

RUNDOWN DE LA SURVIE

Version en noir et blanc (prête à imprimer) (BW, Black/White)
compilée le 24. juin 2011

a) Sommaire, selon la Checksheet:

1.	80-05-05	CONTINUATION JOURNALIÈRE DES VITAMINES ET DE L'EXERCICE.....	1
2.	80-05-06	LOCALISATION DANS L'ENVIRONNEMENT.....	3
3.	80-05-07	ATTEINDRE ET SE RETIRER RELATIVEMENT À DES ENDROITS MEST.....	5
4.	80-05-14	DÉMONSTRATIONS.....	9
5.	79-08-21	LE JUMELAGE.....	13
6.	73-04-05	AXIOME 28 AMENDÉ.....	25
7.	71-08-16	LES EXERCICES D'ENTRAÎNEMENT REMODERNISÉS.....	27
8.	79-09-23	ANNULATION DES BTBS ET DES BPLS DESTRUCTIFS SUR LES TRS.....	49
9.	79-12-24	LA REMISE EN VIGUEUR DES DONNÉES FONDAMENTALES SUR LES TRS.....	55
10.	71-06-02	LA CONFRONTATION.....	63
11.	71-05-23	LES CYCLES DE COMMUNICATION AU SEIN DU CYCLE D'AUDITION.....	67
12.	68-05-24	COACHING.....	73
13.	71-04-26	TRS ET COGNITIONS.....	77
14.	80-04-05	LA VÉRITABLE DÉFINITION DU Q & A.....	79
15.	68-05-07	TRS DE L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR.....	81
16.	65-11-16	LES COMMANDEMENTS POUR LES TRS 6, 7 ET 9 DE L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR....	87
17.	71-05-22	CLARIFICATION DU TR 8.....	89
18.	70-04-17	L'AUDITEUR ET "LA PROTECTION DU MENTAL".....	91
19.	69-04-30	LA CONFIANCE EN L'AUDITEUR.....	93
20.	65-05-27	LE PROCESSING.....	95
21.	71-10-16	FORCER UN PC.....	97
22.	68-10-14	LE CODE DE L'AUDITEUR.....	99
23.	65-07-01	ADDITIFS AU CYCLE DE COMM.....	101
24.	71-05-23	L'AUDITEUR QUI NE COMPREND PAS.....	103
25.	59-02-03	QUAND UN PROCÉDÉ EST-IL APLANI ?.....	105
26.	75-03-07	EXTÉRIORISATION ET COMMENT TERMINER UNE SÉANCE.....	107
27.	80-05-15	COMMENT RÉDIGER UNE SÉANCE (POUR LES NOUVEAUX AUDITEURS).....	109
28.	80-05-16	COMMENT PRÉPARER UNE TABLE D'OBJECTIFS.....	123
29.	65-12-01	CCHS.....	129
30.	62-08-07	COMMENT AUDITER LES CCHS.....	133
31.	62-04-05	L'ATTITUDE POUR AUDITER LES CCHS.....	135
32.	78-03-19	LES OBJECTIFS À LA VA-VITE.....	141
33.	80-05-08	L'ÉTAPE DU PROCESSING DE LOCALISATION DU CCH 0.....	143
34.	78-06-19	ARC OBJECTIF.....	145
35.	71-09-30	SÉANCE MODÈLE POUR LES CCHS 1 À 4.....	147
36.	71-09-30	LES CCHS 5, 6 & 7.....	155
37.	71-09-30	SÉANCE MODELE POUR LES CCHS 5, 6 ET 7.....	157
38.	57-06-11	ENTRAÎNEMENT ET PROCÉDÉS CCH.....	165
39.	80-05-18	LES COMMANDEMENTS DE "METTRE EN ROUTE - CHANGER - ARRÊTER".....	169

40.	_____	LA CRÉATION DES APTITUDES HUMAINES	175
41.	_____	LA CRÉATION DES APTITUDES HUMAINES	177
42.	55-03-18	LA PROCÉDURE D'OUVERTURE PAR DUPLICATION.....	179
43.	59-02-04	PROCÉDURE D'OUVERTURE PAR DUPLICATION - (OP PRO BY DUP)	183
44.	71-10-24	PHÉNOMÈNES FINALS D'OP PRO BY DUP.....	185
45.	71-09-30	EXERCICE - SÉANCE MODÈLE POUR L'OP PRO BY DUP.....	187
46.	_____	LA CRÉATION DES APTITUDES HUMAINES.....	193
47.	_____	LA CRÉATION DES APTITUDES HUMAINES.....	195
48.	80-05-09	PROCÉDÉ POUR VENIR À BOUT DE LA DÉSORGANISATION.....	197
49.	80-02-14	ORDRE ET DÉSORDRE	199
50.	80-05-10	ORDRE ET DÉSORDRE - ÉTAPE 2 AMPLIFIÉE.....	209
51.	80-05-11	L'ÉTAPE FINALE DE "ATTEINDRE ET SE RETIRER"	215
52.	80-05-17	EXERCICES D'ENTRAÎNEMENT ADMINISTRATIFS - TRS ADMINISTRATIFS.....	217

HUBBARD COMMUNICATIONS OFFICE
Saint Hill Manor, East Grinstead, Sussex
BULLETIN DU HCO DU 5 MAI 1980

Rundown de la survie,
uniquement
Responsable de
la liaison médicale

N° 5 de la série du Rundown de la survie

CONTINUATION JOURNALIÈRE DES VITAMINES ET DE L'EXERCICE

(Réf.:

HCOB du 6 fév. 78RA	LE RUNDOWN DE PURIFICATION REMPLACE LE PROGRAMME DE SUDATION
HCOB du 1er mai 80	N° 1 de la série du RD de la survie, LE RUNDOWN DE LA SURVIE
HCOB du 2 mai 80 I	N° 2 de la série du RD de la survie, LE PROGRAMME DU PC QUI FAIT LE RUNDOWN DE LA SURVIE.)

LES VITAMINES

Après le rundown de purification, comme il est dit dans le HCOB auquel il est fait référence plus haut (HCOB du 6 fév. 78RA), page 25 dans la section "phénomène final", on doit, pendant le rundown de la survie, continuer les vitamines, les minéraux, l'huile, les légumes et le cal-mag, et cela en en prenant au moins la quantité journalière recommandée et en veillant à ce que les doses soient équilibrées.

On doit déterminer les vitamines en fonction de chaque individu et de ce dont il a besoin physiquement pour demeurer en bonne santé. On a découvert par exemple que certains n'ont pas besoin de continuer à prendre l'huile et le cal-mag pendant le rundown de la survie.

L'EXERCICE

On continue également l'exercice journalier tout au long du rundown de la survie. La durée journalière de l'exercice variera selon ce dont l'individu estime avoir besoin pour rester en bonne santé.

Pendant la mise au point du rundown de la survie, le temps minimum qu'on y consacrait quotidiennement était de 15 à 30 minutes, et l'exercice consistait en activités telles que la course, la marche, le hand-ball, la natation et l'haltérophilie.

Il est conseillé de pratiquer ces exercices journaliers à deux.

RAPPORTS JOURNALIERS

Toute personne qui suit le rundown de la survie doit remplir un rapport journalier qui servira pour la supervision des cas et fournira tous les renseignements sur la continuation quotidienne des vitamines et de l'exercice. Il doit également comprendre tout commentaire de la personne sur la manière dont ces activités se déroulent et sur les difficultés ou les gains qu'elle connaît.

L'intention est que l'individu continue de mener une vie saine composée d'une alimentation, d'un sommeil et d'une activité physique adéquats. Lorsqu'il possède un corps dont il s'est bien occupé et qui est en bonne forme physique, son attention est dans cette mesure libérée et peut se porter sur des gains spirituels.

L. RON HUBBARD
FONDATEUR

Assisté par le responsable du projet technique

pour les

CONSEILS D'ADMINISTRATION
des
EGLISES DE SCIENTOLOGIE

BDCS:LRH:MM:nsp

HUBBARD COMMUNICATIONS OFFICE
Saint Hill Manor, East Grinstead, Sussex
BULLETIN DU HCO DU 6 MAI 1980

Rundown de la survie,
exclusivement

N° 6 de la série du rundown de la survie

LOCALISATION DANS L'ENVIRONNEMENT

(Réf.:

ABILITY N° 73 mai 58

LES ASSISTS EN SCIENTOLOGIE

PAB N° 153, 1er fév. 59

CCH

LA PROCÉDURE DU CLEARING SCIENTOLOGIQUE, publication I, ÉTAPE
HUIT

HCOB du 2 nov. 57RA

UN RUNDOWN OBJECTIF, rév. le 22.2.75)

Le but de ce procédé est d'aider la personne à localiser les choses et à se localiser elle-même dans son environnement, c'est pourquoi on l'appelle localisation dans l'environnement. Ce procédé va mettre le préclair en communication avec son environnement et l'extrovertir.

C'est un procédé objectif.

"OBJECTIF: (définition du dictionnaire) "D'un objet matériel ou relatif à un objet matériel, à la différence d'un concept mental, d'une idée ou d'une croyance." Ce qui signifie des objets ici et maintenant dans le temps présent...

"SUBJECTIF: (définition du dictionnaire, 2ème sens) "Venant de ou se trouvant dans le mental d'une personne."

"Les procédés qui font regarder autour de soi ou avoir des contacts physiques sont, de toute évidence, objectifs. Les procédés sur le rappel, la pensée, le souvenir ou le retour sur la piste de temps sont, de toute évidence, subjectifs."

"Les pcs qui ont pris des drogues doivent de toute évidence être audités sur des procédés objectifs, non subjectifs."

"On peut amener n'importe qui à être davantage dans le temps présent, à l'aide des procédés objectifs." (HCOB du 2 nov. 57RA, UN RUNDOWN OBJECTIF.)

CLARIFICATION DU COMMANDEMENT

Dans tout processing, il est important que le préclair comprenne les mots utilisés et le commandement lui-même.

Donc, la première étape, quand on se sert d'un commandement pour la première fois, consiste à le clarifier. On le fait en clarifiant simplement chaque mot du commandement, en commençant par le dernier mot et en clarifiant ensuite le commandement lui-même.

Dans ce procédé, par exemple, l'auditeur clarifie le mot "ce", puis "regarde", en demandant au pc: "Quelle est la définition du mot ____ ?" Si le pc a un doute ou se trompe (il n'a besoin de connaître que la définition du mot tel qu'il est utilisé dans le commandement que vous clarifiez), vous lui faites clarifier dans le dictionnaire la définition qui convient. Vous clarifiez ensuite le commandement en demandant: "Qu'est-ce que le commandement (question) veut dire pour toi ?"

LE PROCÉDÉ

1. Emmenez votre pc dans un endroit de son environnement.
2. Dites-lui que vous allez lui faire faire un procédé de localisation et qu'il est libre de vous parler de tout ce qui peut se produire pendant le déroulement du procédé.
- 3.a. Employez le commandement: "REGARDE CE (quelque chose de visible dans son environnement)."
- b. Désignez du doigt chaque chose que vous dites au pc de regarder.
4. Quand le pc a exécuté le commandement, accusez-lui réception et répétez le commandement, en désignant autre chose.
5. Répétez les étapes 3 et 4, jusqu'à ce que le pc ait une cognition et de très bons indicateurs. (On peut se servir de divers endroits s'il le désire).
6. Emmenez votre pc chez l'examineur.
7. Rédigez ce qui s'est passé pendant le procédé et remettez-le à votre superviseur de co-audition.

Il se peut que ce procédé ne prenne que quelques minutes, comme il se peut qu'il nécessite un certain nombre de séances.

"Si un procédé de localisation suscite une somatique, il doit être continué, jusqu'à ce que la somatique soit aplanie. Donc, l'auditeur n'a pas le droit d'entreprendre un procédé de localisation ou d'y impliquer le pc, s'il n'a pas l'intention d'en tirer quelque chose."

Si vous avez des questions quant à ce qu'il faut faire ou quant à la manière de résoudre quelque chose qui a surgi pendant le procédé, allez trouver votre superviseur de co-audition, pour qu'il vous aide.

L. RON HUBBARD

HUBBARD COMMUNICATIONS OFFICE
Saint Hill Manor, East Grinstead, Sussex
BULLETIN DU HCO DU 7 MAI 1980

Rundown de la survie uniquement

N° 7 de la série du rundown de la survie

ATTEINDRE ET SE RETIRER RELATIVEMENT À DES ENDROITS MEST

Atteindre et se retirer est une méthode très simple, mais extrêmement puissante, pour amener une personne à se familiariser et entrer en communication avec les choses, de telle sorte qu'elle puisse être davantage cause vis-à-vis de ces choses et mieux les contrôler.

On ne s'attend pas à ce qu'une personne soit cause vis-à-vis de quelque chose avec lequel elle n'est pas familiarisée, ni qu'elle le contrôle ou le comprenne beaucoup, ni qu'elle manifeste beaucoup de compétence à son égard. Lorsqu'on se familiarise avec quelque chose, l'élément essentiel est la communication.

Atteindre et se retirer sont deux actions très fondamentales dans cet univers.

Par ATTEINDRE, nous entendons toucher ou s'emparer de. On le définit comme "aller jusqu'à", "venir jusque" et/ou "arriver à".

Par SE RETIRER, on entend reculer, lâcher.

La vie elle-même se compose des actions d'atteindre et de se retirer.

La communication, en fait, est fondée sur le fait d'atteindre et de se retirer.

Lorsqu'une personne ne communique plus avec quelque chose, c'est parce qu'elle s'en éloigne (se retire) et qu'elle n'est pas prête d'en atteindre ou d'en contacter la moindre partie.

Si une personne est incapable d'atteindre une chose et de s'en retirer, elle sera l'effet de cette chose.

Une personne qui est incapable d'atteindre et de se retirer n'a pas d'espace. Tout s'écroule sur elle. Et c'est terriblement vrai, en cette époque de drogués.

Si une personne peut atteindre quelque chose et s'en retirer, on peut dire qu'elle est en communication avec cette chose.

Etre en communication avec quelque chose, c'est être cause par rapport à ce quelque chose.

Une action très efficace appelée "Atteindre et se retirer" a été développée pour amener une personne à être en communication avec les objets, les gens, les espaces, les limites et les situations et à se montrer davantage cause par rapport à eux.

Elle permet également d'extrovertir une personne par rapport à une chose dans laquelle elle a tendance à s'introvertir.

Les commandements pour atteindre et se retirer sont:

1. "Atteins ce ____."
2. "Retire-toi de ce ____."

Si la formulation qui suit convient mieux à la personne, l'endroit ou la chose qu'on désigne, on peut substituer les commandements suivants aux précédents:

1. "Touche ce ____."
2. "Lâche ce ____."

On nomme la personne, l'endroit ou la chose et on donne les commandements alternativement (1, 2, 1, 2 et ainsi de suite) de façon répétitive, en accusant réception après exécution de chaque commandement.

On continue le procédé sur cette chose jusqu'à ce que la personne ait un gain mineur ou jusqu'à ce que trois séries consécutives de commandements ne provoquent plus de changements dans les mouvements ou dans l'attitude de la personne. Ensuite, on choisit une autre personne, un autre endroit ou une autre chose et on donne les commandements sur cet item jusqu'à un gain, et ainsi de suite.

On met fin au procédé atteindre et se retirer, quand la personne a un gain ou une cognition (fait de prendre soudain conscience de quelque chose) et qu'elle a de bons indicateurs sur la totalité de la zone à laquelle on s'adresse.

Lorsque vous appliquez atteindre et se retirer à un autre, désignez toujours du doigt l'objet (la personne, l'espace, etc.) à chaque fois que vous donnez un commandement, afin que la personne à qui vous donnez le commandement ne commette pas d'erreur. Vous allez également vous promener ça et là avec la personne à qui vous appliquez atteindre et se retirer, en vous assurant qu'elle entre effectivement en contact physique avec les points ou les surfaces des objets, des espaces et des limites.

Quand vous choisissez des objets, vous commencez généralement avec de petits objets et vous en prenez progressivement de plus grands. Vous pouvez également inclure les murs, les planchers et autres parties de l'environnement.

Nous avons l'habitude d'appliquer "atteindre et se retirer" aux stewards des bateaux en les faisant maintes fois entrer dans la salle à manger et en sortir. On procède de la sorte lorsqu'on applique "atteindre et se retirer" à une pièce ou à un espace, plutôt qu'à un objet. Bien sûr, nous pratiquons également "atteindre et se retirer" sur les autres objets qui se rapportaient aux fonctions du steward.

"ATTEINDRE ET SE RETIRER" DANS LE RUNDOWN DE LA SURVIE

Dans le rundown de la survie, il y a trois zones spécifiques sur lesquelles vous pratiquerez ce procédé. Voici les étapes à suivre:

1. Clarifiez les mots "atteindre" et "se retirer" avec la personne, en vous servant des définitions données à la page 1 de cette publication. C'est vous qui définissez les mots pour la personne, en les lui démontrant physiquement, de manière à ce qu'elle comprenne ce qu'elle est censée faire.
2. Pratiquez "Atteindre et se retirer" sur les endroits suivants:

- A. L'environnement extérieur.
- B. Le domicile privé de la personne et ses possessions.
- C. La zone de travail de la personne.

Vous pratiquez le procédé "atteindre et se retirer" sur la première de ces zones, jusqu'à ce que la personne ait un gain ou une cognition, avec de bons indicateurs, quant à la zone en question. Vous l'emmenez ensuite chez l'examineur, vous rédigez ce qui s'est passé et vous le remettez à votre superviseur de co-audition, et si tout est en ordre, vous passez alors à la zone suivante de la liste donnée ci-dessus, etc.

Si vous avez besoin d'aide pendant ces deux étapes, allez voir votre superviseur de co-audition.

Atteindre et se retirer est très facile à appliquer. Ce procédé est très amusant, à la fois pour la personne qui le reçoit et pour celle qui l'administre, et il donne des résultats extrêmement valables.

L. RON HUBBARD

HUBBARD COMMUNICATIONS OFFICE
Saint Hill Manor, East Grinstead, Sussex
BULLETIN DU HCO DU 14 MAI 1980

Rundown de la survie
Cours de base

DÉMONSTRATIONS

DÉMONSTRATION: fait de montrer quelque chose par des exemples.

DÉMO: abréviation de "démonstration".

Quand l'étudiant étudie concepts et idées, il se sert de la "démonstration", laquelle fait partie de la technologie de l'étude en Scientologie.

On demande souvent à l'étudiant de démontrer les définitions de termes, les principes de bases, etc.

On emploie habituellement deux méthodes de démonstration:

1. La boîte à démonstration - On emploie divers petits objets tels que des bouchons, des capsules, des trombones, des piles, etc. On garde ces objets dans une boîte ou dans un récipient que l'on appelle "boîte à démo". Chaque étudiant devrait en avoir une. On utilise ces objets pendant l'étude, afin de représenter ce qu'on lit dans les matériaux. Le fait de démontrer permet de rendre concepts et idées plus réels. Une boîte à démonstration ajoute de la masse (matière physique), de la réalité et du "faire" à la signification et aide ainsi l'étudiant à étudier.

Quand l'étudiant doit faire une démonstration à l'aide de sa boîte à démo, il en sort simplement quelques objets de son choix et s'en sert pour représenter les idées qu'il étudie.

En voici un exemple:

l'étudiant lit un texte qui expose la manière dont un étudiant et son jumeau doivent être assis l'un en face de l'autre, chacun ayant son dictionnaire et sa boîte à démo.

Pour le démontrer, il prend une pile bleue et décide qu'elle représente l'étudiant. Il prend une pile rouge et décide qu'elle représente le jumeau. Il place les piles l'une en face de l'autre. Il prend ensuite deux pièces de monnaie et décide qu'elles vont représenter les boîtes à démo, puis il place une pièce (boîte à démo) à côté de chacune des piles (étudiants). Ensuite, il prend deux trombones et décide qu'ils vont représenter les dictionnaires, puis il les place à côté de chacune des piles (étudiants).

L'étudiant a maintenant devant lui des objets tangibles qui représentent ce qu'il a lu et il se sent beaucoup mieux, car l'information ne se trouve plus seulement dans sa tête.

L'étudiant peut déplacer les objets de la boîte à démo, s'il étudie une activité ou une action.

Si l'étudiant fait la démo pour un jumeau ou pour le superviseur, il explique ce que les objets représentent et ce qu'il en fait (mais ce sont les objets qui doivent montrer une action, non pas les explications de l'étudiant).

2. Démonstration en pâte à modeler - On se sert de pâte à modeler pour démontrer ou représenter des faits, des idées, des procédures. Cela ajoute de la masse, de la réalité et du faire à la signification et aide ainsi l'étudiant à étudier.

Les démos en pâte à modeler donnent un équilibre adéquat entre masse et signification. On s'en sert pour apprendre à l'étudiant à appliquer.

On demande à l'étudiant de démontrer un mot, une action d'auditing ou une situation. Il le fait ensuite en se servant de pâte à modeler et en apposant une étiquette sur chaque élément. La pâte à modeler MONTRE la chose. Il ne s'agit pas simplement d'un petit tas de pâte à modeler avec une étiquette dessus. Employez des petites bandes de papier pour les étiquettes. On fait ensuite, pour l'ensemble de la démonstration, une étiquette indiquant ce dont il s'agit.

Pendant la vérification, l'étudiant enlève l'étiquette générale. L'étudiant doit garder le silence. Celui qui vérifie la démo ne doit poser aucune question.

Il se contente de regarder et tente de découvrir de quoi il s'agit. Il le dit alors à l'étudiant, qui lui montre l'étiquette. Si celui qui vérifie la démo n'a pas vu ce dont il s'agissait, c'est un flunk.

L'étudiant ne doit pas réduire la démo en pâte à modeler à de la signification, en se lançant dans des explications ou en répondant à des questions. Il ne doit pas non plus la réduire à de la signification, en apposant des étiquettes longues et compliquées à chaque élément. C'est la pâte à modeler qui montre la chose, pas l'étiquette.

C'est la pâte à modeler qui sert à démontrer. L'étudiant doit apprendre la différence entre masse et signification.

Par exemple, l'étudiant doit démontrer un crayon. Il modèle un fin rouleau de pâte à modeler qu'il entoure d'une autre couche de pâte à modeler, le fin rouleau dépassant légèrement à l'une des extrémités. Il place un petit cylindre de pâte à modeler à l'autre bout. Il appose sur le fin rouleau l'étiquette "mine". La couche extérieure est appelée "bois". Le petit cylindre est appelé "gomme". Il fait ensuite une étiquette pour l'ensemble: "crayon". Au moment de la vérification, l'étudiant enlève l'étiquette "crayon", avant que celui qui vérifie ne puisse la voir. Si ce dernier peut, après avoir regardé la démo, dire: "C'est un crayon", l'étudiant reçoit un "pass".

Si, après l'entraînement à la table à pâte à modeler, l'étudiant ne se montre pas radieux, c'est que ce qui précède n'a PAS été fait. Quelqu'un est si pressé qu'il sacrifie un enseignement réel à la rapidité.

La mention "démo" sur une checksheet implique d'ordinaire l'usage d'une boîte à démo.

"Démon en pâte à modeler" sur une checksheet implique d'ordinaire l'emploi de pâte à modeler pour démontrer quelque chose en suivant la procédure donnée plus haut.

Une démonstration bien faite, qui démontre vraiment, produira un merveilleux changement chez l'étudiant et il retiendra les données.

L. RON HUBBARD

HUBBARD COMMUNICATIONS OFFICE
Saint Hill Manor, East Grinstead, Sussex
BULLETIN DU HCO DU 21 AOÛT 1979

Repolycopier
Tous les cours
Directeurs de l'entraînement
Superviseurs
Responsables de l'Entraînement
du Personnel (STO)
Responsables du Cramming
Div. Technique
Div. des Qualifications

LE JUMELAGE

(ANNULE: le BTB du 16 mars 71
LE MORAL DE L'ÉTUDIANT ET DU COURS, VÉRIFICATIONS ET COACHING À LA DURE.)

ANNULATION DES PUBLICATIONS ANNULANT LE JUMELAGE

Les BPLs et les HCOPLs suivantes, qui annulaient les publications sur le jumelage, ou qui annulaient ou suspendaient le jumelage lui-même, sont maintenant ANNULÉES:

1. La HCOPL du 29 juil. 72 II, ENTRAÎNEMENT EN FORMATION ACCÉLÉRÉE, écrite par l'Aide pour l'Entraînement et les Services. Bien que les publications qu'elle annulait restent annulées, cette HCOPL fut elle-même annulée par la BPL du 10 oct. 75 X, ANNULATION DE LETTRES DE RÈGLEMENT DE 1972, et elle reste annulée.
2. La HCOPL du 31 août 74, RÉINSTITUTION DE LA FORMATION ACCÉLÉRÉE, qui suspendait l'entraînement ou les checkouts jumelés, avait déjà été annulée et elle le reste.
3. La BPL du 18 oct. 76RD, rév. le 10.9.78, URGENT, IMPORTANT, RÉGLEMENTATION POUR UN ENTRAÎNEMENT COURONNÉ DE SUCCES, qui annulait le fait que l'entraînement ou les checkouts jumelés soient obligatoires pour l'académie, a été annulée et remplacée par la HCOPL du 25 sept. 79 I, URGENT, IMPORTANT, RÉGLEMENTATION POUR UN ENTRAÎNEMENT COURONNÉ DE SUCCES.

IL N'EXISTE PLUS MAINTENANT DE BPL OU DE HCOPL EN VIGUEUR QUI ANNULE LE JUMELAGE.

Le "jumelage" est le fait de former une équipe de deux étudiants qui s'entraînent sur le même sujet, afin qu'ils travaillent ensemble sur leurs matériaux.

C'est là une innovation de Scientologie dans le domaine de l'éducation. Elle a donné de bons résultats pendant des années dans les cours de Scientologie. Elle a donné de bons résultats, quand on l'appliquait correctement, comme action standard.

J'ai découvert récemment le grand POURQUOI des échecs dans les cours. Le jumelage, en tant que sujet et en tant que pratique, est devenu confus et a été mal employé ou complètement abandonné, et l'une des raisons à cela est qu'un certain nombre de HCOBs sur le jumelage ont été annulés et qu'il n'existe aucune publication qui traite du sujet dans sa totalité.

CE HCOB RÉTABLIT LE JUMELAGE AVEC FERMETÉ ET AVEC FORCE. Il ne peut être sujet à AUCUNE annulation.

Il expose, de façon complète, le but du jumelage, ses bases, ses règles et son emploi correct, quand et comment on l'applique, la responsabilité des jumeaux, celle du superviseur, ainsi que la façon de s'y prendre quand les jumeaux sont arrêtés par quelque chose.

Il rétablit le jumelage obligatoire dans tous les cours pratiques, tels le cours de TRs, ou dans les sections pratiques d'un cours, tels les exercices à l'électromètre. Il traite également du jumelage dans certains domaines d'étude théorique, où son usage s'impose de façon évidente, comme dans la Méthode 9 de Clarification de Mots, quand elle est faite entre étudiants.

HISTORIQUE

En 1954, on découvrit que lorsqu'on groupait des étudiants de niveau de cas et d'aptitudes comparables, ils faisaient des progrès. Quand nous trouvons quelque chose qui donne de tels résultats, nous le mettons en usage. Le jumelage devint un élément fondamental du système d'entraînement scientologique et il éleva immédiatement et efficacement le niveau de participation et d'action de salles de cours entières d'étudiants. Les étudiants comprennent plus rapidement l'application des matériaux. Nous obtînmes des résultats.

A l'origine, on employait le jumelage presque exclusivement pour les exercices pratiques. Plus tard, au début des années 60, on étendit le jumelage aux vérifications de la théorie. Plus tard encore, avec l'avènement de la clarification de mots, l'application de la tech d'étude et la formation accélérée, le jumelage fut annulé en tant qu'action générale et obligatoire pour tous ceux qui étudiaient la théorie,

Malgré cela, quelques orgs continuèrent à jumeler les étudiants inutilement dans les cours administratifs et dans certains cours théoriques, alors qu'elles n'imposaient pas le jumelage dans les cours où il est obligatoire, tel les cours de TRs.

Je n'ai jamais annulé le jumelage dans les cours pratiques et dans les actions de pratique et je n'ai jamais eu l'intention de le faire. Cependant, une ligne dans une BPL (HCOPL du 18 oct. 76RD, rév. le 10.9.78, URGENT, IMPORTANT, RÈGLEMENTATION POUR UN ENTRAÎNEMENT COURONNÉ DE SUCCES) déclarait: "Le jumelage requis pour l'entraînement et les checkouts de l'académie est annulé." Résultat: Dans certains endroits, on laissa même tomber le jumelage dans les exercices pratiques, et dans d'autres endroits, cela sema la confusion.

Cette BPL a maintenant été impitoyablement annulée et est remplacée par la HCOPL du 25 sept. 79 I, URGENT, IMPORTANT, RÈGLEMENTATION POUR UN ENTRAÎNEMENT COURONNÉ DE SUCCES.

Ce bulletin redonne au jumelage, outil dont on ne peut contester l'importance, la place qui lui revient de droit dans l'entraînement.

POURQUOI LE JUMELAGE ?

L'une des raisons pour lesquelles le jumelage est tellement vital est qu'il permet à ceux qui se sont retranchés dans leur première dynamique d'en sortir pour se consacrer à la troisième. Il permet à l'étudiant d'avoir un terminal avec lequel travailler, il amène l'étudiant à communiquer, à faire et à participer. On n'apprend pas en restant spectateur. Le jumelage ne fait pas qu'extravertir l'étudiant, mais l'amène également à assumer une certaine responsabilité vis-à-vis de son semblable. Il s'agit là de facteurs qui manquent de façon déplorable dans l'éducation moderne par trop tolérante.

LE JUMELAGE ET LE LAISSER-ALLER MODERNE

Avec le jumelage, nous allons directement à l'encontre de l'enseignement "libéral" moderne.

La tendance moderne est de laisser chacun faire ce qu'il veut et de mettre l'attention des gens sur tout ce qui leur plaît. C'est là le mode de "penser" qui est au goût du jour, et il est suivi dans la plupart des systèmes fondamentaux d'enseignement et s'est également étendu à de nombreux autres domaines.

Il est probable que quelqu'un, quelque part, a pensé que ce serait beaucoup plus rapide et beaucoup plus facile et qu'il faudrait beaucoup moins de confrontation, si on laissait un étudiant rester assis là, à faire ce qu'il veut, son attention errant à droite et à gauche dans la signification la plus totale, et qu'on affirmait ensuite qu'il a compris le sujet, alors qu'il ne s'en est jamais approché.

Empêcher les autres de confronter est l'un des symptômes qui caractérisent ceux qui sont incapables de confronter.

Nous n'acceptons pas ce genre de choses. C'est de la folie pure. La maladie insidieuse de la tolérance, de la non-confrontation et du "spectatorisme" fait simplement partie de "ce monde merveilleux du laisser-aller et de l'irresponsabilité". Elle n'a pas sa place dans l'entraînement scientologique.

Un véritable jumelage, bien appliqué, tire vraiment l'étudiant de la tolérance vaseuse de la pensée moderne et l'amène à un certain niveau de responsabilité dès le départ. On peut alors l'entraîner honnêtement.

CAUSE ET EFFET

Le travail d'une personne en entraînement consiste principalement à recevoir (inflow - N.d.T.). Jour après jour, elle reçoit, reçoit, reçoit. Cela à tendance à la rendre effet.

Avec le jumelage, la personne peut rétablir l'équilibre en émettant (outflow - N.d.T.). Cela l'empêche de devenir totalement effet. Ce qui lui permet, dans une certaine mesure, d'être cause.

Quand elle est censée appliquer une connaissance ou des techniques, la personne doit évidemment être cause. Quand elle reste totalement effet dans son éducation, elle peut connaître ce qu'on appelle un phénomène de "flux bloqués" par lequel elle ne peut plus exprimer le sujet. Cependant, si elle veut l'appliquer un jour, il lui faudra "le sortir".

Le jumelage a la vertu d'équilibrer ce qu'on reçoit et ce qu'on émet. On constatera que lorsque la personne en vient à appliquer la tech, elle est déjà capable d'émettre, si elle a été entraînée à l'aide du jumelage.

QUAND JUMELER ?

Il n'est pas nécessaire de jumeler les étudiants dans les cours administratifs, ni, en règle générale, dans les cours théoriques de tech. Assurez-vous que l'étudiant applique la tech de l'étude et qu'il ne passe pas de mots mal compris, et laissez-le continuer.

Il en va autrement pour la pratique et les cours pratiques.

Jumelage obligatoire

Le jumelage est obligatoire dans les cours qui, en essence, entraînent l'étudiant à l'application pratique des données. Ils comprendraient le cours de TRs, tout cours qui inclut l'enseignement supérieur et les Objectifs, un cours spécial sur les exercices à l'électromètre et tout cours de nature similaire.

Bien que ces cours comportent une partie théorique, le but d'un tel cours est une personne entraînée et exercée dans le "faire" qui s'y rapporte, et le jumelage est absolument essentiel, si l'on veut parvenir à ce but.

Aussi, pour un tel cours, on forme une équipe de jumeaux au début du cours, et ils restent ainsi jumelés, jusqu'à ce qu'ils aient terminé le cours. On appelle cela "jumelage définitif". On ne change pas tout le temps les équipes de jumeaux, une fois qu'elles ont été formées. On ne permet pas non plus à l'étudiant de passer d'un jumeau à l'autre.

En essence, le jumelage consiste à amener deux étudiants à travailler ensemble, à s'aider l'un l'autre et à s'engager chacun à ce que l'autre termine le cours avec succès.

Jumelage dans les sections pratiques des cours

Dans certains cours, à la fois théoriques et pratiques, comme les niveaux de l'Académie, il n'est pas indispensable de jumeler des étudiants pour la partie théorique du cours. Il faut cependant, et c'est absolument obligatoire, les jumeler pour les sections pratiques.

Par exemple, le jumelage est indispensable pour les exercices à l'électromètre ou pour des actions comme les exercices d'assestement, les exercices sur les procédures spéciales de certains Rundowns, lorsqu'ils sont requis, les exercices pour apprendre, les exercices d'obnose et autres applications pratiques.

Jumelage en clarification de mots

On groupe toujours les étudiants par deux, quand la Méthode 9 de Clarification de Mots doit être faite par les étudiants eux-mêmes et non par un clarificateur de mots.

De la même manière, on se servira du jumelage pour la Méthode 8 de Clarification de Mots, en employant exactement la même méthode de permutation que dans la Méthode 9. (Réf.: HCOB du 30 janv. 73RC, rév. le 1.6.79, n° 46RC de la série sur la clarification de mots, LA MANIÈRE CORRECTE DE FAIRE LA MÉTHODE 9 DE CLARIFICATION DE MOTS.)

Un exemple de permutation en Méthode 8 serait: le premier jumeau clarifie le mot "a". Le deuxième jumeau clarifie ensuite le mot "a" ET le mot "b". Ensuite, le premier jumeau clarifie le mot "b" ET le mot "c", etc. Vous procédez à deux actions consécutives à chaque fois.

On peut également former des équipes de jumeaux pour qu'ils s'appliquent l'un l'autre d'autres Méthodes de Clarification de Mots selon ce système.

En conséquence, dans des cours tels que le Primary rundown, où la clarification de mots constitue l'essence du cours, le jumelage est obligatoire.

Chaque fois que l'on forme des équipes de jumeaux, que ce soit pour un cours entier ou pour les sections pratiques d'un cours, les règles du jumelage s'appliquent.

COMMENT FORMER DES ÉQUIPES DE JUMEAUX

C'est le superviseur qui a la responsabilité de former les équipes de jumeaux.

Il devrait prendre soin de former des équipes d'étudiants de niveau de cas, d'entraînement et d'aptitudes comparables, dans la mesure du possible. C'est de cette manière que les deux jumeaux progresseront le mieux. Il faut éviter, si possible, de mettre un étudiant très rapide avec un étudiant lent, car cela peut être frustrant et perturbant pour les deux étudiants. On ne doit jamais s'en servir comme excuse pour ne PAS jumeler les étudiants. Cependant, l'idéal est de les associer en fonction de leurs aptitudes, de façon à ce que le jumelage s'effectue sans heurt et qu'il produise les meilleurs résultats.

Dans quelques rares cas, il peut s'avérer nécessaire de changer une équipe dont les jumeaux ont été mal assortis. Mais cela ne devrait pas être nécessaire, si l'on prend soin de les associer correctement dès le départ.

Autrement, une fois associés, les jumeaux travaillent ensemble jusqu'à ce qu'ils parviennent avec succès à la fin du cours ou de l'activité.

PERMUTATION

LA RÈGLE DU JUMELAGE EST QU'ON LE PRATIQUE SELON LE PRINCIPE DE LA PERMUTATION.

On pratique la "permutation" comme suit:

l'un des étudiants "coache" son jumeau pendant un exercice ou l'une des parties d'un exercice. Ensuite, ils permutent et le deuxième jumeau fait le même exercice ou la même par-

tie de cet exercice, PLUS l'exercice suivant ou la partie suivante de l'exercice. Puis ils permutent à nouveau, le premier étudiant faisant l'exercice que son jumeau vient de faire, PLUS celui qui suit.

On applique le même système à la Méthode 9 ou à la Méthode 8 de Clarification de Mots. L'un des jumeaux clarifie un mot ou applique la Méthode 9 en lisant un paragraphe ou une partie du texte. Ils permutent et le deuxième jumeau clarifie le mot ou lit le paragraphe ou la partie du texte, PLUS celui qui suit. Ils permutent à nouveau, le premier jumeau clarifiant alors le mot que son jumeau vient de clarifier ou appliquant la Méthode 9 à la section que son jumeau vient de clarifier ET clarifiant le mot suivant ou la section suivante.

Cette permutation s'applique également aux starrate checkouts, quand ces derniers sont requis. On peut par exemple vérifier son jumeau sur tout un bulletin, avant de permuter. Ou bien on peut permuter après chaque section, quand le starrate checkout porte sur un texte très long.

Avec ce système de permutation, ce n'est pas toujours la même personne qui dirige, et cela permet aux jumeaux de relever les mots mal compris. Les jumeaux avancent à la même allure, les flux restent équilibrés et tous deux ne cessent de progresser.

LA RESPONSABILITÉ DU JUMEAU

UN JUMEAU A LA RESPONSABILITÉ DE VEILLER A CE QUE L'ÉTUDIANT AVEC LEQUEL IL EST JUMELÉ CONNAISSE ET PUISSE APPLIQUER LES MATÉRIAUX QU'IL A ÉTUDIÉS.

On doit amener les jumeaux à prendre conscience de cette responsabilité, dès le début du cours.

Quand le jumeau applique une clarification de mots à son camarade, il écoute les phrases qui lui sont données et veille à ce qu'elles soient correctes et qu'elles conviennent à la définition du mot qui est en train d'être clarifié. Il s'assure que son jumeau comprend les matériaux. Si l'étudiant ne les connaît pas parfaitement, le jumeau l'aide à trouver ses mots mal compris et lui fait traverser toute difficulté.

Les jumeaux font les exercices pratiques ensemble. Ils se "coachent mutuellement, jusqu'à ce qu'ils obtiennent des gains et qu'ils soient sûrs de pouvoir appliquer les matériaux tout à fait correctement.

Si, au cours d'un checkout du superviseur, un étudiant reçoit un "flunk" sur des matériaux pour lesquels son jumeau lui avait donné un "pass", c'est un "flunk" pour les deux étudiants. S'il a laissé passer l'erreur de l'autre étudiant, c'est que le jumeau a lui-même un mot mal compris.

Le moral et la production

LE MORAL dépend de la production.

Dans l'entraînement, la PRODUCTION se traduit par une démonstration de sa compétence.

LE MORAL DE QUELQU'UN EST BON QUAND IL A DÉMONTRE SA COMPÉTENCE. LE MORAL EST BON, QUAND LA PRODUCTION AUGMENTE.

On ne forge pas nécessairement un bon moral en étant "sympa". Les actions entre jumeaux sont menées avec un bon ARC, mais être "sympa" ne suffit pas.

Quand un étudiant reçoit une bonne séance de coaching bien sévère de son jumeau et qu'il reçoit un "pass", ou lorsqu'il reçoit un bon checkout bien sévère et qu'il reçoit un "pass", il se sent merveilleusement bien. Il est vraiment arrivé à quelque chose. Il sait qu'il connaît les données ou l'exercice.

Un étudiant qui reçoit un coaching ou des checkouts médiocres ou non-standard a le sentiment d'avoir été berné et sait qu'il a été berné. Si son jumeau se contente d'être "sympa", l'étudiant n'a pas de gains et n'apprécie pas le checkout. Son moral va baisser.

On doit s'arranger pour que le moral et la production de son jumeau restent bons. On lui donne des séances de coaching coriaces et standard, de manière à ce qu'il devienne vraiment compétent. On lui donne des checkouts coriaces et standard, de manière à ce qu'il SA-CHE QU'IL A DÉMONTRÉ SA COMPÉTENCE EN CE QUI CONCERNE LES MATÉRIAUX. On le fait toujours avec un bon ARC,

Il doit être réel pour le superviseur comme pour l'étudiant que le jumelage n'est pas une activité de ramollis qu'il convient de bâcler.

On a la responsabilité de mener son jumeau jusqu'au bout du cours Si un jumeau va en revue, l'autre aussi. Si l'un va en éthique, l'autre aussi. Si l'un des jumeaux fait un blow, l'autre doit aller le récupérer. On a la responsabilité de mener son jumeau jusqu'au bout du cours.

Il est arrivé dans le passé qu'un jumeau travaille comme un dingue pour faire terminer à l'autre jumeau une longue section à la fin du cours. Puis l'autre jumeau est tout simplement parti, refusant de faire de même pour le premier étudiant, pour que celui-ci puisse aussi terminer le cours.

IL EST MAINTENANT FERMEMENT ÉTABLI QUE DANS UN TEL CAS, L'ÉTUDIANT QUI ABANDONNE SON JUMENT SIMPLEMENT PARCE QU'IL A LUI-MEME TERMINÉ NE PEUT PAS RECEVOIR SON CERTIFICAT ET ON NE CONSIDÉRERA PAS QU'IL A TERMINÉ LE COURS, TANT QU'IL N'A PAS FAIT TERMINER LE COURS À SON JUMENT.

Les jumeaux ont la responsabilité de se mener mutuellement jusqu'à la fin du cours.

LA RESPONSABILITÉ DU SUPERVISEUR

Il incombe au superviseur de maintenir le jumelage en vigueur, selon les points de ce bulletin.

Il forme les équipes de jumeaux, en les associant en fonction de leurs aptitudes.

Il s'assure que le jumelage est suivi à la lettre, selon le principe de la permutation, et que les deux jumeaux font des progrès.

Il s'assure que les jumeaux portent leur casquette de jumeau et qu'ils prennent la responsabilité de se mener mutuellement jusqu'au bout, en se conformant exactement aux matériaux du cours.

Le superviseur donne un "double flunk" lorsque, au cours d'un checkout, l'un des étudiants reçoit un "flunk" sur des matériaux pour lesquels son jumeau lui avait donné un "pass". Par "double flunk", on entend que l'étudiant et son jumeau reçoivent tous deux un "flunk", étant donné que, si le jumeau a laissé passer l'erreur de l'étudiant, il doit avoir lui-même des mots mal compris.

Le superviseur maintient un niveau de tech élevé, en se conformant strictement à ce système, et quand il doit donner un "double flunk", il s'assure que les deux jumeaux soient corrigés pour leur erreur.

Il peut arriver qu'un étudiant et son jumeau entrent dans une "condition de jeux". (Condition de jeux : 1. Lorsque vous parlez de condition de jeux, vous entendez que le pouvoir de choix de quelqu'un a été contrôlé contre sa volonté pour être dirigé sur une activité fixée dont il ne doit pas détacher son attention. 2. Avoir pour soi et refuser que les autres aient; c'est ça, une véritable condition de Jeux. N.d.T.) Cela crée une situation de non-progression, un problème. Les jumeaux ne travaillent pas tous les deux vers le même but, mais l'un s'oppose à l'autre, d'une façon ou d'une autre. Résultat: pas de progrès, pas de gains, pas de production, pas de démonstration de compétence possible et un mauvais moral.

Le superviseur comme les jumeaux ont la responsabilité de ne pas permettre qu'une telle situation se produise. Dès qu'un jumeau manque à son devoir de jumeau et cesse d'assumer cette responsabilité, le superviseur vérifie l'étudiant sur ce bulletin et tout autre matériaux de cours concernant le sujet et s'assure que l'étudiant soit tout à fait corrigé.

Afin de maintenir un bon moral dans la salle de cours, les superviseurs doivent insister pour que les étudiants et leur jumeau produisent et démontrent leur compétence en ce qui concerne les matériaux.

Quand un étudiant est envoyé en revue ou en éthique, le superviseur doit suivre la règle selon laquelle son jumeau y est toujours envoyé, lui aussi. Il s'assure que tout étudiant qui a "blowé" soit récupéré par son jumeau. Dans de tels cas, le superviseur garde un œil sur ses étudiants et s'assure qu'ils sont corrigés et réintègrent le cours rapidement.

Le superviseur qui comprend le POURQUOI du jumelage et veille à ce qu'il soit pratiqué de façon standard produira des lauréats responsables qui sont causes et capables d'appliquer ce qu'ils ont appris.

LES DONNÉES VERBALES SONT INTERDITES

Dès le début de l'entraînement, on devrait faire prendre conscience à tous les étudiants que les réponses à leurs questions se trouvent dans leurs matériaux de cours ou autres références de la source.

On doit bien connaître, dans la salle de cours, les publications sur la tech verbale, le HCOB du 9 fév. 79, COMMENT VAINCRE LA TECH VERBALE, et le HCOB du 15 fév. 79, SANCTIONS POUR LA TECH VERBALE.

Pourtant, il arrive parfois que des étudiants, surtout quand ils sont nouveaux, se mettent à échanger des données verbales ou des opinions quand ils travaillent ensemble. Le superviseur doit faire attention à ce genre de choses et intervenir immédiatement pour régler cette situation quand il voit qu'elle se produit. Il se sert de la tech de l'étude pour régler la

situation et renvoie toujours les étudiants aux HCOBs sur la tech verbale mentionnés plus haut.

Les jumeaux portent évidemment la responsabilité de ne pas propager de tech verbale, ni entre eux, ni à d'autres.

Un jumeau renvoie toujours l'étudiant avec lequel il travaille aux matériaux de la source.

COMMENT VENIR À BOUT DES OBSTACLES DANS LE JUMELAGE

Les principaux obstacles qui pourraient survenir dans le jumelage sont ceux que l'on avait coutume de rencontrer dans le cours d'instructions spéciales de Saint Hill. On envoyait l'un des jumeaux en éthique, en cramming ou en revue, et l'autre se retrouvait alors sans jumeau. Aussi, le jumelage pourrait-il devenir quelque peu impopulaire et pourrait-il empêcher quelqu'un de terminer le cours, si ces facteurs n'étaient pas résolus.

Le remède à ce genre de choses est d'envoyer les deux jumeaux en éthique, les deux jumeaux en cramming, les deux jumeaux en revue, et si quelqu'un "blowe", d'envoyer son jumeau à sa recherche. En d'autres termes, nous ne souscrivons pas à l'idée de ce merveilleux monde de la première dynamique selon laquelle personne n'est responsable de personne.

Nous n'employons pas ce système parce qu'il nous arrange. Il suffit de jeter un coup d'œil honnête à l'objectif et au POURQUOI du jumelage pour reconnaître la valeur de ce système. Ceux qui reconnaissent vraiment sa valeur le mettront en vigueur et le maintiendront.

Il existe une autre situation qui pourrait constituer un obstacle dans le jumelage. Que se passe-t-il quand un jumeau disparaît complètement de la scène, en dépit des checkouts, des cramming et de l'éthique? Que faites-vous du jumeau qui reste? Si on ne s'en occupe pas, cela peut empêcher l'étudiant de continuer son cours. On doit donc résoudre le problème, et sans perdre de temps. Ne laissez pas le jumeau abandonné errer indéfiniment.

S'il n'est pas trop avancé dans son cours, on peut le jumeler avec un nouvel étudiant (il y a toujours de nouveaux étudiants qui s'inscrivent quand un cours est bien dirigé). On s'efforce ensuite par tous les moyens de faire que le nouveau venu rattrape son jumeau aussi vite que possible.

Mais qu'advient-il de l'étudiant qui, bien avancé dans son cours, perd son jumeau? S'il n'y a absolument aucun autre terminal avec qui on puisse l'associer, il reste encore une solution, de loin préférable au fait de le laisser continuer seul. Vous l'associez à une équipe de jumeaux à peu près aussi avancés et aussi capables que lui et vous transformez ce jumelage en trio. Une fois formé, vous dirigez ce trio de façon aussi stricte qu'une équipe de deux. Le système de permutation devra alors être transformé en un système de rotation. (Exemple A coache B, B coache C, C coache A.) Ensuite, on inversera. Voici un diagramme qui rend la chose plus explicite:

A coache B sur la 1ère action (exercice, définition, etc.) _____	B
B coache C sur la 1ère action _____	C
C coache A sur la 1ère action _____	A

Ensuite, on inverse.

B _____ C coache B sur la 2ème action

A _____ B coache A sur la 2ème action

C _____ A coache C sur la 2ème action

Et maintenant, on inverse à nouveau.

A coache B sur la 3ème action _____ B

B coache C sur la 3ème action _____ C

C coache A sur la 3ème action _____ A

Ensuite, on inverse à nouveau (C coache B, etc.) et ainsi de suite tout au long de l'exercice, de la définition ou de la section de la M9.

Toutes les règles du jumelage s'appliquent donc à tous les TR's. Vous formez le trio de façon définitive et vous vous assurez qu'ils ne cessent de progresser. Je le répète, il s'agit ici d'opérer dans la troisième dynamique, en faisant preuve de quelque responsabilité à l'égard de son semblable.

COMMENT S'Y PRENDRE AVEC LES ÉTUDIANTS BLOQUÉS ET LEUR JUMEAU

Quand on ne parvient pas à corriger, au moyen de la clarification de mots et de la tech de l'étude standard, un étudiant qui est bloqué dans le cours, et qu'on l'envoie en cramming, en revue ou, si besoin est, en éthique, on envoie toujours son jumeau avec lui.

L'intention est non seulement que les jumeaux restent ensemble et soient responsables l'un de l'autre, mais également qu'ils soient corrigés et réparés tous les deux suivant les besoins.

En d'autres termes, un jumeau ne se contente pas de s'asseoir et d'observer l'autre jumeau en train d'être corrigé. Le jumeau d'un étudiant bloqué devra lui-même être corrigé en revue, en éthique ou en cramming. Si un étudiant se retrouve en revue, on doit considérer que le jumeau a commis des bourdes en tant que jumeau et qu'il a des mots mal compris dans les matériaux du cours. Lorsque les jumeaux passent en revue, c'est le directeur de la revue qui tire cela au clair et résout la situation.

Le directeur de la revue détermine, au cours d'une interview, la nature de la difficulté et la façon de la résoudre. Il prend chaque jumeau individuellement.

Par exemple, l'étudiant bloqué peut avoir besoin de clarification de mots ou d'une liste de correction pour la clarification de mots et son jumeau peut avoir besoin de ré-étudier le présent bulletin ou d'autres matériaux de cours.

En éthique, par exemple, un étudiant peut se trouver dans une situation non éthique, comme le fait d'arriver continuellement en retard au cours. Dans toute situation d'éthique, on recherchera la présence éventuelle de rudiments mutuels entre jumeaux. Qu'il existe ou non une situation de rudiments mutuels non en place, on corrigera toujours le jumeau, en considérant sa responsabilité dans la situation.

Dans l'exemple ci-dessus, le responsable de l'éthique pourrait corriger l'étudiant en le soumettant à un projet de réparation. Il examinerait ensuite avec le jumeau quelle est sa responsabilité dans l'affaire et quelles mesures lui pourrait prendre pour s'assurer que l'étudiant arrive à l'heure au cours. Le jumeau ferait alors faire à l'étudiant son projet de réparation, terminerait son propre cycle de correction, quel qu'en soit la nature, et tous deux retourneraient ensuite au cours.

Le jumeau s'assure que l'étudiant termine son cycle de revue, de cramming ou d'éthique et, chaque fois que c'est possible, il doit aider l'étudiant à le terminer. De plus, il est lui aussi soumis à un cycle de correction approprié.

VOICI LA RÈGLE: QUAND UN ÉTUDIANT S'ENLISE, SON JUMEAU EST TOUJOURS ENVOYÉ AVEC LUI EN CRAMMING, EN REVUE OU EN ÉTHIQUE.

Dans le cas, et c'est rare, où l'étudiant a besoin d'un cycle de correction en revue ou en éthique qui prendra longtemps, comme par exemple une réparation de cas ou la suspension d'un cours, quand cela se justifie vraiment, le directeur de la revue ou le responsable de l'éthique peuvent renvoyer l'autre jumeau au cours, pour qu'on l'associe avec un autre étudiant.

Le superviseur se renseigne toujours sur les étudiants qui ont été éloignés temporairement du cours. Il doit se renseigner pour savoir où ils sont et se tenir au courant de leur progression sur les lignes de correction et veiller à ce qu'ils soient renvoyés au cours le plus vite possible, une fois corrigés. Il ne permet à aucun étudiant ou jumeau de tout bonnement quitter ses lignes, sans avoir terminé le cours, sans avoir été corrigé, ou sans fournir la moindre explication. Il incombe également à tout jumeau de revenir au cours et d'y ramener son camarade.

Une fois que les étudiants auront compris que leurs progrès dans un cours dépendent entièrement de la qualité de leur jumelage, vous commencerez à voir des résultats tout à fait miraculeux. Ils ne manifesteront plus la moindre irresponsabilité et opéreront au niveau de la troisième dynamique.

Tout ce que cela demande, c'est une supervision standard accompagnée D'UN VRAI JUMELAGE.

C'est là la combinaison gagnante. Donc, réinstaurer fermement le jumelage.

Cela se traduira par des étudiants qui progressent à toute allure et par un grand nombre de cours terminés, et honnêtement terminés, ce dont tout superviseur, toute org et tout lauréat pourra être fier.

Et je serai, moi aussi, fier de vous.

L. RON HUBBARD
FONDATEUR

HUBBARD COMMUNICATIONS OFFICE
Saint Hill Manor, East Grinstead, Sussex
BULLETIN DU HCO DU 5 AVRIL 1973

REPUBLIÉ LE 19 SEPTEMBRE 1974

(Seule la signature est changée)

Repolycopier
Cours HAS

AXIOME 28 AMENDÉ

AXIOME 28 : LA COMMUNICATION EST LA CONSIDÉRATION ET L'ACTION QUI CONSISTENT À ÉMETTRE UNE IMPULSION OU UNE PARTICULE D'UN POINT-SOURCE, À TRAVERS UNE DISTANCE, JUSQU'À UN POINT-RÉCEPTION, AVEC L'INTENTION DE FAIRE NAÎTRE AU POINT-RÉCEPTION UNE DUPLICATION ET UNE COMPRÉHENSION DE CE QUI ÉMANAIT DU POINT-SOURCE.

La formule de la communication est: cause, distance, effet, avec intention, attention et duplication AVEC COMPRÉHENSION.

Les éléments composant la communication sont les suivants: considération, intention, attention, cause, point-source, distance, effet, point-réception, duplication, compréhension, la vitesse de l'impulsion ou de la particule, rien ou quelque chose. Une non-communication se compose de barrières. Les barrières se composent d'espace, d'interpositions (comme des murs ou des écrans de particules animées d'un mouvement rapide) et de temps. Par définition, une communication n'a pas besoin d'être réciproque.

Quand une communication est renvoyée, la formule est répétée, le point-réception devenant maintenant point-source, et l'ancien point-source devenant point-réception.

L.RON HUBBARD
Fondateur

LRH:nt.rd

HUBBARD COMMUNICATIONS OFFICE
Saint Hill Manor, East Grinstead, Sussex
BULLETIN DU HCO DU 16 AOÛT 1971RA

PUBLICATION II
RÉVISÉ LE 5 JUILLET 1978
RE-RÉVISÉ LE 4 SEPTEMBRE 1980

Repolycopier
Cours
Feuilles de contrôle
Cours de TRs professionnels

(On a révisé ce bulletin afin de définir entièrement les TRs et d'y inclure des données concernant le cycle de communication, sur lequel les TRs sont basés.)

LES EXERCICES D'ENTRAÎNEMENT REMODERNISÉS

Le présent HCOB annule les HCOBs suivants:

Le HCOB original du 17 avr. 61	LES EXERCICES D'ENTRAÎNEMENT MODERNISÉS
Le HCOB révisé du 5 janv. 71	LES EXERCICES D'ENTRAÎNEMENT MODERNISÉS
Le HCOB révisé du 21 juin 71 III	LES EXERCICES D'ENTRAÎNEMENT MODERNISÉS
Le HCOB du 25 mai 71	LE COURS DE TRs

Réf.:

HCOB du 5 avr. 73R rév. le 4.9.80	L'AXIOME 28 AMENDÉ
HCOB du 23 sep. 79	ANNULATION DE BTBs ET DE BPLs DESTRUCTIFS SUR LES TRs
HCOB du 24 déc. 79	LA REMISE EN VIGUEUR DES DONNÉES FONDAMENTALES SUR LES TRs
HCOB du 18 avr. 80	CRITIQUE DES TRs
HCOB du 5 avr. 80	LA VÉRITABLE DÉFINITION DU Q & A

Ce HCOB doit remplacer toutes les autres publications qui donnent les TRs 0-4, dans tous les packs et dans toutes les feuilles de contrôle, exception faite des manuels de TRs qui ont spécialement été conçus pour des cours de division 6.

DÉFINITION DE "TRS"

Le terme "TRS" est une abréviation de l'anglais Training Regimen ou Training Routine (en français, régime d'entraînement ou routine d'entraînement. ndt). On appelle souvent les TRs "exercices d'entraînement".

Bien que chaque TR individuel ait un objectif qui lui soit propre, voici, dans leur intégralité et sous une forme définitive, l'objectif général et la définition des TRs:

LES TRs SONT DES MÉTHODES QUI PERMETTENT DE S'EXERCER À LA FORMULE DE LA COMMUNICATION ET DE DEVENIR EXPERT DANS SON MANIÈREMENT ET DANS SON EMPLOI.

Cette définition s'applique à n'importe quel TR. Lorsqu'il est arrivé, au cours des années, que l'on abandonne, que l'on obscurcisse ou que l'on comprenne mal cette définition, la qualité de l'entraînement des auditeurs et les résultats qu'ils obtenaient en ont pâti.

Par conséquent, on doit afficher cette définition en GROSSES lettres dans toute salle de cours où l'on enseigne les TRs professionnels. On devrait l'inscrire sur le front et dans la tête de chaque superviseur du cours de TRs et de tous les étudiants qui suivent le cours de TRs dans leur entraînement pour devenir auditeur. D'une façon générale, on doit connaître cette définition, on doit la comprendre, on doit mettre l'accent dessus.

En 1971, à cause des facteurs qui vont suivre, j'ai jugé nécessaire de moderniser les TRs 0 à 4.

1. L'aptitude à auditer de tout étudiant est fonction de son aptitude à pratiquer les TRs.
2. Les bourdes commises dans les TRs sont à la base de toute confusion dans tout effort subséquent pour auditer.
3. Si l'on n'enseigne pas bien les TRs au début de l'entraînement scientologique, LE RESTANT DE L'ENTRAÎNEMENT ÉCHOUERA ET, AUX NIVEAUX SUPÉRIEURS, LES SUPERVISEURS N'ENSEIGNERONT PAS LES SUJETS DE CES NIVEAUX, MAIS LES TRs.
4. Presque toutes les confusions concernant l'électromètre, les séances modèles et les procédés de Dianétique et de Scientologie proviennent directement de l'inaptitude à pratiquer les TRs.
5. Un étudiant qui n'a pas maîtrisé ses TRs ne maîtrisera rien d'autre.
6. Les procédés de Dianétique et de Scientologie ne fonctionneront pas en présence de mauvais TRs. Le préclair, déjà submergé par la rapidité du procédé, ne pourra pas supporter les erreurs de TRs sans ruptures d'ARC.

CES FACTEURS RESTENT EXTRÊMEMENT VRAIS AUJOURD'HUI ET LE RESTERONT TOUJOURS.

Jusqu'en 1958, les Académies se sont montrées dures, pour ce qui est des TRs. Depuis, elles ont eu tendance à se ramollir. Les cours de TRs professionnels ne sont pas des parties de plaisir.

On doit immédiatement mettre en usage les TRs donnés ici dans tout entraînement d'auditeur, dans l'Académie et dans le HGC, et, à l'avenir, on ne devra jamais cesser d'en faire usage.

On enseigne une approche plus graduelle des TRs dans des co-audits spéciaux destinés à ceux qui n'ont pas reçu d'entraînement technique auparavant, et l'on n'y demande pas du co-auditeur non entraîné le degré de perfection et de talent que l'on exige de l'auditeur professionnel.

Et il existe encore un autre gradient de TRs dans les cours de la division 6 destinés aux nouveaux venus, où la personne découvre pour la première fois comment pratiquer la communication dans sa vie et dans son existence.

Mais, dans un cours de TRs professionnels pour auditeurs, on n'abaisse pas la qualité. **DANS LEUR ENTRAÎNEMENT, LES AUDITEURS PROFESSIONNELS FONT DE VRAIS TRs, RUDES, RIGOUREUX ET DURS.** Sinon, on perd 90% des résultats. Il n'y a rien de délicat et de gnanngnan dans les TRs.

CE HCOB VEUT BIEN DIRE CE QU'IL DIT. IL NE VEUT RIEN DIRE D'AUTRE. IL NE SOUS ENTEND RIEN D'AUTRE. IL N'EST OUVERT À AUCUNE INTERPRÉTATION D'UNE AUTRE SOURCE.

LE TRIANGLE D'ARC

Etant donné que les TRs constituent des méthodes qui permettent de s'exercer au cycle de communication, on ne doit pas s'attendre à être capable de maîtriser les TRs si l'on ne connaît pas ce cycle. Et avant de s'exercer à la formule de la communication ou de s'en servir vraiment, on doit comprendre ce que sont l'affinité, la réalité et la communication, qui composent le triangle d'ARC.

Je ne tenterai pas ici de répéter toutes les données existantes sur le triangle d'ARC et son emploi. Tout étudiant à qui l'on fait faire les TRs doit d'abord avoir bien étudié cette théorie. Les données existent dans les livres:

LES PROBLÈMES DU TRAVAIL, chapitre 6: affinité, réalité et communication

LES FONDEMENTS DE LA PENSÉE, chapitre 5: le triangle d'ARC

DIANÉTIQUE 55!

et dans divers HCOBs contenus dans les volumes techniques.

L'étudiant qui est prêt à faire les TRs saurait et aurait démontré comment l'affinité, la réalité et la communication sont liées entre elles. Il saurait comment améliorer le niveau d'ARC, en améliorant tout d'abord l'un des sommets de ce triangle important, pour ensuite améliorer le suivant, puis le suivant, et il saurait comment ARC entraîne la compréhension.

Une fois qu'il possède ces données, il est mieux préparé pour se servir du cycle de communication.

LE CYCLE DE COMMUNICATION COMPLET

La définition de la communication

Si l'on voulait la définir très simplement, on pourrait dire, très justement, que la communication est l'échange d'idées à travers l'espace.

En voici une définition plus subtile, tirée de l'axiome 28:

LA COMMUNICATION EST LA CONSIDÉRATION ET L'ACTION QUI CONSISTENT A ENVOYER UNE IMPULSION OU UNE PARTICULE DEPUIS UN POINT-SOURCE, À TRAVERS UNE DISTANCE, JUSQU'À UN POINT-RÉCEPTION, AVEC L'INTENTION DE FAIRE NAÎTRE AU POINT-RÉCEPTION UNE DUPLICATION ET UNE COMPRÉHENSION DE CE QUI A ÉMANÉ DU POINT-SOURCE.

Voici l'énoncé le plus simple de la formule de la communication: CAUSE-DISTANCE-EFFET.

Lorsque nous examinons de près cette formule et le cycle qu'elle comporte, ses nombreux éléments nous apparaissent.

Les parties du cycle complet de la communication

Voici les composantes du cycle complet de la communication:

observation, confrontation, considération, intention, attention, cause, point-source, particule ou impulsion ou message, distance, estimation de la distance, contrôle (mettre en route-changer-continuer-arrêter), direction, temps et calcul du temps, vitesse, volume, clarté, intérêt, impact, effet, point réception, duplication, réponse, accusé de réception, compréhension. Il comprend également un rien ou un quelque chose.

Chaque TR est destiné à entraîner l'étudiant sur une ou plusieurs de ces diverses composantes. Il s'y entraîne jusqu'à ce qu'il soit devenu un expert en ce qui concerne chaque partie du cycle de communication et le cycle de communication dans son ensemble.

Quand un étudiant comprend et qu'il a démontré entièrement la théorie fondamentale de la communication en pâte à modeler, y compris la théorie du triangle d'ARC, comment il fonctionne dans la pratique et l'emploi du cycle de communication et chacune de ses parties, il a tout ce qui lui faut pour commencer son entraînement aux TRs.

COMMENT FAIRE LES TRS DANS UN COURS DE TRS PROFESSIONNELS

Tout d'abord, l'étudiant étudie le TR, en clarifie tous les mots mal compris et s'assure qu'il le comprend. Ensuite, il s'y EXERCE. Il doit FAIRE les TRs.

S'il a des questions à propos d'un TR pendant qu'il s'y exerce, il le réétudie et recommence aussitôt à s'y exercer.

UN COACH OU UN SUPERVISEUR N'A LE DROIT, À AUCUN MOMENT, DE FOURNIR UNE INTERPRÉTATION VERBALE DE CE HCOB. On répond à toute de-

mande et à toute question en référant l'étudiant à ce HCOB, en le lui faisant réétudier ou en lui redonnant une clarification de mots sur l'exercice. Puis on lui fait FAIRE l'exercice.

En plus de ce bulletin, le superviseur peut faire étudier, à l'étudiant et à son jumeau, la section concernant le TR particulier qu'ils essaient de faire, dans le HCOB du 18 avril 80, CRITIQUE DES TRs.

LORSQU'ILS FONT LES TRs PROFESSIONNELS À LA DURE, LES ÉTUDIANTS S'EXERCENT A CHAQUE TR, UN A LA FOIS, JUSQU'À CE QU'IL SOIT RÉUSSI.

C'est là la façon rigoureuse, dure, dont on faisait les TRs jadis, dans les années 60, et elle donnait des résultats. L'action qui s'est jadis révélée efficace est celle qui consiste à faire traverser à l'étudiant chaque TR, un à la fois, en élevant le gradient de difficulté du TR particulier qu'il est en train de faire,

SI UN ÉTUDIANT A DES ENNUIS, QU'IL EST BLOQUÉ ET INCAPABLE DE RÉUSSIR UN TR ULTÉRIEUR, C'EST QU'IL N'A PAS RÉUSSI LES TRs PRÉCÉDENTS. ON EN A LA PREUVE IRRÉFUTABLE. FAITES-LUI REPRENDRE LES TRs DEPUIS LE DÉBUT. IL SE RÉEXERCE À CHAQUE TR, JUSQU'À CE QU'IL LE PASSE AVEC COMPÉTENCE ET QU'IL LE RÉUSSISSE.

S'il se trouve bloqué sur l'un des premiers TRs, vous le faites recommencer depuis le début et réétudier l'ARC et le cycle de communication, car il y aura là quelque chose qu'il n'a pas compris.

Il faut coacher et superviser les TRs avec attention et avec l'intention de faire faire des gains à l'étudiant. Par gain, nous entendons une maîtrise honnête de chaque TR, l'un après l'autre.

Il faut qu'il y ait un superviseur pour s'en assurer.

Un coaching relâché et indulgent ou une supervision relâchée et indulgente n'a pas sa place dans un cours de TRs professionnels, II s'agit tout simplement d'une extension de l'éducation permissive moderne, où personne, pour finir, n'est éduqué. Ce n'est pas comme ça que nous entraînons. L'indulgence n'est rien d'autre que l'un des symptômes de l'inaptitude à confronter.

Un cours de TRs professionnels est enseigné À LA DURE; non pas avec indulgence.

Les points ci-dessus sont les points qui forment la compétence dans la manière de faire. Ils ne sont pas nombreux, mais il faut mettre l'accent dessus.

EXERCICES D'ENTRAÎNEMENT 0-4

ON DOIT FAIRE CES TRs EN SUIVANT CE HCOB À LA LETTRE, SANS Y INTRODUIRE NI DONNÉES SUPPLÉMENTAIRES, NI CHANGEMENT.

NUMÉRO: TR 0 OT 1971 REVISE EN 1980

NOM: thétan opérant qui est là.

THÉORIE: le TR 0 OT est l'exercice qui constitue un fondement à l'emploi proprement dit de la formule de la communication. Pour qu'une communication ait lieu, quelle qu'elle soit, il faut qu'il y ait quelqu'un. Lors du TR 0 OT, l'étudiant s'exerce simplement à être là, en tant que cause ou point source potentiel ou en tant qu'effet ou point-réception potentiel.

COMMANDEMENTS: aucun.

POSITION: deux étudiants sont assis l'un en face de l'autre, les yeux fermés, à une distance confortable (environ 1 mètre).

OBJECTIF: entraîner l'étudiant à être là, tout simplement, à l'aise. L'idée est de rendre l'étudiant capable d'ÊTRE là à l'aise, à 1 mètre en face d'une autre personne, à ÊTRE la et à ne rien faire d'autre qu'ÊTRE là.

SUR QUOI METTRE L'ACCENT: les étudiants sont assis l'un en face de l'autre, les yeux fermés. Il n'y a aucune conversation. C'est un exercice silencieux. Il ne faut PAS tressaillir, bouger, confronter avec une partie du corps, avec un "système" ou des intermédiaires, ou autre chose qui s'ajoute au fait d'ÊTRE là. Habituellement, on verra du noir ou une partie de la pièce, quand on aura les yeux fermés. SOYEZ LÀ, À L'AISE. Cela ne veut pas dire que l'étudiant est censé être complètement insensible ou inconscient. Il ne doit pas se mettre à cogiter ou à se lancer dans des additifs ou des considérations étranges. Cet exercice est dénué de toute complexité. Son objectif veut bien dire ce qu'il veut dire: ÊTRE LA, tout simplement, À L'AISE.

Pour le TR 0 OT, les étudiants ne se coachent pas. C'est le superviseur qui fait le coaching; il s'occupe de toute la classe, et quand il relève tout tressaillement, tout signe d'agitation, etc, il donne un „raté“. Si un étudiant s'endort ou sombre dans le boil-off, le superviseur le ramène à l'exercice. Il ne fait rien d'autre que s'assurer que les étudiants fassent l'exercice.

CE QU'ON DIT PENDANT L'EXERCICE: les étudiants ne disent rien. Le superviseur démarre l'exercice en disant "commencez" et dit "arrêtez-vous" pour y mettre fin. Si cela s'avère nécessaire, il dit „raté“ à l'étudiant et lui indique pourquoi.

Quand un étudiant peut ÊTRE là, à l'aise, pendant un certain temps, il a réussi l'exercice.

REMARQUE: le jumeau ne coache l'étudiant, dans le TR 0 OT que dans le cas où celui-ci a raté un TR ultérieur et doit tout recommencer à partir du TR 0 OT. C'est alors au jumeau de le faire passer au travers, en le coachant comme le ferait le superviseur, sous la surveillance de ce dernier. C'est-à-dire que l'étudiant qui fait le coach (en ayant les yeux ouverts pour ce coaching) est assis en face de l'étudiant qui fait le TR 0 OT, l'observe et lui donne un „raté“ pour tout tressaillement, tout signe d'agitation, etc. Pendant ce coaching, le coach dit "commence", „raté“ et "arrête-toi", conformément à la section "CE QU'ON DIT PENDANT L'EXERCICE".

HISTORIQUE: développé en juin 1971 par L. Ron Hubbard pour ajouter un gradient à la confrontation et empêcher les étudiants de confronter avec les yeux, en clignant des yeux, etc. Révisé par L. Ron Hubbard en août 1971, après des découvertes effectuées au cours de recherches sur les TRs. Révisé plus tard en 1980 par L. Ron Hubbard pour clarifier le coaching du TR 0 OT et mettre l'accent sur le fait que cet exercice est un gradient dans la confrontation elle-même.

NUMÉRO: TR 0 CONFRONTATION RÉVISÉ EN 1961 RE-RÉVISÉ EN 1980

NOM: confrontation.

THÉORIE: dans le TR 0, on ajoute au fait d'être cause potentielle ou point-source potentiel ou effet ou point réception potentiel les parties suivantes du cycle de communication: observation, distance, considération, attention, confrontation.

COMMANDEMENTS: aucun.

POSITION: l'étudiant et le coach sont assis l'un en face de l'autre, les yeux ouverts, à une distance confortable, environ 1 mètre.

OBJECTIF: entraîner l'étudiant à confronter une autre personne avec l'audition uniquement ou sans rien. Toute l'idée est de rendre l'étudiant capable d'être là, à l'aise, en face d'une autre personne et à 1 mètre d'elle, d'ÊTRE LÀ et de CONFRONTER et de ne rien faire d'autre qu'ÊTRE LÀ et CONFRONTER.

SUR QUOI METTRE L'ACCENT: l'étudiant et le coach doivent être assis l'un en face de l'autre, sans conversation ni tenter de se rendre intéressants. Faites-les s'asseoir et se regarder, sans rien faire ni rien dire, pendant quelques heures. L'étudiant ne doit pas parler, gigoter ou rire nerveusement, se montrer embarrassé, tomber dans l'anatén ou avoir des mouvements du corps réactifs qui pourraient distraire un préclair.

Le TR 0 requiert un peu de coaching. On peut le faire faire sans coaching, dans un premier temps, pour habituer les étudiants à confronter et leur laisser le temps de passer à travers les premières manifestations qu'ils peuvent rencontrer, la première fois qu'ils font l'exercice. Après quoi, l'étudiant fait l'exercice pendant que son jumeau le coach et vice-versa, selon un système de permutation.

On trouvera que l'étudiant a tendance à confronter AVEC une partie du corps, au lieu de se contenter de confronter, ou bien qu'il a tendance à se servir d'un système de confrontation, au lieu D'ÊTRE là, tout simplement. Cela peut se manifester sous diverses formes: la bougeotte, un rire nerveux, des tressaillements ou tout autre mouvement ou toute autre manifestation troublante. Tout cela fait l'objet d'un „raté“, étant donné que cela indique une non-confrontation; il faut relever ces manifestations au cours de l'exercice et les coacher.

Le coach ou le superviseur ne relèvent pas les fonctions automatiques du corps qui ne sont pas troublantes, comme une respiration normale, une déglutition normale, des clignements d'yeux normaux.

Afin de clarifier ce qu'on appelait dans le passé le "TR 0 sans clignements d'yeux", il faut dire que cela ne signifie PAS que la personne ne cligne jamais des yeux. Une fois pour toutes, en voici la définition complète: quand le TR 0 d'une personne est en place, elle ne manifeste aucun signe d'inaptitude à confronter, tel que des clignements d'yeux nerveux, tressaillements, ou quoi que ce soit d'autre qui distrairait un pc et prouve une non-confrontation.

CE QU'ON DIT PENDANT L'EXERCICE: quand il coache le TR 0, le coach dit "commence" pour démarrer la période de coaching et dit „raté“ lorsque l'étudiant manifeste le moindre signe de non-confrontation, lui indique ce qu'est cette non-confrontation, et dit "commence" pour reprendre l'exercice. Il dit "arrête-toi" pour y mettre fin.

REMARQUE: l'exercice ne porterait pas son nom si confronter signifiait: FAIRE quelque chose à la personne. Toute l'action consiste à habituer un auditeur à ÊTRE LÀ, à 1 mètre en face d'une autre personne, sans s'excuser, bouger, être surpris ou embarrassé, ou se défendre. Confronter avec une partie du corps peut provoquer des somatiques dans la partie du corps dont on se sert pour confronter. La solution est simple: ÊTRE LÀ et CONFRONTER.

Dans un cours de TRs professionnels, l'étudiant réussit lorsqu'il est capable d'être simplement là, pendant deux heures d'affilée, sans interruption, en confrontant bien et de manière acceptable.

HISTORIQUE: développé en mars 1957 par L. Ron Hubbard, à Washington, pour entraîner les étudiants à confronter des préclairs, sans artifices sociaux et sans conversation, et à surmonter des compulsions obsessionnelles à se "rendre intéressant". Révisé par L. Ron Hubbard en avril 1961, lorsqu'il découvrit que le succès des Buts SOP requéraient un niveau de compétence technique bien plus élevé que les procédés antérieurs. Révisé par L. Ron Hubbard en août 1971 après des découvertes effectuées au cours de recherches sur les TRs. Révisé à nouveau en 1980 par L. Ron Hubbard pour clarifier "le TR 0 sans clignements d'yeux" et le coaching, et y inclure la théorie du cycle de communication.

NUMERO: TR 0 AVEC HARCÈLEMENT RÉVISÉ EN 1961 RE-RÉVISÉ EN 1980

NOM: confronter un préclair avec harcèlement.

THÉORIE: dans le TR 0 avec harcèlement, l'étudiant s'exerce à être là en tant que cause potentielle ou point-source potentiel et à être là en tant que effet potentiel ou point-réception potentiel, tout en dupliquant. Il s'exerce aussi à l'observation, la distance, la considération, l'attention, la confrontation, et en particulier à la confrontation d'un préclair qui est cause ou point-source. Dans cet exercice, on augmente le gradient de confrontation, en mettant l'accent sur le fait que l'étudiant confronte un préclair, quoi que dise ou quoi que fasse le préclair.

COMMANDEMENTS: le coach dit "commence", "arrête-toi", „raté“.

POSITION: l'étudiant et le coach sont assis l'un en face de l'autre, à une distance confortable, environ 1 mètre.

OBJECTIF: entraîner l'étudiant à confronter un préclair avec de l'audition ou sans rien. Le principe est de rendre l'étudiant capable d'ÊTRE LÀ, à l'aise, et de confronter un préclair qui se trouve à 1 mètre en face de lui, sans être désarçonné, se troubler ou réagir de quelque manière que ce soit à ce que dit ou fait le préclair. C'est avec le TR 0 avec harcèlement que l'étudiant apprend à CONFRONTER UN PRÉCLAIR.

SUR QUOI METTRE L'ACCENT: une fois que l'étudiant a réussi le TR 0 et qu'il peut ÊTRE LÀ, à l'aise, et confronter, le "harcèlement" peut commencer. Tout ce qui s'ajoute au fait d'ÊTRE LÀ ET DE CONFRONTER LE PRÉCLAIR fait l'objet d'un "raté" impitoyable de la part du coach. Tressaillements, soupirs, agitation, tout ce qui n'est pas "être là" fait aussitôt l'objet d'un "raté", avec les raisons à l'appui.

CE QU'ON DIT PENDANT L'EXERCICE: l'étudiant tousse. Le coach: "raté: tu as toussé. Commence." Ce sont là les seules paroles que prononce le coach en tant que coach. Le

coach répète ensuite les mots ou les gestes qui ont provoqué la réaction de l'étudiant. Avant de passer à un autre bouton ou à un autre harcèlement, il continue de coacher l'étudiant sur ce "bouton", et l'aplanit, jusqu'à ce que l'étudiant ait un gain.

Bouton: un item, un mot, une expression, un sujet, un ton de voix, un tic, tout ce qui provoque une réaction chez une personne, la met mal à l'aise, l'embarrasse, la met dans tous ses états ou la fait rire de façon incontrôlée, etc. On appelle cela un "bouton", parce que si vous le pressez, vous obtenez une réaction.

CE QUE DIT LE SUJET CONFRONTÉ: on fait le harcèlement selon un gradient; tout d'abord, on présente à l'étudiant des situations faciles à confronter, de façon à ce que celui-ci ne soit pas submergé dès le début. Le coach amène l'étudiant à traverser ces situations simples et à les confronter, puis il augmente le gradient, en présentant à l'étudiant de plus en plus de choses à confronter. Le coach a le droit de dire ou de faire ce qu'il veut, sauf quitter sa chaise. Il doit trouver les "boutons" de l'étudiant (le coach les repère au cours de l'exercice) et aplanit chacun d'eux avant de l'abandonner. On n'abandonne jamais un bouton tant qu'il n'est pas aplani. Toute parole qui ne fait pas partie des commandements du coaching ne doit recevoir aucune réaction de la part de l'étudiant. Si l'étudiant réagit, le coach redevient coach sur-le-champ (voir ci-dessus la section concernant "CE QU'ON DIT PENDANT L'EXERCICE"). L'étudiant a réussi lorsqu'il est capable d'ÊTRE LÀ, à l'aise, et de confronter un préclair sans être désarçonné, distrait, ou réagir, de quelque manière que ce soit, à ce que le coach dit ou fait.

HISTORIQUE: développé par L. Ron Hubbard en mars 1957 à Washington pour entraîner les étudiants à confronter des préclairs, sans user d'artifices sociaux et sans conversation, et à surmonter la compulsion obsessionnelle à se rendre "intéressant". Révisé par L. Ron Hubbard en avril 1961 lorsqu'il découvrit que le succès des Buts SOP requérait un niveau de compétence technique bien plus élevé que les procédés antérieurs. Révisé par L. Ron Hubbard en août 1971, après des découvertes effectuées lors de recherches sur les TRs. Révisé à nouveau en 1980 par L. Ron Hubbard pour mettre l'accent sur l'objectif du TR 0 avec harcèlement, et y inclure des données sur les "boutons" et le cycle de communication.

NUMÉRO: TR 1 RÉVISÉ 1961 RE-RÉVISÉ 1980

NOM: chère Alice.

THÉORIE: dans le TR 1, l'étudiant utilise l'observation, la considération et la confrontation, comme dans les exercices précédents. Il s'exerce également à être cause ou point-source, à être conscient de l'effet ou point-réception, et, en tant que cause, à faire parvenir un message (ou une impulsion ou une particule) à un point réception, à travers une distance, avec attention, intérêt, contrôle, direction correcte, estimation correcte de la distance, temps, estimation correcte du temps, à une vitesse correcte, avec un volume correct, avec clarté et impact, et avec l'intention que ce message soit reçu et dupliqué au point-réception,

OBJECTIF: entraîner l'étudiant à donner un commandement à un préclair comme s'il était nouveau, dans une nouvelle unité de temps, sans se dérober ou tenter de le submerger, sans utiliser d'intermédiaire, et à donner un commandement avec l'intention qu'il soit reçu.

COMMANDEMENTS: on choisit une phrase (en omettant les "il dit") dans le livre "Alice au Pays des Merveilles" et on la lit au coach. On la répète, jusqu'à ce que le coach soit

certain qu'elle est arrivée là où il se trouve. En d'autres termes, il faut que le coach reçoive la phrase.

POSITION: l'étudiant et le coach sont assis face à face, à une distance confortable l'un de l'autre.

SUR QUOI METTRE L'ACCENT: le commandement va du livre à l'étudiant, qui, après l'avoir fait sien, le transmet au coach. Il ne doit pas aller du livre au coach. Il doit sonner naturel, non artificiel. La diction et l'élocution ne jouent aucun rôle. Le volume peut en jouer un.

Il faut que le coach reçoive le commandement (ou la question) clairement et qu'il l'ait compris avant de dire "bien". Le mot-clé, ici, est reçu. Il faut que la communication soit reçue au point-réception, car une fois qu'elle est reçue, la duplication peut avoir lieu.

Toute donnée selon laquelle chaque commandement doit sonner exactement comme le commandement précédent est fausse. On doit donner chaque question ou chaque commandement dans une nouvelle unité de temps. Quand ce n'est pas le cas, on remarquera la même tonalité, commandement après commandement, et l'étudiant aura l'air d'un automate. Un commandement donné de façon naturelle est un commandement donné comme s'il était nouveau, dans une nouvelle unité de temps.

N'acceptez jamais un étudiant qui ne varie pas, ou un TR mal fait.

Si un étudiant ne varie pas (donne 3 ou 4 commandements de TR 1 mécaniques à la suite), donnez-lui un „raté“, incitez-le gentiment à le faire correctement, assurez-vous qu'il connaît et comprend l'exercice et faites tout votre possible pour qu'il parvienne à donner un commandement naturel qui arrive à destination. Cependant, s'il n'y a, toujours pas de changement, remettez-le sur le TR 0 OT, étant donné qu'il n'a pas réussi ses TRs précédents.

CE QU'ON DIT PENDANT L'EXERCICE: le coach dit "commence", "bien" sans un nouveau "commence" si le commandement est reçu. Il dit „raté“ s'il n'a pas reçu le commandement. Il ne répète pas "commence". Il dit "arrête-toi" pour mettre fin à l'activité ou arrêter pour une brève discussion. Une discussion, quelle qu'elle soit, doit durer un minimum de temps. Si l'étudiant a une question, on y accuse réception, il réétudie le TR pour y clarifier ce qui est nécessaire et on lui fait recommencer l'exercice. Si l'on arrête la séance pour discuter, le coach doit dire "commence" avant de reprendre.

L'étudiant a réussi l'exercice lorsqu'il peut faire parvenir un commandement de manière naturelle, sans effort, sans artifices, sans brusques hochements de tête ni gestes destinés à faire passer la communication, et qu'il peut le faire facilement et de manière décontractée. Quand le coach pense que l'étudiant y est parvenu, il lui demande s'il y est parvenu. Si le coach est certain d'avoir reçu les commandements, chacun d'eux énoncés comme s'il était nouveau, dans une nouvelle unité de temps, et que l'étudiant est certain d'y être parvenu, il passe au TR suivant.

HISTORIQUE: développé par L. Ron Hubbard à Londres, en avril 1956, pour enseigner la formule de la communication aux nouveaux étudiants. Révisé par L. Ron Hubbard en 1961 pour élever le niveau de compétence en audition. Révisé plus tard en 1980 pour mettre l'accent sur l'objectif de l'exercice et y inclure la théorie du cycle de communication.

NUMÉRO: TR 2 RÉVISÉ EN 1978 RE-RÉVISÉ EN 1980

NOM: accusés de réception.

THÉORIE: dans le TR 2, l'étudiant utilise toutes les parties du cycle de communication auxquelles il s'est déjà exercé. Il s'exerce également à passer de cause (point-source) à effet (point-réception), afin de recevoir, de comprendre et de dupliquer la réponse du préclair, puis à redevenir cause pour accuser réception.

Ici, on met l'accent sur le contrôle (démarrer, changer, arrêter la communication), étant donné qu'il se sert de l'accusé de réception pour mettre un point final à la communication. L'évaluation du temps, la vitesse, le volume et l'impact, font également partie de cet exercice,

OBJECTIF: enseigner à l'étudiant que l'accusé de réception est une méthode qui permet de contrôler la communication du préclair et qu'un accusé de réception est un point final. L'étudiant doit comprendre et accuser correctement réception de la communication et de telle manière que la communication ne continue pas.

COMMANDEMENTS: le coach lit des phrases tirées de "Alice au Pays des Merveilles" en omettant les "il dit" et l'étudiant y accuse parfaitement réception. L'étudiant dit "bien", "bon", "d'accord", "entendu", ce qu'il veut, pourvu que ce soit approprié à la communication du pc de manière à ce que la personne assise là, en tant que préclair, soit vraiment convaincue d'avoir été entendue. Le coach répète toute phrase à laquelle, selon lui, on n'a pas vraiment accusé réception.

POSITION: l'étudiant et le coach sont assis l'un en face de l'autre, à une distance confortable.

SUR QUOI METTRE L'ACCENT: apprendre à l'étudiant à accuser exactement réception de ce qu'a dit le préclair de façon à ce que celui-ci sache qu'il a été entendu. Demandez à l'étudiant, de temps à autre, ce que vous avez dit. Réfrénez tout accusé de réception trop fort ou trop faible. Au départ, laissez l'étudiant faire ce qu'il veut pour faire parvenir son accusé de réception, puis amenez-le à équilibrer ses accusés de réception. Enseignez-lui qu'un accusé de réception consiste à mettre un terme à une communication, et non à démarrer un nouveau cycle ou à encourager le préclair à continuer, et qu'un accusé de réception doit s'adapter à la communication du pc. On doit débarrasser l'étudiant de l'habitude de répondre machinalement en ne se servant que de "bien", "merci", comme seuls accusés de réception.

Enseigner de plus qu'on peut échouer à faire parvenir un accusé de réception ou à arrêter un pc avec un accusé de réception, et que l'on peut "décapiter" un pc, avec un accusé de réception.

CE QU'ON DIT PENDANT L'EXERCICE: le coach dit "commence", lit une phrase et dit „raté“ chaque fois qu'il sent que l'accusé de réception était incorrect. Le coach répète la même phrase, chaque fois qu'il a dit „raté“. Il peut dire "arrête-toi" lorsqu'il fait une pause pour discuter ou qu'il arrête la séance. Il dit "commence" pour démarrer un nouveau coaching après un "arrête-toi".

HISTORIQUE: développé par L. Ron Hubbard en avril 1956, à Londres, pour enseigner aux nouveaux étudiants qu'un accusé de réception met fin à un cycle de communication et à une période de temps et qu'un nouveau commandement démarre une nouvelle période de

temps. Révisé en 1961 et re-révisé en 1978 par L. Ron Hubbard. Révisé à nouveau par L. Ron Hubbard en 1980 pour y inclure la théorie du cycle de communication.

NUMÉRO: TR 2 1/2 1978 RÉVISÉ EN 1980

NOM: demis accusés de réception.

THÉORIE: dans le TR 2 1/2, on s'exerce aux mêmes parties du cycle de communication que dans le TR 2, à une exception près; ici, on s'exerce principalement aux accusés de réception et au contrôle, et cela de façon à créer la partie "continuer" (ou "changer") du cycle du contrôle.

OBJECTIF: enseigner à l'étudiant qu'un demi-accusé de réception est une méthode qui permet d'encourager un pc à communiquer.

COMMANDEMENTS: le coach lit des phrases tirées de "Alice au Pays des Merveilles" en omettant les "il dit" et l'étudiant donne un demi-accusé de réception au coach. Le coach répète la phrase, lorsqu'il pense ne pas avoir reçu le demi-accusé de réception.

POSITION: l'étudiant et le coach sont assis l'un en face de l'autre à une distance confortable.

SUR QUOI METTRE L'ACCENT: enseigner à l'étudiant qu'un demi-accusé de réception encourage le pc à continuer de parler. Refrénez les accusés de réception trop forts ou trop faibles qui empêchent la communication du pc. De plus, enseignez-lui qu'un demi-accusé de réception est une méthode qui amène le pc à continuer de parler, en lui faisant sentir qu'on est en train de l'écouter.

CE QU'ON DIT PENDANT L'EXERCICE: le coach dit "commence", lit une phrase et dit "raté" pour tout demi-accusé de réception qui lui semble incorrect. Après avoir dit „raté“, le coach répète la même phrase. Il peut dire "arrête-toi", lorsqu'il veut interrompre l'exercice pour une discussion ou mettre fin à la séance. Si la séance a été interrompue pour une discussion, le coach doit dire "commence" avant de reprendre.

HISTORIQUE: développé par L. Ron Hubbard en juillet 1978 pour entraîner les auditeurs à la façon d'encourager un pc à parler, comme dans la R3RA. Révisé par L. Ron Hubbard en 1980, pour y inclure la théorie du cycle de communication.

NUMÉRO: TR 3 RÉVISÉ EN 1961 RE-RÉVISÉ EN 1980

NOM: question duplicative.

THÉORIE: dans le TR 3, l'étudiant s'exerce à se servir de toutes les parties du cycle de communication, l'accent étant mis sur le fait de dupliquer et de terminer une communication.

OBJECTIF: apprendre à l'étudiant à dupliquer une question d'audition sans variation, chaque fois comme si elle était nouvelle, dans sa propre unité de temps, sans la confondre avec d'autres questions, et à y accuser réception. Lui enseigner qu'on ne doit jamais poser une deuxième question, tant qu'on n'a pas reçu de réponse à la question qu'on a posée.

COMMANDEMENTS: "est-ce que les poissons nagent ?" ou "est-ce que les oiseaux volent ?"

POSITION: l'étudiant et le coach sont assis à une distance confortable l'un de l'autre.

SUR QUOI METTRE L'ACCENT: l'étudiant pose une question et accuse réception de la réponse "dans une unité de temps qui est alors terminée. Empêcher l'étudiant de se laisser aller à des variations du commandement. Même s'il pose la même question, il la pose comme si elle n'était jamais venue à l'esprit de qui que ce soit auparavant.

Dupliquer la question d'audition sans variation dans une nouvelle unité de temps ne veut PAS dire que l'on doit dupliquer machinalement le ton de la voix, commandement après commandement. Cela veut dire que la question posée à l'origine est posée dans une nouvelle unité de temps, sans varier la question. Toute idée selon laquelle l'étudiant doit donner chaque commandement exactement sur le même ton que le commandement précédent est une donnée fautive et ne sert qu'à entraîner, à tort, l'étudiant à donner les commandements d'une façon machinale.

L'étudiant doit apprendre à donner un commandement et à recevoir une réponse, et à y accuser réception dans une seule unité de temps.

On donne un „raté“ à l'étudiant lorsqu'il échoue à obtenir une réponse à la question posée, à répéter les questions exactes et qu'il fait du Q & A avec les diversions du coach.

Le Q & A signifie: poser une question fondée sur la réponse précédente. Cela ne termine jamais un cycle. (Réf.: HCOB du 5 avril 1980, LA VÉRITABLE DÉFINITION DU Q & A.)

On donne également un „raté“ à l'étudiant lorsqu'il pose une question ou donne un commandement d'une manière mécanique,

CE QU'ON DIT PENDANT L'EXERCICE: le coach dit "commence" et „raté“.

Il dit "arrête-toi" lorsqu'il veut terminer la séance. Il doit dire "commence" pour démarrer une séance de coaching, après avoir dit "arrête-toi".

Une fois l'exercice commencé, le coach n'est pas tenu de répondre à la question de l'étudiant, mais il peut avoir des retards de communication ou donner une réponse du type commentaire, pour désarçonner l'étudiant. Il faut que le coach réponde souvent. De temps en temps, le coach essaie d'entraîner l'étudiant à faire du Q & A ou de le mettre dans tous ses états. Exemple:

L'étudiant: "Est-ce que les poissons nagent ?"

Le coach: "Oui"

L'étudiant: "Bien"

L'étudiant: "Est-ce que les poissons nagent ?"

Le coach: "Tu n'as pas faim ?"

L'étudiant: "Si"

Le coach: „raté“

Quand le coach ne répond pas à la question, l'étudiant doit dire doucement "je vais répéter la question d'audition" et ce jusqu'à ce qu'il obtienne une réponse. Tout ce qui n'est pas les commandements, l'accusé de réception et, au besoin, la phrase qui indique la répétition de

la question fait l'objet d'un „raté“. L'emploi inutile de la phrase qui introduit la répétition de la question fait l'objet d'un „raté“. Un commandement médiocre fait l'objet d'un „raté“. Un accusé de réception médiocre fait l'objet d'un „raté“. Le Q & A fait l'objet d'un „raté“ (comme dans l'exemple). Toute mésémotion ou toute confusion de l'étudiant fait l'objet d'un „raté“. L'étudiant qui échoue à donner le commandement suivant (ou le fait avec un long retard de communication) reçoit un „raté“. Un accusé de réception brutal ou prématuré fait l'objet d'un „raté“. L'absence d'accusé de réception (ou un accusé de réception donné avec un retard de communication très net) fait l'objet d'un „raté“. Rien de ce que dit le coach, si ce n'est une réponse à la question, "commence", „raté“, "bien" ou "arrête-toi", ne doit avoir d'effet sur l'étudiant, sinon l'amener à dire qu'il va répéter le commandement et à donner de nouveau le commandement. Quand il va répéter le commandement, l'étudiant dit: "je vais répéter le commandement d'audition."

Il est interdit de se servir de "commence", „raté“, "bien" et "arrête-toi" pour troubler ou piéger l'étudiant. A part ça, on peut dire tout ce qu'on veut. Le coach a le droit d'essayer de quitter sa chaise dans ce TR. S'il y parvient, c'est un „raté“. Le coach ne doit pas faire de déclarations introverties du genre "je viens d'avoir une cognition". Ce que dit le coach pour troubler l'étudiant ne doit concerner que ce dernier et doit avoir pour but de désarçonner l'étudiant et de lui faire perdre le contrôle de la séance ou de lui faire perdre de vue ce qu'il est en train de faire. Le travail de l'étudiant consiste à poursuivre la séance en dépit de tout, en ne faisant que se servir du commandement, dire qu'il va le répéter ou accuser réception. L'étudiant a le droit de se servir de ses mains pour empêcher le coach de "blower" (partir). Si l'étudiant fait autre chose que ce qui est donné ci-dessus, c'est un "raté", et le coach doit le dire.

HISTORIQUE: développé par L. Ron Hubbard à Londres en avril 1956, pour venir à bout des variations et des changements soudains dans les séances. Révisé en 1961 par L. Ron Hubbard. L'entraînement à ce vieux TR comporte un pont de communication, mais, à présent, cela fait partie de la séance modèle et on l'enseigne dans cette dernière, et l'on n'en a plus besoin à ce niveau. Obtenir des réponses à leurs questions a été l'un des points faibles des auditeurs. Ce TR a été revu et corrigé pour remédier à ce point faible. Révisé à nouveau par L. Ron Hubbard en 1980 pour inclure la définition du Q & A, le fait qu'on donne un „raté“ lorsque la question est posée de façon mécanique, et inclure également la théorie sur le cycle de communication.

NUMÉRO: TR 4 RÉVISÉ EN 1961 RE-RÉVISÉ EN 1980

NOM: originations du préclair.

THÉORIE: lors du TR 4, l'étudiant s'exerce à prendre en main l'origination d'un cycle de communication par une autre personne, à se servir de son propre cycle de communication et à s'assurer que ces deux cycles soient terminés. Toutes les parties du cycle de communication entrent en jeu dans cet exercice.

OBJECTIF: enseigner à l'étudiant à ne pas être frappé de mutisme, ou à ne pas être surpris, ou à ne pas être mis "hors-séance" par les originations du préclair et à maintenir l'ARC avec le préclair tout au long d'une origination.

COMMANDEMENTS: l'étudiant demande "est-ce que les poissons nagent ?" ou "est-ce que les oiseaux volent ?" au coach. Le coach répond, mais, de temps à autre, il fait des

commentaires déconcertants tirés d'une liste préparée (voir les pages jointes à ce HCOB, tirées de la feuille d'origination du préclair à la fin du Livre des Exercices à l'Electromètre). L'étudiant doit prendre en main les originations, et ce de façon à ce que le coach soit satisfait.

POSITION: étudiant et coach sont assis l'un en face de l'autre, une distance confortable les séparant.

SUR QUOI METTRE L'ACCENT: on apprend à l'étudiant à entendre l'origination et à faire trois choses. 1. La comprendre. 2. Y accuser réception. 3. Ramener le préclair en séance. Si le coach sent qu'il y a une certaine rudesse ou que cela prend trop de temps ou qu'il y a incompréhension, il corrige l'étudiant et l'amène à mieux résoudre la situation.

CE QU'ON DIT PENDANT L'EXERCICE: toutes les originations concernent le coach, ses idées, ses réactions ou ses difficultés. Aucune ne concerne l'auditeur. A part cela, le coach dit la même chose que dans le TR 3 ("commence", „raté“, "arrête-toi", et "commence" pour reprendre la séance de coaching après un "arrête-toi").

Ce que dit l'étudiant se limite à:

1. Clarifier et comprendre l'origination
2. Accuser réception de l'origination.
3. Dire: "je vais répéter le commandement d'audition", puis donner le commandement. S'il fait autre chose, c'est un "raté".

L'auditeur doit apprendre à éviter les ruptures d'ARC et à faire la différence entre un problème vital qui préoccupe le préclair et une simple tentative pour blower de la séance. (TR 3.) On donne un „raté“ si l'étudiant fait plus que 1. Comprendre, 2. Accuser réception, 3. Ramener le pc en séance.

L'étudiant est recalé s'il ramène l'attention du pc vers la séance trop brutalement ou trop lentement, ou s'il ne parvient pas du tout à le ramener en séance.

Le coach a le droit d'introduire des remarques qui concernent l'étudiant, comme dans le TR 3. Si l'étudiant ne parvient pas à faire la différence entre ces remarques (en essayant de les manier) et les remarques du coach qui le concernent lui, en tant que "pc", c'est un „raté“.

Lorsque l'étudiant ne persévère pas, c'est toujours un „raté“, quel que soit le TR, mais ici plus encore. Le coach ne doit pas toujours se servir de la liste pour faire des originations et il ne doit pas toujours regarder l'étudiant quand il est sur le point de faire un commentaire. Par origination, on entend une déclaration ou une remarque qui se rapporte à l'état du coach ou à son cas imaginaire. Par commentaire, on entend une déclaration ou une remarque qui vise uniquement l'étudiant ou la pièce. L'étudiant s'occupe des originations et il ignore les commentaires.

Le coach se sert de la feuille de commentaires et d'originations, jointe à cette publication, et prend des phrases au hasard pour entraîner l'étudiant à manier.

Quand l'étudiant a maîtrisé le fait de 1. Comprendre, 2. Accuser réception, 3. Ramener le pc en séance, on augmente le gradient, et l'on recalé l'étudiant pour toute partie du cycle de communication qui n'est pas en place. Ce qui inclut une non-confrontation, un échec à faire parvenir une communication, se servir d'un demi accusé de réception à mauvais escient (et

encourager, par là, le pc à continuer de parler interminablement alors que le pc ne répond même pas à la question posée), alors que ce qu'il fallait, c'est un accusé de réception tranchant, ne pas encourager le pc à continuer quand c'est nécessaire, ne pas obtenir de réponse à la question, ne pas donner chaque commandement dans une nouvelle unité de temps, ainsi que toute bourde dans le maniement des originations du préclair.

L'étudiant a réussi l'exercice quand il est capable de manier des cycles de communication avec aisance et naturel.

HISTORIQUE: développé par L. Ron Hubbard à Londres en avril 1956, pour enseigner aux auditeurs à rester en séance quand le préclair part soudain dans quelque chose. Révisé en 1961 par L. Ron Hubbard pour enseigner davantage de choses à l'auditeur sur la façon de prendre en main les originations et empêcher les ruptures d'ARC. Révisée à nouveau en 1980 par L. Ron Hubbard pour inclure la théorie sur le cycle de communication.

Etant donné que le TR 5 fait également partie des CCHs, on peut ne pas en tenir compte dans les TRs du cours de communication, malgré son apparition dans le passé sur des listes destinées aux étudiants et aux auditeurs membres du personnel.

TRS MÉCANIQUES

Les TRs guindés, qui manquent de naturels, sont des TRs mécaniques. Les étudiants et les auditeurs qui n'ont pas maîtrisé les TRs vont manier la communication comme des automates.

Anatomie d'un robot

Voici ce qu'on peut dire des robots:

1. Ils ne savent pas ce qu'est un cycle de communication.
2. Ils n'ont jamais vraiment réussi le TR 0 OT.
3. Ils n'ont jamais vraiment réussi le TR 0.
4. Ils n'ont jamais vraiment réussi le TR 0 avec harcèlement.
5. Ils ne font pas le TR 1 dans une nouvelle unité de temps, chaque fois qu'ils donnent une phrase. Toutes les phrases sonnent donc de la même manière. Et ils confondent probablement le TR 1 avec le TR 3, ou bien ils n'ont pas aplani toute la série de 0 (TR 0 OT, TR 0, TR 0 avec harcèlement).
6. Ils ne se rendent pas compte que leurs TRs sont adressés à la personne qui se trouve en face d'eux, et ils destinent probablement leurs TRs aux instructeurs, dans le but de recevoir un "pass".

Donc, avec une combinaison des points ci-dessus, ces étudiants et ces auditeurs vont ressembler à des robots. Ils n'obtiendront jamais le produit "un pc intéressé par son propre cas et disposé à parler à l'auditeur." Et il est possible qu'ils ne sachent pas que c'est leur produit.

Cependant, ce qu'il faut savoir, c'est qu'il serait pratiquement impossible à un étudiant ou à un auditeur de continuer à avoir l'air d'un robot, s'il faisait vraiment les TRs.

Le remède aux TRs mécaniques est de faire réétudier à l'étudiant les données fondamentales, le triangle d'ARC et le cycle de communication, puis de lui dire de se ré-exercer aux TRs, depuis le TR 0 OT, et de faire cette fois-ci chacun d'eux jusqu'à ce qu'il ait vraiment réussi.

Si l'on fait ces actions standard, il atteindra l'EP et constituera finalement un produit final de valeur.

LE PRODUIT FINAL DE VALEUR ET LE PHÉNOMÈNE FINAL DES TRS DANS UN COURS DE TRS PROFESSIONNELS

Le PREMIER PRODUIT FINAL DE VALEUR des TRs est:

un auditeur professionnel qui, avec le seul maniement de la communication, est capable de faire que le pc continue de s'intéresser à son propre cas et reste disposé à parler à l'auditeur.

Le SECOND PRODUIT FINAL DE VALEUR des TRs est:

une personne qui, en séance et en société, possède la présence d'un auditeur professionnel, et l'on peut résumer cette présence comme suit: un être capable de diriger n'importe qui au moyen de la seule communication et dont la communication peut, de façon impeccable, faire front à n'importe quelle séance ou à n'importe quelle situation sociale, peu importe combien elle est dure.

Le PHÉNOMÈNE FINAL des TRs est:

un être qui se sait capable de parvenir aux deux produits ci-dessus de façon impeccable, et ce définitivement.

Si l'on s'exerce honnêtement au cycle de communication lors des TRs, il est parfaitement possible d'acquérir ces aptitudes. Et tout être qui maîtrise ces aptitudes est quelqu'un de capable à l'extrême.

**L. RON HUBBARD
FONDATEUR**

LRH:dr

FEUILLE JOINTE

COMMENTAIRES. ET ORIGINATIONS À UTILISER POUR LE TR 4

Tirés du Livre des Exercices à l'Electromètre

Feuille d'originations du préclair

COMMENTAIRE: une déclaration ou une remarque sur l'étudiant ou la pièce .

ORINATION: déclaration ou remarque concernant l'état du coach ou bien son cas imaginaire.

J'ai une douleur à l'estomac.

La pièce semble plus grande.

Mon corps semble lourd.

J'ai une crampe à la jambe.

J'ai l'impression de couler.

Les couleurs de la pièce sont plus brillantes.

J'ai l'impression que ma tête est de travers.

Je me sens admirablement bien.

J'ai un horrible sentiment de peur.

Tu es le premier auditeur qui ait jamais fait attention à mon cas.

Je crois que je me suis éloigné de mon corps.

Je viens de me rendre compte que j'ai mal à la tête depuis des années.

C'est idiot.

Je me sens complètement embrouillé.

C'était une très bonne séance hier.

J'ai une douleur aiguë dans le dos.

Quand allons-nous faire un peu d'audition ?

Je me sens plus léger.

Je ne peux pas te le dire.

Je me sens mal, comme si j'avais perdu quelque chose ou quelque chose comme ça.

Oh ! Je ne savais pas cela avant !

La pièce semble devenir sombre.

Dis donc, ça marche vraiment !

Je me sens horriblement tendu.
Tu es vraiment un bon auditeur.
Ce mur semble s'approcher de moi.
Si tu me donnes encore ce commandement, je te casse la figure.
J'ai la sensation que quelque chose vient de me frapper à la poitrine.
Tu as vraiment un très beau bureau.
Je me sens complètement réchauffé.
A propos, j'ai gagné ce tournoi de tennis hier.
J'ai l'impression d'avoir la tête serrée dans un bandeau étroit.
Quand est-ce que tu vas te faire couper les cheveux ?
J'ai l'impression de voir le mur derrière mon corps.
Cette audition vaut bien son prix.
J'ai l'impression d'être coincé de partout.
Qui va gagner la finale de la Coupe ?
J'ai l'impression d'être aussi grand que cet immeuble.
Cette chaise est si confortable que je pourrais bien m'y endormir.
Je sens que je pourrais tout à coup casser quelque chose.
Je ne cesse de penser à ce flic qui m'a sifflé ce matin.
Je peux mieux voir les facsimilés.
Les choses semblent soudain beaucoup plus brillantes.
On n'en a pas encore fini avec ça ?
J'ai l'impression de flotter.
On dirait que le mur est en train de s'écrouler sur moi.
Ce mur semble vraiment mince.
HOU LA LA!!! HOU LA LA!!!!!!
Combien de temps devons-nous faire cet audition?
OUILLE, OUILLE, OUILLE !
La figure me picote.
J'ai envie de dormir.
C'est la première fois que je suis vraiment en séance.
Je meurs de faim. Allons déjeuner.
Je me rappelle une fois où je me suis fait mal au strumpf en tombant.
Est-ce que je peux avoir une cigarette ?

Qu'est-ce que la religion vient faire là-dedans ?
Je suis si fatigué, tout d'un coup !
Tout se brouille.
A quelle heure aurons-nous fini ?
Je pensais que nous allions utiliser la Dianétique.
Est-ce que la pièce est en train de basculer ?
Combien de temps devons-nous encore faire ce procédé ?
Tu es de loin le pire auditeur que j'aie jamais eu.
Tes yeux me déplaisent.
Je viens juste de me rendre compte combien j'ai eu tort toute ma vie.
Est-ce que ces procédés marchent différemment sur les hommes et sur les femmes ?
J'ai l'impression d'avoir une toile d'araignée sur la figure.
J'ai mal au genou gauche.
Je me sens si léger !
Est-ce qu'il ne fait pas plus chaud ici ?
Le viens de me rappeler la première fois que je suis allé nager.
Mon dos m'a fait mal comme ça pendant des années.
Combien pèses-tu ?
Est-ce que tu es Clair ?
Peux-tu élever ton corps dans les airs ?
J'ai mal partout. C'est une somatique, n'est-ce pas ?
Combien d'engrammes t'a-t-on effacés ?
Quel est cet assist dont j'entends parler sans arrêt ?
Que dit la Scientologie à propos des fantômes ?
As-tu déjà vu un thétan opérant ?
Comment vas-tu me prouver que j'ai une âme ?
J'ai envie de me tuer.
Combien de temps cela me prendra-t-il pour devenir Clair ?
Je viens de me rendre compte combien ma mère était en fait horrible.
Es-tu marié ?
Tiens-moi la main.
Je me sens si seul.
Combien d'heures d'audition as-tu reçues ?

J'ai l'impression de ne pas pouvoir parler.
Mon corps tout entier se met à trembler.
Mes côtes me font mal.
Je me sens comme la fois où je suis passé sous cette voiture.
Tout semble devenir sombre.
Ne pourrions-nous pas nous arrêter et parler un petit moment ?
Cela ne te fatigue pas d'écouter quelqu'un comme moi ?
Peux-tu faire friser mes cheveux ?
Combien de temps cela me prendra-t-il pour perdre dix kilos ?
Embrasse-moi.
Tu es la réincarnation de mon mari d'il y a 20'000 ans !
Pourquoi parles-tu autant ?
Ce dernier procédé n'est pas aplani.
Je suis malade.
Tu es mort.
Moi aussi, je suis mort.
Nous sommes tous morts.
J'aime la mort.
Tue-moi.
Frappe-moi.
Non-non, non, non, NON ! ! ! ! !
Boum badaboum boum boum.
Ams Tram Gram, Pic et Pic et Col et Gram.
Bourre et Bourre et Ra Ta Tam, Ams Tram Gram.
Je vais vomir sur toi, si tu ne t'arrêtes pas.
J'adore la manière dont tu manies les originations.
Tu es gentil.

L. RON HUBBARD
FONDATEUR

HUBBARD COMMUNICATIONS OFFICE
Saint Hill Manor, East Grinstead, Sussex
BULLETIN DU HCO DU 23 SEPTEMBRE 1979

Repolycopier
Cours de TRs
Superviseurs des TRs
Responsables du cramming
Auditeurs
C/Ss

(Egalement publié sous forme de HCO PL le 23 sept. 79» même titre.)

ANNULATION DES BTBs ET DES BPLs DESTRUCTIFS SUR LES TRs

Il existe de nombreuses publications valides sur les TRs, qui restent toutes en vigueur.

Les publications suivantes sont par la présente annulées pour les raisons exposées dans cette publication:

BTB du 15 août 71R rév. et rep. le 3.7.74 en tant que BTB	MANIEMENT DES OBSTACLE DANS LE COURS DE TRs
BTB du 16 août 71R rév. et rep. le 31.7.74 en tant que BTB	DÉCOUVERTE SUR LE COURS DE TRs
BTB du 18 août 71R rév. et rep. le 24.8.74 en tant que BTB	COMMENT DIRIGER UN COURS DE TRs
HCO PL du 4 nov. 71 II (pas de LRH)	CONDITIONS PRÉALABLES POUR L'ACADÉMIE
BTB du 5 nov. 71R rév. le 24.4.78	EXERCICE DE DÉBLOCAGE POUR LE COURS DE TRs
HCO PL du 6 nov. 71 III	LA FORMATION DES STAGES, LES STAGES D'AUDITEURS
HCOB du 7 avr. 73RA rév. le 22.2.79	GRADIENTS DANS LES TRs
HCOB du 8 déc. 74	TR 0 - NOTES SUR LE CLIGNEMENT D'YEUX
BTB du 8 mars 75 IV	N° 5RI3 de la série du cramming LES TRs EN CRAMMING
BTB du 20 sept. 72 rep. le 20.9.74 en tant que BTB	ENTRAÎNEMENT SUR LES TRs SOUS LA DIRECTION DE LRH
BTB du 13 mars 75R rév. le 30.4.75	DÉCOUVERTE SUR L'ENTRAÎNEMENT AUX TRs
FDD 32 DIV. IX INT du 7 juin 71	LES TRs À LA DURE

RAISONS DE L'ANNULATION

Les HCOBs, les livres et les bandes de LRH constituent la seule source de données techniques.

Les publications énumérées plus haut ont introduit des fausses données, des données verbales et de l'alter-is technique. Voyez le HCOB du 23 oct. 75, QUESTIONS TECHNIQUES, le HCOB/HCO PL du 9 fév. 79, COMMENT VAINCRE LA TECH VERBALE et le HCOB/HCO PL du 15 fév. 79, TECH VERBALE - SANCTIONS.

Les écarts de tech spécifiques introduits par ces publications annulées sont exposés ici, afin que vous sachiez tous quel écart de tech précis est annulé.

1. BTB du 15 août 71R. rév. et rep. le 3.7.74 en tant que BTB. MANIEMENT DES OBSTACLES DANS LE COURS DE TRs.

Ce BTB est annulé parce qu'il dit que si l'étudiant réagit sur "overrun", il reçoit un "pass" pour le TR.

Cela a donné naissance à de faux "pass" et à l'idée selon laquelle l'étudiant qui étudie les TRs peut avoir un cas pendant le cours.

Les TRs ne sont pas des procédés, ce sont des exercices. L'étudiant reçoit un "pass" pour le TR lorsqu'il sait le faire avec compétence.

2. BTB du 16 août 71R. rév. et rep. le 31.7.74 en tant que BTB. DÉCOUVERTE SUR LE COURS DE TRs.

Ce BTB est annulé parce qu'il introduit l'idée du "gain majeur stable", insiste sur le fait que la confrontation de deux heures a été abandonnée et qu'il ne faut pas faire de l'overrun avec une personne sur les TRs. Il dit également: "il se peut qu'on passe des minutes, voir des heures ou des centaines d'heures pour atteindre le gain majeur."

Bien sûr, on obtient des gains en faisant des TRs. Mais l'étudiant s'exerce aux TRs jusqu'à ce qu'il les fasse avec compétence et qu'il les réussisse. L'idée selon laquelle il peut falloir "des centaines d'heures" pour avoir des TRs en place est entièrement erronée. Un superviseur compétent, qui utilise la tech de LRH et n'en omet aucune partie, devrait pouvoir faire terminer le cours de TRs à ses étudiants en deux semaines au plus.

3. BTB du 18 août 71R. rév. et rep. le 24.8.74 en tant que BTB. COMMENT DIRIGER LE COURS DE TRs.

Ce BTB donne l'impression que s'agiter, bouger, remuer, avoir les yeux rouges, cligner des yeux et avaler sa salive sont acceptables.

Ces manifestations montrent qu'une personne ne confronte pas, est nerveuse, a peur, fléchit ou est triste. Bien sûr, le coach n'insiste jamais sur le fait que l'étudiant ne doit pas cligner des yeux, ni avaler sa salive.

Il entraîne l'étudiant à faire les TRs jusqu'à ce que ce dernier puisse les faire avec aisance et compétence, auquel moment ces manifestations de non-

confrontation ne sont plus présentes. Un bon auditeur peut être là, à l'aise, et ne distrait jamais un pc.

4. HCO PL du 4 nov. 71 II, CONDITIONS PRÉALABLES POUR L'ACADÉMIE.

Cette publication omettait de mentionner que le cours de TRs à la dure est une condition préalable pour l'académie. Résultat: Le cours de TRs à la dure fut abandonné dans l'entraînement des auditeurs.

Il est essentiel de faire un cours de TRs à la dure pour pouvoir auditer à n'importe quel niveau d'audition.

A l'origine, dans les années 50, on utilisait les TRs "mièvres", à Londres, en division 6, pour les nouveaux venus, pour qu'ils puissent co-auditer. Ces TRs ont peut-être encore quelque valeur pour les nouveaux venus, mais ils n'ont jamais été destinés aux auditeurs. Mais un auditeur ne recevra certainement pas de "pass" avec de tels TRs, ni ne deviendra vraiment auditeur. En cette ère d'éducation tolérante, oubliez la tolérance. Le jour où nous avons abandonné les TRs à la dure, nous avons entamé une période où les pcs ont eu moins de gains.

5. BTB du 5 nov. 71R. rév. le 24.4.78. EXERCICE DE DÉBLOCAGE POUR LE COURS DE TRs.

Cette publication insiste sur les mêmes points que ceux traités dans les sections 1 et 2 et a donné naissance à de faux "pass" et à des TRs à la va-vite.

6. HCO PL du 6 nov. 71 III, LA FORMATION DES STAGES. LES STAGES D'AUDITEURS.

Cette publication dit que les stagiaires et les auditeurs doivent faire des TRs chaque jour. Elle a donné naissance à l'idée erronée selon laquelle un auditeur peut ne plus avoir ses TRs en place du jour au lendemain et doit les travailler à nouveau le lendemain matin !

Une fois que les TRs d'un auditeur sont en place, ils sont EN PLACE. Pour avoir vos TRs en place, vous devez faire le cours de TRs. Cela ne veut pas dire que vous ne pouvez pas refaire de TRs; habituellement, on vérifie les TRs d'un auditeur en cramming et on manie tout ce qui ne va pas. Mais une fois que les TRs ont été faits à fond et honnêtement, ils sont en place ! Et ils le restent pour toujours.

7. HCOB du 7 avr. 73RA, rév. le 22.2.79, GRADIENTS DANS LES TRs.

Le système que j'utilisais à l'origine a été une réussite. L'ennui, c'est que d'autres ont introduit l'idée que "ça prend cent heures", ils croyaient en fait qu'il leur fallait des mois pour terminer un cours de TRs et collaient les étudiants sur un seul TR. Le fait de s'exercer aux TRs les uns après les autres remédie à ce problème, mais on doit se poser la question: "quel problème essaie-t-on de résoudre avec cette façon de procéder ?" Principalement, un tas d'absurdités et d'invalidations !

S'exercer aux TRa les ups après les autres a été redéfini et se fait autrement. L'étudiant fait les TRs les uns après les autres, jusqu'à ce qu'il reste coincé, et à ce moment-là, il reprend les TRs depuis le début. C'est un fait technique que lorsqu'on est incapable de faire un TR de niveau inférieur, il est peu probable que l'on puisse faire un TR de niveau supérieur. Faites faire les TRs à la dure à l'étudiant, l'un après l'autre, chacun jusqu'à un "pass". Si l'étudiant stagne ou échoue lors d'un TR ultérieur, faites-lui recommencer les TRs depuis le début.

8. HCOB du 8 déc. 74. TR 0 - NOTE SUR LE CLIGNEMENT D'YEUX.

Cette publication a été interprétée de travers par certaines personnes qui ont cru que c'était une bonne chose qu'un étudiant cligne des yeux de manière excessive et perturbante, puisque le coach ne donne pas de "flunk" à l'étudiant lorsqu'il cligne des yeux. Cette publication indique également qu'une personne est un thétan et non un corps, mais que cela ne signifie pas que l'étudiant peut s'agiter nerveusement sur sa chaise et appeler ça du TR 0.

Le coach ne donne pas un "flunk" à quelqu'un pour avoir cligné des yeux ou pour avoir respiré ! Mais il y a une énorme différence entre quelqu'un qui ne peut confronter, qui cligne des yeux excessivement et s'agite nerveusement, et un auditeur qui peut être là, à l'aise, sans fléchir ni distraire le préclair en aucune façon, donc, sans transgresser le code de l'auditeur. Un bon auditeur ne distrait jamais un pc. Et quelqu'un qui peut confronter ne bouge pas excessivement, mais peut être là, à l'aise, et confronter.

Il faut définir l'expression "TR 0 sans cligner des yeux". Cela signifie que lorsqu'une personne a son TR 0 en place, elle ne manifeste aucun signe d'inaptitude à confronter: elle ne cligne pas des yeux nerveusement parce qu'elle est en proie à une défaillance, ni ne fait quoi que ce soit d'autre qui témoignerait d'une non-confrontation.

Les fonctions normales du corps n'ont rien à voir avec les TRs et ne doivent pas être abordées par le coach ou le superviseur.

Vous ne faites pas de TRs "mièvres" et vous ne donnez jamais de "pass" à quelqu'un dont le corps bouge réactivement. Amenez l'étudiant à être capable de confronter. Tout bon auditeur ou scientologue considère cette aptitude comme allant de soi.

Pour recevoir un "pass", on n'a pas besoin de faire le TR 0 et le TR 0 avec harcèlement sans le moindre clignement d'yeux, le regard fixe et les yeux grand ouverts, mais n'importe quel auditeur vraiment compétent en est capable.

9. BTB du 8 mars 73T.V, N°3RB de la série du cramming, LES TRs EN CRAMMING.

Cette publication demandait des "TRs quotidiens", ce qui constitue la même erreur que celle traitée dans la section 6 ci-dessus.

10. BTB du 20 sept. 72. rep. le 20.9.74 en tant que BTB. ENTRAÎNEMENT AUX TRs SOUS LA DIRECTION DE LRH et

BTB du 13 mars 75R. rév. le 30.4.75. DÉCOUVERTE SUR L'ENTRAÎNEMENT AUX TRs.

Ces deux publications ont introduit l'idée fautive selon laquelle un auditeur devait donner une question à la façon d'une affirmation pendant l'assestement. Cette façon de procéder est incorrecte, car une affirmation peut être accusatrice ou "évaluatrice". Cette idée est une interprétation erronée du fait qu'un assestement doit avoir de l'impact.

La façon correcte de faire des assestements est traitée dans le HCOB du 22 juil. 78, TRs POUR L'ASSESTEMENT.

11. FDD 32 DIV. IX INT (7 Juin 71), LES TRs À LA DURE.

Cette publication disait: "il peut falloir des semaines pour terminer un simple TR 0." Cette idée erronée a donné l'impression aux étudiants et aux superviseurs du cours de TRs qu'un cours de TRs prenait beaucoup de temps, et a préparé tout le monde à un échec.

Franchement, on peut, en très peu de temps, arriver à avoir d'excellents TRs, en s'y exerçant à la dure, à fond et consciencieusement. Je peux faire terminer les TRs à quelqu'un en trois jours, et je l'ai souvent fait.

SOMMAIRE

On a introduit dans la tech originale des données erronées sur les TRs et l'idée selon laquelle ils sont "difficiles" à faire. Puis on a abandonné la tech, les "TRs tolérants" se sont infiltrés et on a laissé tomber le cours de TRs à la dure dans l'entraînement d'un auditeur. Un auditeur qui ne sait pas faire de TRs n'existe pas. D'excellents TRs sont le signe distinctif d'un bon auditeur. Les scientologues sont connus pour leurs TRs. Mais un auditeur ne peut obtenir de résultats sans TRs, et un bon auditeur fait faire des progrès de cas à un pc, uniquement avec ses TRs et son cycle de comm.

Toute la tech sur les TRs et sur l'entraînement aux TRs est à votre disposition. Employez-la et formez de véritables auditeurs professionnels qui obtiennent, à chaque fois, des résultats avec chaque pc.

L. RON HUBBARD
FONDATEUR

HUBBARD COMMUNICATIONS OFFICE
Saint Hill Manor, East Grinstead, Sussex
BULLETIN DU HCO DU 24 DÉCEMBRE 1979

Repolycopier
Cours de TRs
Superviseurs des TRs
Responsables du cramming
Auditeurs
C/Ss

**LA REMISE EN VIGUEUR DES DONNÉES FONDAMENTALES SUR
LES TRS**

Réf.:

HCOB du 16 août 71 II rév. le 5.7.78	LES EXERCICES D'ENTRAÎNEMENT REMODERNISÉS
HCOB du 23 sept. 79	ANNULATION DES BTBs ET DES BPLs DESTRUC- TIFS SUR LES TRs
HCOB du 5 avr. 73	L'AXIOME 28 AMENDÉ
LIVRE:	DIANÉTIQUE 55! Chapitre VII: LA COMMUNICATION
LIVRE:	LES PROBLÈMES DU TRAVAIL Chapitre 6: L'AFFINITÉ, LA RÉALITE ET LA COM- MUNICATION
LIVRE:	LES FONDEMENTS DE LA PENSÉE Chapitre 5: LE TRIANGLE D'ARC
HCO PL du 7 août 79	N° 8 de la série sur le déblocage du produit N° 36 de la série du responsable de l'établissement L'EXTRACTION DES FAUSSES DONNÉES
HCOB du 9 fév. 79 II	COMMENT VAINCRE LA TECH VERBALE

Au cours de l'année qui vient de s'écouler, les TRs ont fait l'objet d'un projet pilote et d'une étude car, l'année dernière, à la même époque environ, il était bien trop flagrant, au cours d'une vérification des bandes vidéo sur les TRs exécutés par un groupe spécial d'auditeurs, ainsi qu'au cours d'une vérification de bandes vidéo sur les cours de TRs pilote, que les étudiant semblaient devenir incapables de maîtriser les TRs.

C'était pour moi un mystère, car j'ai toujours pu enseigner les TRs de façon efficace en une semaine, à quelques jours près.

Une fois que l'étudiant connaît parfaitement ses données de base, il suffit de l'amener à les APPLIQUER, car les TRs ne constituent ni une action de "penser", ni une action subjek-

tive. Ce sont des exercices pratiques sur le cycle de la communication. Ils n'ont rien de subjectif. Les TRs constituent un "faire".

Cependant, d'un seul coup, tout un groupe d'étudiants auditeurs s'avérait incapable de maîtriser ces exercices.

Qu'était-il arrivé à l'enseignement des TRs ?

On passa bon nombre de mois à isoler exactement ce qui n'allait plus et on a, à présent, tout ramené à un très petit nombre de facteurs:

1. On avait laissé tomber les TRs à la dure.
2. On avait cessé de faire démontrer la formule de la communication en pâte à modeler.

Ce furent là les deux changements majeurs. Lorsqu'on cessa d'appliquer ces deux points, ce fut la fin. Plus personne n'était capable de faire des TRs. On ne peut les maîtriser, si l'on n'est pas familiarisé avec le cycle de la communication. On ne peut maîtriser les TRs en s'y exerçant avec une attitude permissive et mièvre. On met ses TRs en place en s'y exerçant À LA DURE.

Essayez d'enseigner les TRs À LA DURE à des nouveaux venus est une chose, mais c'est tout à fait autre chose de produire un auditeur. On doit faire des auditeurs des personnes qui étudient pour devenir auditeurs. Il n'y a rien de mal à enseigner un cours de TRs "légers" dans la division 6, et c'est ce qu'on devrait faire, mais lorsqu'il s'agit de former des auditeurs, rien ne remplace les TRs à la dure.

On a, à un moment ou à un autre, laissé tomber la démonstration de la formule de la communication en pâte à modeler, qui constituait le début du cours de TRs. L'étudiant n'avait donc pas la moindre idée de la raison pour laquelle il faisait des TRs. La formule de la communication est une découverte scientifique et quand vous omettez de l'enseigner, l'étudiant ne possède pas les données fondamentales. Aussi, le fait de supprimer la démonstration de la formule de la communication en pâte à modeler dans un cours de TRs a-t-elle été fatale.

De plus, trois autres facteurs s'avèrent avoir joué un rôle déterminant dans la situation:

3. Les étudiants auditeurs ne comprenaient pas vraiment le triangle d'ARC. Aussi leur communication était-elle bloquée, puisque leur affinité et leur réalité et, par conséquent, leur compréhension étaient insuffisantes.
4. Le fait qu'il n'existait pas de checksheet honnête sur les TRs avait permis l'introduction dans le sujet de toutes sortes de fausses données.
5. Le fait d'ignorer le phénomène final d'un cours de TRs ou de la raison pour laquelle ils faisaient des TRs.

L'étude et le projet pilote de cette année passée et l'"isolation" de ces facteurs a maintenant abouti à un cours de TRs complet et définitif qui sera très bientôt publié sous forme de livre inaltérable.

En attendant, on a publié ce bulletin afin de faire largement connaître ces erreurs et ces omissions dans l'enseignement et l'application des TRs, et afin qu'on puisse y remédier sur-le-champ, quel que soit l'endroit où l'on enseigne les TRs de l'auditeur.

ABSENCE DE CHECKSHEET ET FAUSSES DONNÉES

Depuis l'annulation de la HCO PL du 24 mai 71, LE COURS DE TRs PROFESSIONNEL, il n'y a pas eu de véritable checksheet de TRs qui comprenne les données de base sur la communication, ainsi que la théorie de la communication sur laquelle s'appuient les TRs. Il s'agissait là d'une omission des données fondamentales. Les TRs, en tant qu'exercices, apparaissaient dans diverses checksheets, parfois accompagnés de plusieurs bulletins, mais on n'y trouvait pas d'étude préliminaire approfondie et systématique de la théorie sur laquelle s'appuient les TRs.

Nous avons donc un cours sans checksheet, qui permettait l'apparition de fausses données de sources diverses. Et c'est ce qui s'est passé. On n'entend pas par là que les gens introduisaient volontairement de fausses données dans le sujet. On entend simplement qu'il n'existait pas de checksheet standard qui permettait à l'étudiant d'étudier les vraies données et uniquement celles-là, ainsi que les simples données de base sur lesquelles s'appuient les TRs (le triangle d'ARC et la formule de la communication), puis de faire les TRs proprement dits. Dans ces circonstances, toutes sortes de fausses données peuvent faire leur apparition dans un sujet. Et c'est précisément ce qu'on a découvert. Presque tous les étudiants, sans exception, des cours pilote dirigés au cours de l'année dernière croulaient sous les fausses données) et ils se livraient à divers types de "pensée" et de cogitations et altéraient la tech des TRs d'une façon ou d'une autre.

Un certain nombre de BTBs et de BPLs sur le sujet ont contribué à la création de cette situation et ont en fait été cause des écarts de tech dans le domaine; ils ont maintenant été annulés, titre par titre, par le HCOB du 23 sept. 79, ANNULATION DES BTBs ET DES BPLs DESTRUCTIFS SUR LES TRs, qui énumère et corrige les erreurs qu'ont introduites ces publications.

Une autre façon de résoudre le problème est de donner à l'étudiant les vraies données sur la communication et les TRs, telles qu'elles sont traitées dans les chapitres sur l'ARC des livres "Les Problèmes du Travail" et "Les Fondements de la Pensée", dans les chapitres sur la communication du livre "Dianétique 55!" et dans le HCOB du 16 août 71R, LES TRs REMODERNISÉS. Tandis qu'il les étudie, on déniche et on extrait les fausses données qu'il a accumulées sur le sujet ou l'exercice, en se servant de la HCO PL du 7 avril 79, L'EXTRACTION DES FAUSSES DONNÉES.

Quand il existe des fausses données dans un sujet, elles entrent immédiatement et directement en collision avec les vraies données, et tant que ce conflit n'a pas été résolu avec l'extraction des fausses données, on ne peut entraîner la personne dans le sujet en question.

Ainsi, ce nouvel outil technique, l'extraction des fausses données, est et a été extrêmement utile pour corriger les points non en place des TRs et assurer un entraînement correct en ce qui concerne les TRs.

Soit dit en passant, le sujet le plus erroné sur cette planète est, à l'heure actuelle, la psychologie, car la mission du psychologue est celle du gouvernement, à savoir, faire de la population des zombies contrôlables. On enseigne le sujet de plus en plus tôt dans les écoles et un grand nombre de vos étudiants et même de vos superviseurs ont été soumis à cette propagande et aux fausses données concernant l'homme et le mental. Je me rappelle que les gens auxquels il fallait le plus de temps pour terminer les cours de TRs étaient des psychologues

professionnels. Cela à cause de fausses données. Ils en sont truffés. Ce n'est pas que la psychologie enseigne quoi que ce soit sur la communication (ils n'ont jamais entendu parler du sujet avant que nous arrivions), mais c'est qu'ils ont tant de fausses données sur la vie, qu'ils sont en fait incapables d'étudier ou de pratiquer un sujet qui traite de la vie, comme la Scientologie. Et il se peut qu'il soit nécessaire de nettoyer tout ça. Cela évitera que des gens passent un temps fou sur les cours de TRs. Bien sûr, on ne ferait pas cette action dans le cadre du cours, mais en revue.

LA FORMULE DE LA COMMUNICATION EN PÂTE À MODELER

Les TRs sont des exercices sur les diverses parties de la formule de la communication.

Cette donnée de base semble avoir été passée sous silence au cours de ces dernières années. Il est apparu que beaucoup considéraient les TRs comme des exercices qui se faisaient uniquement pour le plaisir de faire des exercices et qu'ils n'avaient qu'une vague notion de leur emploi ou de leur application réels ou de leur rapport avec l'audition et une séance d'audition.

En fait, les TRs sont simplement les exercices qui permettent à une personne de parachever et de perfectionner son cycle de comm.

Mais si, dès le départ, on ne sait pas ce qu'est le cycle de communication, si l'on n'est pas totalement familiarisé avec les diverses parties de la formule de la communication, les TRs en tant qu'exercices n'auront pas beaucoup de sens pour la personne. L'accomplissement des exercices devient une lutte, parce qu'elle ne sait même pas ce qu'elle essaie de maîtriser.

L'une des premières choses dont a besoin un étudiant en TRs est une compréhension saine de la formule de la communication.

La façon d'apprendre la formule de la communication est de la démontrer en pâte à modeler. Cela permet à la personne de la définir, de la placer dans l'univers physique. En démontrant toutes les parties de la formule de la communication en pâte à modeler, elle verra vraiment comment elle fonctionne. Elle deviendra concrète pour elle. A ce moment-là, elle saura à quoi elle s'exerce.

Malheureusement, avec l'annulation de la checksheet sur les TRs du 24 mai 71, on abandonna l'action de base qui consistait à démontrer la formule de la communication en pâte à modeler, ce qui empêcha beaucoup de gens de comprendre réellement l'utilité des TRs.

La représentation de la formule de la communication en pâte à modeler est maintenant définitivement réinstaurée et constitue une étape préliminaire vitale pour la pratique des TRs.

L'EMPLOI DU TRIANGLE D'ARC

Avant même de comprendre la formule de la communication, il faut comprendre le triangle d'ARC. Nous touchons là quelque chose de plus fondamental.

L'examen de ces innombrables bandes vidéo sur les TRs au cours de l'année qui vient de s'écouler fit apparaître un facteur technique très intéressant. Il s'agissait en fait d'un obstacle technique très intéressant. J'ai étudié et réétudié les séances ratées de TRs enregistrées sur

vidéo pour en découvrir le dénominateur commun et, finalement, j'ai mis le doigt dessus. J'ai remarqué qu'ils mettaient l'accent sur le "C" du triangle d'ARC, la communication. Ils mettaient l'accent sur le "C", mais ce qui n'allait pas, c'était leur "A" (affinité) et leur "R" (réalité), ce qui entravait leur "C". Leur communication ne dépassait pas un certain niveau, parce que leur "A" et leur "R" étaient loin d'être parfaits.

Résultats Ils ne comprenaient absolument pas ce que disait l'autre. La plupart des bévues qu'ils commettaient étaient de cette nature, Ils n'avaient pas de pc devant eux, ils n'écoutaient pas ce que disait le pc, l'ARC était lamentable.

La personne va rester coincée si elle ne se sert pas du triangle d'ARC tout entier. Vous pouvez élever le niveau de communication, mais il vous faudra alors accroître la réalité, puis l'affinité, pour obtenir une certaine compréhension. Alors seulement pouvez-vous continuer à améliorer chaque sommet du triangle.

La plupart des bandes vidéo ont montré qu'une fois qu'ils avaient augmenté légèrement la communication, ils se retrouvaient coincés et c'était la fin des haricots. En effet, ils n'avaient pas en même temps élevé leur niveau d'affinité et de réalité. Aussi, ils ne progressaient pas, ni ne s'amélioraient.

Une façon de remédier à cela est de s'assurer que l'étudiant a une excellente compréhension du triangle d'ARC et de son emploi, avant de s'attaquer aux TRs.

Il peut y arriver en représentant le triangle d'ARC en pâte à modeler et en s'aidant des chapitres sur l'ARC des livres "Les fondements de la Pensée" et "Les Problèmes du travail", et du chapitre VII de "Dianétique 55!".

Lorsqu'il connaît la relation entre le "A", le "R" et le "C" et sait comment on s'en sert pour amener la compréhension, il est alors prêt à vraiment comprendre la formule de la communication. Et quand il est bien familiarisé avec la formule de la communication, il peut s'exercer aux TRs, parfaire son propre cycle de communication et s'améliorer avec une relative facilité.

LES TRS À LA DURE

Lorsqu'on cessa de faire les TRs à la dure et que les TRs permissifs firent leur apparition, nous eûmes des auditeurs moins compétents et les pcs firent moins de gains.

Les TRs pour auditeurs doivent être enseignés avec rigueur, sévérité et dureté, ce qui ne veut pas dire que la supervision et le coaching sont invalidants. Cela veut dire que vous amenez l'étudiant à FAIRE les TRs. Il doit s'y exercer, non cogiter à leur sujet ou plonger dans son cas pour y échapper.

Les TRs à la dure impliquent un coaching et une supervision rigoureux et parfaits qui emploient le gradient adéquat. Chacun des boutons découverts chez l'étudiant est aplani avant d'être abandonné. On donne des "flunks" quand l'étudiant commet une erreur. Et lorsque c'est le cas, il doit immédiatement recommencer l'exercice, jusqu'à ce qu'il réussisse.

Les TRs sont enseignés et on s'y exerce en se conformant au bulletin du 16 août 71R, LES EXERCICES D'ENTRAÎNEMENT REMODERNISÉS, et aux conseils donnés dans le HCOB du 23 sept. 79, ANNULATION DES BTBs ET DES BPLs DESTRUCTIFS SUR LES

TRs. On coache l'étudiant jusqu'à ce qu'il ait des gains, non des échecs. Vous vous assurez qu'il comprend l'exercice, et ensuite, c'est à lui de le FAIRE. Il s'agit de le faire persévérer, de le mener jusqu'au bout, en dépit de tous les boutons qui surgissent et doivent être aplanis, jusqu'à ce qu'il maîtrise chaque TR et n'importe quel cycle de comm avec aisance.

Des TRs permissifs, mous et mièvres n'ont pas leur place dans l'entraînement d'un auditeur ou dans un cours de TRs digne de ce nom. Un étudiant qui n'a pas maîtrisé ses TRs sera incapable de maîtriser quoi que ce soit dans l'entraînement qu'il suivra ensuite. La façon de maîtriser les TRs est de s'y exercer à la dure. Ce sont les TRs à la dure qui forment un auditeur. (On se servirait d'une approche plus graduelle pour les TRs du cours HAS, où le nouveau scientologue a un avant-goût de la façon de maîtriser la communication dans la vie et l'existence de tous les jours.

Un étudiant bien entraîné sur les données de base, l'ARCU (U= Understanding = compréhension - ndt) et la formule de la communication, à qui l'on a extirpé toutes les fausses données et à qui l'on a fait faire les TRs à la dure et à la perfection, réussira finalement à avoir un cycle de comm souple et impeccable. Et il ne faut pas un an, ni même des mois, pour y arriver.

LE PHÉNOMÈNE FINAL DES TRS

Comme les étudiants n'avaient pas la moindre idée de ce qu'était la formule de la communication proprement dite, parce qu'on ne leur demandait plus de la démontrer en pâte à modeler et de l'apprendre, ils ne savaient évidemment pas où ils allaient. On a entendu un nombre surprenant d'étudiants faire des remarques stupides du genre "je ne me servirai jamais des TRs en auditing.", ce qui revient presque à dire: "je ne me servirai jamais de nourriture pour manger."

Il n'y avait presque aucun étudiant des cours de TRs qui savait pourquoi il faisait des TRs ou ce qu'il fallait faire pour être un produit fini d'un cours de TRs. Parmi ceux qui étaient dans ce cas se trouvaient malheureusement les superviseurs et, bien sûr les coachs. Et toutes sortes de méthodes d'enseignement et de coaching invalidantes et "évaluatives" avaient donc fait leur apparition. Comme ils ne savaient pas où ils allaient et quel était le phénomène final d'un cours de TRs, ils ne pouvaient évidemment pas entraîner un étudiant et lui faire atteindre ce phénomène final. Et c'est ainsi que les cours de TRs, qui n'exigeaient pas plus d'une ou deux semaines, duraient des mois et des mois, au cours desquels les étudiants étaient en pleine confusion, à cause d'un mauvais coaching et d'une critique principalement destructive et sans objet.

L'instruction et le coaching ne se fondent pas sur des opinions, Ils devraient fondamentalement produire le phénomène final.

Voici le PREMIER PRODUIT FINAL DE VALEUR des TRs:

un auditeur professionnel qui, par la seule maîtrise de la communication, est capable de faire que le pc soit constamment intéressé par son propre cas et disposé à parler à l'auditeur.

Voici le DEUXIÈME PRODUIT FINAL DE VALEUR des TRs:

une personne dont la séance et la présence sociale sont celles d'un auditeur professionnel. Et cette présence pourrait se résumer de la façon suivante: un être capable de bien s'y prendre avec n'importe qui, à l'aide de la seule communication et qui, par sa communication, peut faire face infailliblement à n'importe quelle séance ou situation sociale, si difficile soit-elle.

Le PHÉNOMÈNE FINAL des TRs est:

un être qui se sait capable d'obtenir les deux produits cités plus haut, sans la moindre défaillance.

Et c'est cet objectif que doivent viser toute instruction et tout coaching. Chaque TR doit être en place selon le critère ci-dessus.

Comme nous connaissons la formule de la communication et comme les TRs en font partie, il nous est possible d'atteindre le phénomène final avec une relative rapidité. C'est que nous connaissons, pour la première fois dans l'histoire de l'homme, la formule de la communication, qui permet d'exercer les gens à la communication et de produire le phénomène final ci-dessus. C'était là un point majeur qu'on avait négligé: on essayait de produire quelque chose. Si vous ne savez pas ce que vous essayez de produire, ça peut vous prendre une éternité, non ?

CONDITION PRÉALABLE

Il existe un facteur qui empêcherait effectivement une personne de suivre cet entraînement sans difficulté, qu'elle possède ou non les données de base. Vous ne parviendrez pas à faire comprendre ces données à une personne qui a été bourrée de drogues et à faire d'elle un produit digne de ce nom, tant qu'elle n'aura pas éliminé ses drogues.

Pour les éliminer, vous avez maintenant le rundown de purification, ainsi que les objectifs et le rundown sur les drogues. Avec ce nouveau rundown fabuleux, qui constitue la base de tout entraînement et de tout auditing, nous avons les moyens d'entraîner même celui qui, apparemment, était inentraînable.

RÉSUMÉ

Je désirais vous informer de ce qui s'est passé l'année dernière au niveau de l'étude des TRs et de l'entraînement qui s'y rapporte et des obstacles qui ont maintenant été mis à jour. Chacun des points traités dans ce bulletin a maintenant été résolu. Vous aurez très bientôt un cours de TRs professionnel très complet, qui sera publié sous forme de livre.

En attendant, les matériaux à partir desquels on entraîne les étudiants aux TRs existent et sont à votre disposition, et ils permettent de les y entraîner avec efficacité.

Par conséquent, cette publication vous donne donc le droit de l'insérer dans toutes les checksheets existantes qui requièrent des TRs d'auditeurs, les matériaux et les actions qui sont traités ici.

Ces données vous sont fournies, afin que vous en fassiez immédiatement usage.

J'attends donc de vous que vous produisiez des foules d'auditeurs aux TRs impeccables !

On peut y arriver ! Il suffit d'appliquer les cinq points abordés dans ce bulletin.

L. RON HUBBARD
FONDATEUR

LRH:dr

HUBBARD COMMUNICATIONS OFFICE
Saint Hill Manor, East Grinstead, Sussex
BULLETIN DU HCO DU 2 JUIN 1971

PUBLICATION I

Repolycopier

N° 2 de la série sur l'étude

LA CONFRONTATION

La première condition requise, lorsqu'on aborde un sujet, quel qu'il soit, est d'être capable de confronter les diverses composantes (choses) (parties) (divisions) du sujet lui-même.

Tout malentendu, toute confusion, toute omission, toute altération d'un sujet commencent avec des échecs ou une répugnance à confronter.

La différence entre un bon et un mauvais pilote réside, bien sûr, dans une étude et une pratique suivies, mais, à la base de cela, se trouve l'aptitude à confronter les composantes de l'étude et du sujet des avions, aptitude qui déterminera si la personne va effectivement étudier et mettre en pratique ce qu'elle apprend.

L'étudiant qui apprend vite ou la personne qui saisit rapidement un sujet sont dotés d'une aptitude élevée à confronter le sujet en question.

Prenons une profession dramatique: le dompteur d'animaux sauvages qui serait capable de confronter les animaux sauvages resterait en vie. Celui qui en serait incapable percevrait trop lentement pour vivre longtemps.

Prenons une profession plus ordinaire: la dactylo rapide serait quelqu'un qui, dès le départ, était capable de confronter l'étude et la dactylographie, alors que la dactylo lente en serait, et en est, incapable.

On résoudra dans une large mesure les confusions concernant le "talent", les "dons de naissance", et ainsi de suite, quand on aura reconnu le rôle que joue l'aptitude à confronter.

Fondamentalement, si l'on est capable d'être simplement là avec la chose, on pourra alors acquérir le don de communiquer avec la "chose", quelle qu'elle soit, et de la contrôler.

Par conséquent, avant de pouvoir commencer à communiquer correctement avec les composantes d'un sujet, on doit être capable d'être là tranquillement avec les composantes du sujet.

Toute puissance dépend de l'aptitude à maintenir une position. Pour communiquer, on doit être capable de maintenir une position.

Cela se vérifie même dans l'univers physique. Vous ne pourrez déplacer une chaise, si vous êtes incapable de maintenir vous-même une position près de la chaise. Si vous ne le croyez pas, essayez.

Donc l'aptitude à communiquer vient avant l'aptitude à contrôler. Mais avant de pouvoir communiquer avec quelque chose, on doit se montrer capable d'être à un endroit qui soit proche de ce quelque chose.

L'éternelle énigme de ces érudits qui obtiennent 20 sur 20 dans une matière et qui s'avèrent ensuite incapables d'en appliquer la moindre miette trouve son explication dans le fait de confronter. Ils arrivent à confronter le livre, la classe et la pensée, mais ils sont incapables de confronter les objets physiques du sujet.

Ces étudiants "volubiles" sont du moins capables de confronter le livre, le papier, la pensée. Ils ont déjà parcouru un bout de chemin.

Tout ce qui leur reste à faire maintenant, c'est de confronter également les éléments physiques auxquels s'applique le sujet, et ils seront alors capables d'appliquer ce qu'ils savent.

Certaines personnes n'ont pas la chance d'être des étudiants "volubiles". Il leur faut parvenir à "être là" avec le livre, le papier, la classe et le professeur.

Donc, la "confrontation" n'est en fait que l'aptitude à être là tranquillement et à percevoir.

Il se produit des réactions surprenantes lorsqu'on se livre à des efforts conscients pour y parvenir. Abrutissement, troubles de perception, l'esprit brouillé, sommeil et même douleurs, émotions et convulsions peuvent faire leur apparition lorsqu'on se met, sciemment, à vouloir ÊTRE LÀ avec les diverses composantes d'un sujet ET PERCEVOIR TRANQUILLEMENT.

Ces réactions se déchargent et s'évanouissent lorsqu'on persévère (lorsqu'on continue) et, finalement, parfois très vite et parfois longtemps après, on est capable d'être là et de percevoir ce qui compose le sujet.

Quand on est capable de confronter l'une des composantes d'un sujet, on constatera alors qu'il est plus facile d'en confronter les autres composantes.

Les gens se servent de petits trucs mentaux pour éviter de confronter: ils ne sont pas intéressés, ils considèrent que ça n'a pas d'importance, font comme s'ils étaient à moitié morts, etc. Mais, finalement, ces choses-là se déchargent (se dissipent) elles aussi et ils seront capables d'être simplement là et de percevoir tranquillement.

Cligner les yeux, avaler sa salive, tressaillir, souffrir de maux et de douleurs sont autant de façons de cesser de confronter et sont des symptômes de malaise. Il y en a beaucoup. S'ils se présentent, c'est qu'on n'est tout simplement pas là et qu'on ne perçoit pas.

Confronter en se servant d'un intermédiaire (d'un point de relais) est une autre méthode pour se dérober.

Ceux qui sont extrêmement mal en point ne peuvent même pas supporter l'idée d'être là et de percevoir quoi que ce soit. Ils s'enfuient, se laissent même aller à l'émotivité, plutôt qu'être là et percevoir. La vie de ces gens n'est qu'un système d'interruptions et d'intermédiaires, qu'ils substituent à la confrontation. Ils ne réussissent pas très bien. Car la réussite dans la vie ne consiste pas à fuir celle-ci, mais à être là et à percevoir, et ensuite d'être capable de communiquer avec elle et de la contrôler.

TERMES

"Echelle graduée" signifie "condition qui se développe progressivement" ou "un petit peu plus, petit à petit".

"Gradient sauté" veut dire "aborder un niveau plus élevé ou une quantité plus élevée avant qu'un niveau inférieur n'ait été maîtrisé", Il faut alors revenir en arrière et maîtriser le niveau ou la chose qu'on a sauté, sinon, par la suite, on ne fera qu'essayer des échecs dans le sujet.

"Aplanir" quelque chose veut dire "le faire jusqu'à ce qu'il ne produise plus de réaction".

"Faire de l'overrun" avec quelque chose signifie "accumuler protestations et perturbations à propos du sujet jusqu'à ce qu'il ne soit plus qu'un amas d'obstacles".

N'importe qui peut faire quelque chose indéfiniment, à moins qu'il ne commence à y mettre un frein.

"Invalidation" signifie rejeter, dégrader, discréditer ou nier quelque chose qu'un autre considère comme un fait.

GRADIENTS

Voici les éléments indispensables, par ordre croissant de difficulté, dont on aurait besoin pour être capable d'être là et percevoir, en vue d'étudier:

Commencer

La salle de cours ou l'espace de travail

Du papier

Des livres

Des fournitures pour écrire

Des sons

Un étudiant

Le superviseur

L'environnement des composantes physiques du sujet d'étude

L'équipement immobile du sujet

L'équipement mobile du sujet

Les masses liées au sujet

Le sujet dans son ensemble

Les phases suivantes consisteraient à confronter tout en se déplaçant. Cela requiert qu'on soit là et que l'on perçoive, moment après moment, même si l'on se trouve dans des endroits différents.

Les phases suivantes consisteraient à confronter ce qu'on veut, tout en se déplaçant, malgré les tentatives de distractions extérieures.

Ce bulletin n'a pas pour but d'exposer les nombreux exercices de confrontation. Il a pour but d'exposer les divers axiomes ou lois qui sont nécessaires à la compréhension du sujet de la confrontation proprement dit.

Il est possible de tirer tous les axiomes de ces quelques notes.

Les éléments simples, fondamentaux et essentiels de la confrontation elle-même sont la première chose à comprendre. Toute complexité qui entoure un sujet ou une action provient (à pour origine) d'une inaptitude plus ou moins grande à confronter.

L. RON HUBBARD

HUBBARD COMMUNICATIONS OFFICE
Saint Hill Manor, East Grinstead, Sussex
BULLETIN DU HCO DU 23 MAI 1971R

PUBLICATION IV
RÉVISÉ LE 4 DÉCEMBRE 1974

Repolycopier
Auditeurs
Superviseurs
Étudiants
Tech & Qual

No 4R de la série sur l'audition de base

LES CYCLES DE COMMUNICATION AU SEIN DU CYCLE D'AUDI- TION

(Tiré de la conférence de LRH du 25 juillet 1963, "Les cycles de comm en audition".)

La difficulté à laquelle se heurte un auditeur se trouve normalement dans son propre cycle d'audition.

Il y a fondamentalement, entre l'auditeur et le pc, deux cycles de communication qui composent le cycle d'audition.

Ce sont "cause, distance, effet" avec l'auditeur au point cause et le pc au point effet, et "cause, distance, effet" avec le pc au point cause et l'auditeur au point effet.

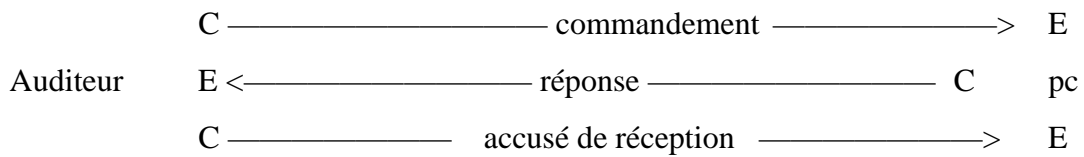
Cause —————	Distance	————— > Effet
Auditeur		pc
Effet < —————	Distance	——— Cause

Ils sont complètement distincts l'un de l'autre. La seule chose qui les lie et qui crée un cycle d'audition est le fait que l'auditeur, dans son cycle de communication, restimule chez le pc, de façon calculée, quelque chose que ce dernier décharge ensuite avec son cycle de communication.

Ce que l'auditeur a dit provoque une restimulation. Le pc doit alors répondre à la question pour se débarrasser de cette restimulation.

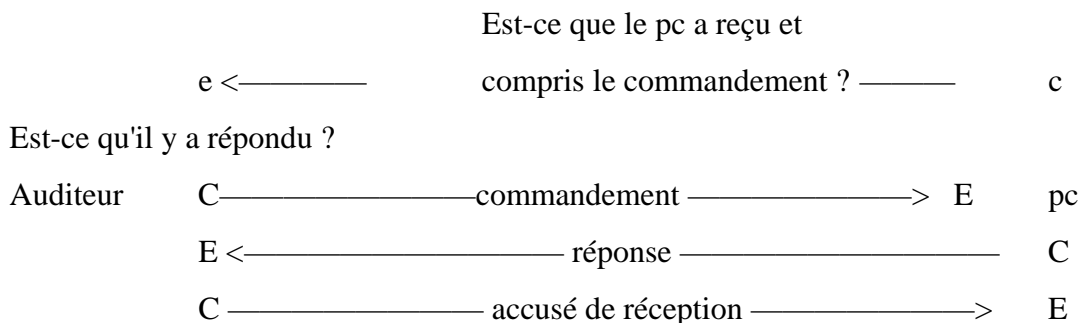
Si le pc ne répond pas à la question, il ne se débarrasse pas de la restimulation. C'est là le jeu qui se joue au cours d'un cycle d'audition, et c'est là tout le jeu. (Certaines auditions échouent parce que l'auditeur ne souhaite pas restimuler le pc.)

Il y a ici un petit cycle de communication supplémentaire. L'auditeur dit "merci". C'est le cycle de l'accusé de réception.



Maintenant, il y a de petits cycles internes qui peuvent vous désarçonner et vous faire croire qu'il y a d'autres choses qui s'ajoutent au cycle d'audition. Il existe un autre petit semblant de cycle: c'est le fait d'observer si le pc a reçu le commandement d'audition. C'est une "cause" si minuscule que presque tous les auditeurs qui ont des ennuis en cherchant ce qui se passe chez le pc passent à côté. "Est-ce qu'il le reçoit ?" En fait, il y a ici une autre cause et si vous ne percevez pas le pc, vous passez à côté.

Vous pouvez dire en regardant le pc s'il n'a pas entendu ou compris ce que vous avez dit, ou s'il a fait quelque chose de particulier avec le commandement qu'il a reçu. Quel que soit le message donné en réponse, il suit cette ligne:



Un auditeur qui n'observe pas du tout un pc ne remarque jamais si ce dernier n'a pas reçu ou pas compris le commandement d'audition. Alors, tout a coup, il se produit une rupture d'ARC quelque part sur la ligne, ce qui fait que nous devons faire des estimations, réparer la séance, et toutes sortes de choses vont de travers.

Eh bien, ces choses n'auraient jamais dû aller de travers en premier lieu si cette ligne avait été en place. Que fait le pc, tout à fait indépendamment du fait de répondre ? Eh bien, ce qu'il fait constitue cette autre petite sous-ligne, cause, distance, effet.

Voici une autre de ces petites lignes cause, distance, effet: "est-ce que le pc est prêt à recevoir le commandement d'audition ?"

Le pc est ici au point cause et ce dont il est cause traverse la distance le long de la ligne, est reçu par l'auditeur, et celui-ci doit percevoir que le pc est en train de faire autre chose.

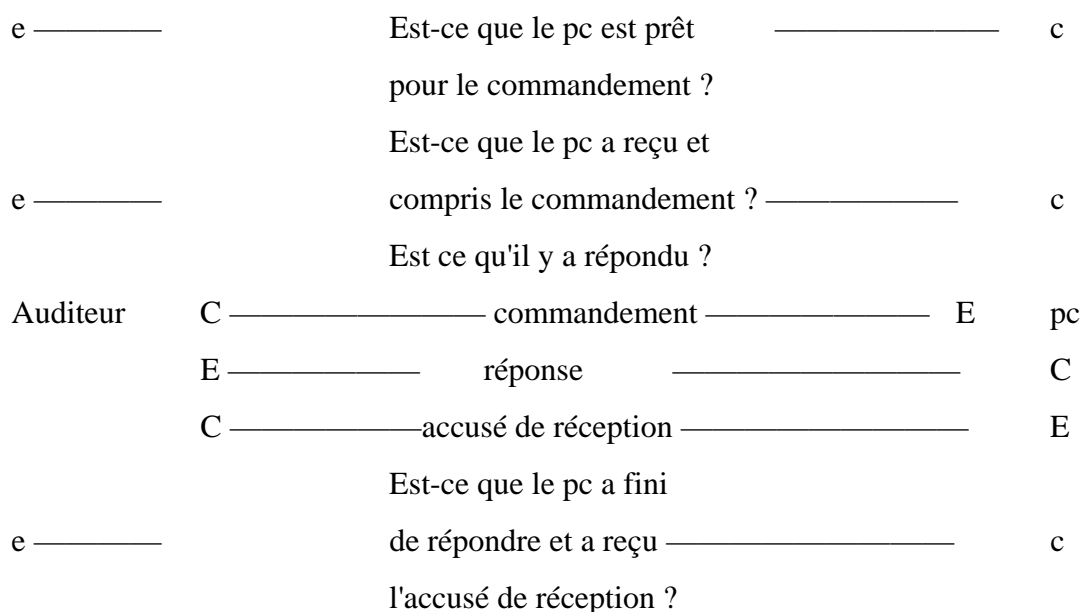
C'est une ligne importante et vous découvrez que les auditeurs commettent très souvent des erreurs avec cette ligne; l'attention du pc est toujours sur une action antérieure.

Maintenant en voici une autre: "est-ce que le pc a reçu l'accusé de réception ?". Parfois vous transgressez cela. Vous avez accusé réception, mais vous n'avez pas vu que le pc n'avait

pas reçu l'accusé de réception. Cette perception en contient une toute petite autre qui se place en fait sur cette ligne. C'est: "est-ce que le pc a répondu à tout ?"

L'auditeur surveille le pc et il voit que le pc n'a pas dit tout ce qu'il a à dire. Cela vous attire quelquefois des ennuis avec les pcs. Tout ce qui était au "point cause" n'a pas descendu la ligne jusqu'au point effet, vous n'avez, pas perçu tout "l'effet" et vous commencez a donner l'accusé de réception avant que cette ligne ne s'achève.

Cela coupe la communication du pc. Vous n'avez pas laissé le cycle de communication se dérouler jusqu'à sa vraie fin. L'accusé de réception est donné et ne peut bien sûr arriver, car il se trouve sur une ligne d'influx, la ligne de la réponse incomplète qui efflue du pc, et il reste bloqué net.



Ainsi, si vous voulez décomposer entièrement le cycle d'audition, vous verrez qu'il est composé de six cycles de communication. Six, pas plus de six, a moins que vous ne commen- ciez à avoir des ennuis. Si vous ne respectez pas une de ces six lignes de communication, vous allez bien sûr avoir des ennuis, ce qui provoquera un méli-mélo quelconque.

Il y a un autre cycle de communication au sein du cycle d'audition; il a lieu chez le pc. C'est un petit cycle supplémentaire et il se déroule entre le pc et lui-même. C'est le pc qui parle au pc. Vous écoutez ce qui se passe a l'intérieur de son crâne quand vous l'examinez. Ce cycle peut en fait être multiple, car il dépend des complications du mental.

Il se trouve que c'est la moins importante de toutes les actions, sauf quand elle n'est pas accomplie. Le pc dit: "oui." Maintenant, à quoi le pc a-t-il dit oui ? Parfois vous n'êtes pas assez curieux. Et cela, essentiellement, constitue votre perception interne de la ligne. Elle in- clut le contrecoup du cycle cause, distance, effet: "est-ce que le pc répond au commandement que je lui ai donné ?"

Il y a donc sept cycles de communication inclus dans un cycle d'audition. C'est un cy- cle multiple.

Un cycle de communication se compose simplement de cause, distance, effet, avec in- tention, attention, duplication et compréhension. Combien y en a-t-il dans un cycle d'audition

? Il vous faudrait répondre à cela en indiquant combien il y a de cycles principaux car certains cycles d'audition en contiennent quelques-uns de plus. Si le pc indique qu'il n'a pas reçu le commandement (cause, distance, effet), l'auditeur le lui répète (cause, distance, effet) et cela ajoute 2 cycles de communication supplémentaires au cycle d'audition, ainsi vous en avez 9, car il y a eu une erreur. Ainsi, tout ce qui est inhabituel et qui se produit au cours d'une séance s'ajoute au nombre de cycles de communication dans le cycle d'audition, mais ces cycles de communication font pourtant tous partie du cycle d'audition.

Comme le cycle d'audition, les commandements répétitifs suivent et re-suivent encore le même cycle.

Maintenant, il y a un cycle complètement différent au sein du même schéma. Le pc va originer et cela n'a rien à voir avec le cycle d'audition. La seule chose que ces deux cycles ont en commun est que tous les deux utilisent des cycles de communication. Mais cela est tout nouveau. Le pc dit quelque chose qui ne se rapporte pas à ce que l'auditeur est en train de dire ou de faire et il vous faut en fait être sur le qui-vive, car cela se produit n'importe quand; la façon de s'y préparer consiste simplement à se rendre compte que cela peut arriver n'importe quand, et à commencer l'exercice qui va manier cela. Ne le confondez pas avec l'exercice que constitue le cycle d'audition. Considérez que c'est un exercice en soi. Vous passez à cet exercice quand le pc fait quelque chose d'inattendu.

Et à propos, cela manie par exemple une origination du pc qui jette les boîtes. Ça aussi, c'est une origination. Cela n'a rien à voir avec le cycle d'audition. Peut-être que le cycle d'audition est tombé en morceaux et que ce cycle d'origination est intervenu. Eh bien, le cycle d'audition ne peut se terminer parce que ce cycle d'origination est maintenant là. Cela ne signifie pas que cette origination prenne le pas sur le cycle d'audition, ni qu'elle le domine, mais qu'elle peut commencer, avoir lieu et doit être terminée avant que le cycle d'audition ne puisse reprendre.

C'est donc un cycle "interrupteur" et c'est un cycle cause, distance, effet. Le pc cause quelque chose. L'auditeur doit maintenant faire une origination, car il lui faut comprendre de quoi le pc est en train de parler, et ensuite accuser réception. Et dans la mesure où c'est difficile à comprendre, l'auditeur essaie de clarifier la situation en utilisant cause, distance, effet; et à chaque fois qu'il pose une question, il a un nouveau cycle de communication.

Dans ce cas, vous ne pouvez pas utiliser d'action mécanique, car la chose doit être comprise. Et ce doit être fait de telle façon que le pc ne soit pas simplement en train de répéter la même origination, sinon il va sortir de ses gonds, parce qu'il ne peut quitter cette ligne; il est bloqué dans le temps et cela le bouleverse vraiment. Aussi, l'auditeur doit être capable de comprendre de quoi diable le pc est en train de parler. Et il n'y a vraiment aucune autre solution que d'essayer simplement de le comprendre.

Il existe une petite ligne où le pc indique qu'il va dire quelque chose. C'est une ligne (cause, distance, effet) qui vient avant que l'origination n'ait lieu; aussi ne soyez pas embarrassé, et ne donnez pas le commandement d'audition. L'auditeur, au point effet, se tait et laisse le pc agir. Il peut y avoir une autre petite ligne (cause, distance, effet) quand l'auditeur indique qu'il est en train d'écouter, puis la perception du fait que le pc a reçu l'accusé de réception.

C'est votre cycle d'origination.

Un auditeur doit dessiner tous ces cycles de communication sur un petit morceau de papier. Jetez simplement un coup d'oeil a tous ces éléments; représentez-vous une séance et tout à coup vous verrez très nettement en quoi ils consistent et vous ne les emmêlerez pas. Ce qui ne va pas, principalement, dans votre cycle d'audition, c'est que vous avez confondu deux cycles de communication a un point tel que vous ne les différenciez pas. C'est pourquoi vous interrompez parfois un pc qui essaie de répondre à la question.

Vous savez si le pc a répondu à la question ou non. Comment l'avez-vous su ? Même si c'est de la télépathie, c'est une ligne cause, distance, effet. La façon dont la communication a eu lieu n'a pas d'importance, vous savez s'il a répondu au commandement au moyen d'un cycle de communication. Je me moque de la façon dont vous le percevez.

Si vous êtes nerveux au sujet du maniement de l'outil de base de l'audition, et s'il vous pose des problèmes (si vous avez des difficultés à le décomposer et à l'analyser) il faut alors le décomposer et l'analyser a un moment où vous êtes en train d'auditer quelque chose d'agréable et de simple.

Je vous ai donné le schéma général d'un cycle d'audition; peut-être qu'en le travaillant encore et encore vous pourrez y trouver un ou deux cycles de communication supplémentaires. Mais ils sont tous là et si vous les faisiez soigneusement parcourir par quelqu'un, vous découvririez où son cycle d'audition s'embrouille. Il ne s'embrouille pas nécessairement au niveau de son aptitude à dire "merci" Il se peut très bien qu'il s'embrouille autre part.

L. RON HUBBARD
FONDATEUR

LRH:nt,jh

HUBBARD COMMUNICATIONS OFFICE
Saint Hill Manor, East Grinstead, Sussex
BULLETIN DU HCO DU 24 MAI 1968

Repolycopier

COACHING

Afin de vous aider en tant que coach à faire de votre mieux pendant le cours, vous trouverez ci-dessous quelques données qui vous seront utiles :

1. Coachez en ayant un but.
 - (a) Ayez pour but, lorsque vous coachez, de faire faire à l'étudiant un exercice d'entraînement correct ; soyez très déterminé lorsque vous travaillez à atteindre ce but. À chaque fois que vous corrigez l'étudiant, en tant que coach, ne le faites pas sans raison, ni but. Ayez en tête le but que l'étudiant comprenne mieux l'exercice d'entraînement et qu'il va le faire au mieux de ses aptitudes.
2. Coachez avec réalité.
 - (a) Soyez réaliste dans votre coaching. Quand vous donnez une origination à un étudiant, faites en sorte que ce soit vraiment une origination, non pas simplement quelque chose d'indiqué sur la feuille, afin que l'étudiant la manie exactement comme si les conditions et les circonstances étaient réelles. Cependant, cela ne signifie pas que vous ressentez réellement ce que vous donnez à l'étudiant en tant qu'origination. Si vous dites, par exemple :

«Ma jambe me fait mal», cela ne veut pas dire que votre jambe doit vous faire mal mais que vous l'exprimez de telle façon que votre étudiant soit persuadé que votre jambe vous fait mal. Autre chose: n'utilisez pas d'expériences passées pour coacher. Inventez des situations dans le temps présent.
3. Coachez avec intention.
 - (a) Vous devez avoir, sous-jacente à tout coaching, l'intention qu'à la fin de la séance votre étudiant réalise qu'il fait mieux les choses qu'au début. L'étudiant doit avoir le sentiment qu'à ce stade de l'entraînement, il a fait des progrès, si petits soient-ils. Pendant le coaching, vous aurez et devrez toujours avoir l'intention que l'étudiant que vous coachez devienne une personne plus capable et ait une meilleure compréhension de ce que vous coachez en ce moment.
4. Pendant le coaching, prenez toujours une seule chose à la fois.
 - (a) Exemple: Dans le TR 4, quand l'étudiant a atteint le but de ce TR, vérifiez les TRs précédents, les uns après les autres. Est-ce qu'il vous confronte ?, Est-ce que chaque fois qu'il vous pose une question, il la fait sienne ?, Est-ce qu'il a réellement l'intention qu'elle vous parvienne ?, Est-ce que ses accusés de réception terminent le cycle de communication ?, etc. Coachez toujours une seule chose à la fois, jamais deux ou plus. Avant de passer à l'étape suivante de l'entraînement, assurez-vous que l'étudiant fasse correctement chacune des

choses sur lesquelles vous l'avez coaché. Mieux l'étudiant fait un exercice particulier ou une partie précise de cet exercice et plus vous lui demanderez, en tant que coach, de faire preuve d'une plus grande habileté. Cela ne signifie pas que vous ne devez «jamais être satisfait». Cela veut dire qu'une personne peut toujours s'améliorer, par conséquent, dès que vous avez atteint un certain niveau d'aptitude, cherchez à en atteindre un nouveau.

En tant que coach, vous vous devez de toujours agir dans le sens d'un coaching meilleur et plus précis. Ne vous permettez jamais de coacher négligemment parce que vous rendriez un mauvais service à votre étudiant, et il est douteux que vous apprécieriez un tel service pour vous-même. Lorsque vous doutez de l'exactitude de ce qu'il fait ou de ce que vous faites, le mieux à faire est d'appeler le superviseur. Il sera ravi de vous aider en vous référant aux matériaux corrects.

Lorsque vous coachez, ne donnez jamais votre opinion en tant que telle comme par exemple: «Je pense que...» ou «Bon, peut-être que cela se fait comme ça», etc., mais donnez plutôt vos instructions sous la forme d'une affirmation directe.

En votre qualité de coach, vous êtes essentiellement responsable de la séance et des résultats de l'étudiant. Cela ne veut pas dire, naturellement, que vous êtes responsable de tout mais que vous avez effectivement une certaine responsabilité envers l'étudiant ou la séance. Assurez-vous d'avoir toujours un bon contrôle sur l'étudiant et de lui donner les bonnes instructions.

De temps en temps l'étudiant essaiera d'expliquer ou de justifier ce qu'il fait s'il le fait mal. Il vous en donnera les pourquoi et les comment. Ce n'est pas en vous perdant en de longues discussions, que vous allez faire grand-chose. Ce n'est qu'en exécutant l'exercice d'entraînement que vous allez atteindre les buts du TR et résoudre les différends. Ce n'est pas en parlant que vous allez le faire avancer mais en lui faisant faire l'exercice.

Le coach doit coacher, lors des exercices d'entraînement, en se basant sur les matériaux exposés dans la feuille d'entraînement sous les rubriques: «Sur quoi mettre l'accent pendant l'entraînement» et «But».

Parfois ces exercices d'entraînement ont une tendance à bouleverser l'étudiant. Il est possible que, pendant l'exercice, l'étudiant se mette en colère, soit extrêmement bouleversé, ou ressente de la mésémotion. Si cela devait arriver, le coach ne devrait pas «fléchir». «Il doit continuer l'exercice d'entraînement jusqu'à ce que l'étudiant puisse le faire sans tension ni effort et qu'il se «sente bien» à ce sujet. Donc ne «fléchissez pas» mais poussez l'étudiant à surmonter toute difficulté qu'il est susceptible de rencontrer.

Une petite chose que la plupart des gens oublient : dire à l'étudiant quand il a exécuté correctement un exercice ou a fait du bon travail pendant une étape particulière. Outre corriger les erreurs, il faut complimenter le bon travail.

Vous devez dire «raté» sans hésiter à l'étudiant à chaque fois qu'il fait de l'«autocoaching», car l'étudiant aura tendance à s'introvertir et à trop faire attention à ce qu'il fait et à la manière dont il le fait, au lieu de simplement le faire.

Gardez votre attention sur l'étudiant et sur la façon dont il fait l'exercice. Ne vous occupez pas de ce que vous faites vous-même, au point de négliger l'étudiant, et de ne plus être

conscient de son aptitude ou inaptitude à exécuter l'exercice correctement. Il est facile de faire «l'intéressant» devant un étudiant, de le faire rire et de le faire jouer un peu. Mais tout le travail d'un coach consiste à savoir quel niveau de perfection l'étudiant peut atteindre pendant chaque exercice d'entraînement. C'est sur cela que vous devez avoir votre attention ; sur cela, et sur la façon dont il progresse.

Le progrès de l'étudiant est en grande partie déterminé par la qualité du coaching. Si vous êtes un bon coach, vous formerez des auditeurs qui, à leur tour, obtiendront de bons résultats avec leurs préclairs. De bons résultats créent des gens meilleurs.

L. RON HUBBARD

HUBBARD COMMUNICATIONS OFFICE
Saint Hill Manor, East Grinstead, Sussex
BULLETIN DU HCO DU 26 AVRIL 1971

PUBLICATION I

Repolycopier
Checksheet de Dn
Checksheet des Grades de Scn
Cramming en Qual
Auditeurs du HGC

TRs ET COGNITIONS

En présence de mauvais TRs, il n'y aura pas de cognitions.

Les cognitions sont les jalons qui mesurent les gains d'un cas.

Il n'y aura pas de gains de cas si l'auditeur a de mauvais TRs, s'il utilise mal l'électromètre, s'il ne respecte pas le code, et s'il est distrait.

Lorsqu'un auditeur a de bons TRs naturels, manie son électromètre en expert sans attirer l'attention du PC, lorsqu'il suit le code de l'auditeur (surtout en ce qui concerne l'évaluation et l'invalidation) et lorsqu'il est intéressé, non pas intéressant en tant qu'auditeur, le PC fait des cognitions et a des gains de cas.

De plus, d'après les axiomes, on nettoie un bank en faisant l'AS-IS de son contenu. Si l'attention du PC est distraite au point de se porter sur l'auditeur et l'électromètre, elle ne sera plus dirigée sur son bank et il n'y aura pas d'AS-IS.

La définition de «en séance» est : INTÉRESSÉ PAR SON PROPRE CAS ET DISPOSÉ À PARLER À L'AUDITEUR. Lorsque cette définition correspond à ce qui se passe dans la séance en cours, le préclair pourra alors AS-ISER et fera des cognitions.

Si l'on se réfère à «La Thèse originelle», l'auditeur plus le préclair sont plus forts que le bank du PC. Lorsque l'auditeur se joint au bank pour submerger le PC, celui-ci a l'impression que son bank est plus fort. C'est cette situation qui provoque chez le PC un bas tone arm (manette de ton).

Un auditeur qui ne parvient pas à se faire entendre, qui n'accuse pas réception, qui ne donne pas au PC le commandement suivant, qui ne peut manier les originations, a tout simplement des TRs non en place.

L'auditeur qui essaie d'être intéressant pour le PC, qui accuse réception de façon trop appuyée, qui rit bruyamment, attire sur lui l'attention du PC. Donc, le PC n'ayant pas son attention sur son bank, n'AS-ISERA pas ou ne fera pas de cognitions.

L'auditeur qui, en maniant l'électromètre, dépasse des F/Ns ou indique des F/Ns au mauvais moment, ou encore dit au préclair «ça réagit», «il y a un blowdown, là» etc., ou dont le maniement de l'électromètre distrait le pc de quelque autre façon, transgresse, bien entendu, la définition de EN SÉANCE. (Le PC sait quand il est overrun ou qu'il n'a pas atteint l'EP, et

sait quand l'auditeur utilise mal son électromètre). L'attention du PC se porte sur l'électromètre, pas sur son bank, alors il n'AS-ISE pas et ne fait pas de cognitions.

Toute invalidation et évaluation de la part de l'auditeur est une infamie pure et simple. Cela empêche les cognitions du préclair. Les autres violations du code sont pareillement gênantes.

UNE SÉANCE PARFAITE

Si vous comprenez la définition exacte de EN SÉANCE, si vous comprenez la nécessité pour le PC d'avoir son attention sur son bank afin d'en faire l'AS-IS et si vous étudiez bien ce qui, lors d'une séance, provoque une cognition (as-is de l'aberration accompagné d'une découverte à propos de la vie), vous serez alors capable de repérer tout ce qui, dans les TRs, dans le maniement de l'électromètre et dans le code, peut empêcher tout gain de cas.

Lorsque vous aurez vu que de mauvais TRs, un mauvais maniement de l'électromètre et des transgressions du code VIOLENT la définition de EN SÉANCE, vous verrez ce qui peut empêcher un PC d'AS-ISer et de faire des cognitions.

Lorsque vous aurez compris cela, vous verrez clairement ce que sont des TRs EN PLACE, UN MANIEMENT CORRECT DE L'ÉLECTROMÈTRE et UNE APPLICATION CORRECTE DU CODE.

Il peut y avoir une infinité d'incorrections. Il y a très peu de points à respecter.

Reconnaître une bonne utilisation des TRs, de l'électromètre et du code dépend uniquement des choses suivantes :

- (a) comprendre les principes énoncés dans cet HCOB, et
- (b) les mettre en pratique afin qu'ils deviennent une habitude.

Une fois cela bien établi, vos pcs feront des cognitions, auront des gains de cas et ne jureront que par «leur auditeur» !

**L. RON HUBBARD
FONDATEUR**

LRH:mes:rd

HUBBARD COMMUNICATIONS OFFICE
Saint, Hill Manor, East Grinstead, Sussex
BULLETIN DU HCO DU 5 AVRIL 1980

Cours de TRs

LA VÉRITABLE DÉFINITION DU Q & A

Il existe plusieurs définitions pour l'expression "Q & A".

En langage scientologique, on l'emploie souvent pour dire "indécis", qui n'arrive pas à se décider.

Le "Q" est la première lettre du mot "question" et le "A", la première lettre du mot anglais "answer" (en français: réponse. ndt). Si l'on avait affaire à une "duplication parfaite", la réponse à la question serait la question.

Voici la véritable définition, telle qu'elle s'applique aux TRs: "la question qui suit la dernière réponse."

Exemple:

Question: comment vas-tu ?

Réponse: je vais bien.

Question: mais encore ?

Réponse: j'ai mal à l'estomac.

Question: quand as-tu commencé à avoir mal à l'estomac ?

Réponse: à peu près à quatre heures.

Question: où étais-tu à quatre heures ?

Etc., etc., etc.

Cet exemple constitue une faute d'audition épouvantable. On l'appelle "Q & A", étant donné que chaque question est basée sur la réponse précédente. On pourrait également l'appeler: "la question basée sur la réponse précédente."

De cette façon, on ne termine jamais un cycle. Les pcs sombrent dans la confusion. C'est une violation du TR 3. Ne faites pas cela.

J'espère que ce que je viens de dire a démêlé toute confusion sur le sujet.

L. RON HUBBARD
FONDATEUR

HUBBARD COMMUNICATIONS OFFICE
Saint Hill Manor, East Grinstead, Sussex
BULLETIN DU HCO DU 7 MAI 1968

Repolycopier

TRS DE L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR

Voici les TRs de l'enseignement supérieur de 6 à 9 inclus.

NUMÉRO: TR 6.

Nom: 8-C (Contrôle du corps)

Commandements: première moitié de la séance d'entraînement non verbale. Durant la première moitié de la séance de coaching, l'étudiant dirige silencieusement le corps du coach autour de la pièce, sans lui faire toucher les murs. Tranquillement, l'étudiant met en route, fait se mouvoir et arrête le corps du coach. Quand l'étudiant a entièrement maîtrisé le 8-C non verbal, il peut commencer le 8-C verbal.

Les commandements à utiliser pour le 8-C sont:

"Regarde ce mur."	"Merci."
"Marche jusqu'à ce mur."	"Merci."
"Touche ce mur."	"Merci."
"Tourne-toi."	"Merci."

Position: l'étudiant et le coach marchent côte à côte; l'étudiant est toujours à la droite du coach, sauf quand celui-ci se tourne.

But: première partie: habituer l'étudiant à déplacer un autre corps que le sien sans communication verbale. Seconde partie: habituer l'étudiant à déplacer un autre corps en donnant des commandements seulement et l'habituer aux commandements corrects du 8-C.

Sur quoi cet exercice d'entraînement met l'accent: précision totale et tranchante du mouvement et des commandements. Comme dans tout autre TR, l'étudiant reçoit un "flunk" (se fait recaler) pour les TRs actuels et antérieurs. Ainsi, dans ce cas, le coach recale l'étudiant pour toute hésitation ou nervosité dans le déplacement d'un corps, pour chaque erreur dans un commandement, pour une mauvaise confrontation, pour une mauvaise communication du commandement, pour un accusé de réception médiocre, pour une mauvaise répétition du commandement et pour échouer à relever les originations du coach. Insistez pour que l'étudiant apprenne à diriger avec aisance tous les mouvements à effectuer par le coach, quand celui-ci fait le tour de la pièce ou la traverse. On découvrira que cela a beaucoup à voir avec la confrontation. Dans la première partie de la séance, l'étudiant n'est pas autorisé à diriger le coach vers les murs, car ils deviennent alors des obstacles automatiques et ce n'est alors pas l'étudiant qui arrête le corps du coach, mais le mur qui le fait pour lui.

Historique: développé par L. Ron Hubbard à Camden, New Jersey, en octobre 1953, modifié en juillet 1957 à Washington, D.C. (District of Columbia); les commandements ont été modifiés dans le bulletin du HCO du 16 novembre 1965, publication II.

NUMÉRO: TR 7.

Nom: l'enseignement secondaire.

Commandements: les mêmes que pour le 8-C (contrôle), mais l'étudiant est en contact physique avec le coach. L'étudiant obtient exécution des commandements en dirigeant le coach manuellement. Celui-ci dit seulement trois choses que l'étudiant doit écouter: "commence" pour débiter la séance de coaching, "raté" pour attirer l'attention de l'étudiant sur une erreur et "c'est fini", pour terminer la séance de coaching. Aucune autre remarque venant du coach n'a de valeur pour l'étudiant. Le coach essaie par tous les moyens possibles, verbalement, de façon cachée et physiquement, d'empêcher l'étudiant de le contrôler. Si l'étudiant se trompe, a des retards de communication, bafouille un commandement ou échoue à obtenir exécution de la part du coach, celui-ci dit "raté" et ils recommencent au début du cycle de commandement dans lequel l'erreur s'est produite. Le coach n'a pas le droit de se laisser tomber par terre.

Position: l'étudiant et le coach marchent. L'étudiant dirige le coach physiquement.

But: entraîner l'étudiant à ne jamais être arrêté par une personne, quand il donne un commandement. L'entraîner à employer un bon contrôle dans n'importe quelles circonstances. Lui apprendre à contrôler les gens rebelles. L'amener à vouloir diriger d'autres gens.

Sur quoi cet exercice d'entraînement met l'accent: on met l'accent sur la précision de ce que l'étudiant accomplit et sur sa persévérance. Durcissez graduellement votre résistance à l'étudiant. Ne le démolissez pas dès le départ.

Historique: développé par L. Ron Hubbard à Londres, en Angleterre, en 1956.

NUMÉRO: TR 8.

Nom: ton 40 sur un objet.

Commandements:

"Lève-toi"

"Merci"

"Assieds-toi sur cette chaise" "Merci".

Ce sont les seuls commandements que l'on utilise.

Position: l'étudiant est assis sur une chaise en face d'une autre chaise sur laquelle se trouve un cendrier. Le coach est assis sur une chaise en face de la chaise occupée par l'étudiant et en face de la chaise occupée par le cendrier.

But: faire que l'étudiant parvienne nettement à donner des commandements de Ton 40. Faire apparaître la différence entre les intentions et les mots. Faire que l'étudiant commence à

contrôler les objets et les gens avec des postulats. Obtenir une obéissance qui ne soit pas uniquement basée sur des commandements parlés.

Sur quoi cet exercice d'entraînement met l'accent: sous la rubrique "sur quoi cet exercice d'entraînement met l'accent" sont inclus les différentes manières et les divers moyens d'obtenir de l'étudiant qu'il atteigne les buts de cette étape d'entraînement. Au début de cet exercice, c'est-à-dire dans la première séance de coaching, l'étudiant doit être coaché sur les parties fondamentales de cet exercice, une par une.

Premièrement, il doit localiser l'espace, qui l'inclut lui-même et inclut le cendrier, mais pas plus.

Deuxièmement, faites-lui localiser l'objet dans cet espace.

Troisièmement, faites-lui commander à l'objet de sa voix la plus forte. On appelle cela crier. Le coach emploierait les mots suivants:

"localise l'espace"

"localise l'objet dans cet espace"

"commande-lui aussi fort que tu peux"

"accuse-lui réception aussi fort que tu peux"

"commande-lui aussi fort que tu peux"

"accuse-lui réception aussi fort que tu peux".

Cela terminerait deux cycles d'action. Lorsqu'il a fini de crier, faites utiliser un ton de voix normal à l'étudiant, en faisant très attention à ce qu'il mette son intention dans l'objet. Ensuite, faites-lui utiliser les mauvais commandements pendant l'exercice, par exemple, en lui faisant dire "merci", tandis qu'il place dans l'objet l'intention qu'il se lève, etc.

Puis faites faire l'exercice silencieusement à l'étudiant. Il doit mettre son intention dans l'objet, sans même penser les mots du commandement ou de l'accusé de réception.

L'étape finale serait la suivante: le coach dit "commence" et ensuite, toute autre parole qu'il prononcerait n'aurait aucune valeur pour l'étudiant, à l'exception de "raté" et "c'est fini". Ici, le coach tentera de distraire l'étudiant, en utilisant tous les moyens verbaux possibles pour le faire dégringoler du Ton 40. Le harcèlement physique ne sera pas plus important qu'une tape sur le genou ou l'épaule de l'étudiant pour obtenir son attention. Lorsque l'étudiant peut maintenir le Ton 40 et avoir une intention pure sur l'objet pour chaque commandement et chaque accusé de réception, l'exercice est aplani. Il existe d'autres moyens d'aider l'étudiant. Le coach demande de temps en temps: "Es-tu désireux d'être dans ce cendrier ?" Quand l'étudiant a répondu: "Es-tu désireux qu'une pensée y soit à ta place ?" Puis continuez l'exercice. Les réponses à ces deux questions sont moins importantes que le fait de soumettre l'idée à l'attention de l'étudiant. Une autre question que le coach pose à l'étudiant est: "est-ce que tu t'attendais vraiment à ce que le cendrier obéisse à ce commandement ?" Il existe un exercice qui augmentera grandement la réalité de l'étudiant quant à ce qu'est l'intention. Le coach peut utiliser cet exercice trois ou quatre fois durant l'entraînement du Ton 40 sur un objet. Comme suit:

"Pense la pensée : je suis une fleur sauvage."

"Bien."

"Pense la pensée que tu es assis sur une chaise." "Bien."
"Imagine cette pensée se trouvant dans ce cendrier." "Bien."
"Imagine que ce cendrier contient cette pensée dans sa substance." "Bien."
"Maintenant, obtiens du cendrier qu'il pense qu'il est un cendrier." "Bien."
"Obtiens du cendrier qu'il ait l'intention de continuer à être un cendrier." "Bien."
"Obtiens du cendrier qu'il ait l'intention de rester là où il est." "Bien."
"Obtiens du cendrier qu'il termine ce cycle." "Bien."
"Mets dans ce cendrier l'intention de rester où il est." "Bien."

Cela aide aussi l'étudiant à obtenir une réalité de placer une intention dans autre chose que lui-même. On met l'accent sur le fait que l'intention n'a rien à voir avec les mots, la voix ou le fait de penser certains mots. Une intention doit être claire et ne doit contenir aucune contre-intention. Cet exercice d'entraînement, le Ton 40 sur un objet, est celui qui prend habituellement le plus de temps dans les exercices de l'enseignement supérieur, et le temps qu'on y passe est bien employé. Les objets à utiliser sont les cendriers, des cendriers de préférence bien lourds et en verre coloré.

Historique: développé par L. Ron Hubbard à Washington, D.C., en 1957, pour entraîner les étudiants à utiliser l'intention dans l'audition.

NUMÉRO: TR 9.

Nom: ton 40 sur une personne.

Commandements: les mêmes que pour le 8-C (Contrôle). L'étudiant emploie une intention et des ordres verbaux excellents et tranchants avec le coach. Celui-ci essaie de faire dégringoler l'étudiant du Ton 40. Voici les commandements valides qu'utilise le coach:

"commence" pour commencer,

"raté" pour attirer l'attention de l'étudiant sur une erreur et pour indiquer qu'il faut revenir au début du cycle, et

"c'est fini" pour prendre une pause ou pour terminer la séance d'entraînement.

Aucune autre déclaration du coach n'a de valeur pour l'étudiant et est seulement un effort pour le faire dégringoler du Ton 40 ou l'arrêter en général.

Position: l'étudiant et le coach se déplacent. L'étudiant est en contact manuel avec le coach, si besoin est.

But: rendre l'étudiant capable de maintenir le Ton 40 sous n'importe quelle tension ou contrainte.

Sur quoi cet exercice d'entraînement met l'accent: l'étudiant doit employer la somme exacte d'effort physique, ainsi qu'une intention irrésistible et silencieuse. Des secousses saccadées sont interdites, car chaque secousse est un arrêt. L'étudiant doit apprendre à augmenter rapidement et aisément l'effort nécessaire pour faire obéir le coach. On met l'accent sur l'intention exacte, sur la force exacte nécessaire, sur un Ton 40 exact. Même un léger sourire de

l'étudiant peut être un "raté". Trop de force peut être un "raté". Trop peu de force est nettement un "raté". Tout ce qui n'est pas Ton 40 est un "raté". Le coach doit vérifier très soigneusement l'aptitude de l'étudiant à placer son intention sur le coach. Le coach peut vérifier cela, en ce sens qu'il se retrouvera en train d'exécuter le commandement, qu'il le veuille ou non, si l'étudiant lui fait vraiment parvenir son intention. Quand le coach est satisfait de l'aptitude de l'étudiant à lui faire parvenir son intention, il doit tout faire pour briser le Ton 40 de l'étudiant, principalement à l'aide de la surprise et du changement de rythme. Ainsi, l'étudiant sera amené à avoir une plus grande résistance à la surprise et s'en remettra rapidement.

Historique: développé à Washington, D.C., par L. Ron Hubbard en 1957.

Le but de ces quatre exercices d'entraînement, les TRs 6, 7, 8 et 9, est de provoquer chez l'étudiant le désir et l'aptitude à diriger et à contrôler les corps d'autres gens et de l'amener à confronter de bonne grâce une autre personne, tout en lui donnant des commandements. Egalement, de l'amener à maintenir un niveau élevé de contrôle, dans n'importe quelle circonstance.

L. RON HUBBARD
FONDATEUR

LRH:js.cden

HUBBARD COMMUNICATIONS OFFICE
Saint Hill Manor, East Grinstead, Sussex
BULLETIN DU HCO DU 16 NOVEMBRE 1965

PUBLICATION II

Repolycopier
Étudiants

LES COMMANDEMENTS POUR LES TRs 6. 7 ET 9 DE L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR

(Ce HCOB annule les commandements donnés dans le Scientology Training Course Manual, le manuel du cours d'entraînement scientologique.)

Voici les commandements à employer pour le 8-C:

Regarde ce mur.	Merci.
Marche jusqu'à ce mur.	Merci.
Touche ce mur.	Merci.
Tourne-toi.	Merci.

L'auditeur montre du doigt le mur en question à chaque fois,

L. RON HUBBARD

LRH:ml:rd

BOARD TECHNICAL BULLETIN DU 22 MAI 1971R
(Bulletin technique du conseil d'administration)

Révisé et republié le 10 novembre 1974 sous forme de BTB

ANNULE LE BULLETIN DU HCOB DU 22 MAI 1971

MÊME TITRE

Repolycopier
Toutes les checksheets
où apparaissent les TRs
de l'enseignement supérieur
Missions

Détruisez tous les exemplaires de la version antérieure de ce bulletin qui portent la même date.

Cette révision supprime toute implication selon laquelle l'étudiant ne doit pas se servir de ses mains pour l'exécution de ses commandements.

CLARIFICATION DU TR 8

CONSTITUE UNE ADDITION AU HCOB DU 7 MAI 68,

"LES TRs DE L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR" ET DOIT S'AJOUTER À CHAQUE
CHECKSHEET ET À CHAQUE CASQUETTE OÙ CE HCOB APPARAÎT.

Lorsque le TR 8, "TON 40 SUR UN OBJET", fut développé à l'origine, et dans les années qui suivirent, on exigeait de l'étudiant qu'il soulève l'objet (le cendrier) manuellement, afin d'obtenir l'exécution de ses commandements. (HCOB du 11 juin 1957, "Procédés d'entraînement et procédés CCH".)

Au cours des perfectionnements ultérieurs du TR 8, on ne parla pas de cette action. Cependant, l'intention n'était pas que cette action cesse d'être employée.

Par conséquent, nous remettons cette action dans le TR 8.

Ajoutez ce qui suit au HCOB du 7 mai 68, "Les TRs de l'enseignement supérieur", comme première phrase de la rubrique "Sur quoi cet exercice d'entraînement met l'accent" du TR 8:

"quand on commence le TR 8, l'étudiant doit tenir le cendrier, auquel il fera manuellement exécuter les commandements qu'il donne."

Les TRs de l'enseignement supérieur se font À LA DURE et tous les TRs précédents doivent être EN PLACE.

On les fait en se conformant exactement au HCOB du 7 mai 68 et à la donnée sur le TR 8 qu'on y a incluse ici.

Lt Cmdt Joan Robertson
Aide à l'entraînement et aux services

Révisé et republié sous forme
de BTB par la mission de Flag
1234

Responsable de la mission: CPO
Andréa Lewis

Second missionnaire: Molly Harlow

Les aides membres du personnel
du Commodore

Approuvé par le Board of Issues
(Conseil de publication. NdT.)

pour les

CONSEILS D'ADMINISTRATION

des

ÉGLISES DE SCIENTOLOGIE

BDCS:MH:AL:JR:nt:rd

HUBBARD COMMUNICATIONS OFFICE
Saint Hill Manor, East Grinstead, Sussex
LETTRE DE RÈGLEMENT DU HCO DU 17 AVRIL 1970

PUBLICATION II

Repolycopier
Tous les auditeurs
Tous les étudiants
Checksheet du Niveau 0

L'AUDITEUR ET "LA PROTECTION DU MENTAL"

Aucun auditeur ne devrait auditer en craignant de causer des dommages irréparables s'il commet une erreur.

"La Dianétique: la Science Moderne de la Santé Mentale" fournit une réponse à la question, "Qu'arrive-t-il si je commets une erreur ?"

Les extraits qui suivent sont tirés de "La Dianétique: la Science Moderne de la Santé Mentale", Livre 3, chapitre 1, "Le mental et sa protection".

"Le mental est un mécanisme auto protecteur. Hormis l'emploi de drogues, comme dans la narco-analyse, les traitements de choc, l'hypnose ou la chirurgie, l'auditeur ne peut commettre d'erreurs auxquelles il ne puisse remédier lui-même ou avec l'aide d'un autre auditeur."

"Tout cas, aussi sérieux soit-il et aussi malhabile que soit l'auditeur, se trouve mieux d'être entrepris que d'être laissé intouché."

L. RON HUBBARD

HUBBARD COMMUNICATIONS OFFICE
Saint Hill Manor, East Grinstead, Sussex
BULLETIN DU HCO DU 30 AVRIL 1969

Repolycopier
Checksheet du cours
de Dianétique

LA CONFIANCE EN L'AUDITEUR

Un pc est capable de confronter dans la mesure où il se sent en sécurité.

Si le pc est audité dans un environnement incertain ou sujet aux interruptions, sa confrontation en sera grandement diminuée et sa capacité à parcourir les locks, secondaires et engrammes et à les effacer s'en trouvera amoindrie.

Si les TRs de l'auditeur sont rudes et ses manières incertaines ou défiantes, "évaluatives" ou "invalidantes", l'aptitude du pc à confronter sera réduite à rien ou même pire.

Ces règles sont tirées d'un ensemble de lois écrites aux tous débuts. (La thèse originale):

L'auditeur plus le pc sont plus forts que le bank.

L'auditeur plus le bank sont plus forts que le pc.

Le pc sans l'auditeur est plus faible que le bank.

(Par bank, on entend la collection des images mentales du pc. Cela vient de la technologie des ordinateurs ou toutes les données se trouvent dans un "bank".)

La différence entre les auditeurs n'est pas due au fait qu'un auditeur possède plus de données ou plus de trucs que les autres, mais que cet auditeur obtiendra de meilleurs résultats que les autres parce qu'il adhère plus strictement à la procédure, qu'il a de meilleurs TRs, qu'il agit avec plus de confiance et qu'il observe davantage le code de l'auditeur.

Adopter une attitude "doctorale et bienveillante" ou faire preuve de compassion, n'est pas nécessaire. Un auditeur qui connaît ses procédures et a de bons TRs inspire tout simplement plus confiance. Le pc n'a pas à porter son attention sur l'auditeur ou à avoir raison de lui; il se sent donc plus en sécurité et ainsi peut mieux confronter son bank.

L. RON HUBBARD
FONDATEUR

HUBBARD COMMUNICATIONS OFFICE
Saint Hill Manor, East Grinstead, Sussex
LETTRE DE RÈGLEMENT DU HCO DU 27 MAI 1965

Repolycopier
Étudiants du cours
Saint Hill Cl. VII
Personnel de Saint Hill
Casquettes d'éthique
Doit faire l'objet
d'un starrate checkout
Div. de Qual & de Tech.
Toutes les casquettes
Div. de HCO
Toutes les casquettes

LE PROCESSING

Depuis 1950, nous avons suivi une règle de fer, qui consiste à ne pas abandonner un pc en difficulté pour la simple raison que vous avez à terminer une séance.

Pendant quinze ans, nous avons toujours poursuivi une séance quand le pc avait des ennuis et j'ai moi-même prolongé de neuf heures une séance avec un pc, toute la nuit en fait, simplement pour lui faire traverser ses difficultés.

Tout nouvel auditeur, non entraîné à la dure école du parcours des engrammes, doit apprendre cela à son tour.

Il importe peu que l'auditeur ait un règlement à suivre sur ce point ou non, la bien-séance la plus simple suffirait à ne pas laisser un pc au milieu d'un secondaire ou d'un engramme, et à ne pas arrêter là tranquillement la séance, ce qui est en soi assez cruel. Certains le font parce qu'ils sont alarmés ou effrayés et "peureux" (ils fuient en terminant la séance).

Les auditeurs qui mettent fin à un procédé ou le changent quand il a déclenché une forte somatique sont tout aussi ignorants.

CE QUI DÉCLENCHÉ LA CHOSE LA FERA DISPARAÎTRE.

C'est la plus vieille règle de l'audition.

Bien sûr, les gens contactent des secondaires et des engrammes, passent par de la mé-sémotion et connaissent de fortes somatiques. Cela se produit parce que des choses se déga-gent. C'est ignorer le véritable but de l'audition que de mettre fin à un procédé ou à une séance à cause de l'heure.

Les plus anciennes règles que nous avons sont :

- (a) FAITES-LE TRAVERSER AU PC.
- (b) CE QUI DÉCLENCHÉ LA CHOSE LA FERA DISPARAÎTRE.
- (c) C'EST EN PASSANT À TRAVERS QUE L'ON EN SORT.

Ces points tiennent maintenant lieu de RÈGLEMENT.

Un auditeur qui fournit un rapport falsifié est également passible d'une Cour d'Ethique.

Tout auditeur violant cette lettre de règlement est passible d'une Cour d'Ethique immédiate réunie dans les 24 heures qui suivent la transgression ou dès que possible, compte tenu de l'urgence de la situation.

L'audition, à tous les Niveaux, fonctionne bien quand elle est appliquée à la lettre.

L'objectif de l'Ethique est d'ouvrir la voie à la Tech et de la maintenir en place.

Ainsi, nous pouvons faire notre travail.

IL N'Y A PAS DE PROCÉDÉ ACTUEL QUI NE FONCTIONNE PAS QUAND IL EST APPLIQUÉ DE FAÇON EXACTE.

Aussi, aux yeux de l'Ethique, tout échec en audition, correspond à un manquement à l'éthique : situation PTS, personnes suppressives parmi les pcs, ou non-application de la Tech de la part de l'auditeur.

Et la première transgression dont un auditeur puisse se rendre coupable, est d'arrêter d'auditer au moment où son pc a le plus besoin de lui.

La chose la plus importante que l'éthique doit prendre en considération est donc d'empêcher que de telles choses se produisent.

Alors nous ferons des pcs heureux, des libérés (releases) et des Clairs.

L. RON HUBBARD

HUBBARD COMMUNICATIONS OFFICE
Saint Hill Manor, East Grinstead, Sussex
BULLETIN DU HCO DU 16 OCTOBRE 1971

(BULLETIN DU HCO DU 11 MAI 1969
RÉVISÉ LE 12 OCTOBRE 1969
Edité et republié pour le cours de HQS)

Reronéotyper
Checksheet du HQS
(cours pour le public)
Checksheet du
Superviseur du HQS

FORCER UN PC

Lorsqu'on force un pc à continuer l'audition alors qu'il refuse ou qu'il ne le désire pas, lui et son cas vont s'en trouver bouleversés, et il en éprouvera une lourde perte.

Il est inexcusable d'agir de la sorte.

Cela invalide le pc en tant que point-cause.

L'action correcte consiste soit à trouver pourquoi le pc ne veut pas continuer, soit à lui donner une revue de Scientologie.

L. RON HUBBARD
Fondateur

LRH:rs.pe.rd

HUBBARD COMMUNICATIONS OFFICE
Saint Hill Manor, East Grinstead, Sussex
LETTRE DE RÈGLEMENT DU HCO DU 14 OCTOBRE 1968R
Révisée le 1^{er} janvier 1976

Repolycopier
Auditeur 43
Classes VIII
Tous les auditeurs

LE CODE DE L'AUDITEUR

En célébration des 100% de gains que l'on peut obtenir grâce à l'audition.

Je m'engage par la présente, en tant qu'auditeur, à me conformer au Code de l'Auditeur suivant:

1. Je m'engage à ne pas évaluer pour le préclair ou à ne pas lui dire ce qu'il devrait penser de son cas, en séance.
2. Je m'engage à ne pas invalider le cas ni les gains du préclair, en séance ou en dehors des séances.
3. Je m'engage à n'administrer à un préclair que la Tech Standard de façon standard.
4. Je m'engage à respecter tous les rendez-vous d'audition, une fois qu'ils ont été pris.
5. Je m'engage à ne pas auditer un préclair qui n'a pas eu assez de repos et qui est physiquement fatigué.
6. Je m'engage à ne pas auditer un préclair qui est mal nourri ou qui a faim.
7. Je m'engage à ne pas permettre de fréquents changements d'auditeur.
8. Je m'engage à ne pas avoir de compassion pour un préclair, mais à être efficace.
9. Je m'engage à ne pas laisser le préclair terminer la séance de son propre chef, mais à terminer les cycles que j'ai commencés.
10. Je m'engage à ne jamais abandonner un préclair en séance.
11. Je m'engage à ne jamais me mettre en colère contre un préclair en séance.
12. Je m'engage à auditer toute action majeure concernant un cas jusqu'à une aiguille flottante.
13. Je m'engage à ne jamais auditer une action quelle qu'elle soit au-delà d'une aiguille flottante.
14. Je m'engage à accorder l'être au préclair en séance.
15. Je m'engage à ne pas mélanger les procédés scientologiques avec d'autres pratiques, sauf quand le préclair est malade physiquement et que seuls conviennent des soins médicaux.

16. Je m'engage à maintenir la communication avec le préclair et à ne pas couper sa communication ou le laisser être overrun en séance.
17. Je m'engage, en séance, à ne pas introduire de commentaires, d'expressions ni de perturbations qui distraient un préclair de son cas.
18. Je m'engage à continuer de donner au préclair le procédé ou le commandement d'audition pendant la séance, chaque fois que c'est nécessaire.
19. Je m'engage à ne pas laisser un préclair exécuter un commandement mal compris.
20. Je m'engage à ne pas expliquer, à ne pas justifier, à ne pas excuser en séance une erreur réelle ou imaginaire de l'auditeur.
21. Je m'engage à n'estimer l'état actuel du cas d'un préclair qu'en me conformant aux données de la supervision des cas standard, et à ne pas m'en écarter, parce que j'imagine que le cas est différent.
22. Je m'engage à ne jamais me servir des secrets qu'un préclair a divulgués en séance pour le punir ou en retirer un profit personnel.
23. Je m'engage à veiller à ce que tous les honoraires perçus pour le processing soient remboursés selon les règlements du Conseil de Vérification des Réclamations (Claims Verification Board), si le préclair n'est pas satisfait et le demande dans les trois mois qui suivent le processing, la seule condition étant qu'il ne peut pas être audité ou entraîné à nouveau.
24. Je m'engage à ne pas préconiser l'emploi de la Dianétique ou de la Scientologie uniquement pour guérir des maladies ou pour traiter les malades mentaux, sachant bien qu'elles ont pour but l'amélioration spirituelle.
25. Je m'engage à coopérer totalement avec les organisations légales de Dianétique et de Scientologie comme développées par L. Ron Hubbard en sauvegardant l'emploi et de la pratique éthiques de ces sujets en accord avec les basiques de la technologie standard.
26. Je m'engage à refuser de tolérer qu'un être soit physiquement meurtri, violemment blessé, opéré ou tué, au nom de "traitements mentaux".
27. Je m'engage à ne pas permettre de libertés sexuelles ni de viols à l'encontre de personnes n'étant pas bien mentalement.
28. Je m'engage à refuser d'admettre dans les rangs des praticiens tout être mentalement dérangé.

Auditeur: _____ Date: _____

Témoïn: _____ Lieu: _____

L. RON HUBBARD
FONDATEUR

HUBBARD COMMUNICATIONS OFFICE
Saint Hill Manor, East Grinstead, Sussex
LETTRE DE RÈGLEMENT DU HCO DU 1er JUILLET 1965

PUBLICATION II

Repolycopier
Casquettes de Qual
HCO

ADDITIFS AU CYCLE DE COMM

Il n'est permis d'ajouter aucun additif au cycle de comm. de l'audition.

Exemple: demander au pc d'exposer le problème après qu'il ait dit ce qu'était le problème.

Exemple: demander au pc s'il s'agit bien de la réponse.

Exemple: dire au pc: "cela n'a pas réagit" sur l'électromètre.

Exemple: s'enquérir de la réponse.

Il s'agit là de l'audition de la PIRE sorte.

C'est MUSELÉS que les procédés se parcourent le mieux. Par muselé on entend: en suivant UNIQUEMENT les TRs 0, 1, 2, 3 et 4 à la lettre.

Les résultats du pc iront au DIABLE à cause d'un additif au cycle de comm.

On pourrait ajouter des dizaines de milliers de trucs au cycle de comm. de l'auditing. Ce sont TOUS des BÉVUES.

La SEULE fois où vous demandez au pc de répéter, c'est quand vous ne l'avez pas entendu.

Je sais que depuis 1950, tous les auditeurs parlent trop au cours d'une séance. Le maximum que l'on ait à dire est contenu UNIQUEMENT dans la séance modèle standard et dans le cycle de comm. de l'audition qui comprend les TRs 0 à 4.

Il est grave de faire "clarifier sa réponse" au pc. C'est en fait un cas d'éthique et si cela devient une habitude, c'est un acte suppressif, car tous les gains sont ainsi réduits à néant.

Il y a aussi des additifs du genre habitudes bizarres.

Exemple: attendre que le pc vous regarde avant de donner le commandement suivant. (Les pcs qui ne veulent pas vous regarder sont en rupture d'ARC. Vous ne devez pas mal interpréter cela et penser que le pc doit vous regarder avant que vous ne donniez le commandement suivant.)

Exemple: hausser les sourcils à la suite d'une réponse.

Exemple: un accusé de réception quelque peu interrogateur.

La totalité du message se résume à ceci:

ON A UNE BONNE AUDITION QUAND SEUL LE CYCLE DE COMM. EST UTILISÉ ET QU'IL EST MUSELÉ.

TOUTE ACTION, DÉCLARATION, QUESTION OU EXPRESSION DONNÉE EN ADDITION AUX TRs 0 à 4 SONT DES ADDITIFS AU CYCLE DE COMM. DE L'AUDITION.

Ce sont des erreurs d'audition grossières. Elles doivent être considérées comme telles.

L'auditeur qui ajoute quelque chose au cycle de comm. de l'audition n'obtient jamais de release.

Donc, c'est suppressif.

Ne le faites pas:

L. RON HUBBARD

LRH:ml.cden

HUBBARD COMMUNICATIONS OFFICE
Saint Hill Manor, East Grinstead, Sussex
BULLETIN DU HCO DU 23 MAI 1971

PUBLICATION VI

Repolycopier
Auditeurs
Superviseurs
Etudiants
Tech & Qual

HCOB du 17 oct. 1962, republié mot pour mot en tant que No 6 de la Série de l'Audition de Base

L'AUDITEUR QUI NE COMPREND PAS

Si le pc dit quelque chose et que l'auditeur ne réussit pas à comprendre ce que le pc a dit ou ce qu'il voulait dire, la réponse correcte est:

"je n'ai pas (entendu) (compris ce que tu as dit) (saisi la fin)."

Faire quoi que ce soit d'autre n'est pas seulement une erreur de formulation, cela peut entraîner une violente rupture d'ARC .

INVALIDATION

Dire: "tu n'as pas parlé assez fort" ou toute phrase utilisant "tu" constitue une invalidation.

On flanque le pc hors séance en lui en faisant assumer la responsabilité.

C'est l'auditeur qui est responsable de la séance. Il doit donc assumer la responsabilité de toutes les ruptures de comm. durant cette séance.

ÉVALUATION

Ce qui est bien plus grave que l'invalidation ci-dessus, c'est l'évaluation accidentelle qui peut se produire lorsque l'auditeur répète ce qu'a dit le pc.

Ne répétez JAMAIS après le pc ce qu'il vient de dire, quelle qu'en soit la raison.

Le fait de répéter non seulement ne montre pas au pc que vous l'avez entendu, mais lui donne l'impression que vous êtes un circuit.

Le progrès le plus important de la psychologie du 19ème siècle fut une machine à rendre les gens fous, tout ce qu'elle faisait était de répéter après la personne ce que cette dernière disait.

C'est ce que font les enfants pour vous embêter.

Mais cela ne constitue pas la raison majeure pour laquelle vous ne répétez pas après le pc ce qu'il a dit. Si vous ne le répétez pas correctement, le pc se met à protester violemment. Il doit corriger ce qui ne va pas et reste accroché là. Il faut parfois une heure pour l'en sortir.

En outre, ne vous mettez pas à gesticuler pour trouver de quoi il s'agit. Dire, en le montrant: "tu veux dire cette item alors" n'est pas seulement une évaluation mais un commandement presque hypnotique, et le pc se sent poussé à le rejeter très fortement.

Ne dites pas au pc ce qu'il vient de dire et ne faites pas de gestes pour découvrir ce qu'il a voulu dire.

Obtenez simplement du pc qu'il le redise ou qu'il l'indique à nouveau. voilà la manière correcte de procéder.

FIXATION DE POINTS D'ANCRAGE

Aussi, n'imposez rien au pc, ni ne projetez rien sur lui. Ne faites pas de gestes vers le pc. Cela fixe des points d'ancrage et amené le pc à rejeter l'auditeur.

ROCKSLAMMEUR

La raison pour laquelle une personne, qui fait des "rockslams" à propos de la Scientologie, des auditeurs ou apparentés, ne peut bien auditer est qu'elle se méfie du pc et a l'impression de devoir répéter après le pc, le corriger ou faire des gestes dans sa direction.

Mais qu'il soit rockslammeur ou non, n'importe quel nouvel auditeur peut prendre ces mauvaises habitudes qui doivent être rompues rapidement.

RÉSUMÉ

Un très haut pourcentage de ruptures d'ARC se produisent a cause d'un échec à comprendre le pc.

Ne démontrez pas que vous n'avez pas compris en faisant des gestes ou en répétant de façon erronée ce qu'a dit le pc.

Auditez, c'est tout.

L. RON HUBBARD

QUAND UN PROCÉDÉ EST-IL APLANI ?

Un procédé est aplani quand :

1. L'espace de temps entre le moment où le commandement est donné et le moment où le préclair répond au commandement est le même au moins trois fois de suite.
2. Il y a une cognition.
3. Une aptitude est recouvrée.

L. RON HUBBARD

HUBBARD COMMUNICATIONS OFFICE
Saint Hill Manor, East Grinstead, Sussex
BULLETIN DU HCO DU 7 MARS 1975

Repolycopier

EXTÉRIORISATION ET COMMENT TERMINER UNE SÉANCE

Lorsqu'un pc extériorise après un bon gain en séance ou s'il a un énorme gain, habituellement suivi d'une F/N persistante, l'action habituelle est de terminer la séance.

Lorsqu'il termine la séance dans ces circonstances, l'auditeur ne doit pas entreprendre d'autre action, il doit simplement terminer la séance en douceur.

C'est-à-dire qu'il ne doit pas demander: «as-tu quelque chose à dire ou à demander ?», ni auditer l'avoir, ni faire quoi que ce soit d'autre. Il termine simplement la séance en douceur.

L. RON HUBBARD

HUBBARD COMMUNICATIONS OFFICE
Saint Hill Manor, East Grinstead, Sussex
BULLETIN DU HCO DU 15 MAI 1980

RD de la survie
Cours de co-audition

COMMENT RÉDIGER UNE SÉANCE (POUR LES NOUVEAUX AUDITEURS)

L'auditeur retrace soigneusement chaque séance d'audition et en fait un rapport.

Cette publication expose la manière de rédiger une séance et donne des exemples des formulaires utilisés. Regardez les formulaires attachés à cette publication aussi souvent que vous le désirez, de façon à avoir un bon équilibre entre la masse et la signification qui vous est présentée.

Les termes qui suivent se rapportent à l'audition et à la rédaction d'une séance d'audition.

ADMINISTRATION: action ou fait de rédiger les rapports d'audition et autres papiers qui se rapportent à une séance d'audition. (Abréviation: admin.)

CO-AUDITION: équipe de deux personnes qui s'entraident pour parvenir à une vie meilleure avec le processing de Dianétique ou de Scientologie.

CO-AUDITEUR: personne qui audite un autre co-auditeur sous supervision et après s'être entraînée à un niveau donné.

EXAMINATEUR DES PCS: personne qui, dans une église de Scientologie, a la charge de noter les déclarations des pcs, les phénomènes de l'électromètre et les indicateurs du pc après une séance ou quand le pc désire donner spontanément des informations.

SUPERVISEUR DES CAS: personne qui, dans une église de Scientologie, donne les instructions concernant l'audition des préclairs et supervise leur audition. (Abréviation: C/S - en anglais: Case Supervisor, ndt)

Il est très important que l'admin d'une séance soit faite correctement. En tant que co-auditeur, vous faites partie d'une équipe qui comprend le superviseur des cas, le superviseur du co-audition et l'examineur des cas. Chaque membre de cette équipe a ses propres fonctions destinées à s'assurer que vos séances de co-audition sont techniquement correctes et que vous suivez les procédures d'administration exactes et reconnues.

L'une de vos fonctions concernant l'admin de vos séances d'audition consiste à exposer clairement ce qui s'est passé pendant la séance, de façon à ce qu'elle puisse être supervisée correctement par le C/S et qu'il existe un rapport précis de ce qui s'est passé. On garde ces rapports dans le dossier du pc.

Voici ce qui est toujours inclus dans votre rapport de séance:

FEUILLE DE TRAVAIL: une feuille de travail est censée être l'enregistrement complet du déroulement de la séance du début à la fin. (Abréviation: W/S - en anglais: worksheet - ndt)

FORMULAIRE DU RAPPORT DE L'AUDITEUR: on remplit un formulaire de rapport de l'auditeur à la fin de chaque séance. Il donne un aperçu des actions menées pendant la séance et les commandements exacts utilisés dans les procédés. (Abréviation: ARF - en anglais: Auditor Report Form - ndt)

FORMULAIRE DU RAPPORT SOMMAIRE: rapport écrit après la séance sur un formulaire standard qui consiste simplement en un résumé de ce qui s'est passé et de ce que l'on a observé pendant la séance. (Abréviation: SRF - en anglais: Summary Report Form - ndt)

RAPPORT D'EXAMEN: rapport que rédige l'examineur quand le pc va voir l'examineur des pcs après la séance ou de son plein gré. Il contient les données de l'électromètre, les indicateurs du pc et la déclaration du pc.

C/S: directive d'un superviseur des cas sur ce qui doit être audité chez un pc. Il s'agit également de l'action d'écrire les directives, ce qui signifie: "superviser le cas".

Un exemple de chacun des termes cités ci-dessus qui se rapportent à l'admin d'une séance est attaché à cette publication.

L'ordre dans lequel ces rapports sont attachés ensemble et placés dans le dossier du pc afin d'être présentés au superviseur des cas est le suivant:

1. FORMULAIRE DU C/S (placé au-dessus)
2. RAPPORT D'EXAMEN
3. FORMULAIRE DU RAPPORT SOMMAIRE

attache trombone

4. FORMULAIRE DU RAPPORT DE L'AUDITEUR

agraphés

5. FEUILLES DE TRAVAIL (placées au-dessous)

Habituellement, le superviseur des cas rédige le C/S (directives du superviseur des cas sur ce qu'il faut auditer chez le pc) de la séance suivante. Si le co-auditeur est certain de ce que devrait être l'action suivante, il peut remplir lui-même le formulaire et le superviseur des cas donnera son OK, si l'action suivante qu'il a recommandée convient au pc. Le superviseur des cas donne également une mention à la séance qui vient d'être donnée. Il informe l'auditeur de la qualité de la séance, en se basant sur le fait qu'elle ait été délivrée ou non de manière standard.

SOMMAIRE DE DOSSIER: le sommaire de dossier est une feuille de papier blanc agrafée à l'intérieur gauche de la couverture du dossier du pc. Le sommaire de dossier est une liste de toutes les actions d'audition qui ont été accomplies avec un pc. Il suit l'ordre chronologique et montre les procédés qui ont été audités et leurs résultats finals. Il comprend la date de chaque séance, sa durée et le résultat de l'examen. (Abréviation: FS - en anglais: Folder Summary - ndt)

Vous trouverez joint à ce bulletin un exemple de ce à quoi le sommaire de dossier devrait ressembler.

Vous pourrez vous procurer des exemplaires de tous ces formulaires auprès de votre administrateur de cours ou à la librairie de l'organisation.

Tous ces rapports (à l'exception des feuilles de travail de séance) sont remplis à la fin de chaque séance. Ils doivent être rédigés très lisiblement de façon à ce que le superviseur des cas puisse les lire et qu'il voit ce qui s'est passé pendant la séance.

On rédige la feuille de travail pendant le déroulement de la séance. C'est un enregistrement du déroulement de la séance et de ce qui s'y passe. L'auditeur ne porte en aucun cas plus d'attention sur son admin que sur son pc ou sur son cycle de communication avec le pc. Il doit cependant noter les événements importants de la séance. La manière la plus pratique de rédiger vos feuilles de travail dans une séance de co-audition sans électromètre est d'avoir vos feuilles sur une planche munie d'une pince, et à portée de la main, de façon à pouvoir prendre des notes pendant la séance.

Après la séance, le co-auditeur peut remplir (à l'encre rouge) tous les détails qu'il peut avoir oublié de noter pendant la séance. Il examine également les feuilles de travail qu'il a rédigées pendant la séance, rend plus clair tout mot qui n'est pas facilement lisible, en réécrivant au-dessus EN LETTRES CAPITALES le mot difficile à lire. En voici un exemple:

TRÈS

le pc était très heureux.

Les lettres capitales (comme dans toute clarification d'une feuille de travail après la séance) se font en rouge. Les feuilles de travail originales ne sont jamais jetées, copiées, effacées, raturées, etc. On procède uniquement comme décrit ci-dessus.

L'admin standard est un élément vital de la technologie de l'audition et il s'agit d'une chose à laquelle tout bon auditeur se conforme et dont il est fier.

L. RON HUBBARD

assisté par

LE RESPONSABLE DES
PROJETS TECHNIQUES

FEUILLE JOINTE No 1

FORMULAIRE DU C/S

GUY TARD (audité) (en rouge)

Date: _____

SYLVAIN BLANC (auditeur) (en rouge)

MENTION DE LA SÉANCE : _____

La séance s'est très bien passée

PROCHAIN C/S :

1. Atteindre et se retirer sur l'environnement extérieur (en bleu)
2. Atteindre et se retirer sur le domicile personnel du pc et son MEST (en bleu)
3. Atteindre et se retirer dans la zone où travaille le pc (en bleu)

Signature de l'auditeur (en rouge)

FEUILLE JOINTE No 2

HUBBARD COMMUNICATIONS OFFICE
Saint Hill Manor, East Grinstead, Sussex
LETTRE DE RÉGLEMENT DU HCO DU 8 MARS 1971

(Remplace et révisé les HCOPLs du 9 mai 69 et du 26 janv. AD 20, "Le formulaire d'examen".)

Repolycopier
Casquette des examinateurs
Casquette des services techniques
Polycopie sur papier très fin

LE FORMULAIRE DE L'EXAMINATEUR

(Remarque importante: on se sert de ce formulaire de la façon exacte exposée dans la HCO PL du 26 janv. AD20 ET AUCUN EXAMINATEUR NE PEUT FAIRE D'EXAMENS, TANT QU'IL N'A PAS REÇU UN STARRATE SUR CETTE PL, sur le HCOB du 5 mars 71 (No 25 de la série C/S) ET TANT QU'IL N'A PAS SUIVI UN COURS SUR L'ÉLECTROMÈTRE. Les étudiants et les pcs peuvent être très perturbés si les fonctions de ce poste ne sont pas remplies correctement; et cela peut gêner les pcs et les étudiants de l'organisation.

Après la séance _____ Div. de Qual (endroit) _____

Déclaration spontanée _____ Date _____

Médical _____ Heure _____

Nom du pc ou du pré-OT _____

Dernier grade obtenu _____

Grade, cours, action faisant l'objet de l'attestation _____

Déclaration du PC (notez exactement ce que dit le PC)

Position du TA et tout BD _____ Indicateurs du PC _____

État de l'aiguille _____

F/N indiquée au PC _____

Signature de l'examineur _____

FEUILLE JOINTE No 2 – PAGE 2

ENVOYEZ CE FORMULAIRE AUX SERVICES TECHNIQUES QUI LE PLACERONT DANS LE DOSSIER.

LORSQU'UNE PERSONNE FAIT PART D'UNE MALADIE, REMPLISSEZ CE FORMULAIRE AVEC UN PAPIER CARBONE ET ENVOYEZ L'ORIGINAL AUX SERVICES TECHNIQUES, AFIN QU'ILS LE PLACENT DANS LE DOSSIER ET LA COPIE CARBONE AU MO (responsable médical) OU AU SECRÉTAIRE DE QUAL.

ENVOYEZ D'URGENCE TOUT RAPPORT ULTÉRIEUR INDIQUANT QUE LA PERSONNE FAIT DES MONTAGNE-RUSSES, OU TOUT RAPPORT DE MALADIE, POUR QU'IL SOIT PLACÉ DANS LE DOSSIER, AFIN D'ÉVITER LES ERREURS DE C/S.

L. RON HUBBARD
FONDATEUR

LRH:mes:wa:rs:nt:dr:jk:mz

FEUILLE JOINTE No 3

CO-AUDITION

FORMULAIRE DU RAPPORT SOMMAIRE DE LA SÉANCE

L'auditeur passe chaque point du formulaire en revue et fournit les données appropriées.

DATE: _____ PC: _____ AUDITEUR: _____

PROCÉDÉ AUDITÉ: _____

GAINS DU PC: _____

OBSERVATIONS SUR LA SÉANCE:

1. Comment le pc se sentait-il par rapport à ce qui était audité ? _____
2. Efficacité du procédé: _____
3. Condition émotionnelle du pc et toute amélioration: _____
4. Toute mésémotion: _____
5. Apparence du préclair: _____
6. Tics: _____
7. Changements dans les tics: _____
8. Tout changement dans la couleur de la peau: _____
9. Est-ce que la couleur des yeux a changé ? _____ Sont-ils devenus plus brillants ? _____ Sont-ils devenus ternes ? _____
10. Retards de communication: _____
11. Cognitions: _____
12. Apparition de douleurs ? _____ Disparition de douleurs ? _____
13. Apparition de sensations ? _____ Disparition de sensations ? _____
14. Des difficultés: _____
15. Avez-vous suivi toutes les instructions du C/S ? _____
16. Le pc était-il heureux à la fin de la séance ? _____

FEUILLE JOINTE No 4

CO-AUDITION - FORMULAIRE DU RAPPORT DE L'AUDITEUR

PRÉCLAIR: _____

DATE: _____

AUDITEUR: _____

DURÉE TOTALE DE LA
SÉANCE _____

PROCÉDÉ	HEURE	RÉSULTATS ET COMMENTAIRES

FEUILLE JOINTE No 5

FEUILLE DE TRAVAIL (MANUSCRITE)

Guy Tard
Sylvain Blanc

1

15.05.80

PC bien mangé? oui
bien dormi? oui

11:50 Début de séance

PC V&I's

Classification des
définitions du
Commandement

ce ✓✓

regarde ✓✓

regarde cet objet ✓✓

11:52 début du
procédé

Commandement donné
répétitivement env.
25x, tout d'abord
dans la salle de
Cours, puis à l'extérieur.

Le PC regarde les
objets, s'épanouit
de plus en plus.

Puis origin "je me
sens bien plus dans
le PT!"

Très bons ^{INDICATEURS} indicateurs

PC radieux

Fin de séance

12.08

FEUILLE JOINTE No 6

SOMMAIRE DU DOSSIER

NOM DU PC: _____ FEUILLE No _____

(Date et Durée)	(Nom du procédé, Examineur, F/N, etc.)	(Date et Durée)	(Nom du procédé, Examineur, F/N, etc.)

FEUILLE JOINTE No 7

CO-AUDITION SANS ÉLECTROMÈTRE

FORMULAIRE DU RAPPORT DE L'AUDITEUR

PRÉCLAIR: _____

DATE: _____

AUDITEUR: _____

DURÉE TOTALE

DE LA SÉANCE _____

PROCÉDÉ	HEURE	RÉSULTATS ET COMMENTAIRES

FEUILLE JOINTE No 8

CO-AUDITION SANS ÉLECTROMÈTRE

FORMULAIRE DU RAPPORT SOMMAIRE DE LA SÉANCE

L'auditeur passe chaque point du formulaire en revue et fournit les données appropriées.

DATE: _____

PRÉCLAIR : _____ AUDITEUR: _____

PROCÉDÉ AUDITÉ: _____

GAINS DU PC: _____

OBSERVATIONS SUR LA SÉANCE:

1. Comment le pc se sentait-il par rapport à ce qui était audité ? _____

2. Efficacité du procédé: _____

3. Condition émotionnelle du pc et toute amélioration: _____

4. Toute mésémotion: _____

5. Apparence du préclair: _____

6. Tics: _____

7. Changements dans les tics: _____

8. Tout changement dans la couleur de la peau: _____

9. Est-ce que la couleur des yeux a changé ? _____ Sont-ils devenus plus
brillants ? _____ Sont-ils devenus ternes ? _____

10. Retards de communication: _____

11. Cognitions: _____

12. Apparition de douleurs ? _____ Disparition de douleurs ? _____

13. Apparition de sensations ? _____ Disparition de sensations ? _____

14. Des difficultés: _____

15. Avez-vous suivi toutes les instructions du C/S ? _____

16. Le pc était-il heureux à la fin de la séance ? _____

HUBBARD COMMUNICATIONS OFFICE
Saint Hill Manor, East Grinstead, Sussex
BULLETIN DU HCO DU 16 MAI 1980

Repolycopier
RD de la survie
Tech
Qual

COMMENT PRÉPARER UNE TABLE D'OBJECTIFS

OBJECTIFS: les procédés objectifs ont trait au réel et à l'observable. Il s'agit de procédés dont le commandement d'audition requiert du préclair qu'il localise ou qu'il trouve quelque chose d'extérieur à lui.

TABLE: un arrangement de données sous une forme bien déterminée et compacte servant de référence pratique.

Si votre préclair ou votre jumeau de co-audition a déjà reçu du processing objectif, il se peut que vous ayez besoin de préparer une TABLE D'OBJECTIFS, pour aider le superviseur des cas. Cette table vous fournira une liste à laquelle il sera facile de vous référer et qui comprend les procédés objectifs qui ont été audités, pendant combien de temps ils l'ont été à chaque séance et ce qui s'est passé pendant ce temps.

Voici la forme utilisée lorsqu'on rédige une table d'objectifs.

PROCÉDÉ	DATE Quand il a été audité	DURÉE Combien de temps il a été audité	CE QUI S'EST PASSÉ
(Nom du procédé)	17 avril 76	30 minu- tes	Le pc s'est épanoui et a originé: "je viens de me mettre totalement dans le temps présent. C'est incroyable !" VGIs

Dans la colonne du procédé, vous indiquez précisément les objectifs qui ont été audités en commençant par le premier, puis vous continuez de remplir la table (par ordre chronologique), en indiquant tous les procédés qui ont été audités (ou qui se sont avérés avoir été audités, après vérification). Il est possible qu'on ait audité le pc plus d'une fois sur certains objectifs; aussi, assurez-vous de noter le procédé, chaque fois qu'il a été audité. Vous pouvez regarder dans le sommaire du dossier pour découvrir quand un objectif a été audité et dans lequel des dossiers du pc se trouvera la séance. (Votre superviseur peut vous aider sur ce point.)

Pour chaque séance de procédés objectifs donnée, notez le procédé audité en indiquant son nom exact, la date, la durée (à l'exclusion du temps passé sur les autres actions au cours de la séance) et un résumé de ce qui s'est passé. Le résumé de ce qui s'est passé doit comprendre toute cognition que le pc a eue, tout changement remarqué chez le pc et particulièrement toute donnée concernant le résultat final du procédé. N'essayez pas de réécrire toute la feuille de travail quand vous remplissez une table d'objectifs, mais incluez-y de brèves déclarations relatives à toute cognition, à tout indicateur du pc et toute autre donnée pertinente. Incluez-y toute erreur évidente de l'auditeur.

L'exemple de table d'objectifs ci-joint vous donnera une idée de ce que la table d'objectifs devrait contenir.

Le superviseur des cas utilisera ensuite la table d'objectifs lorsqu'il étudiera le dossier, pour s'aider dans la supervision et la programmation du cas. Cette table peut faire gagner au C/S un temps précieux et elle a l'avantage supplémentaire de familiariser le co-auditeur ou l'auditeur avec le processing objectif sur lequel son pc a été audité précédemment.

Une fois que la table d'objectifs est entièrement remplie et que le superviseur des cas l'a étudiée, on la place à la fin du dossier en cours du pc. On pourra alors s'y référer à tout moment pendant le processing objectif du pc ou pour la programmation du cas.

L. RON HUBBARD
FONDATEUR

assisté par

LE RESPONSABLE
DU PROJET TECHNIQUE

LRH:MM:mz

PROCÉDÉ	DATE	DURÉE	CE QUI S'EST PASSÉ
(Nom du procédé)	17 avril 1976	2H35	Le pc passe par diverses émotions. A la fin du procédé, il dit: "j'ai l'impression d'être à 1 m derrière ma tête ! C'est fantastique d'être capable de contrôler son corps d'un point de vue extérieur." Examen: F/N, VGIs
(Nom du procédé)	19 avril 1976	1H30	Le pc était ennuyé pendant la première demi-heure, il disait que le procédé devait être aplani. Puis il s'est rendu compte qu'il n'avait pas été dans le temps présent et avait été dans une certaine mesure bloqué dans le passé. L'auditeur a poursuivi et le pc s'est épanoui davantage, a eu la cognition qu'il voyait la différence entre l'univers MEST du temps présent et ses images mentales passées. Le pc était extrêmement radieux. Examen : F/N, VGIs.
(Nom du procédé)	21 avril 1976	0H45	Le pc avait énormément de retard de comm au cours des vingt premières minutes. Les retards de comm se sont réduits par la suite. Arrivé à un point aplani, l'auditeur a terminé la séance. Pas de cognition. Examen: F/N, VGIs.
(Nom du procédé)	22 avril 1976	1H30	On a poursuivi le procédé de la dernière séance. Le pc a traversé plusieurs périodes de torpeur, puis s'est réveillé et en est sorti. Le pc a eu la cognition qu'il avait été dans le brouillard depuis l'époque où il prenait des drogues. A la fin du procédé, il a senti qu'il était beaucoup plus là et qu'il pouvait mieux confronter

			la vie. Très très bons indicateurs. Examen: F/N, VVGIs.
--	--	--	--

(Nom du procédé)	12 juin 1976	0h05	Le commandement du procédé n'a été donné. que quelques fois, puis le pc a dit: "je me sens bien." L'auditeur a arrêté la séance. Examen: pas de F/N. Le superviseur de la co-audition a vérifié si le procédé n'a pas été aplani et a découvert que c'était le cas.
(Nom du procédé)	12 juin 1976	2h45	On a continué le même procédé. La jambe du pc qui lui avait toujours fait mal allait mieux. Le pc a rédigé spontanément une lettre de succès après la séance et a déclaré qu'il avait recouvré l'aptitude à être cause vis-à-vis de son corps. Examen: F/N, VGIs.
(Nom du procédé)	13 juin 1976	1h45	Le pc a un bon gain: il se sent plus en communication avec son environnement et davantage cause par rapport à ce dernier. L'auditeur poursuit la séance. Puis il l'arrête pour demander de l'aide au superviseur, car la séance ne se passe plus aussi bien. Le superviseur de la co-audition vérifie si le procédé a été overrun, découvre que c'est le cas et réhabilite le gain qu'a eu le pc. Examen: F/N, VGIs.

HUBBARD COMMUNICATIONS OFFICE
Saint Hill Manor, East Grinstead, Sussex
BULLETIN DU HCO DU 1^{er} DÉCEMBRE 1965

Repolycopier
Tous les étudiants
Cours de St Hill
Tout le personnel

CCHs

(Remplace le bulletin du HCO du 5 juillet 1963 «Reformulation des CCHs»)

D'après la HCO PL du 17 mai 1965, les CCHs sont des procédés. Ce ne sont pas des exercices.

Le Rundown révisé, sur les CCHs, qui va suivre, doit être utilisé par tous les auditeurs.

PROCÉDÉS DE CONTRÔLE - COMMUNICATION - AVOIR (Havingness)

Le Rundown ci-dessous sur les CCHs 1, 2, 3 et 4 a été légèrement modifié. Les CCHs sont audités comme suit :

CCH 1 jusqu'à un point flat, puis CCH 2 jusqu'à un point flat, puis CCH 3 jusqu'à un point flat, puis CCH 4 jusqu'à un point flat, puis CCH 1 jusqu'à un point flat, etc.

NUMÉRO: CCH 1

NOM: DONNE-MOI CETTE MAIN. TON 40.

COMMANDEMENTS D'AUDITION: DONNE-MOI CETTE MAIN.

Prendre physiquement la main du pc s'il ne l'a pas donnée et la remettre sur ses genoux. Prendre la main du pc s'il résiste. Terminer chaque cycle par un MERCI.

Tout est fait avec le ton 40, une intention claire, un commandement par unité de temps. Abordez tout nouveau changement physique manifeste, comme si c'était une origination du pc, au moment où il se produit, et questionnez-le en lui disant: «qu'est-ce qui se passe ?» La two-way comm n'est pas faite avec le ton 40. Auditez en ne prenant que la main droite du pc.

POSITION D'AUDITION: l'auditeur et le pc sont assis sur des chaises sans accoudoirs. Les genoux du pc sont entre ceux de l'auditeur.

BUT DU PROCÉDÉ: montrer au pc qu'il lui est possible de contrôler son corps, malgré la révolte de ses circuits et l'inviter à le contrôler directement. Le contrôle absolu de l'auditeur se transforme en un contrôle absolu du pc sur son propre corps.

N'arrêtez jamais le procédé avant d'avoir atteint un point flat. On peut rester complètement immobile à la fin du cycle, après le MERCI et avant le commandement suivant, en maintenant une ligne de comm solide, pour s'assurer des informations données par le pc ou

pour passer au procédé suivant. On fait cela entre deux commandements, en tenant la main du pc après lui avoir accusé réception. On doit serrer la main du pc en exerçant exactement la bonne pression. Séparez chaque commandement et chaque cycle. Maintenez le ton 40, l'accent est sur l'intention qui va de l'auditeur au pc à chaque commandement. Laissez un instant au pc pour qu'il le fasse de sa propre volonté, avant de décider de lui prendre la main ou de la toucher. L'auditeur désigne la main d'un hochement de tête.

Commandement de ton 40 = intention sans réserve.

Un changement est toute manifestation physique observée.

NUMÉRO: CCH 2

NOM: 8C TON 40

COMMANDEMENTS D'AUDITION:

TU REGARDES CE MUR. MERCI.

TU MARCHES JUSQU'À CE MUR. MERCI.

TU TOUCHES CE MUR. MERCI.

TOURNE-TOI. MERCI.

Prenez toute nouvelle manifestation physique comme si c'était une origination du pc, au moment où elle survient, et questionnez-le en disant : «qu'est-ce qui se passe ?». Cette two-way comm n'est pas faite avec le ton 40. Faites doucement exécuter les commandements au moyen d'un contact physique si c'est nécessaire. Ton 40, intention totale.

POSITION D'AUDITION: l'auditeur et le pc se déplacent, l'auditeur étant en contact physique avec le pc, si nécessaire.

BUT DU PROCÉDÉ : démontrer au pc que son corps peut être contrôlé et l'inviter ainsi à le contrôler. L'orienter dans son environnement présent. Augmenter son aptitude à dupliquer et ainsi augmenter son avoir.

Précision absolue de l'auditeur. Pas de chute du ton 40. Pas d'erreurs. Totalement dans le temps présent. L'auditeur à la droite du pc. Le corps de l'auditeur fait obstacle à tout mouvement en avant, lorsque le pc se tourne. L'auditeur donne le commandement, laisse un moment au pc pour obéir, puis avec un contact physique d'une force parfaitement correcte, lui fait exécuter le commandement. L'auditeur n'empêche pas le pc d'exécuter les commandements. Il utilise la même méthode d'introduction que dans le CCH 1. Il peut rester complètement immobile à la fin du cycle, après le MERCI et avant le commandement suivant, en maintenant une ligne de communication solide pour s'assurer des informations données par le pc ou passer au procédé suivant, ceci correspondant à l'accusé de réception «MERCI» après le commandement «TOURNE-TOI».

Les CCHs 1 et 2 ont été développés par L. RON HUBBARD à Washington, D.C., en 1957 pour le 19e ACC (Cours Clinique Avancé).

NUMÉRO: CCH 3

NOM: MIMIQUE DANS L'ESPACE AVEC LES MAINS.

COMMANDEMENTS D'AUDITION: l'auditeur met ses 2 paumes contre celles du pc à une distance égale entre le pc et lui et dit: «METS TES MAINS CONTRE LES MIENNES, SUIS-LES ET CONTRIBUE À LEUR MOUVEMENT.» Ensuite il effectue un mouvement simple avec la main droite, puis la gauche. «AS-TU CONTRIBUÉ À LEUR MOUVEMENT ?» Accusez-lui réception de sa réponse. L'auditeur laisse le pc rompre la ligne de communication solide. Quand c'est flat, l'auditeur fait la même chose en laissant 1 cm et demi de distance entre les paumes du pc et les siennes. Le commandement est: «METS TES MAINS FACE AUX MIENNES À ENVIRON 1 CM ET DEMI, SUIS-LES ET CONTRIBUE À LEUR MOUVEMENT.» «AS-TU CONTRIBUÉ À LEUR MOUVEMENT ?» Accusez réception. Quand c'est flat, l'auditeur le fait avec un espace plus grand, et ainsi de suite, jusqu'à ce que le pc puisse suivre les mouvements à 1 m de distance.

POSITION D'AUDITION: l'auditeur et le pc sont assis, l'un près de l'autre et face à face, les genoux du pc entre ceux de l'auditeur.

BUT DU PROCÉDÉ: développer la réalité du pc vis-à-vis de l'auditeur en utilisant l'échelle de réalité (ligne de communication solide). Amener le pc à être en communication à l'aide du contrôle et de la duplication. Trouver l'auditeur.

L'auditeur doit être doux et précis dans ses mouvements, tous les mouvements sont faits avec le ton 40, et donner des gains au pc.

Être à l'aise en two-way comm. On commence et parcourt le procédé comme un procédé réglementaire. Si au cours du procédé, le pc sombre dans le «dope-off», l'auditeur peut prendre le poignet du pc et l'aider à exécuter le commandement une main après l'autre. Si, durant une période d'anaten, le pc ne répond pas à la question: «AS-TU CONTRIBUÉ À LEUR MOUVEMENT ?», l'auditeur peut laisser passer le temps d'un comm lag normal pour ce pc, accuser réception et continuer le procédé.

Mouvement de ton 40 = intention sans réserve.

Two-way comm = une question - la bonne.

HISTORIQUE: développé par L. Ron Hubbard à Washington, D.C., en 1965 comme une version thérapeutique de la mimique factice avec contact manuel (Dummy Hand Mimicry). Il fallait quelque chose pour remplacer «Regarde-moi. Qui suis-je ?» et «Trouver l'auditeur» qui font partie des rudiments.

NUMÉRO: CCH 4

NOM: MIMIQUE AVEC UN LIVRE.

COMMANDEMENTS D'AUDITION: IL N'Y A PAS DE COMMANDEMENTS VERBAUX ÉTABLIS.

L'auditeur effectue des mouvements simples avec un livre. Tend le livre au pc. Le pc fait le mouvement en dupliquant celui de l'auditeur comme s'il était devant un miroir. L'auditeur demande au pc s'il est satisfait de sa duplication du mouvement. Si le pc et l'auditeur sont parfaitement satisfaits, l'auditeur reprend le livre et passe au commandement suivant. Si le pc n'est pas certain d'avoir dupliqué un commandement, l'auditeur le refait et lui rend le livre. Si le pc est sûr qu'il l'a fait et que l'auditeur voit qu'il l'a mal dupliqué, l'auditeur accepte la réponse du pc et continue en utilisant une échelle progressive de mouvement avec la main droite ou la gauche, jusqu'à ce que le pc puisse exécuter le commandement original correctement. Cela prévient toute invalidation du pc. Ton 40, seulement dans les mouvements, two-way comm complètement libre.

POSITION D'AUDITION: l'auditeur et le pc sont assis face à face à une distance confortable.

BUT DU PROCÉDÉ: améliorer la communication du pc à l'aide du contrôle et de la duplication (contrôle et duplication = communication).

Faites faire des gains au pc. Il est nécessaire que l'auditeur duplique ses propres commandements. Les mouvements circulaires sont plus complexes que les lignes droites. Il est évident qu'il faut tenir compte du fait que le pc peut tolérer une plus ou moins grande randomité et l'auditeur devra probablement commencer par des mouvements qui partent chaque fois du même endroit et qui ne sont ni trop rapides, ni trop lents, ni trop complexes. L'auditeur commence le procédé en veillant à ce que le pc comprenne ce qu'on est en train de faire, car il n'y a aucun commandement verbal. C'est un procédé réglementaire.

HISTORIQUE: développé par LRH pour le 16ème ACC à Washington, D.C., en 1957. Basé sur la duplication. Développé par LRH à Londres en 1952.

L. RON HUBBARD

LRH:ep.rd

HUBBARD COMMUNICATIONS OFFICE
Saint Hill Manor, East Grinstead, Sussex
BULLETIN DU HCO DU 7 AOÛT 1962

Étudiants de Saint Hill
Cours
Franchise

COMMENT AUDITER LES CCHS

Les CCHs sont terriblement mal audités.

Voici la façon correcte de le faire: n'auditez un CCH qu'aussi longtemps qu'il produit un changement dans l'apparence générale du pc.

Si son apparence ne change pas pendant trois commandements et que le pc exécute vraiment les commandements, passez au CCH suivant.

Si le CCH produit un changement, ne passez pas au suivant, mais aplanissez celui-ci.

Si après trois commandements exécutés par le pc, celui-ci ne change pas, passez alors au prochain CCH.

Auditez les CCHs de la façon suivante: un, deux, trois, quatre, un, deux, trois, quatre, un, etc.

Dans le CCH un, n'utilisez que la main droite.

Les séances de CCHs alternent avec des séances de prepchecking selon que le pc a eu des gains dans l'une ou l'autre des séances, et que les CCHs au cours de la séance de CCHs n'ont pas été abandonnés, en laissant le pc bloqué sur un CCH qui opérerait des changements incroyables et qui n'était donc pas du tout aplanir.

On n'audite pas les CCHs dans une séance modèle avec un électromètre, de même qu'on n'établit pas de buts. On donne le facteur de réalité avant de donner le premier commandement.

Auditer un CCH qui ne produit pas de changement ou ne pas aplanir au cours de la même séance ou dans la séance suivante un CCH qui produit du changement constitue une transgression de la clause 13 du code de l'auditeur.

Au début, certains pcs ne réagissent à aucun CCH; auditez-les donc chacun à leur tour selon les indications données ci-dessus, c'est-à-dire: CCH un, deux, trois, quatre, un, etc. en alternant avec des séances de prepchecking, ou comme il est dit plus haut, en donnant une autre séance de CCHs au cas où l'un d'entre eux ne devrait pas être aplanir.

L. RON HUBBARD

HUBBARD COMMUNICATIONS OFFICE
Saint Hill Manor, East Grinstead, Sussex
BULLETIN DU HCO DU 5 AVRIL 1962

Franchises

L'ATTITUDE POUR AUDITER LES CCHs

Voici un bulletin important. Si vous le comprenez, vous obtiendrez des résultats avec des cas qui jusque là ne bougeaient pas. Et vous obtiendrez des résultats plus rapides (une heure sera aussi efficace que 25 heures précédemment) avec les CCHs.

Voici ce qui est arrivé aux CCHs, et ce qui continuera à diminuer leur valeur:

j'ai fini de développer les CCHs sous leur forme la plus efficace en avril 1957, à Londres. Durant les 5 années qui suivirent, ils furent à l'apogée de leur efficacité. À partir de ce moment-là, le fait de les enseigner aux auditeurs posa des difficultés, qui furent résolues de façon extraordinaire (solutions que je n'avais pas proposées moi-même), ce qui réduisit leur efficacité originelle en audition d'environ 25%. Par la suite, les pcs eurent de plus en plus de difficultés à les faire, et les gains diminuèrent.

Jusqu'où s'était-on écarté de l'audition originelle des CCHs ? Eh bien l'autre soir, j'ai donné une démonstration télévisée des CCHs originaux corrects qui font faire des gains aux pcs. Et plus de 12 auditeurs vétérans (les moins bien classés sur 36) pensaient assister à une démonstration de procédés qui leur étaient entièrement étrangers.

Quoique ces auditeurs aient été «bien entraînés» sur les CCHs (mais pas par moi), ils ne voyaient aucun point commun entre la façon dont ils les faisaient et la façon dont ils me voyaient les faire. Deux ou trois étudiants et 2 superviseurs pensaient même qu'ils étaient faits incorrectement. Même les étudiants de classification supérieure étaient stupéfaits, car ils n'avaient jamais vu de tels CCHs.

Pourtant, le pc était très heureux, avait beaucoup monté de ton, avait perdu une mauvaise somatique qu'il avait déjà avant la séance et, en 48 heures, un problème physique chronique avait totalement changé d'aspect. Et tout cela en une heure et demie de CCHs originaux corrects.

Les étudiants et les superviseurs «savaient qu'ils n'observaient pas les CCHs corrects», parce qu'il n'y avait aucun antagonisme envers le pc, que le Ton 40 n'était pas hurlé, et qu'ils n'assistaient pas à un marathon. C'était simplement une audition calme et positive, le pc était en bonne communication réciproque avec l'auditeur et l'auditeur laissait le pc avoir des gains.

Les étudiants, qui auditèrent pendant les 2 jours suivants, adoptèrent vaguement l'attitude que j'avais pendant la démonstration et les cas audités eurent des gains beaucoup plus rapidement qu'auparavant. Cependant, il y avait encore au moins 2 ou 3 étudiants qui pensaient que c'était bien trop facile pour être des CCHs.

Pendant 5 ans, je n'avais pas moi-même supervisé étroitement la façon d'auditer et ils avaient modifié les CCHs au cours de l'entraînement, au point qu'ils en étaient devenus totalement méconnaissables (et presque totalement inefficaces).

Pourquoi ?

Parce qu'on confondait les CCHs avec la Procédure d'Ouverture par Duplication (OP PRO BY DUP) réservée aux auditeurs. Parce que les CCHs étaient devenus un rituel pénible, et non pas une façon d'auditer le pc qui est en face de vous. Les CCHs étaient devenus une méthode d'audition sans communication, une méthode destinée à débiter une leçon sans être là. Et les CCHs sont tellement efficaces que même si on les effectue incorrectement ou agressivement, ils produisent de légers gains. On pourrait dire que les résultats des CCHs varient d'un blanc brillant à un gris sombre, mais ne vont jamais jusqu'au noir.

Ayant été pervertis dans l'entraînement au point de devenir un système permettant aux auditeurs de les auditer, ils devinrent quelque chose de tout à fait étranger au pc.

Voici qui bouleversa terriblement ces étudiants en voyant la démonstration:

L'auditeur s'assit, bavarda un petit peu avec le pc au sujet de la séance, puis expliqua ce qu'il allait faire d'une façon générale. La séance commença et l'auditeur expliqua l'exercice du CCH 1 en particulier, puis le commença. Le pc manifesta un peu d'embarras. L'auditeur prit la réaction physique comme une réaction du pc et l'interrogea à ce sujet. L'exercice de la routine du CCH 1 continua et il fut rapidement établi, grâce à trois réponses égales, qu'il était flat. L'auditeur passa au CCH 2. Après l'avoir expliqué, il commença l'exercice qui s'avéra flat. Le pc exécuta trois fois l'exercice, sans changement de communication. Après l'avoir expliqué, l'auditeur passa au CCH 3 qui fut également parcouru jusqu'à un point flat. Après le test des «trois fois», l'auditeur l'abandonna alors pour passer au CCH 4, après l'avoir expliqué. Celui-ci s'avéra ne pas être flat. L'auditeur le rendit progressivement flat en obtenant 3 réponses correctes, dotées du même retard temporel, sur un mouvement que le pc avait été en premier lieu incapable d'exécuter. Cinquante minutes environ s'étant écoulées, l'auditeur accorda au pc une pause de 10 minutes. Puis, l'auditeur reprit le CCH 1, constata qu'il était flat, entreprit le CCH 2, et découvrant que le pc sautait le commandement, rompit l'automatisme en introduisant de petites pauses plus ou moins longues avant de donner les commandements. L'auditeur passa ensuite au CCH 3, et comme il était flat, il passa au CCH 4 qui s'avéra ne pas être flat. Il l'amena donc à un point flat. Après cela, l'auditeur s'engagea dans une discussion générale sur les rudiments de la fin, obtint un sommaire des gains du pc, puis termina la séance.

Tous les commandements et toutes les actions étaient de Ton 40 (ce qui n'est ni de l'«antagonisme» ni du «défi»). Mais entre les cycles complets de l'exercice, l'auditeur maintenait la two-way comm avec le PC. La two-way comm, consistant à relever chaque nouveau changement physique comme si c'était une origination du pc, le questionner à ce sujet et amener le pc à lui dire quelle était sa réaction à ce propos, n'était pas de Ton 40. L'auditeur et le pc faisaient l'exercice sérieusement. La précision n'était en rien relâchée. Mais l'auditeur et le pc étaient détendus et heureux de ce qui se passait. Et le pc finit par faire des gains fantastiques.

Il s'agissait là de CCHs effectués correctement. Ils résultaient en de nombreux gains.

Les spectateurs ne voyant ni grondement de chien de chasse, ni figure menaçante, ni BUT malveillant, ni suspicion antagoniste, ni pc sortant de séance, ni mauvais traitement, ni braillement de sergent instructeur, FURENT CERTAINS que ces CCHs étaient incorrects.

Eh bien, je ne sais pas ce que sont ces éreintants combats sanguinaires qu'ils appellent «des CCHs». Je les avais faits à la manière dont on les donnait en avril 1957 et j'avais obtenu des résultats rapides, comme en avril 1957. Et ils n'avaient même pas reconnu les procédés.

Ainsi, chaque année, depuis avril 1957 jusqu'en avril 1962, à chaque endroit où on les a appliqués, ces procédés précis, mais faciles et agréables à exécuter, ont été compliqués d'additifs, de recommandations et de «maintenant, il faut que je ...», ce qui créa cette monstruosité inutilisable appelée «CCHs» qui n'avait absolument aucun rapport avec eux.

Comme je n'avais pour seul critère que les lents résultats inscrits sur les graphiques des pcs et les longues heures consacrées à l'audition des CCHs, n'ayant pas remarqué ces étranges altérations, je commençai, après 1959, à ne plus recommander les CCHs. Je considérais qu'ils donnaient des résultats trop lents lorsque d'autres les utilisaient. Je n'avais pas réalisé à quel point tout cela était devenu compliqué et sérieux.

En fait, les vrais CCHs effectués correctement, c'est-à-dire à la manière dont ils sont décrits ici, procurent uniformément des gains rapides, et cela facilement autant pour l'auditeur que pour le pc.

Relisez les bulletins de juin et de novembre de l'an passé (sans tenir compte du test des 20 minutes; trois commandements exécutés «trois fois» de la même façon suffisent pour savoir si un CCH est flat) et, sans oublier votre Ton 40 ni votre précision, mais en abandonnant l'attitude de retrait sinistre et toute militaire de l'auditeur, essayez de les donner d'une façon agréable comme dans la séance mentionnée ci-dessus ; vous serez étonné des progrès du préclair.

Est-ce que les CCHs sont aussi faciles pour l'auditeur que pour le pc ? Ma fois, ils avaient observé une grande quantité de CCHs, et jamais aucun de ces CCHs n'avait été facile pour l'auditeur ou pour le préclair. Tout le monde en avait «conclu» qu'il s'agissait de brutalité, de violence, de confusion pénible, d'un combat pour ainsi dire. Le seul ennui était que si l'ARC faisait défaut, les gains en faisaient de même.

Actuellement, il vous suffit d'auditer un pc quel qu'il soit, sur les CCHs originaux, en les parcourant comme nous venons de le voir, jusqu'à ce qu'ils soient flats, et de passer ensuite à la Routine 3D Criss Cross pour que le pc ait des gains extraordinaires.

Vous n'avez certainement pas besoin de vous montrer si affamé, désintéressé et cruel, lorsque vous auditez les CCHs. Vous désirez rendre le pc Clear, non pas en faire une épave tremblante. Les CCHs sont faciles à exécuter (lorsqu'ils sont faits correctement).

Cela risque d'arriver à nouveau, à moins que vous ne vous rappeliez que nous pouvons encore les perdre.

Je crois qu'on devrait annuler les exercices d'enseignement supérieur dans les Académies, pour passer plus de temps sur les seuls CCHs, étant donné que c'est en s'inspirant de l'attitude des exercices d'enseignement supérieur que l'on a rendu les CCHs si menaçants.

SOMMAIRE

L'OBJET des CCHs est de faire traverser des incidents au pc jusqu'à ce qu'il soit dans le temps présent. C'est l'inverse de l'audition «du mental», car ces procédés détournent l'atten-

tion du pc de son bank pour la diriger dans le temps présent. On se sert pour cela de la Communication, du Contrôle et de l'Avoir. Si vous présentez le temps présent sous un jour hostile et menaçant, le pc ne désirera évidemment pas y venir. Par conséquent, les CCHs mettront plus de temps à faire effet.

Lorsque vous auditez les CCHs, gardez bien à l'esprit le Code de l'Auditeur. N'auditez pas un procédé qui ne produit pas de changement. Auditez-le aussi longtemps qu'il produit un changement. Restez bien en two-way comm avec le préclair.

Terminez chaque cycle du procédé. Ne faites pas de two-way comm au milieu d'un cycle, mais uniquement après avoir accusé réception et terminé un cycle.

Ne terminez pas un procédé avant qu'il ne soit flat. Ne le continuez pas non plus après le point flat.

Donnez les commandements avec le Ton 40. Ne confondez pas un hurlement antagoniste adressé au pc avec un Ton 40. Si vous devez brusquer un pc, faites-le, mais à seule fin de l'aider à rendre le procédé flat. S'il vous faut brusquer le préclair, c'est que vous avez déjà laissé des ruptures d'ARC s'accumuler, lui avez fait subir des échecs et l'avez sorti de séance.

Augmentez progressivement l'aptitude du pc, faites-lui obtenir de nombreux gains sur les CCHs 3 et 4, et rendez flat tout ce qu'il n'a pas été capable de faire.

L'auditeur doit s'exercer aux CCHs avec précision. Mais les gains du pc sont les seuls critères, non la perfection du rituel de l'auditeur.

Le «rituel parfait» est une chose dont vous devriez être fier. Mais il n'existe que pour permettre à l'audition d'avoir lieu. Dès que c'est une fin en soi, prenez garde !

Auditez le pc qui se trouve en face de vous, mais pas quelque autre pc ou objet indéterminé.

Employez les CCHs pour sortir le pc du bank et l'amener dans le temps présent.

Relevez les changements physiques chez le pc comme s'il s'agissait d'originations. Chaque fois qu'il en apparaît un nouveau, maniez-le au moyen de la two way comm, comme si le pc avait parlé. Si la même «origination» réapparaît continuellement, ne la relevez pas à chaque fois, mais seulement de temps à autre.

Rendez-vous compte de ce qui se passe. Maintenez le pc sur le procédé et continuez à l'informer. Continuez à lui faire faire des gains. Faites qu'il continue à se dégager de son passé pour venir dans le temps présent.

Comprenez ce que sont les CCHs et ce que vous êtes en train de faire. Si cela devient un simple rituel, il vous faudra 25 à 50 fois plus de temps pour obtenir les résultats que j'obtiens.

L'audition est destinée au préclair. Les CCHs sont destinés au préclair. Dans l'audition des CCHs, vous ne gagnez que lorsque le préclair gagne.

L. RON HUBBARD
FONDATEUR

HUBBARD COMMUNICATIONS OFFICE
Saint Hill Manor, East Grinstead, Sussex
BULLETIN DU HCO DU 19 MARS 1978

Repolycopier
HSDC supérieur

LES OBJECTIFS À LA VA-VITE

Réf.	HCOB du 12 avril 62	LE BUT DES CCHs
	HCOB du 11 juin 57	ENTRAÎNEMENT ET PROCÉDÉS CCH
	HCOB du 3 fév. 59	RENDRE UN PROCÉDÉ FLAT
Livre:	LA CRÉATION DES APTITUDES HUMAINES	
Livre:	LE CONTRÔLE ET LE MÉCANISME DE S-C-S	
	HCOB du 14 août 63	GRAPHIQUES DE CONFÉRENCE
		(No 5, p. 342, Vol. tech.no 5)

Des enquêtes récentes sur l'efficacité des Rundowns sur les drogues, ainsi que sur la proportion de réparation et de re-réparation, ont révélé une tendance prononcée à faire des objectifs à la va-vite.

Ne pas auditer les objectifs de façon approfondie et complète, en particulier sur un cas ayant un passé de drogues chargé, peut mettre le préclair dans la situation où il ne retirera pas tous les gains optimaux de la Dianétique. Un Rundown sur les Drogues dont on n'a pas audité à fond tous les objectifs n'est pas un RD sur les Drogues.

LA TWO-WAY COMM

La façon la plus facile d'auditer les objectifs à la va-vite, et qui enfreint en même temps gravement la technologie, consiste à parcourir quelques commandements, à mettre le pc à l'électromètre, et à faire de la two-way comm jusqu'à obtenir une F/N, ou à effectuer quelque rapide «réhabilitation». Mais le procédé objectif a-t-il en fait été audité ? Qu'est-ce qui a provoqué une F/N, le procédé objectif ou la two-way comm ? Tout procédé objectif audité de cette façon n'est pas valable.

La technologie des objectifs est considérable et toujours très en vigueur. Ils ont leur propre EP, et on les audité jusqu'à ce qu'il y ait un changement réel chez le pc. C'est le seul maniement valable des objectifs.

REMÈDE

La façon de manier les auditeurs qui font des objectifs à la va-vite consiste en une clarification de mots complète sur le sujet, une grande démonstration en pâte à modeler sur le but des objectifs et une autre montrant l'effet des objectifs sur l'auditing d'un Rundown sur les Drogues et la R3R. Puis mettez l'auditeur sur les objectifs jusqu'à ce qu'ils soient flat.

Tout Rundown sur les Drogues, devant être réparé ou refait, doit comprendre un examen soigneux des objectifs pour voir s'ils ont été honnêtement parcourus et si les EPs valables ont été obtenus lors de l'audition des procédés eux-mêmes. Quand, d'une façon évidente, un procédé objectif a été fait à la va-vite, donnez simplement un facteur de réalité au pc, en lui disant que vous allez rendre ce procédé flat, et faites-le ensuite. Si l'EP d'un objectif est discutable, vous pouvez demander au pc ce qui s'est passé. Et, s'il y a une F/N sur le véritable EP du procédé objectif, c'est très bien, sinon rendez le procédé flat.

Un Rundown sur les Drogues complet, comprenant les objectifs, prépare le pc à parcourir rapidement les étapes du Tableau des Grades. Donc, faites-les correctement

L. RON HUBBARD

HUBBARD COMMUNICATIONS OFFICE
Saint Hill Manor, East Grinstead, Sussex
BULLETIN DU HCO DU 8 MAI 1980

Rundown de la
survie exclusivement

N° 8 de la série du rundown de la survie

L'ÉTAPE DU PROCESSING DE LOCALISATION DU CCH 0

(Réf.: Bulletin de l'auditeur professionnel n° 133, LA PROCÉDURE CCH, la rubrique intitulée "CCH 0".)

Voici l'étape 4 du rundown de la survie.

Vous devez faire le CCH 0 dans la première séance de CCH que vous donnez, avant de commencer l'ARC objectif. On peut l'utiliser dans les séances suivantes, si c'est nécessaire, mais il ne remplace pas les rudiments et si votre pc a des rudiments non en place qui entravent une séance et vous empêchent de parcourir correctement les objectifs, vous devez envoyer votre pc au superviseur de la co-audition.

Les commandements que vous utilisez pour l'étape du processing de localisation du CCH 0 sont les suivants:

1. Mettez l'attention du pc sur la pièce.
 - a. Demandez-lui de regarder autour de lui dans la pièce.
 - b. Demandez au pc s'il est d'accord pour être audité dans cette pièce.
 - c. S'il est d'accord, passez à l'étape suivante; sinon, trouvez pourquoi il n'est pas d'accord et résolvez le problème.
2. Attirez l'attention du pc sur le milieu où il est audité.
 - a. Faites-lui localiser son auditeur.
 - b. Donnez un facteur de réalité au pc en lui précisant que vous allez l'auditer sur un procédé objectif et que vous allez maintenant commencer le procédé.

Vous commencez alors à auditer le pc sur les étapes de procédé exactes de tout objectif prévu par le C/S pour cette séance.

Si vous avez des questions à poser ou que vous rencontrez des difficultés, allez voir votre superviseur de la co-audition pour qu'il vous aide.

L. RON HUBBARD
FONDATEUR
Assisté par le responsable du projet technique pour les CONSEILS
'ADMINISTRATION

des ÉGLISES DE SCIENTOLOGIE

HUBBARD COMMUNICATIONS OFFICE
Saint Hill Manor, East Grinstead, Sussex
BULLETIN DU HCO DU 19 JUIN 1978

Repolycopier

No 3 de la Série sur la Dianétique du Nouvel Âge

ARC OBJECTIF

J'ai récemment ajouté un nouveau procédé qui doit être fait avant l'audition de la série complète des procédés objectifs. Il s'appelle ARC objectif.

L'ARC objectif est le premier procédé objectif qui doit être fait sur un pc. Il est suivi des CCHs 1-10, d'Op Pro by Dup, de S-C-S sur un objet, de S-C-S et de SOP-8C, qui sont exposés dans le bulletin du HCO du 11 juin 1957, republié le 12 mai 1977, ENTRAÎNEMENT ET PROCÉDÉS CCH, dans le PAB 80, le PAB 97, le PAB 34 et le HCOB du 4 février 1959, OP PRO BY DUP.

Les commandements de l'ARC objectif sont parcourus de la façon suivante: 1-2-3, 1-2-3, c'est-à-dire trois commandements donnés répétitivement.

Voici les commandements :

1. Regarde autour d'ici et trouve quelque chose qui est vraiment réel pour toi.
2. Regarde autour d'ici et trouve quelque chose avec lequel cela ne te ferait rien de communiquer.
3. Regarde autour d'ici et trouve quelque chose auprès duquel cela ne te ferait rien de te trouver. (Le commandement original a été modifié, car c'était un commandement trop difficile.)

Le pc et l'auditeur se promènent.

Ce procédé fera soudainement effet et amènera la personne dans le temps présent. Il est réputé pour faire craquer les cas.

De tous les objectifs, ce procédé tend à être le plus court. Il se termine souvent par une cognition fantastique, après quelques commandements seulement.

Son phénomène final serait: une personne dans le temps présent, cognition et de très bons indicateurs accompagnés d'une F/N.

Le procédé sera très profitable au pc, s'il est fait correctement et avec des TRs impeccables.

L. RON HUBBARD

BOARD TECHNICAL BULLETIN
(Bulletin technique du conseil d'administration)
DU 30 SEPTEMBRE 1971RA

PUBLICATION V

RÉVISÉ ET REPUBLIÉ LE 12 OCTOBRE 1975 EN TANT QUE BTB

RE-RÉVISÉ LE 3 SEPTEMBRE 1977

(pour supprimer une phrase de l'étape 3 et corriger une erreur de numérotage à l'étape 24)

Repolycopier

EXERCICE DE CO-AUDITION

SÉANCE MODÈLE POUR LES CCHs 1 A 4

(CCH; (Control, Communication, Havingness, en français Contrôle, Communication, Avoir, ndt)

Co-audition est une abréviation tirée de l'anglais co-operative auditing, c'est-à-dire, en français, audition en coopération. Ce mot désigne une équipe de deux personnes qui utilisent les procédés de Scientologie pour s'aider mutuellement à parvenir à une vie meilleure. C'est le superviseur qui formera les équipes. Les deux personnes s'auditeront à tour de rôle. D'abord, l'une d'elle est l'auditeur et l'autre le pc. L'auditeur audite le pc sur un procédé, jusqu'à ce que le pc ait atteint le phénomène final (EP) (résultats), qui consiste en une cognition (prise de conscience) et des VGIs (très bons indicateurs: le pc semble très heureux et épanoui). Puis les deux personnes changent de rôle et la première devient le pc, la seconde devient l'auditeur et utilise le même procédé. Cette audition est supervisée de très près par le superviseur.

Ces procédés sont tirés des travaux de L. Ron Hubbard. Il y aura deux types différents de procédés. Les premiers s'appellent les procédés objectifs qui ont trait aux mouvements du corps et au fait d'observer et de toucher des objets de la pièce d'audition. Le deuxième type comprend des procédés de rappel, où le pc se souvient de choses qui lui sont arrivées dans le passé. Chaque procédé sera amené jusqu'au phénomène final (EP) qui est: une cognition et des VGIs. Quand l'étudiant auditeur observera ce phénomène, il le signalera au superviseur. Le superviseur demandera au pc d'aller chez l'examineur, de s'asseoir à une table et de prendre les deux boîtes de conserve qui sont reliées à l'électromètre. L'électromètre est un appareil électronique qui mesure l'état mental et les changements d'état chez un individu. Au moment où il est à l'électromètre, le pc peut dire tout ce qu'il veut sur la séance qu'il vient d'avoir. L'examineur l'écouterà, notera ce qu'il dit et remarquera également le mouvement de l'aiguille sur l'électromètre. Si le pc vient d'avoir une cognition et des VGIs pendant le procédé, l'examineur verra probablement l'aiguille se déplacer en un mouvement paresseux et libre de toute influence. Elle semblera flotter et c'est pour cela qu'on l'appelle aiguille flottante. C'est

une manifestation de l'aiguille de l'électromètre d'une grande importance, car elle indique que le pc est parvenu à un point où il est libère ou séparé de son mental réactif ou d'une partie de celui-ci. C'est une indication supplémentaire de la fin du procédé. L'examineur indiquera si l'aiguille flotte. Le phénomène final complet d'un procédé est une cognition, des VGI's et une aiguille flottante (F/N ou floating needle), Si l'EP ne se produit pas en une seule séance, on reprendra le même procédé dans les séances ultérieures, jusqu'à ce qu'il soit atteint.

Il y a des exercices pour chaque procédé, afin que l'étudiant comprenne le procédé et se sente parfaitement sûr de son application, avant de l'appliquer à un autre étudiant. On les fait avec une poupée, pour que la séance ait l'air aussi réelle que possible,

EXERCICE - SÉANCE MODÈLE POUR LES CCHS DE 1 A 4

(Procédé en quatre parties)

NOM: exercice - CCHs 1 à 4.

COMMANDEMENTS:

CCH 1: "Donne-moi cette main." "Merci."

CCH 2: "Tu regardes ce mur." "Merci."

"Tu marches jusqu'à ce mur." "Merci,"

"Tu touches ce mur." "Merci."

"Tourne-toi." "Merci."

CCH 3: Mimique avec contact manuel:

"Mets tes mains contre les miennes, suis-les et contribue à leur mouvement."

"As-tu contribué à leur mouvement?"

(On passe à la deuxième partie du CCH 3 quand, lors du parcours des CCHs, la mimique avec contact manuel est aplanie et ne produit plus de changement; ç-à-d, CCH 1, 2, 3 (Mimique avec contact manuel, avec changement), 4, 1, 2, 3 (Mimique avec contact manuel, trois commandements seulement, pas de changement), 4, 1, 2, 3 (Mimique dans l'espace avec les mains.)

Mimique dans l'espace avec les mains:

"Mets tes mains en face des miennes à environ 1 cm, suis-les et contribue à leur mouvement."

"As-tu contribué à leur mouvement?" (Accusez réception)

("Quand cette action est aplanie, l'auditeur augmente l'espace et ainsi de suite, jusqu'à ce que le preclear soit capable de suivre les mouvements à 1 m de distance," LRH, HCO B du 1er déc. 65, "CCHs".)

CCH 4: Il n'y a aucun commandement préétabli. L'auditeur exécute des mouvements simples avec un livre. Il tend le livre au pc. Le pc refait les mouvements en dupliquant ceux de l'auditeur.

BUT: entraîner l'étudiant à pouvoir coordonner et appliquer les commandements et la procédure des CCHs 1 à 4 aux actions d'audition, pour qu'il puisse le faire sans accroc en co-audition.

POSITION: l'étudiant et une poupée (représentant le pc) sont assis sur des chaises sans accoudoir, l'un en face de l'autre. Les genoux de l'étudiant sont à l'extérieur de ceux de la poupée.

SUR QUOI CET EXERCICE D'ENTRAÎNEMENT MET L'ACCENT: l'étudiant (auditeur) commence la séance et donne une séance standard à la poupée, comprenant les étapes données ci-dessus. Le coach parle pour la poupée et la déplace pendant l'exercice.

L'exercice est terminé quand l'étudiant peut le faire sans accroc, à l'aise, sans erreurs ni TRs non en place. (TRs 0 à 4 et 6 à 9.)

ÉTAPES:

1. Choisissez et préparez un espace d'audition. Préparez aussi vos formulaires de rapport d'audition (sur un sous-main portatif). L'espace doit être assez grand et permettre au pc de marcher d'un mur à l'autre. Il doit y avoir deux chaises, l'une en face de l'autre, et un petit livre ordinaire (pour le CCH 4).
2. Avertissez le superviseur que vous allez commencer une séance et montrez-lui que vous en êtes à la partie de votre checksheet où vous devez la faire.
3. Le superviseur s'assure que vous avez le dossier de votre pc, que vous comprenez quelle doit être la prochaine action à effectuer et il vous donne l'autorisation de commencer la séance.
4. Allez chercher le pc (la poupée), asseyez-le sur sa chaise, puis asseyez-vous en face de lui, ses genoux étant entre les vôtres.
5. Demandez au pc si la pièce lui convient, sinon, arrangez la pièce ou le lieu d'audition.
6. Indiquez au pc le but de ces séances (facteur de réalité): "je veux améliorer tes aptitudes." À ce niveau, c'est le but de l'auditeur, non celui du pc. Notez l'heure à laquelle vous avez commencé sur vos feuilles de travail.
7. Dites au pc: "début de la séance" (ton 40), et commencez à remplir votre formulaire de rapport.
8. Dites au pc que vous allez maintenant faire les CCHs. Clarifiez les mots des commandements du CCH 1 en commençant par le dernier (ç-à-d main, cette, moi, donne). Ensuite, clarifiez la signification du commandement lui-même. Notez l'heure à laquelle la séance a commencé et mettez votre sous-main portatif par terre, (On rédige les formulaires de rapport immédiatement après une séance de procédés objectifs; on ne le fait pas pendant le procédé.)

9. Ne commencez pas à discuter du procédé dites simplement: "nous allons maintenant auditer le CCH 1. Début du procédé."
10. Levez votre main droite un peu au-dessus de la taille, à mi-chemin entre le corps du pc et le vôtre. Tenez-la ouverte. Ayez toujours la main exactement à la même place pour chaque commandement,

Donnez le commandement avec le ton 40: "donne-moi cette main." Indiquez la main droite du pc avec un léger hochement de tête. Laissez un instant s'écouler, pour que le pc le fasse de lui-même. S'il ne le fait pas, prenez sa main par le poignet avec la main gauche.
11. Quand le pc a sa main droite dans la vôtre, donnez-lui un accusé de réception: "merci".
12. Prenez le poignet droit du pc avec votre main gauche et remettez sa main sur son genou.
13. Répétez les étapes 10 à 12. Continuez, jusqu'à ce que le pc le fasse avec trois retards de communication égaux.
14. Considérez toute manifestation physique comme une origination du pc, et relevez-la en disant: "qu'est-ce qui se passe ?" On le fait après que le pc a exécuté le commandement et a reçu un accusé de réception, mais avant de lâcher sa main.
15. Si le pc hésite ou résiste au fait de mettre sa main dans la vôtre, demandez-lui, après lui avoir accusé réception: "qu'est-ce qui se passe ?" Acceptez tout ce que dit le pc et continuez.
16. Quand le pc exécute trois commandements consécutifs avec un retard de comm. égal sans aucun nouveau changement physique, on considère que le CCH 1 est aplani.
17. Dites au pc: "nous allons maintenant auditer le CCH 2."
18. Clarifiez les commandements du CCH 2 comme à l'étape 8.
19. Levez-vous, mettez les chaises à l'écart en laissant un espace libre entre les deux murs opposés de la pièce. Placez-vous à la droite du pc, lequel fait face au mur opposé.
20. Donnez le commandement (ton 40): "tu regardes ce mur." Indiquez le mur du doigt, puis dites: "merci."
21. "Tu marches jusqu'à ce mur." Marchez avec le pc jusqu'au mur opposé (en restant à la droite du pc), puis dites: "merci".
22. "Tu touches ce mur." "Merci".
23. "Tourne-toi". Au moment où le pc se tourne, déplacez-vous de deux pas jusqu'à ce que vous soyez juste en face du pc. "Merci". Puis mettez-vous à la droite du pc.

24. Répétez les étapes 20 à 23, jusqu'à ce que le procédé soit aplani (3 commandements consécutifs, le pc faisant vraiment le procédé, et aucune nouvelle manifestation physique ni aucun changement dans le retard de communication).
25. Considérez tout changement physique comme une origination du pc. Abordez-la après que le pc a exécuté le commandement et que vous lui en avez accusé réception.
26. Revenez vers les deux chaises et installez-vous comme dans le CCH 1.
27. Dites au pc que vous allez maintenant auditer le CCH 3. Clarifiez les commandements du CCH 3 comme à l'étape 8.
28. Levez les deux mains, les paumes ouvertes faisant face au pc, les mains à peu près à la hauteur des épaules et à mi-chemin entre le pc et vous.
29. Donnez le commandement (sans employer le ton 40): "Mets tes mains contre les miennes, suis-les et contribue à leur mouvement."
30. Quand le pc a ses mains contre les vôtres, bougez d'abord la main droite, puis la main gauche en faisant un mouvement simple.

Les mouvements en ligne droite sont plus simples que les mouvements en courbe. Les mouvements doivent être relativement lents, très nets et souples (intention de ton 40 dans ces mouvements).
31. Après avoir fait le mouvement avec la main droite, puis avec la main gauche, et après avoir ramené les deux mains dans leur position initiale (les mains du pc toujours contre les vôtres), demandez: "as-tu contribué à leur mouvement ?"

En général, le pc dit oui. Si c'est le cas, accusez-lui réception et laissez-le rompre la ligne de communication solide, sans le lui dire. Si le pc n'est pas certain ou n'est pas satisfait de la façon dont il a contribué au mouvement, vous pouvez refaire le même mouvement.
32. Quand le cycle est terminé, accusez réception avec un "Merci".
33. Remettez les mains sur les genoux.
34. Répétez les étapes 29 à 33, en variant légèrement le mouvement à chaque fois. Vous pouvez en augmenter légèrement la complexité, mais ne soyez pas trop compliqué.
35. Après trois cycles consécutifs au cours desquels le pc fait vraiment le procédé, sans changement physique ni changement dans le retard de comm, dites au pc: "nous allons maintenant faire le CCH 4",
36. Restez assis sur les chaises comme dans le CCH 3. Clarifiez le mot "dupliquer". Prenez un livre (le mieux est de prendre un livre léger avec une couverture rigide et plane). Expliquez au pc que vous allez faire un mouvement avec le livre et que, lorsque vous l'aurez accompli, vous voulez qu'il duplique le mouvement (qu'il fasse le même mouvement dans le même espace).
37. Quand le pc comprend, tenez le livre fermement dans une position confortable entre le pc et vous. Faites un mouvement simple avec le livre (semblable au

- type de mouvements du CCH 3). Terminez l'action au point de départ, faites une pause, puis tendez le livre au pc. (Ne lui dites pas de le prendre, avancez-le légèrement dans sa direction et regardez le pc comme si vous lui offriez le livre.)
38. Quand le pc a répété l'action, demandez: "as-tu dupliqué ce mouvement ?" ou "comment ça s'est passé avec celui-là ?" etc. (Pas de questions stéréotypées - amicalement, sans utiliser le ton 40). (Le ton 40 est uniquement utilisé dans les mouvements.)
39. Si le pc en est satisfait, faites un nouveau mouvement.
- Si le pc dit qu'il n'est pas satisfait de la façon dont il l'a dupliqué, refaites-le et exécutez des mouvements plus simples pour augmenter son assurance.
- Si le pc dit qu'il en est satisfait et que vous voyez qu'il l'avait manifestement mal dupliqué ou pas fait comme-une-image-qui-se-reflète-dans-un-miroir, accusez-lui simplement réception et commencez un nouveau cycle en faisant à nouveau le même mouvement ou en n'en faisant que la première partie (puis en reconstituant le mouvement, jusqu'à ce que le pc le duplique, complètement).
- N'invalidez pas le pc en répétant les mouvements dont il était satisfait. Ne dites jamais rien ni ne montrez avec une expression du visage qu'il n'a pas réellement dupliqué le mouvement.
40. Répétez les étapes 37 à 39 jusqu'à trois cycles consécutifs sans changement.
41. Répétez les CCHs 1,2, 3, 4 de bout en bout, jusqu'à ce que:
- A. Tous soient aplanis en un seul parcours.
 - B. Ou jusqu'à ce que le pc ait une bonne cog accompagnée de VGIs (très bons indicateurs).
 - C. Ou qu'il soit extérieur.
42. Au moment où l'un de ces phénomènes survient, terminez avec un "c'est fini" et faites asseoir le pc (s'il n'est pas déjà assis). Puis prévenez le superviseur qui vous dira d'emmener le pc chez l'examineur pour vérifier s'il a une F/N, ou de continuer le procédé (si l'EP complet n'a pas été atteint). Quand vous allez chez l'examineur, rapportez le rapport de l'examineur et mettez-le dans le dossier du pc. Rédigez brièvement ce qui s'est passé au moment de l'EP et remettez vos rapports au superviseur.
43. Si vous devez arrêter la séance avant que le phénomène final du procédé ne soit atteint, faites ce qui suit:
- A. Quand votre préclair est parvenu à un point d'aplanissement, dites-lui que vous allez bientôt terminer.
 - B. Quand le pc a exécuté un ou deux commandements de plus, dites: "nous allons terminer la séance maintenant." (Faites-le asseoir s'il n'est pas déjà assis.)
 - C. Notez rapidement la réponse du .pc sur votre formulaire de rapport d'audition.

- D. Terminez la séance avec un: "fin de la séance" (Ton 40). Emmenez le pc chez l'examineur.
44. Après, la séance, rédigez vos formulaires de rapport d'audition pour la séance, mettez-les dans le dossier du pc et remettez-les au superviseur. (Ayez vos feuilles de travail, le formulaire de rapport de l'auditeur et le formulaire de rapport sommaire.)

REMARQUE: si vous aboutissez à une impasse au cours de la séance et que la séance n'avance plus, ou si le pc se met dans tous ses états ou que d'autres confusions surviennent, signalez-le au superviseur qui vous aidera à résoudre la situation.

REMARQUE SPÉCIALE: si vous devez terminer la séance avant d'avoir fait tous les 4 CCHs, terminez à un point d'aplanissement (comme il est dit à l'étape 43). Vous reprendrez les CCHs dans la prochaine séance.

Projet spécial pour l'aide à la distribution et l'aide à l'entraînement et aux services

Révisé et republié en tant que BTB par la mission de Flag 1234, second missionnaire:
Molly Gilliam

Approuvé par les aides, membres du personnel du Commodore et le conseil des publications (Board of Issues)

re-révisé par
Lt. (jg) Suzette Hubbard
en liaison avec Julie Gillespie
A/CS-4 ,

Autorisé par AVU
pour les

CONSEILS D'ADMINISTRATION
des
ÉGLISES DE SCIENTOLOGIE

HUBBARD COMMUNICATIONS OFFICE
Saint Hill Manor, East Grinstead, Sussex
BULLETIN DU HCO DU 30 SEPTEMBRE 1971

PUBLICATION VI

Repolycopier
Cours HQS
Superviseurs du cours HQS

Amendé et republié le 19 avril 1974

(Les seuls changements résident dans la signature et les commandements du CCH 7.)

LES CCHs 5, 6 & 7

(Tirés mot pour mot du HCO B du 11 juin 1957 pour qu'ils soient utilisés dans le cours HQS.)

NUMÉRO: CCH 5.

NOM: localisation par le contact.

COMMANDEMENTS: "Touche ce (objet indiqué). " "Merci."

POSITION: l'auditeur et le préclair peuvent être assis si le pc est dans l'impossibilité de rester debout. Dans ce cas, ils sont assis à un table sur laquelle un certain nombre d'objets sont éparpillés. Sinon, l'auditeur et le préclair peuvent se déplacer, l'auditeur étant en contact manuel avec le préclair selon les besoins, pour l'amener à faire face à l'objet indiqué et le guider vers lui.

OBJECTIF: l'objectif du procédé est d'orienter le préclair, de lui donner de l'avoir et d'améliorer ses perceptions.

SUR QUOI CET EXERCICE D'ENTRAÎNEMENT MET L'ACCENT: on met l'accent sur la douceur, l'ARC et le fait d'augmenter le niveau de certitude du préclair pour ce qui est d'avoir touché l'objet indiqué. Il convient de remarquer que ce procédé peut être employé avec des aveugles.

HISTORIQUE: développé en 1957 par L. Ron Hubbard d'après le processing sur la localisation.

NUMÉRO: CCH 6.

NOM: contact avec le corps - contact avec la pièce.

COMMANDEMENTS: "Touche ton (partie du corps)." "Merci."
"Touche ce (objet indiqué dans la pièce)." "Merci."

POSITION: l'auditeur et le préclair se déplacent ensemble selon les besoins; si besoin est, l'auditeur fait exécuter les commandements au préclair par un contact manuel, en lui prenant la main pour qu'il touche les objets et les parties du corps.

OBJECTIF: mettre en place l'orientation du préclair, augmenter son avoir et lui donner en particulier une réalité sur son propre corps.

SUR QUOI CET EXERCICE D'ENTRAÎNEMENT MET L'ACCENT: on met l'accent sur le fait "d'utiliser" uniquement les parties du corps qui ne dérangent pas le préclair, car on s'apercevra que le préclair a d'ordinaire très peu de réalité sur les diverses parties de son corps. On ne doit en aucun cas donner au préclair des commandements impossibles.

HISTORIQUE: développé en 1957 par L. Ron Hubbard à Washington D.C., il constitue un niveau inférieur à "montre-moi le corps, la pièce".

NUMÉRO: CCH 7.

NOM: contact par la duplication.

COMMANDEMENTS:	"Touche cette table."	"Merci."
	"Touche ton/ta (partie du corps)."	"Merci."
	"Touche cette table."	"Merci."
	"Touche (même partie du corps)."	"Merci."
	"Touche cette table."	"Merci."
	"Touche (même partie du corps)."	"Merci."

etc., dans cet ordre.

POSITION: l'auditeur peut être assis. Le préclair devrait marcher. L'auditeur est habituellement debout à côté pour faire exécuter les commandements manuellement.

OBJECTIF: le procédé est utilisé pour améliorer les perceptions, orienter le préclair et augmenter son avoir. Le contrôle de l'attention, comme dans tous les procédés de "contact", fait naturellement sortir les unités d'attention du bank, lequel contrôle l'attention du préclair.

SUR QUOI CET EXERCICE D'ENTRAÎNEMENT MET L'ACCENT: on met l'accent sur la précision du commandement et du mouvement, chaque commandement se situant dans sa propre unité de temps et tous les commandements étant parfaitement dupliqués. Le préclair doit continuer à parcourir le procédé, même s'il tombe dans le dope off. Bon ARC avec le préclair, ne pas prendre en premier lieu une partie du corps aberrée, mais aplanir une partie du corps non aberrée avant de s'attaquer à une partie du corps aberrée.

HISTORIQUE: développé en 1957 par L. Ron Hubbard à Washington D.C., comme procédé de niveau inférieur à la Procédure d'Ouverture par Duplication ou à "montre-moi par duplication". Tous les procédés de contact ont été développés à partir des prélogiques.

L. RON HUBBARD

BOARD TECHNICAL BULLETIN
(Bulletin technique du conseil d'administration)
DU 30 SEPTEMBRE 1971R

PUBLICATION VII

RÉVISÉ ET REPUBLIÉ LE 13 OCTOBRE 1975 EN TANT QUE BTB
ANNULE LE BULLETIN DU HCO DU 30 SEPTEMBRE 1971 PUBLICATION VII
MÊME TITRE

Repolycopier

EXERCICE DE CO-AUDITION

SÉANCE MODELE POUR LES CCHs 5, 6 ET 7

Chacun des exercices suivants est basé sur les procédés de L. Ron Hubbard. Chacun est un procédé distinct et sera mené séparément jusqu'à son propre phénomène final (EP) (résultat - cognition et VGI). Les exercices sont effectués avec une poupée, le coach parlant pour la poupée et la déplaçant pendant chaque exercice.

Référence:

HCOB du 30 sept. 71 "CCHs 5, 6 et 7", Publication VI

HCOB du 11 juin 57 "Procédés d'entraînement et procédés CCH" (section sur le CCH 5)

NUMÉRO: CCH 5.

NOM: localisation par le contact.

COMMANDEMENT: "Touche ce (objet indiqué)." "Merci."

POSITION: l'auditeur et le préclair peuvent être assis si le pc est dans l'impossibilité de rester debout. Dans ce cas, ils sont assis à une table sur laquelle un certain nombre d'objets sont éparpillés. Sinon, l'auditeur et le préclair peuvent se déplacer, l'auditeur étant en contact manuel avec le préclair selon les besoins, pour l'amener à faire face à l'objet indiqué et le guider vers lui.

BUT: le but du procédé est d'orienter le préclair, de lui donner de l'avoir et d'améliorer ses perceptions.

SUR QUOI CET EXERCICE D'ENTRAÎNEMENT MET L'ACCENT: on met l'accent sur la douceur, l'ARC et le fait d'augmenter le niveau de certitude du préclair pour ce qui est

d'avoir touché l'objet indique. Il convient de remarquer que ce procédé peut être employé avec des aveugles.

HISTORIQUE: développé en 1957 par L. Ron Hubbard d'après le processing sur la localisation. " LRH, HCOB du 30 sept. 71, Publication VI, "CCHs 5, 6 et 7".

ÉTAPES:

1. Choisissez et préparez un espace d'audition. Préparez aussi vos formulaires de rapport d'audition. L'espace devrait être assez grand et permettre au pc (poupée) de marcher dans la pièce pour toucher les objets.
2. Informez le superviseur que vous allez commencer une séance, montrez-lui que vous en êtes à cette partie-là de votre checksheet et montrez-lui l'endroit où la séance aura lieu.
3. Procurez-vous le dossier du pc et examinez-le avec le superviseur, pour qu'il sache que vous comprenez la prochaine action à effectuer. Il vous donnera l'autorisation de commencer la séance.
4. Allez chercher le pc, faites-le asseoir sur sa chaise, puis asseyez-vous en face de lui, vos genoux à quelques centimètres des siens.
5. Demandez au pc si la pièce lui convient, sinon, arrangez la pièce ou le lieu d'audition.
6. Dites au pc le but de ces séances (facteur de réalité): "je veux améliorer tes aptitudes". À ce niveau, c'est le but de l'auditeur, non celui du pc.
7. Dites au pc: "début de la séance" et commencez à remplir vos formulaires de rapport.
8. Dites au pc que vous allez faire le CCH 5. Clarifiez les mots du commandement en commençant par le dernier, puis clarifiez le commandement lui-même. Ensuite, notez l'heure et posez votre sous-main portatif par terre. (Pour les procédés objectifs, on rédige les rapports après la séance.)
9. Levez-vous, demandez au pc de faire de même, et dites-lui: "début du procédé".
10. Donnez au pc le premier commandement: "touche ce (objet indiqué)" et, en même temps, désignez l'objet du doigt.
11. Laissez le pc exécuter le commandement, puis accusez-lui réception pour l'avoir fait.
12. Répétez (10) et (11) en choisissant différents objets dans la pièce.
13. Considérez toute manifestation physique comme une origination du pc et relevez-la en disant: "qu'est-ce qui se passe ?" On fait cela après que le pc a exécuté le commandement et après lui en avoir accusé réception.
14. Répétez (10) et (11) jusqu'à ce que le pc atteigne le phénomène final (EP): cognition et VGI (très bons indicateurs). Terminez le procédé en disant: "c'est

fini" et faites asseoir le pc. Puis prévenez le superviseur, qui vous fera emmener le pc chez l'examineur, pour vérifier s'il a une F/N, ou continuer le procédé si l'EP complet n'a pas été atteint. Quand vous allez chez l'examineur, rapportez le rapport d'examen.

15. Si vous devez terminer la séance avant l'EP du procédé, faites ce qui suit:
- a) Quand votre pc a atteint un point d'aplanissement dans le procédé, dites: "nous allons bientôt terminer"
 - b) Quand le pc a exécuté un ou deux commandements de plus, dites: "nous allons terminer la séance maintenant". (Faites asseoir le pc.) "Est-ce que tu as eu des gains dans cette séance ?"
 - c) Notez rapidement la réponse du pc sur votre formulaire de rapport.
 - d) Terminez la séance en disant: "fin de la séance". Emmenez le pc chez l'examineur.
16. Après la séance, rédigez vos formulaires de rapport d'audition pour la séance, mettez-les dans le dossier du pc et remettez-les au superviseur.

REMARQUE: si vous arrivez à une impasse au cours de la séance et que vous n'arrivez pas à la faire avancer, ou si le pc se met dans tous ses états, que d'autres confusions surviennent, faites signe au superviseur qui vous aidera à résoudre la situation.

Référence:

HCOB du 30 sept. 71, Publication VI

"CCHs 5, 6 & 7",

HCOB du 11 juin 57

"Procédés d'entraînement et procédés CCH" (section sur le CCH 6)

NUMÉRO: CCH 6.

NOM: contact avec le corps - contact avec la pièce.

COMMANDEMENTS: "Touche ton (partie du corps). "Merci."

"Touche ce (objet indiqué dans la pièce)." "Merci."

POSITION: l'auditeur et le préclair se déplacent ensemble selon les besoins; l'auditeur fait exécuter les commandements au préclair par un contact manuel, en lui prenant la main pour qu'il touche les objets et les parties du corps, si besoin est.

BUT: mettre en place l'orientation du préclair, augmenter son avoir et lui donner en particulier une réalité sur son propre corps.

SUR QUOI CET EXERCICE D'ENTRAÎNEMENT MET L'ACCENT: on met l'accent sur le fait d'utiliser uniquement les parties du corps qui ne dérangent pas le préclair, car on s'apercevra que le préclair a d'ordinaire très peu de réalité sur les diverses parties de son corps. On ne doit en aucun cas donner au préclair des commandements impossibles.

HISTORIQUE: développé en 1957 par L. Ron Hubbard à Washington D.C., constitue un niveau inférieur à "montre-moi le corps, la pièce." LRH, HCOB du 30 sept. 71R, Publication VI, "CCHs 5, 6 A 7".

ETAPES:

1. Faites les étapes (1) à (7), telles qu'elles sont données pour le CCH 5.
2. Dites au pc que vous allez maintenant faire le CCH 6. Clarifiez les mots du premier commandement en commençant par le dernier. Puis clarifiez le commandement lui-même. Faites de même avec le second commandement. Notez l'heure et posez votre sous-main portatif par terre.
3. Levez-vous et demandez au pc de faire de même et dites: "début du procédé."
4. Donnez le premier commandement au pc: "touche ton (une partie du corps)."
5. Laissez le pc exécuter le commandement, puis accusez-lui réception pour l'avoir fait, en disant: "Merci."
6. Donnez au pc le commandement suivant: "touche ce (objet indiqué dans la pièce)" et, quand vous donnez le commandement, indiquez l'objet du doigt.
7. Laissez le pc exécuter le commandement, puis accusez-lui réception pour l'avoir fait, en disant: "merci."
8. Considérez tout changement physique comme une origination du pc et relevez-la au moment où elle se produit. Faites-le après que le pc a exécuté le commandement et après lui en avoir accusé réception.
9. Répétez (4) à (7) en utilisant différentes parties du corps et différents objets dans la pièce. Par exemple: "touche ton genou gauche." "Merci." "Touche cette table." "Merci." "Touche ton cou." "Merci." "Touche ce plancher." "Merci."
10. Répétez (4) à (7), jusqu'à ce que le pc ait atteint l'EP (cognition et VGIs). Terminez le procédé en disant: "C'est fini." et faites asseoir le pc. Prévenez le superviseur qui vous fera emmener le pc chez l'examineur, pour vérifier s'il a une F/N, ou continuer le procédé, s'il n'a pas atteint l'EP complet. Quand vous allez chez l'examineur, rapportez le rapport d'examen.
11. Si vous devez terminer la séance avant l'EP du procédé, faites l'étape 15, telle qu'elle est donnée pour le CCH 5.
12. Après la séance, rédigez vos formulaires de rapport d'audition pour la séance. Mettez-les dans le dossier du pc et remettez-le au superviseur. (Rédigez vos feuilles de travail, en notant ce que vous pouvez vous rappeler de ce qui s'est passé en séance, ainsi que le formulaire de rapport de l'auditeur et un formulaire de rapport sommaire).

REMARQUE: si vous arrivez à une impasse au cours de la séance et que la séance n'avance plus, signalez-le au superviseur qui vous aidera.

Références:

HCO B du 30 sept. 71, Publication VI	"CCHs 5, 6 et
HCO B du 11 juin 57	"Procédés d'entraînement et procédés CCH" (section sur le CCH 7)

NUMÉRO: CCH 7.

NOM: contact par la duplication.

COMMANDEMENTS:	"Touche cette table."	"Merci."
	"Touche ton (partie du corps)."	"Merci"
	"Touche cette table"	"Merci"
	"Touche ton (même partie du corps)"	"Merci"
	"Touche cette table"	"Merci"
	"Touche ton (même partie du corps)"	"Merci"
	etc., dans cet ordre.	

POSITION: l'auditeur peut être assis. Le préclair devrait marcher. L'auditeur est habituellement debout à côté pour faire exécuter les commandements manuellement.

BUT: le procédé est utilisé pour améliorer les perceptions, orienter le préclair et augmenter son avoir. Le contrôle de l'attention, comme dans tous les procédés de "contact", fait naturellement sortir les unités d'attention du bank, lequel contrôle l'attention du préclair.

SUR QUOI CET EXERCICE D'ENTRAÎNEMENT MET L'ACCENT: on met l'accent sur la précision du commandement et du mouvement, chaque commandement se situant dans sa propre unité de temps et tous les commandements étant parfaitement dupliqués. Le préclair doit continuer à parcourir le procédé, même s'il tombe dans le dope off. Bon ARC avec le préclair, ne pas prendre en premier lieu une partie du corps aberrée, mais aplanir une partie du corps non aberrée avant de s'attaquer à une partie du corps aberrée.

HISTORIQUE: développé en 1957 par L. Ron Hubbard à Washington D.C., comme procédé de niveau inférieur à la Procédure d'Ouverture par Duplication ou à "montre-moi par duplication". Tous les procédés de contact ont été développés à partir des prélogiques." LRH, HCOB du 30.9.71, Publication VI, "CCHs 5, 6 et 7".

ÉTAPES:

1. Faites les étapes (1) à (7), telles qu'elles sont données dans le CCH 5.
2. Dites au pc que vous allez maintenant faire le CCH 7. Clarifiez les mots du premier commandement en commençant par le dernier. Puis clarifiez le commandement lui-même. Faites de même pour le deuxième commandement, puis notez l'heure à laquelle vous commencez et posez votre sous-main portatif par terre.
3. Levez-vous et demandez au pc de faire de même et dites: "début du procédé".
4. Donnez le premier commandement au pc: "touche cette table".

5. Laissez le pc exécuter le commandement, puis accusez-lui réception pour l'avoir fait, en disant: "merci".
6. Donnez au pc le commandement suivant: "touche ton (une partie du corps)."
7. Laissez le pc exécuter le commandement, puis accusez-lui réception de l'avoir fait, en disant: "merci".
8. Répétez (4) à (7), en utilisant la même table et la même partie du corps, jusqu'à ce que cette partie du corps soit aplanie.
9. Considérez tout changement physique comme une origination du pc et relevez-la au moment où elle se produit. Faites-le après que le pc a exécuté le commandement et après lui en avoir accusé réception.
10. Quand une partie du corps est aplanie, clarifiez une autre partie du corps et faites les étapes (3) à (9), jusqu'à ce que cette partie du corps soit également aplanie. Maintenez un "bon ARC avec le préclair, en aplanissant en premier lieu une partie du corps non aberrée avant de vous attaquer à une partie du corps aberrée." LRH, HCOB du 11 juin 57, "Procédés d'entraînement et procédés CCH".

REMARQUE: un point d'aplanissement dans les CCHs = 3 cycles sans changement dans le retard de comm, aucun changement physique observé et le pc faisant le procédé. (Réf.: BTB du 12 sept. 63R, "Données sur les CCHs".)

11. On continue le procédé en prenant autant de parties du corps qu'il est nécessaire pour que le pc atteigne l'EP. Terminez le procédé et faites asseoir le pc. Puis prévenez le superviseur, qui vous fera emmener le pc chez l'examineur pour qu'il vérifie s'il a une F/N, ou continuer le procédé, si l'EP complet n'a pas été atteint. Quand vous allez chez l'examineur, rapportez le rapport d'examen et mettez-le dans le dossier du pc.
12. Si vous devez terminer la séance avant d'avoir atteint l'EP du procédé, faites l'étape (15), telle qu'elle est donnée dans le CCH 5.
13. Après la séance, rédigez vos formulaires de rapport d'audition pour la séance. (Rédigez vos feuilles de travail, en notant ce que vous pouvez vous rappeler de ce qui s'est passé en séance, ainsi que le formulaire de rapport de l'auditeur et un formulaire de rapport sommaire.) Mettez les formulaires de rapport dans le dossier du pc et remettez-le au superviseur.

REMARQUE: si vous arrivez à une impasse au cours de la séance, signalez-le au superviseur qui vous aidera.

Projet spécial pour l'aide à la distribution
et l'aide à l'entraînement et aux services
Révisé et republié en tant que BTB par la
Mission de Flag 1234
Second missionnaire: Molly Gilliam
Approuvé par les aides, membres du

personnel du Commodore et le
Conseil des publications (Board of Issues)
pour les
CONSEILS D'ADMINISTRATION
des ÉGLISES DE SCIENTOLOGIE

Extrait du HCOB du 11 juin 1957
Republié le 12 mai 1972
Partie sur les CCHs 5 à 10

HUBBARD COMMUNICATIONS OFFICE
Saint Hill Manor, East Grinstead, Sussex
BULLETIN DU HCO DU 11 JUIN 1957

Republié le 12 mai 1972

Repolycopier

ENTRAÎNEMENT ET PROCÉDÉS CCH

(Il fut publié au départ par le Bureau Hubbard des Communications à Washington D.C. sous forme de Bulletin d'Entraînement du HCO.)

NUMÉRO: CCH 5.

NOM: localisation par le contact.

COMMANDEMENTS: «Touche ce/cette (objet indiqué).» «Merci.»

POSITION: l'auditeur et le préclair peuvent être assis si le préclair est très faible, auquel cas ils seraient à une table sur laquelle plusieurs objets seraient éparpillés. Ou bien l'auditeur et le préclair peuvent se déplacer. L'auditeur peut, selon les besoins, manier physiquement le préclair pour le mettre en face de l'objet indiqué, ou l'y guider.

BUT: le but du procédé est d'orienter le préclair, de lui donner de l'avoir (Havingness) et d'améliorer ses perceptions.

SUR QUOI METTRE L'ACCENT DANS CET ENTRAÎNEMENT: dans cet entraînement on met l'accent sur la gentillesse, l'ARC et la certitude croissante du préclair qu'il a touché l'objet indiqué. On doit préciser qu'il est possible d'auditer ce procédé sur des gens aveugles.

HISTORIQUE: développé en 1957 par L. Ron Hubbard à partir de l'audition par la localisation.

NUMÉRO: CCH 6.

NOM: contact corps/pièce.

COMMANDEMENTS: «Touche ton/ta (partie du corps).» «Merci.»
 «Touche ce/ cette (objet de la pièce indiqué).» « Merci.»

POSITION: l'auditeur et le pc se déplacent ensemble, selon les besoins, l'auditeur s'aidant d'un contact manuel pour faire exécuter les commandements au préclair, c'est-à-dire en lui prenant les mains pour toucher les objets ou les parties du corps.

BUT: orienter le pc, augmenter son avoir, et en particulier lui donner une réalité de son propre corps.

SUR QUOI METTRE L'ACCENT DANS CET ENTRAÎNEMENT: dans cet entraînement, l'accent est mis sur le fait de n'utiliser que les parties du corps qui n'embarrassent pas le pc, puisqu'on découvrira que le pc a d'habitude très peu de réalité sur différentes parties de son corps. On ne devrait en aucun cas donner au pc des commandements impossibles à exécuter.

HISTORIQUE: développé en 1957 par L. Ron Hubbard à Washington D.C., comme étape inférieure au procédé MONTRE-MOI CORPS/PIÈCE.

NUMÉRO: CCH 7.

NOM: contact par la duplication.

COMMANDEMENTS:	«Touche cette table.»	«Merci.»
	«Touche ton/ta (partie du corps).»	« Merci.»
	«Touche cette table.»	« Merci.»
	«Touche ton/ta (même partie du corps).»	« Merci.»
	«Touche cette table.»	« Merci.»
	«Touche ton/ta (même partie du corps).»	« Merci.»

et ainsi de suite, dans cet ordre.

POSITION: d'ordinaire, l'auditeur se tient près du préclair afin de pouvoir l'aider manuellement à exécuter les commandements.

BUT: on utilise ce procédé afin d'élever le niveau de perception du pc, de l'orienter et d'augmenter son avoir. Tous ces procédés de «contact» visent à contrôler l'attention du préclair pour détourner ses unités d'attention du bank qui était justement en train de contrôler celle du préclair.

SUR QUOI METTRE L'ACCENT DANS CET ENTRAÎNEMENT: dans cet entraînement, on met l'accent sur la précision des commandements et du mouvement, chaque commandement devant être donné dans sa propre unité de temps, et tous les commandements dupliqués parfaitement. Amener le pc à continuer le procédé, même s'il est sujet à un «dope-off». Être en bon ARC avec le préclair. Ne pas prendre au départ une partie du corps aberrée, mais rendre quelques parties du corps non aberrées flat avant de s'attaquer aux parties aberrées.

HISTORIQUE: développé en 1957 par L. Ron Hubbard à Washington D.C., en tant que procédé de niveau inférieur à celui d'OP PRO BY DUP ou de Montre-Moi par Duplication. Tous les procédés de contact ont été développés à partir des Prélogiques.

NUMÉRO: CCH 8.

NOM: trio.

COMMANDEMENTS: «Regarde dans la pièce (dans l'environnement) et dis-moi quelque chose que tu pourrais avoir.»

Auditez-le jusqu'à ce que ce soit flat.

«Regarde dans la pièce et dis-moi quelque chose que le corps (partie du corps) ne peut pas avoir.»

Formule pour valence:

« Regarde dans la pièce et dis-moi quelque chose que ta mère (ou une autre valence) ne peut pas avoir.»

Longue formule:

«Regarde dans la pièce et dis-moi ce que tu pourrais avoir.»

Auditez jusqu'à ce que ce soit flat.

«Regarde dans la pièce et dis-moi quelque chose auquel tu permettrais de rester.»

Auditez jusqu'à ce que ce soit flat.

«Regarde dans la pièce et dis-moi ce dont tu pourrais te passer.»

Il arrive que l'on audite en premier lieu "se passer de...", lorsque le pc a une forte tendance à gaspiller.

POSITION: l'auditeur et le pc sont assis à une distance confortable l'un de l'autre, faisant tous les deux face à la plus grande partie de la pièce.

BUT: remédier de façon objective à l'avoir.

SUR QUOI METTRE L'ACCENT DANS CET ENTRAÎNEMENT: auditez-le calmement sans poser de questions invalidantes. Lorsqu'on peut contrôler un tant soit peu la pensée, on a là un des procédés les plus efficaces. Auditez-le lors d'une perte d'avoir, ou pendant une intensive complète.

HISTORIQUE: développé en 1955 par L. Ron Hubbard à Londres. Le nom du procédé tire son origine des trois questions de la formule longue. Il fut d'abord appelé «Terrible Trio».

NUMÉRO: CCH 9.

NOM: ton 40 «Empêche-le de partir».

COMMANDEMENTS:	«Regarde ce/cette (objet indiqué).»	«Merci.»
	«Marche jusqu'à ce/cette (objet indiqué).»	«Merci.»
	«Touche ce/cet (objet indiqué).»	«Merci.»
	«Empêche-le de partir.»	«Merci.»

«L'as-tu empêché de partir ?»

«Merci.»

et ainsi de suite.

POSITION: l'auditeur et le pc se déplacent. L'auditeur aide le pc au moyen d'un contact manuel.

BUT: le but du procédé est d'augmenter l'avoir du pc, et de lui faire acquérir l'aptitude à empêcher les choses de partir, aptitude qui, lorsqu'on la perd, amène des maladies psychosomatiques.

SUR QUOI METTRE L'ACCENT DANS CET ENTRAÎNEMENT: dans cet entraînement, on insiste sur la précision et l'exactitude, et sur le fait de se rendre compte qu'il s'agit d'un 8-C Ton 40, avec en plus le facteur «pensée». C'est la première étape à suivre pour solidifier les choses.

HISTORIQUE: développé à Londres en 1956 par L. Ron Hubbard.

NUMÉRO: CCH 10.

NOM: ton 40 «Tiens-le immobile».

COMMANDEMENTS:	«Regarde ce/cette (objet indiqué).»	«Merci.»
	«Marche jusqu'à ce/cette (objet indiqué).»	«Merci.»
	«Touche ce/cette (objet indiqué).»	«Merci.»
	«Maintiens-le immobile.»	«Merci.»
	«L'as-tu maintenu immobile ?»	«Merci.»

etc., dans cet ordre.

BUT: améliorer l'aptitude de l'individu à rendre les choses plus solides, et renforcer son aptitude à contrôler son environnement.

SUR QUOI METTRE L'ACCENT DANS CET ENTRAÎNEMENT: même que pour le CCH 9.

HISTORIQUE: développé par L. Ron Hubbard à Londres en 1956.

L. RON HUBBARD

HUBBARD COMMUNICATIONS OFFICE
Saint Hill Manor, East Grinstead, Sussex
BULLETIN DU HCO DU 18 MAI 1980

Repolycopier
Tech
Qual
RD de la survie
NED
Niveaux d'académie
SHSBC

**LES COMMANDEMENTS DE "METTRE EN ROUTE - CHANGER -
ARRÊTER"**

(Réf.:

HCOB du 28 juil. 58

LA PROCÉDURE DU CLEARING

PAB 97, 1er oct. 56

METTRE EN ROUTE - CHANGER – ARRÊTER
CONTROLE ET MÉCANISMES DE "S-C-S"

(Start - Change - Stop, en français: mettre en route -
changer - arrêter)

SCIENTOLOGIE: LA PROCÉDURE DU CLEARING, PUBLICATION UN)

Mettre en route, changer et arrêter constituent l'anatomie du contrôle.

C'est là le cycle d'action.

Le mauvais contrôle n'existe pas. Il n'existe que le contrôle négatif. Un bon contrôle est un contrôle positif et un contrôle positif n'est pas un mauvais contrôle.

Mettre en route - changer - arrêter est le nom d'un procédé objectif. Il comporte deux phases, qui ont toutes deux pour but d'augmenter progressivement l'aptitude du pc à contrôler.

On se sert souvent de l'abréviation S-C-S pour désigner ce procédé.

S-C-S AVEC UN OBJET

La première phase de "Mettre en route - Changer - Arrêter" est "SCS AVEC UN OBJET".

"Mettre en route, changer et arrêter" un objet constitue un niveau inférieur au fait de déplacer le corps.

Voici les commandements de SCS AVEC UN OBJET. (Ils ont été tirés du script du film de LRH intitulé "SCS" dont la projection est prévue pour l'académie.)

COMMANDEMENTS - SCS AVEC UN OBJET

METTRE EN ROUTE:

1. "Je vais te demander de mettre en route le (objet), et quand je te dirai de mettre en route, tu mettras en route l'objet dans cette direction (l'auditeur indique une direction de la main). Est-ce que tu comprends ?"
2. "Mets-le en route"
3. "Est-ce que tu as mis le (objet) en route ?"

(Répétez les commandements 1, 2, 3, 1, 2, etc., jusqu'à ce que le pc exécute facilement les commandements avec cet objet.)

CHANGER:

1. "Nous allons appeler ce point le point 'A'" (L'auditeur représente le point "A" à l'aide d'un morceau de papier collant marqué, qu'il met sur la table, ou à l'aide d'un morceau de papier marqué, qu'il place sur le sol, selon les circonstances.)
2. "Nous allons appeler ce point le point 'B'." (L'auditeur représente le point "B" à l'aide d'un morceau de papier collant marqué, qu'il place sur la table, ou à l'aide d'un morceau de papier marqué qu'il place sur le sol, selon les circonstances.)
3. "Nous allons appeler ce point le point 'C'." (L'auditeur représente le point "C" à l'aide d'un morceau de papier collant marqué, qu'il place sur la table ou à l'aide d'un morceau de papier marqué, qu'il place sur le sol, selon les circonstances.)
4. "Nous allons appeler ce point le point 'D'." (L'auditeur représente le point "D" à l'aide d'un morceau de papier collant marqué, qu'il place sur la table, ou à l'aide d'un morceau de papier marqué, qu'il place sur le sol, selon les circonstances.)
5. "Quand je te dirai de changer la position de (objet), je veux que tu changes la position de (objet) du point 'A' au point 'B'. Est-ce que tu comprends ?"
6. "Change."
7. "Est-ce que tu as changé la position de (objet) ?"
8. "Quand je te demanderai de changer la position de (objet), je veux que tu changes la position de l'objet du point 'B' au point 'C'. Est-ce que tu comprends ?"
9. "Change."
10. "Est-ce que tu as changé la position de (objet) ?"
11. "Quand je te demanderai de changer la position de (objet), je veux que tu changes la position de l'objet du point 'C' au point 'D'. Est-ce que tu comprends?"

12. "Change."

13. "Est-ce que tu as changé la position de (objet) ?"

(Répétez les commandements 1-13, 1-13, etc., jusqu'à ce que le pc exécute facilement les commandements avec cet objet.)

(Remarque: lorsqu'on répète les commandements 1-13, les emplacements des points désignés ne doivent pas être les mêmes qu'avant, car cela fait par trop ressembler le procédé à de la duplication, amène le préclear à prévoir trop facilement le procédé et à le faire machinalement.)

ARRÊTER:

1. "Je vais te dire de déplacer le (objet) dans cette direction (l'auditeur indique une direction de la main). À un certain moment, je te dirai d'arrêter. Alors, tu arrêteras le (objet). Est-ce que tu comprends ?"

2. «Déplace le (objet)."

3. "Arrête !"

4. "Est-ce que tu as arrêté le (objet) ?"

(Répétez les commandements 1, 2, 3, 4, 1, 2, 3, etc., jusqu'à ce que le pc les exécute facilement avec cet objet.)

Maintenant, l'auditeur audite à nouveau "mettre en route" avec le même objet, jusqu'à ce que mettre en route, changer ou arrêter ne produise plus le moindre changement.

L'auditeur commence par auditer SCS avec un objet, en faisant exécuter les commandements avec un petit objet (comme un trombone).

Quand le premier objet est aplani, l'auditeur audite SCS avec un objet plus gros (comme une brique, un ballon de plage, etc.), jusqu'à ce qu'il soit aplani, plus il passe à un objet encore plus gros, et ainsi de suite, jusqu'à ce que le pc ait une prise de conscience sur le fait de mettre en route, de changer et d'arrêter des objets, et puisse le faire facilement. (Cela peut arriver à n'importe quel moment de l'auditing de SCS AVEC UN OBJET.)

SCS AVEC LE CORPS

La seconde phase de l'auditing de Mettre en route - Changer -Arrêter est "SCS AVEC LE CORPS".

À ce stade, on audite le pc dans le but de lui faire acquérir l'aptitude à contrôler son corps.

Voici les commandements de SCS AVEC LE CORPS. (Ils ont été tirés du script du film de LRH intitulé "SCS" dont la projection est prévue pour l'académie.)

COMMANDEMENTS SCS AVEC LE CORPS

METTRE EN ROUTE:

1. "Je vais te demander de mettre le corps en route. Je ne vais pas te demander de l'arrêter."
2. "Quand je te dirai de mettre le corps en route, mets le corps en route. D'accord?"
3. "Mets-le en route."
4. "Est-ce que tu as mis le corps en route ?"

(Répétez les commandements 1, 2, 3, 4, 1, 2, 3, 4. etc., jusqu'à ce que le pc exécute facilement les commandements.)

CHANGER:

1. "Nous allons appeler ce point le point 'A'." (L'auditeur représente le point "A" avec un morceau de papier marqué qu'il place sur le sol.)
2. "Nous allons appeler ce point le point 'B'." L'auditeur représente le point "B" avec un morceau de papier marqué qu'il place sur le sol.)
3. "Nous allons appeler ce point le point 'C' ." (L'auditeur représente le point "C" avec un morceau de papier marqué qu'il place sur le sol.)
4. "Nous allons appeler ce point le point 'D'." (L'auditeur représente le point "D" avec un morceau de papier marqué qu'il place sur le sol.)
5. "Lorsque je te demanderai de changer la position du corps, je veux que tu changes la position du corps du point 'A' au point 'B'. Est-ce que tu comprends?"
6. "Change."
7. "As-tu changé la position du corps ?"
8. "Quand je te demanderai de changer la position du corps, je veux que tu changes la position du corps du point 'B' au point 'C'. Est-ce que tu comprends ?"
9. "Change."
10. "As-tu changé la position du corps ?"
11. "Lorsque je te demanderai de changer la position du corps, je veux que tu changes la position du corps du point 'C' au point 'D'. Est-ce que tu comprends ?"
12. "Change."
13. "As-tu changé la position du corps ?"

(Répétez les commandements 1-13, 1-13» etc., jusqu'à ce que le pc les exécute facilement.)

ARRÊTER:

1. "Je vais te demander de déplacer le corps dans cette direction (l'auditeur indique une direction de la main). À un certain moment, je te dirai de l'arrêter. Tu arrêteras alors le corps. Est-ce que tu comprends ?"
2. "Déplace le corps."

3. "Arrête."
4. "As-tu arrêté le corps ?"

(Répétez les commandements 1, 2, 3, 4, 1, 2, 3, 4, etc., jusqu'à ce que le pc les exécute facilement.)

ARRÊT DÉFINITIF:

1. "Je vais te demander de déplacer le corps, et à un certain moment, je te dirai de l'arrêter. Et quand je le ferai, je veux que tu arrêtes le corps aussi vite que possible et que tu le maintiennes aussi immobile que possible. OK ?"
2. "Déplace le corps."
3. "Arrête !"
4. "L'as-tu fait ?"

(Répétez les commandements 1, 2, 3, 4, 1, 2, 3, etc., jusqu'à ce que le pc les exécute facilement.)

L'auditeur passerait à nouveau à "mettre en route", et ainsi de suite, jusqu'à ce que mettre en route, changer, arrêter ou arrêt définitif ne produise plus aucun changement. Le pc sera capable d'exécuter facilement les étapes de "SCS" et aura une prise de conscience sur le fait de mettre en route, de changer et d'arrêter le corps. (Cela peut survenir à n'importe quel moment de l'auditing de SCS AVEC LE CORPS.)

Chaque fois que le pc se tient debout pour exécuter un commandement, l'auditeur se trouve debout à côté de lui. Il doit également toucher le pc (poser légèrement la main sur le bras ou l'épaule du pc, etc.) quand il lui donne le facteur de réalité, comme dans les étapes 5, 8 et 11 ci-dessus.

Naturellement, l'auditeur accuse toujours réception au pc chaque fois que ce dernier exécute un commandement d'auditing.

La seule façon de se tromper en auditant SCS est de l'auditer avec imprécision et avec un mauvais ARC. Il est extrêmement facile d'être précis tout en ayant beaucoup d'ARC.

L. RON HUBBARD
FONDATEUR

avec l'assistance
DU RESPONSABLE DES
PROJETS TECHNIQUES

LA CRÉATION DES APTITUDES HUMAINES

R2-16

FAITES FAIRE AU PRÉCLAIR CHACUNE DES PARTIES (A), (B) ET (C) DE LA PROCÉDURE D'OUVERTURE DU 8-C, JUSQU'À CE QUE LE RETARD DE COMMUNICATION PHYSIQUE SE STABILISE. PENDANT QU'IL AUDITE LA PARTIE (A), L'AUDITEUR DOIT FAIRE ATTENTION AU DÉBUT À DÉSIGNER DES POINTS D'UNE NATURE TRÈS GÉNÉRALE, NON PAS DE PETITS POINTS, JUSQU'À CE QUE LE PRÉCLAIR PUISSE ÊTRE DIRIGÉ VERS DES POINTS PETITS ET BIEN DÉTERMINÉS.

La procédure d'ouverture du 8-C consiste à amener le préclair à déplacer son corps dans la pièce, sous la direction de l'auditeur, jusqu'à ce que (A) il constate qu'il est en communication réelle avec de nombreux points sur la surface de diverses choses dans la pièce, (B) il se montre capable de sélectionner des points dans la pièce et sache qu'il est en train de les choisir et qu'il peut communiquer avec eux, et (C) choisisse des points et aille vers eux, et décide quand les toucher et quand les lâcher. L'auditeur fait chacune de ces étapes jusqu'à ce qu'il soit absolument certain que le préclair n'a plus de retard de communication. Voici les commandements d'audition: "est-ce que tu vois cette chaise ?", "Va jusqu'à elle et pose ta main dessus", "Maintenant regarde cette lampe", "Maintenant va jusqu'à elle et pose ta main dessus". On procède ainsi avec divers objets, sans spécialement désigner de points bien déterminés, uniquement des objets, jusqu'à ce que le préclair soit absolument certain d'être en bonne communication avec ces objets, les murs et autres parties de la pièce. L'auditeur peut dire ce qu'il veut ou apparemment introduire toute la signification dont il a envie, tant qu'il se tient strictement à ce qui fait fonctionner ce procédé, c'est-à-dire percevoir l'univers physique et entrer en contact avec lui. La partie (A) a été allongée: l'auditeur choisit des points exacts. "Est-ce que tu vois cette tache noire sur l'accoudoir gauche de cette chaise ?" "Très bien. Va jusqu'à elle et mets ton doigt dessus", "Maintenant enlève ton doigt.", "Est-ce que tu vois la vis inférieure sur cet interrupteur?" "Très bien, va jusqu'à elle et mets ton doigt dessus", "Enlève ton doigt". Et ainsi de suite, jusqu'à ce que le préclair PERÇOIVE UNIFORMÉMENT tous les objets de la pièce, y compris les murs, le sol et le plafond. On peut continuer cette étape longtemps. Elle comporte une infinité de variantes. Mais ce ne sont pas les variantes qui font fonctionner le procédé, mais la création et l'interruption de la communication avec les points désignés eux-mêmes, SI, À UN MOMENT OU À UN AUTRE, VOUS AVEZ LE MOINDRE DOUTE EN CE QUI CONCERNE LE CAS DU PRÉCLAIR, FAITES LA PARTIE (A) JUSQU'À CE QUE VOUS SOYEZ SÛR QUE LA COMMUNICATION EST BONNE. UN CAS QUI N'OBÉIRA PAS AUX ORDRES DE LA PROCÉDURE DU 8-C VA TOUJOURS MAL INTERPRÉTER OU ALTÉRER LES COMMANDEMENTS QUI EXIGENT DE L'AUDITEUR QU'IL PERÇOIVE PLUTÔT QUE SUPERVISE LES MANIFESTATIONS PHYSIQUES DU PRÉCLAIR.

Voici les commandements de la partie (B). "Trouve un point dans cette pièce." Il est inutile de se montrer plus précis quant au point. La procédure de localisation permet au pré-

clair de déterminer ce qu'il choisit. Lorsque le préclair s'est exécuté, l'auditeur dit: "va jusqu'à lui et mets ton doigt dessus." Quand le préclair s'est exécuté, l'auditeur dit: "maintenant lâche-le." Il faut insister sur le fait que le préclair ne doit pas agir tant que le commandement n'a pas été donné et qu'il ne doit pas lâcher tant qu'on ne lui a pas dit de lâcher. On laisse le préclair choisir des points jusqu'à ce que tout retard de communication soit aplani et jusqu'à ce qu'il soit capable de choisir avec aisance des points sur les murs, les objets, les chaises, etc. sans le moins du monde "se spécialiser", ce qui veut dire que sa perception de la pièce est devenue uniforme. De nombreuses choses feront leur apparition, comme par exemple le fait que le préclair est incapable de regarder les murs, etc., etc.

On emploie les commandements suivants pour la partie (c) de cette procédure: "trouve un point dans la pièce", "décide quand tu vas le toucher, puis touche-le", "décide quand tu vas le lâcher et lâche-le." Voici une variante de ce procédé: demandez au préclair de se décider sur un point, puis de changer d'avis et d'en choisir un autre.

L'ennui avec la plupart des cas, et l'ennui avec tout cas qui est coincé et qui n'avance pas, est que l'auditeur n'a pas suffisamment employé la procédure d'ouverture du 8-C. On a constaté qu'il s'agissait là d'une règle invariable. Certains préclairs vont prétendre qu'ils exécutent des commandements de nature subjective, alors qu'ils ne les exécutent pas du tout. En d'autres termes, l'auditeur dit de faire une chose et le préclair en fait une tout autre. Aussi le procédé n'est-il pas vraiment appliqué au préclair. La difficulté ici est une difficulté bien déterminée qui se rapporte à la communication: le préclair est incapable de dupliquer. Mais plus important encore, tout préclair dont le cas est bloqué a tant perdu contact avec la réalité et l'environnement, qu'il a commencé à faire des procédés de mock-up plutôt que des procédés concernant l'univers physique proprement dit. On constatera que les procédés de mock-up, comme par exemple trouver des points dans les mock-ups, trouver des distances par rapport à eux et ainsi de suite ne produit aucun gain et produit même des gains négatifs.

On constatera que ce sont uniquement les procédés qui s'appliquent directement à l'univers physique qui feront monter le ton du préclair. Il doit arriver à le tolérer complètement avant de pouvoir en sortir. Aussi n'importe quel cas qui reste coincé au cours d'une procédure plus complexe pourra-t-il être soulagé et ramené dans le temps présent au moyen du 8-C. La seule chose à laquelle l'auditeur doit faire attention, c'est d'être très précis quand il donne ses ordres, de s'assurer que le préclair est absolument sûr de voir les points et de les toucher, et d'empêcher ce dernier d'exécuter les commandements avant qu'ils ne lui soient donnés.

L. RON HUBBARD

LA CRÉATION DES APTITUDES HUMAINES

R2-17:

LA PROCÉDURE D'OUVERTURE PAR DUPLICATION. JUSQU'À CE QUE LE PRÉCLEAR SE SENTE BIEN AVEC LA PROCÉDURE

On ne commence la procédure d'ouverture par duplication que lorsque le préclear a une certaine réalité sur son environnement. On ne devrait pas faire la procédure d'ouverture par duplication tant que l'environnement n'est pas bien réel pour lui, sinon, il ne fera que déclencher un circuit d'irréalité qu'il emploiera mécaniquement. La première partie de la procédure d'ouverture par duplication consiste à amener le préclear à examiner et à posséder deux objets dissemblables, et à communiquer avec eux (un peu comme dans la procédure d'ouverture du 8-C). Puis on place ces objets à quelques mètres l'un de l'autre, à une distance qui permette au préclear de marcher de l'un à l'autre et à une hauteur qui lui permette de les prendre sans avoir à se pencher. Lorsque l'auditeur est absolument certain que ces objets sont réels pour le préclear et que ce dernier est capable de les posséder, il commence la procédure d'ouverture par duplication en se servant des commandements suivants (en admettant que l'un des objets est un livre et l'autre un cendrier): "va jusqu'au livre", "regarde-le", "prends-le", "quelle est sa couleur ?" Ici, le préclear doit donner une réponse. "Quelle est sa température ?" Ici, le préclear doit à nouveau répondre. "Quel est son poids ?" Une fois de plus, le préclear doit répondre. "Pose-le exactement au même endroit." Lorsque le préclear s'est exécuté, "va jusqu'au cendrier", "regarde-le", "prends-le", "quelle est sa couleur ?" Le préclear donne sa réponse. "Quelle est sa température ?" Le préclear répond. "Quel est son poids ?" Le préclear répond. "Pose-le exactement au même endroit." Quand le préclear s'est exécuté, "va jusqu'au livre" et ainsi de suite. On emploie maintes et maintes fois les mêmes mots et la même formule, jusqu'à ce que le préclear ait eu un nombre suffisant d'heures de la procédure d'ouverture par duplication pour pouvoir effectuer celle-ci sans retard de communication, sans protester et sans sombrer dans l'apathie, et jusqu'à ce qu'il se sente joyeux et voie à chaque fois les objets d'un oeil neuf. Ce procédé se fait montre en main. Il est mieux de le faire pendant plusieurs heures consécutives plutôt qu'une heure par jour pendant plusieurs jours. Cette procédure constitue la première étape de la Procédure 30.

L. RON HUBBARD

P.A.B. N° 48
BULLETIN DE L'AUDITEUR PROFESSIONNEL
La plus ancienne publication permanente en Dianétique et en Scientologie
de L. RON HUBBARD

Distribué par: Hubbard Communications Office
163, Holland Park Avenue, LONDRES W.11
le 18 mars 1955

LA PROCÉDURE D'OUVERTURE PAR DUPLICATION

La Procédure d'Ouverture par Duplication (qui porte le numéro R2-17 dans le livre "La Création des Aptitudes humaines" et dans la version ronéotypée de ce dernier, "Le Manuel de l'Auditeur", qu'on peut se procurer au HASI, Phoenix) a produit certains résultats chez des cas sur lesquels une audition poussée et complexe n'avait eu aucun effet.

Du fait qu'il est extrêmement difficile d'auditer sur ce procédé des gens dont le niveau de ton est inférieur à "ennui" et du fait qu'on l'a souvent employé avec des gens qui n'auraient pas dû le recevoir, on n'a pas tardé à l'appeler "l'ignoble 30". "L'ignoble 30" est en fait la Procédure 30, qui englobe ce qu'on appelle maintenant la R2-17, ainsi que deux autres étapes.

La Procédure d'Ouverture par Duplication a soulevé hurlements et tempêtes dans certains endroits. On l'a qualifiée de technique hypnotique. En fait, elle élimine l'hypnose. Lorsqu'on l'audite, il peut y avoir une restimulation d'hypnose si forte qu'un auditeur et un préclair peuvent croire qu'il s'agit d'hypnotisme. Cependant, si l'on poursuit la Procédure d'Ouverture par Duplication au-delà de ce point, elle éliminera l'hypnose.

Avant de faire la Procédure d'Ouverture par Duplication, on devrait avoir terminé les étapes préalables des six procédés. Ce sont: la communication réciproque, le fil direct élémentaire et la Procédure d'Ouverture du 8-C.

(Les six procédés de base:

1. La communication réciproque.
2. Le fil direct élémentaire.
3. La Procédure d'Ouverture du 8-C.
4. La Procédure d'Ouverture par Duplications.
5. Le remède à l'avoir.
6. Localiser des points dans l'espace.)

Ce n'est que lorsqu'on aura fait ces étapes à fond qu'on pourra aborder la Procédure d'Ouverture par Duplication. De plus, ce serait une très bonne chose que l'auditeur reçoive lui-même la Procédure d'Ouverture par Duplication avant d'essayer de l'appliquer à des préclairs, car cette technique est extrêmement difficile pour un auditeur qui est lui-même incapable de dupliquer.

L'inaptitude à dupliquer est aussi inaptitude à être cause et inaptitude à être effet. Si l'on a un bank d'engrammes, c'est parce que "ça ne doit plus se reproduire" ou parce que "ça doit se reproduire". Afin de garantir que quelque chose ne se reproduise plus, on en conserve une image que l'on considère indispensable pour s'empêcher de dupliquer l'action. Naturellement, la présence de l'image amènera finalement la personne à suivre l'action et à suivre ce qui est dicté dans l'image. Et c'est ainsi qu'un engramme et une restimulation se mettent à agir.

La durée d'audition minimum de la Procédure d'Ouverture par Duplication (R2-17) serait de deux heures et demie. Il ne sert à rien d'auditer le procédé vingt minutes, car il se pourrait bien que le préclair tienne le coup pendant un petit moment, pour finalement "s'enliser" complètement juste après.

Lorsqu'il applique ce procédé à des gens qui se trouvent au-dessous d'ennui sur l'échelle des tons, il peut arriver qu'ils quittent la séance en courant.

Au cours de l'audition de la Procédure d'Ouverture par Duplication, il est courant que les préclairs dramatisent l'échelle du savoir au mystère dans leurs commentaires et dans leurs réactions. L'échelle du savoir au mystère est, bien sûr, une échelle très longue, mais toute section de cette échelle comprend les divers niveaux du savoir au mystère. On peut ainsi voir un préclair monter l'échelle depuis le mystère jusqu'au savoir, en passant par le sexe, le manger, l'effort, l'émotion et le regarder, puis redescendre à une harmonique différente et plus élevée du mystère, puis du sexe, puis du manger, et ainsi de suite. L'auditeur ne verra peut-être pas passer le préclair par tous les niveaux de l'échelle dans l'ordre, mais il le verra remarquer les niveaux de cette échelle l'un après l'autre. Le préclair fera des commentaires du genre "ça a l'air bon à manger", "ça demande beaucoup de travail", "c'est un mystère pour moi". Lorsqu'on monte l'échelle du savoir au mystère, on croise bien sûr l'échelle émotionnelle décrite et observée dans "La Dianétique: la Science moderne de la Santé mentale", mais cette échelle émotionnelle fait évidemment partie de l'échelle du savoir au mystère.

En Grande-Bretagne, où les auditeurs ont employé comme objets un livre et une bouteille, on a appelé le procédé "le livre et la bouteille". Ces deux objets constituent un très bon choix pour le fonctionnement du procédé. Par exemple, on place un livre à un endroit de la pièce et l'on place la bouteille à un autre endroit, à une distance suffisante pour que le préclair ait à marcher de l'un à l'autre. Puis l'auditeur le fait aller et venir de l'un à l'autre, en employant chaque fois une série de questions stéréotypées, lesquelles ne varient effectivement jamais. Comme ces questions ne varient jamais, l'auditeur risque d'oublier qu'il doit maintenir la communication réciproque avec le préclair. Ce n'est pas l'auditeur qui fait la Procédure d'Ouverture par Duplication, mais le préclair. Quand celui-ci parle et pose des questions et lorsqu'il donne spontanément des informations, l'auditeur doit évidemment lui répondre. Il faut qu'il y ait une discussion quelconque de temps à autre, et l'auditeur qui n'est pas satisfait de la façon dont le préclair a regardé l'objet devrait bien sûr insister pour qu'il regarde l'objet ou qu'il le soupèse avec plus d'attention. Cependant, on peut très facilement commettre l'erreur de varier le procédé. Rappelez-vous que, peu importe combien on parle, le procédé fondamental reste le même. De plus, l'ordre des commandements et les commandements eux-mêmes restent exactement les mêmes.

Voici la R2-17, extraite de "La Création des Aptitudes humaines", qui est la version imprimée du "Manuel de l'Auditeur":

On ne commence la Procédure d'Ouverture par Duplication que lorsque le préclair a une certaine réalité sur son environnement.

On ne devrait pas faire la Procédure d'Ouverture par Duplication tant que l'environnement n'est pas bien réel pour lui, sinon il ne fera que déclencher un circuit d'irréalité qu'il emploiera mécaniquement. La première partie de la Procédure d'Ouverture par Duplication consiste à amener le préclair à examiner et à posséder deux objets dissemblables, et à communiquer avec eux (un peu comme dans la Procédure d'Ouverture du 8-C). Puis on place ces objets à quelques mètres l'un de l'autre, à une distance qui permette au préclair de marcher de l'un à l'autre et à une hauteur qui lui permette de les prendre sans avoir à se pencher. Lorsque l'auditeur est absolument certain que ces objets sont réels pour le préclair et que ce dernier est capable de les posséder, il commence la Procédure d'Ouverture par Duplication en se servant des commandements suivants (en admettant que l'un des objets est un livre et l'autre un cendrier): "va jusqu'au livre", "regarde-le", "prends-le", "quelle est sa couleur ?" Ici, le préclair doit donner une réponse. "Quelle est sa température ?" Ici, le préclair doit à nouveau répondre. "Quel est son poids?" Une fois de plus, le préclair doit répondre. "Pose-le exactement au même endroit." Lorsque le préclair s'est exécuté, "va jusqu'au cendrier", "regarde-le", "prends-le", "quelle est sa couleur ?" Le préclair donne sa réponse. "Quelle est sa température ?" Le préclair répond. "Quel est son poids ?" Le préclair répond. "Pose-le exactement au même endroit." Quand le préclair s'est exécuté, "va jusqu'au livre" et ainsi de suite. On emploie maintes et maintes fois les mêmes mots et la même formule, jusqu'à ce que le préclair ait eu un nombre suffisant d'heures de la Procédure d'Ouverture par Duplication pour pouvoir effectuer celle-ci sans retard de communication, sans protester et sans sombrer dans l'apathie, et jusqu'à ce qu'il se sente joyeux et voie à chaque fois les objets d'un œil neuf. Ce procédé se fait montre en main. Il est mieux de le faire pendant plusieurs heures consécutives plutôt qu'une heure par jour pendant plusieurs jours. Cette procédure constitue la première étape de la Procédure 30.

L. RON HUBBARD

PROCÉDURE D'OUVERTURE PAR DUPLICATION - (OP PRO BY DUP)

Utilisez deux objets : un livre et une bouteille.

Demandez au pc de les examiner et de les manier, jusqu'à ce qu'il soit satisfait. Puis demandez-lui de les placer sur des tables ou des endroits similaires, suffisamment éloignés l'un de l'autre pour qu'il puisse se déplacer dans la pièce.

Les commandements sont les suivants:

1. Regarde ce livre.
2. Marche jusqu'à lui.
3. Prends-le.
4. Quelle est sa couleur ?
5. Quelle est sa température ?
6. Quel est son poids ?
7. Mets-le exactement au même endroit.

Faites la même chose avec la bouteille.

Ne variez pas les commandements, de quelque manière que ce soit. Utilisez le ton 40 et «merci» comme accusé de réception. Vous ne devez jamais vous écarter des commandements de base, et ne jamais, jamais «tromper» le pc en utilisant à nouveau le livre, lorsque vous savez qu'il était prêt à commencer avec la bouteille. Le but de ce procédé est la duplication. Il faut utiliser un bon contrôle.

Acceptez les réponses du PC, qu'elles soient logiques, stupides, imaginaires, vagues ou non conventionnelles. Avant de commencer le procédé, vous pouvez discuter avec lui de ce que vous allez faire et vous assurer que les rudiments sont en place. Auditez ce procédé jusqu'à ce que les retards de communication soient flat.

Ce procédé est une condition préalable aux HPA et HCA.

L. RON HUBBARD

BOARD TECHNICAL BULLETIN
BULLETIN TECHNIQUE DU CONSEIL D'ADMINISTRATION
DU 24 OCTOBRE 1971R

PUBLICATION I

Révisé le 2 janvier 1975

Repolycopier
Tech & Qual
Checksheet du Niveau I
Checksheet du Superviseur
de Cours du HQS

ANNULE LE BULLETIN DU HCO DU 24 OCTOBRE 1971

PUBLICATION II

MÊME TITRE

MODIFIE ÉGALEMENT LE BTB DU 9 OCTOBRE 1971R, EXERCICES DU NIVEAU I (Page 13, No 9)

PHÉNOMÈNES FINALS D'OP PRO BY DUP

L'extériorisation est un EP pour le procédé de la Procédure d'Ouverture par Duplication, mais ce n'est pas le seul EP. La raison pour laquelle l'EP d'OP PRO BY DUP était l'extériorisation est que nous ne possédions pas l'Int-Ext et que nous devons terminer le procédé sur la première extériorisation.

Les EPs pour OP PRO BY DUP comprennent:

- A. Des Comm lags rendus flats et plus de changements pendant le procédé (selon le PAB 48).
- B. Un gain vraiment important avec F/N, Cog, VGIs et aptitude recouverte (selon le HCOB du 20 fév. 70, «Aiguilles flottantes et phénomène final»).
- C. Extériorisation avec F/N, Cog et VGIs.

En présence d'overts importants, il est possible qu'un préclear n'extériorise pas pendant OP PRO BY DUP.

On peut auditer jusqu'à 50 heures d'OP PRO BY DUP pour tenter d'atteindre l'extériorisation, mais sans obtenir aucun changement, parce que le Grade II n'est pas en place.

Rien dans ce BTB ne doit être utilisé pour faire OP PRO BY DUP «à la va-vite».

Tiré d'un C/S de LRH réédité par
les Compilations de Tech de Flag
pour le CS-4, Premier maître Ron Shafran
Approuvé par L. RON HUBBARD
pour les CONSEILS D'ADMINISTRATION

des ÉGLISES DE SCIENTOLOGIE

BOARD TECHNICAL BULLETIN
(Bulletin technique du conseil d'administration)
DU 30 SEPTEMBRE 1971RA

PUBLICATION VIII

RÉVISÉ ET REPUBLIÉ LE 21 SEPT. 1977

ANNULE LE BTB DU 30 SEPTEMBRE 1971R PUBLICATION VIII MÊME TITRE

Repolycopier
Cours de HQS
Superviseurs du
cours de HQS

EXERCICE - SÉANCE MODÈLE POUR L'OP PRO BY DUP

(Opening Procedure by duplication - Procédure d'ouverture par duplication)

NOM: Exercice - Op Pro By Dup.

COMMANDEMENTS: "regarde ce livre (ou cette bouteille alternativement)."

"Marche jusqu'à lui (ou elle)."

"Prends-le (la),"

"Quelle est sa couleur ?"

"Quelle est sa température ?"

"Quel est son poids ?"

"Pose-le (la) exactement au même endroit."

(Donnez un accusé de réception au pc en lui disant "merci", après qu'il a exécuté chaque commandement.)

BUT: entraîner l'étudiant à pouvoir coordonner et appliquer les commandements et les procédures d'Op Pro By Dup pour qu'il puisse les auditer aisément dans une co-audition.

POSITION: l'étudiant (auditeur) est debout et tient une poupée (qui représente le pc). L'étudiant lui fait exécuter les commandements.

SUR QUOI CET EXERCICE D'ENTRAÎNEMENT MET L'ACCENT: l'étudiant (auditeur) commence la séance et mène une séance standard comprenant les étapes données ci-dessous.

On considère que l'exercice est réussi quand l'étudiant peut faire le procédé aisément, de façon détendue, sans erreur ni TRs non en place. (Maintenir en place les TRs 0 à 4 et 6 à 9.)

ÉTAPES:

1. Choisissez et préparez un espace pour auditer. Préparez également vos formulaires de rapport d'audition. L'espace comprendra deux plateaux (tables de même hauteur) - qui seront à une distance suffisante pour marcher de l'un à l'autre - et un livre et une bouteille.
2. Informez le superviseur que vous allez commencer une séance et montrez-lui que vous êtes arrivé à l'endroit de la checksheet où vous devez la faire.
3. Allez chercher le dossier du pc et examinez-le avec le superviseur pour qu'il voie si vous comprenez qu'elle est la prochaine action à effectuer. Il vous donnera l'autorisation de commencer la séance.
4. Allez chercher le pc.
5. Demandez au pc si la pièce lui convient, sinon, arrangez la pièce ou le lieu d'audition.
6. Dites au pc le but de ces séances (facteur de réalité): "je veux améliorer tes aptitudes." À ce niveau, c'est le but de l'auditeur, non celui du pc.
Il est préférable, si c'est possible, de mener le procédé jusqu'à son phénomène final en une seule séance.
7. Dites au pc: "début de la séance", et commencez à remplir vos formulaires de rapport.
8. Dites au pc: "nous allons auditer un procédé, c'est la procédure d'ouverture par duplication."
9. Dites au pc d'examiner, de tenir, d'inspecter les objets (le livre et la bouteille) et de se familiariser avec eux, cela, jusqu'à ce qu'il soit satisfait. Ensuite faites-les lui placer sur les tables, à une distance suffisante pour marcher de l'un à l'autre.
10. Clarifiez les mots du commandement A en commençant par le dernier (c-à-d, dans cet ordre: livre, ce, regarde). Ensuite, clarifiez le commandement lui-même. Utilisez un dictionnaire, si c'est nécessaire, pour faire définir un mot au pc. Assurez-vous que le pc comprend tous les mots du commandement et le commandement lui-même. Notez brièvement sur vos feuilles de travail ce que les commandements signifient pour le pc et les mots que vous lui avez fait chercher dans le dictionnaire. (Vous pouvez continuer de tenir le sous-main portatif avec les feuilles de travail et prendre des notes rapides pendant la séance.) Réf.: BTB du 2 mai 1972R, "Clarification des commandements".
11. Clarifiez le reste des commandements, de B à I comme à l'étape 10.
12. Dites au pc que vous allez lui donner des commandements à exécuter, relatifs au livre et à la bouteille, et que vous voulez qu'il les exécute. Dites aussi au pc que vous utiliserez toujours les mêmes commandements.

COMMANDEMENTS:

- A. Regarde ce livre.

- B. Marche jusqu'à lui.
 - C. Prends-le.
 - D. Quelle est sa couleur ?
 - E. Quelle est sa température ?
 - F. Quel est son poids ?
 - G. Pose-le exactement au même endroit.
 - H. Regarde cette bouteille.
 - I. (Faites les étapes "B" à "G" avec la bouteille.)
 - J. (Revenez à l'étape "A".)
13. Commencez le procédé et donnez le premier commandement, "regarde ce livre".
14. Laissez le pc exécuter le commandement, puis accusez-lui réception pour l'avoir fait, en lui disant "merci".
15. Procédez de la même façon avec les autres commandements de "B" à "I": en donnant le commandement, en laissant le pc l'exécuter et en lui accusant réception quand il l'a fait.
16. On utilise continuellement les mêmes mots et la même formule comme ci-dessus.
17. Bien que les questions ne varient jamais, l'auditeur doit quand même maintenir la communication réciproque avec le pc. Le pc fait le procédé. Donc, quand il parle ou donne spontanément une information, l'auditeur doit utiliser les TRs 0 à 4.
18. On audite le procédé pendant quelques heures d'un coup, et non pas pendant 30 minutes un jour et 30 minutes le jour suivant.
19. On continue le procédé
jusqu'à l'EP (phénomène final). Il y a plusieurs EPs possibles pour l'Op Pro By Dup:
- A. Les retards de comm sont aplanis et le pc est gai et il n'y a plus de changement pendant le procédé.
 - B. Un gain vraiment énorme accompagné d'une cognition, de VGIs et d'une aptitude recouvrée.
 - C. Extériorisation accompagnée d'une cognition et de VGIs.
- Terminez le procédé avec un "c'est fini" au moment où le pc a atteint l'EP et dites-lui de s'asseoir. Avertissez le superviseur qui vous fera emmener le pc chez l'examineur pour vérifier s'il a une F/N ou continuer le procédé si l'EP complet n'a pas été atteint. Quand vous allez chez l'examineur, rapportez le rapport et mettez-le dans le dossier du pc. Rédigez ce qui s'est passé au moment de l'EP et soumettez votre rapport au superviseur pour qu'il le lise.

20. Si vous devez terminer la séance avant l'EP du procédé, et que le pc n'a pas connu de grands changements, faites ce qui suit:
 - A. Quand vous approchez de la fin de la période d'audition, dites: "nous allons bientôt terminer."
 - B. Quand le pc a exécuté quelques commandements de plus, dites: "nous allons terminer la séance maintenant." (Arrêtez à la fin d'un cycle, quand le pc pose l'objet. Faites asseoir le pc.) Demandez: "est-ce que tu as eu des gains pendant cette séance ?"
 - C. Notez rapidement la réponse du pc sur votre formulaire de rapport.
 - D. Terminez la séance avec "fin de la séance". Amenez le pc chez l'examineur.
21. Après la séance, rédigez vos formulaires de rapport d'audition pour la séance, mettez-les dans le dossier du pc et remettez-le au superviseur.

REMARQUE: si vous aboutissez à une impasse pendant la séance et que la séance n'avance pas, ou si le pc se met dans tous ses états ou que surgissent d'autres confusions que vous ne pouvez résoudre, mettez la main derrière le dos pour attirer l'attention du superviseur qui vous aidera à régler la situation. Au cours de ce procédé, le pc jouera parfois la comédie et montera et descendra l'échelle des tons. D'ordinaire, on résout cela en continuant simplement le procédé.

Projet spécial

Révisé et republié en tant que BTB
par la mission de Flag 1234
re-revisé par Sally Miscavige

pour

Julie Gillespie,
aide à l'entraînement et aux services

Autorisé par AVU

pour les

CONSEILS D'ADMINISTRATION
des
ÉGLISES DE SCIENTOLOGIE

BDCS:AH:JG:SM:MH:AL:dr

LA CRÉATION DES APTITUDES HUMAINES

R2-69:

PASSE-MOI CET OBJET, S'IL TE PLAÎT

Ce procédé fut développé par Jan Halpern, auditeur de longue date et Docteur en Scientologie. C'est un très bon procédé qui est recommandé pour tous les niveaux.

Tout au long du procédé, l'auditeur ne dit pas un mot. Il ne répond pas aux questions qui peuvent se présenter, il ne se sert pas de mots pour expliquer ce qu'il veut. En toute circonstance, il reste muet comme une carpe. Il emploie tous les gestes dont il peut avoir besoin.

ÉTAPE I-A: l'auditeur se tient debout devant le préclair, il lui tend un petit objet jusqu'à ce que le préclair le prenne. Dès que le préclair a pris l'objet, l'auditeur tend la main, la paume ouverte, jusqu'à ce que le préclair y pose l'objet. Aussitôt l'auditeur le tend à nouveau au préclair. On continue jusqu'à ce qu'il n'y ait plus de retard de communication. Une fois que le préclair a compris ce dont il s'agit, on devrait lui proposer l'objet à partir de positions différentes: d'en bas près du sol, d'un côté ou d'un autre, au-dessus de la tête du préclair. On tiendra la paume dans différentes positions pour récupérer l'objet. On peut se servir des deux mains. Amenez le préclair à le faire très rapidement.

ÉTAPE I-B: quand le préclair fait l'étape I-A rapidement et facilement, l'auditeur introduit une variante. Juste après que le préclair vient d'accepter l'objet, au lieu de tendre la paume pour le récupérer, l'auditeur met les mains rapidement derrière le dos, puis communique par gestes au préclair que ce dernier doit lui donner l'objet. Quand le préclair s'exécute, l'auditeur lui prend l'objet de la main, mais ne le lui rend pas avant que le préclair tende la main, paume ouverte, pour le recevoir. On continue cet échange jusqu'à ce que le préclair présente et accepte l'objet de toutes les différentes positions employées par l'auditeur, et une fois que tous les retards de communication sont aplanis.

ÉTAPE II: l'auditeur, qui vient d'accepter l'objet, fait un geste pour montrer que cette partie du procédé est terminée, puis pose délibérément l'objet à un endroit où le préclair puisse le voir, se recule, et indique au préclair qu'il doit le ramasser. Quand le préclair le ramasse, l'auditeur lui indique par des gestes de le reposer là où il en a envie dans la pièce. Au moment où le préclair s'exécute l'auditeur s'en saisit et le met ailleurs. On continue jusqu'à ce que l'auditeur et le préclair fassent la course dans la pièce, se saisissant de l'objet à tour de rôle des que les doigts de l'autre l'ont quitté. Il n'est pas nécessaire de placer l'objet à un endroit différent à chaque fois. On peut le ramasser et le remettre au même endroit, mais on doit le prendre en main à chaque fois. On développera probablement toutes sortes de règles et d'ententes tacites au cours de ce procédé.

Ce procédé rétablit le sens du jeu, il valide l'ARC non verbal, il court-circuite les "automatismes verbaux", il permet au préclair de placer de la matière et de l'énergie dans l'espace et dans le temps, il amène le préclair à faire preuve de rapidité, il vient à bout des "il faut bien

qu'il y ait une raison" pour laisser place au "faire"; il audite autant l'auditeur que le préclair et, de plus, il est amusant.

L. RON HUBBARD

LA CRÉATION DES APTITUDES HUMAINES

R2-22: ÉLARGIR L'ATTENTION

La pénurie d'attention est représentée sur le Tableau de l'Évaluation Humaine, depuis le haut du tableau jusqu'en bas, selon une échelle. L'individu a tant de fois trouvé des excuses pour n'avoir pas réussi à diriger son attention lorsqu'il le fallait, prétendant qu'il n'avait pas suffisamment d'attention, que les choses qui cherchaient à attirer son attention ont fini par "le distraire". Ce qui entraîne une certaine frénésie. La pénurie d'attention est cause de ce que le préclair est incapable d'examiner en même temps les engrammes passés et le moment présent tout en étant dans le présent. Son attention est prise ou maintenue prisonnière dans le passé. On peut directement remédier à la pénurie d'attention en demandant au préclair de mettre son attention sur un objet jusqu'à ce qu'il soit parfaitement réel pour lui, puis de la mettre sur un autre objet jusqu'à qu'il soit parfaitement réel pour lui, puis de mettre son attention sur les deux objets jusqu'à ce qu'ils soient parfaitement réels pour lui, puis de la mettre sur un troisième objet jusqu'il soit parfaitement réel pour lui, enfin de la mettre sur tous les trois objets jusqu'à ce qu'ils soient totalement réels pour lui. Il faut faire attention à ne pas lui faire fixer son attention sur les objets, mais à constamment le faire répondre à des questions concernant les objets. Dans tout procédé qui a trait à l'attention, le préclair va se retrouver sous hypnose s'il lui est impossible de faire des commentaires ou de répondre pendant que son attention est solidement fixée sur un objet. Le corps soumet le thétan à une pénurie d'attention et, par conséquent, à une espèce de sommeil hypnotique, parce qu'il ne dirige l'attention que dans un seul sens: par les yeux. Lorsque le thétan, dont le champ de vision est de 360 degrés, s'enferme dans la tête, il ne regarde plus que dans une seule direction. Cela suffit à le coincer. On peut accomplir "l'extériorisation par l'attention" en dirigeant simplement l'attention du préclair sur des sphères de plus en plus larges. On emploie les commandements suivants pour la technique "élargir l'attention". L'auditeur met une allumette en face du préclair. "Maintenant regarde cette allumette." "Est-elle réelle pour toi ?" L'auditeur met une autre allumette tout près de la première. "Maintenant regarde la deuxième allumette." "Est-elle réelle pour toi ?" Puis il continue de travailler avec ces deux questions jusqu'à ce que la première et la deuxième allumette soient réelles pour le préclair. Puis l'auditeur lui fait mettre son attention sur les deux allumettes en même temps afin qu'il détermine si oui ou non les deux allumettes en même temps sont réelles pour lui. Ensuite, l'auditeur lui fait regarder la première allumette, puis la seconde, puis les deux, dans cet ordre, jusqu'à ce que le préclair soit capable de voir que toutes deux sont absolument réelles. L'auditeur ajoute maintenant une troisième allumette et dit: "maintenant mets ton attention sur cette troisième allumette." "Est-elle réelle pour toi ?" Lorsque le préclair a déterminé que la troisième allumette est réelle, l'auditeur lui fait regarder les deux premières allumettes en même temps, puis la deuxième et la troisième en même temps, jusqu'à ce que ces deux groupes, en tant que groupes, soient réels pour lui. Ensuite, il lui fait regarder toutes les trois allumettes en même temps jusqu'à ce qu'elles soient réelles pour lui.

AVEC CE PROCÉDÉ, ON NE DOIT PAS PERMETTRE QUE L'ATTENTION DU PRÉCLAIR S'ATTARDE PLUS DE QUELQUES SECONDES SUR L'OBJET. FIXER

LONGUEMENT L'OBJET NE PRODUIRA RIEN D'AUTRE QUE DU BOIL-OFF. ON CONTINUE LE PROCÉDÉ JUSQU'À CE QUE LE PRÉCLAIR SOIT CAPABLE DE LA CHOSE SUIVANTE: VOIR SIMULTANÉMENT, AVEC UNE RÉALITÉ PARFAITE, DIX ALLUMETTES POSÉES EN FACE DE LUI.

Ensuite, l'auditeur prend un objet de la pièce, une chaise par exemple, et demande au préclair de l'examiner jusqu'à ce qu'elle soit complètement réelle pour lui. Puis il prend une autre chaise dans la pièce et demande au préclair de déterminer si elle est réelle. Ensuite, il travaille avec la première et la deuxième chaise, puis avec les deux jusqu'à ce qu'elles soient totalement réelles pour le préclair. Puis il prend une troisième chaise et le préclair détermine si la première et la deuxième chaise sont réelles, si la deuxième et la troisième chaise sont réelles et, enfin, si toutes les trois sont réelles. On continue le procédé jusqu'à ce que tous les objets de la pièce soient entrés dans la réalité du préclair. À ce moment-là, il aura très probablement extériorisé.

L. RON HUBBARD

HUBBARD COMMUNICATIONS OFFICE
Saint Hill Manor, East Grinstead, Sussex
BULLETIN DU HCO DU 9 MAI 1980

RD de la survie uniquement

No 9 de la série du rundown de la survie

PROCÉDÉ POUR VENIR À BOUT DE LA DÉSORGANISATION

Ce procédé permet à un pc de voir comment il peut facilement organiser quelque chose de désorganisé.

La R2-69 et la R2-22 amènent un pc à être cause pour ce qui est du fait de placer un objet quelque part et à être capable de porter son attention sur plus d'un objet à la fois.

Le procédé pour venir à bout de la désorganisation comprend deux étapes:

l'étape A vise à amener la personne à prendre conscience du fait que

- (a) il peut y avoir de l'ordre dans les objets,
- (b) on peut faire quelque chose avec des objets et
- (c) il est simple de remettre un objet à sa place après l'avoir utilisé.

L'étape B de ce procédé amène le pc à prendre conscience du fait qu'il peut de façon autodéterminée, organiser et localiser les objets MEST et les remettre à la place qu'ils occupaient à l'origine une fois qu'il s'en est servi.

PROCÉDÉ No 1:

- 0. L'auditeur et le pc sont assis à une table avec un récipient contenant au moins 5 objets.
- 1A. L'auditeur place les objets sur la table en face du pc, en les arrangeant avec soin.
- 1B. L'auditeur désigne l'un des objets et dit au pc de le prendre et de faire quelque chose avec.
- 1C. L'auditeur accuse réception au pc et tend la main pour que le pc y remette l'objet.
- 1D. L'auditeur remet alors l'objet à l'endroit exact qu'il occupait à l'origine.
- 1E. Répétez les étapes B à D jusqu'à ce que le pc ait une prise de conscience.

PROCÉDÉ No 2:

- 0. L'auditeur et le pc sont assis à une table avec un récipient contenant au moins 5 objets.

- 2A. L'auditeur dit au pc de placer les objets en les arrangeant soigneusement. (RE-MARQUE: C'est le pc qui décide ou et comment disposer les objets.)
- 2B. L'auditeur dit au pc de choisir un objet.
- 2C. L'auditeur dit au pc de le prendre et de faire quelque chose avec.
- 2D. L'auditeur dit au pc de remettre l'objet à l'endroit exact qu'il occupait à l'origine.
- 2E. Répétez les étapes 2B à 2D jusqu'à ce que le pc ait une prise de conscience.

Ce procédé est très facile à auditer.

Votre pc peut se mettre à bâiller et traverser une période de légère torpeur, mais c'est courant. Continuez simplement le procédé, jusqu'à ce que ces réactions disparaissent. Il se peut que votre pc passe par diverses émotions allant de l'ennui à "jouer des jeux".

Vous devriez connaître des moments très intéressants avec ce procédé.

L. RON HUBBARD
FONDATEUR

Assisté par
le responsable des
projets techniques

LRH:MM:nsp

HUBBARD COMMUNICATIONS OFFICE
Saint Hill Manor, East Grinstead, Sussex
LETTRE DE RÈGLEMENT DU HCO DU 14 FÉVRIER 1980

Repolycopier
Casquettes de cadres
Toutes les casquettes
du personnel

No 40 de la série du responsable de l'établissement

No 40 de la série sur l'org

No 9 de la série sur le déblocage du produit

ORDRE ET DÉSORDRE

(Réf.:

HCOPL du 9 févr. 74R
Rév. le 17.2.80

CONDITION D'ÉTHIQUE AU-DESSOUS
DE TRAHISON, FORMULE DE CONFUSION
ET FORMULE DE CONFUSION AMPLIFIÉE

HCOPL du 30 déc. 70

CONTRÔLE DE L'ENVIRONNEMENT)

J'ai fait récemment une percée en investiguant des zones où l'on produisait peu et je me suis rendu compte qu'il restait encore bien des choses à dire sur l'ordre et le désordre.

On définit l'ordre comme une condition dans laquelle tout est à sa place et remplit sa fonction. Une personne qui a le sens de l'ordre sait ce qui se trouve dans sa zone, elle sait où se trouvent les choses et elle sait à quoi elles servent. Elle comprend leur valeur et leur relation avec l'ensemble.

Il est essentiel d'avoir soi-même le sens de l'ordre pour obtenir des produits dans une zone.

Par exemple, une dactylo ordonnée aurait tous les matériaux qu'elle doit taper; elle aurait du papier et du carbone en quantité suffisante et à portée de la main, du vernis correcteur sous la main, etc. Une fois toutes les actions préparatoires effectuées, elle s'assiérait pour taper avec une machine à écrire en état de marche et saurait ce qu'est cette machine à écrire et à quoi elle sert.

Elle serait capable d'obtenir son produit sans mouvements inutiles ou interruptions.

Mais supposons que vous ayez un charpentier qui ne parviendrait pas à trouver son marteau, qui ne saurait même pas à quoi sert un marteau, qui ne trouverait pas son ciseau, car après l'avoir pris et l'avoir reposé, il n'aurait pas pu le retrouver.

Ensuite, il ne saurait pas où se trouvent ses clous. Vous lui donnez un lot de bois et il se demande à quoi ça sert, aussi ne le range-t-il pas de façon à pouvoir mettre la main dessus.

A votre avis, combien construirait-il de maisons ?

Le fait est qu'une personne désordonnée, qui opère dans une zone désordonnée, met 3 semaines pour faire un cycle de 10 minutes (c'est la vérité, croyez-moi) simplement parce qu'elle ne trouvait pas sa règle, qu'elle a perdu sa gomme, a cassé sa machine à écrire, a laissé tomber un boulon et n'est pas arrivée à le retrouver et à dû envoyer quelqu'un à Avignon pour en chercher un autre, etc., etc., etc.

DONNÉES DE BASE

Récemment, en travaillant avec un groupe de techniciens dont la production était nulle, j'ai découvert quelque chose d'intéressant: ils ne connaissaient pas leurs données de base. En fait, j'ai découvert quelque chose de bien plus fondamental que ce que nous entendons généralement par "données de base".

On avait rapporté que ces techniciens avaient recherché la pièce clé d'une installation et qu'ils avaient résolu le problème. Mais je découvris qu'ils ne connaissaient même pas ce fondement: qu'est-ce que cette machine était sensée accomplir ? Qu'est-ce qu'ils étaient supposés faire dans leur zone ?

Cela m'indiqua immédiatement qu'ils n'avaient pas d'ordre dans leurs dossiers et pas de données qui leur auraient permis d'effectuer les recherches. Ils égarèrent des choses.

Eh bien, le fait qu'ils égarèrent des choses permit de découvrir un autre fondement: ils ne devaient pas savoir où se trouvaient les choses. Ils posaient un outil à l'autre coin de la pièce, puis quand ils en avaient à nouveau besoin, il leur fallait chercher partout parce qu'ils ne l'avaient pas remis à sa place.

Leur travail n'était pas organisé de façon à pouvoir être effectué et ils ne connaissaient pas leurs outils.

Aussi examinai-je la situation: est-ce qu'ils notaient dans un livre les choses qu'ils prenaient et remettaient en place, afin de pouvoir les retrouver ? Rangeaient-ils les choses quand ils avaient fini de s'en servir ? Eh bien non, ils ne le faisaient pas.

Il s'agit simplement de l'administration la plus élémentaire qui doit aller de pair avec la connaissance des choses avec lesquelles on travaille. Il s'agit d'ordre. Il s'agit de savoir ce que sont les choses, à quoi elles sont destinées, où elles se trouvent, etc. C'est ce qu'il y a de plus élémentaire.

Si les gens ne savent pas vraiment ce que sont les choses avec lesquelles ils travaillent, s'il manque des outils, s'ils ont des outils inutilisables, s'ils ne savent pas ce que leurs outils sont sensés faire, s'ils n'ont pas de fichiers ou si, une fois qu'ils s'en sont servi, ils ne les remettent pas en ordre dans le tiroir des fichiers, si les choses se perdent et si les gens ne connaissent pas l'emplacement des choses, et ainsi de suite, il leur faudra courir à droite et à gauche pendant 3 ou 4 heures pour essayer de trouver une feuille de papier. Ce n'est pas de la production.

Si une personne est incapable de vous dire ce que sont les choses avec lesquelles elle travaille, à quoi elles servent et où elles se trouvent, elle ne sortira aucun produit. Elle ne sait pas ce qu'elle fait.

C'est comme le charpentier qui essaie de construire une maison sans savoir avec quoi il va la construire, sans comprendre ses outils, ses matières premières et les actions fondamentales qu'il doit entreprendre pour obtenir son produit. Ce qui entravait la production dans sa zone, c'était le désordre. Et le fait qu'il ne connaissait pas ses données de base.

C'est en fait un niveau bien inférieur à celui de connaître la tech relative à la zone, les techniques proprement dites qui permettent de sortir le produit. La personne ne connaît même pas ses outils et son matériel ou elle ignore leurs fonctions. Elle ne sait pas s'ils sont en état de marche ou non. Elle ne sait pas qu'on remet un outil à sa place une fois qu'on l'a utilisé. Elle ne sait pas non plus que lorsque vous recevez un message, vous devez le mettre dans un dossier où vous puissiez le retrouver. C'est encore plus élémentaire que le fait de connaître les ordres et les règlements se rapportant à sa casquette.

Quelles sont les données fondamentales qui manquent ? Le simple fait de s'asseoir à la table à laquelle on est sensé s'asseoir pour faire le travail; le fait de savoir ce que sont les outils, les matériaux et les machines avec lesquels on travaille et comment on est sensé les utiliser pour obtenir son produit. Voilà les fondements qui font défaut.

Nous avons là la raison véritable pour laquelle une personne est incapable de sortir des produits.

C'est ça qui entrave la production d'une personne. Cela vient bien avant le fait de connaître la technique de son travail.

Ne pas connaître les données de base. Est-ce que le gars sait où se trouve le fichier ? Lorsqu'il a fini de s'en servir, est-ce qu'il laisse les fiches traîner partout ou bien est-ce qu'il les rassemble et les range dans le fichier de façon à ce qu'on puisse les retrouver ?

Une personne qui travaille va avoir des papiers un peu partout, mais est-ce qu'elle sait où ils vont et va-t-elle ensuite les rassembler et les remettre en ordre ou va-t-elle simplement les laisser là et empiler davantage de papiers ?

Si vous découvrez le projet no 2 éparpillé sur le projet no 1, vous savez que dans cette zone, on ne connaît pas les données fondamentales.

Il s'agit là d'une petite technologie et elle vous permet de comprendre ce qui se passe. Il vous faudrait avoir une image globale de la façon dont se présenterait la zone si elle était ordonnée et organisée, de la façon dont on devrait l'organiser pour obtenir une production optimale.

Vous pourriez ensuite faire une inspection de la zone et relever ce qui s'y passe. Votre inspection devrait se baser sur le principe suivant: quel est l'état de la zone, comparée à ce qu'elle serait si elle était organisée ? Cela vous permettra de découvrir si le personnel connaît les choses qui se trouvent dans sa zone ou ce à quoi elles sont destinées, de voir s'il connaît la valeur des choses qui se trouvent dans la zone ou s'il a attribué de la valeur à ce qu'il ne fallait pas, s'il n'y a pas de fichiers ou de classement, si les actions ne sont pas faites dans l'ordre, s'il se sert d'outils et d'un équipement utilisables; tout ce qui a été ajouté et qui n'a aucun rapport avec la production, etc.

En d'autres termes, vous pouvez inspecter une zone en évaluant les points non en place par rapport au facteur ordre.

Ce désordre et le fait d'ignorer les données fondamentales réduit la production à rien. Il n'y aura tout simplement pas de production. On ne construira pas de maisons.

Nous parlons ici d'une disposition particulière pour l'ordre. Une personne, qui a le sens de l'ordre et qui comprend ce qu'elle est en train de faire, s'assied pour écrire un compte rendu ou rédiger un rapport. Elle aura son papier sous la main, les carbones y seront attachés et elle aura à portée de la main les notes qui lui servent de référence. Avant de se mettre à taper à la machine, elle se familiarisera avec la scène. Elle fera tout le travail préparatoire nécessaire pour obtenir son produit.

Maintenant, une autre personne pourrait s'asseoir, écrire quelque chose, puis se rappeler vaguement qu'elle avait pris une note quelque part, passer ensuite une heure à la chercher puis, ne parvenant pas à la trouver, décider qu'après tout, ce n'était pas important, aller et venir plusieurs fois et finalement découvrir qu'elle a tout tapé sans carbone.

Il existe un maniement qui remédie à ce genre de choses. Si une personne essaie de manier une zone dans laquelle les gens ne comprennent pas les données fondamentales de leur activité et dans laquelle il règne un terrible désordre, elle doit avoir une bonne réalité sur le fait que la zone ne produira pas de façon satisfaisante tant que les données fondamentales n'auront pas été apprises et que le désordre n'aura pas été manié.

On se sert du modèle d'inspection qui suit pour déterminer et manier la condition d'une telle zone.

L'INSPECTION

Cette inspection a pour but de juger de la connaissance des données fondamentales d'une zone et de déterminer son degré d'ordre. Elle peut être menée par le supérieur de la zone pour localiser et corriger les secteurs en désordre. Elle fait également partie de la tech de déblocage, traitée dans la HCO PL du 23 août 79, intitulée LA TECH DE DÉBLOCAGE. Toute personne qui s'occupe de la production et de l'obtention de produits doit s'en servir.

On fait l'inspection complète exposée ci-dessous, bloc-note en main, en prenant des notes détaillées pour ensuite élaborer des managements basés sur les résultats de l'inspection (suivant la section "maniement" de cette PL et les managements proposés entre parenthèses ci-dessous),

1. SAIT-IL DANS QUELLE ORGANISATION. FIRME OU COMPAGNIE IL SE TROUVE ? SAIT-IL EN QUOI CONSISTE SON POSTE OU SON TRAVAIL ?

Il s'agit en fait de savoir s'il sait seulement où il se trouve. Sait-il en quoi consiste l'organisation ou la compagnie pour laquelle il travaille, est-ce qu'il sait en quoi consiste le poste qu'il tient ?

(S'il est confus et désorienté au point de ne même pas savoir dans quelle compagnie ou organisation il travaille et en quoi consiste son poste, il lui faudra appliquer la formule de confusion amplifiée, décrite dans la HCO PL du 9 février 74R, puis remonter les conditions.

Bien entendu, il faudra également que cette personne reçoive une formation instantanée sur son poste: l'organisation, le nom de son poste, sa position relative sur l'organigramme, ce qu'elle est sensée produire sur son poste, etc.)

S'il fait ce maniement dans le cadre de sa formule de confusion amplifiée, donnez-lui simplement la formation instantanée et continuez sa formule de confusion.)

2. DEMANDEZ A LA PERSONNE QUEL EST SON PRODUIT.

Est-ce qu'elle le connaît ? Peut-elle vous répondre sans retard de communication ou confusion ?

Vous découvrirez peut-être qu'elle n'a aucune idée de la nature de son produit ou qu'elle a un mauvais produit ou bien qu'elle se méprend sur son produit. Peut-être ne sait-elle même pas qu'elle est sensée sortir des produits ?

(Si tel est le cas, elle doit découvrir ce qu'est son produit. S'il existe un règlement qui donne des références au sujet du produit de la personne, elle doit le consulter. S'il n'y a aucune référence technique ou de règlement sur son produit, elle devrait en découvrir la nature par elle-même.)

3. PEUT-IL RAPIDEMENT DONNER. DANS L'ORDRE CORRECT, UNE LISTE DES ACTIONS DE BASE, INDISPENSABLES À L'OBTENTION DE SON PRODUIT, OU BIEN HÉSITE-T-IL?

Est-ce qu'il sait ce qu'il doit faire de son produit une fois terminé ?

Il est possible qu'il essaie de vous parler de ce qu'il fait chaque jour, de la façon dont il manie ceci ou cela, des problèmes qu'il rencontre sur son poste. Vous en prenez note, mais ce qui vous intéresse, c'est de savoir s'il connaît les actions de base qu'il doit entreprendre pour obtenir son produit et s'il sait ce qu'il doit faire de son produit une fois qu'il est achevé.

(S'il est incapable de vous donner rapidement la suite des actions dans l'ordre, il ferait mieux de démontrer en pâte à modeler, dans l'ordre approprié, les actions de base qui lui sont indispensables pour sortir son produit et de s'exercer à ces actions jusqu'à ce qu'il puisse les énumérer dans son sommeil. S'il ne sait pas ce qu'il doit faire de son produit une fois qu'il est achevé, il faut qu'il le découvre et qu'il s'exerce à manier le produit fini.)

4. DEMANDEZ-LUI QUELS SONT LES OUTILS QUI LUI PERMETTENT D'OBTENIR SON PRODUIT.

Notez sa réaction. Est-il capable de nommer ses outils ? Est-ce qu'il énumère aussi les outils importants de sa zone ? Est-ce qu'il inclut sa casquette dans la liste de ses outils ?

(S'il ne sait pas quels sont ses outils, il ferait mieux de découvrir ce avec quoi il travaille et quelle est la fonction de cet outil. Un bon ouvrier connaît si bien ses outils qu'il peut s'en servir les yeux fermés, la tête en bas avec un bras derrière le dos,)

5. DEMANDEZ-LUI DE VOUS MONTRER SES OUTILS.

Est-ce que ses outils se trouvent dans son espace de travail ou sont-ils hors de portée, dans l'entrée ou dans quelque autre pièce ?

(Il devra peut-être réorganiser son espace de travail de façon à pouvoir atteindre facilement ses outils et se familiariser avec quelques données fondamentales sur l'organisation. Le but d'une telle organisation est de faciliter et d'accélérer la production.)

6. DEMANDEZ-LUI DE VOUS DÉFINIR CHACUN DE SES OUTILS.

Peut-il les définir ?

Est-ce qu'il peut donner la nature et la fonction de chacun d'entre eux ?

(S'il ne le sait pas, il ferait mieux de le découvrir.)

7. DEMANDEZ-LUI DE VOUS DIRE LE RAPPORT QU'IL Y A ENTRE CHACUN DE SES OUTILS ET SON PRODUIT.

(S'il n'y parvient pas, faites-lui démontrer en pâte à modeler les étapes à suivre pour obtenir ses produits et cela avec chacun de ses outils, de façon à ce qu'il voie la relation qui existe entre chacun de ses outils et son produit.)

8. DEMANDEZ-LUI DE NOMMER LES MATIÈRES PREMIÈRES AVEC LESQUELLES IL TRAVAILLE. DEMANDEZ-LUI DE VOUS MONTRER SES MATÉRIAUX.

Connaît-il ses matières premières ? Est-ce qu'elles se trouvent dans son espace de travail ? Sont-elles en ordre ? Sait-il où il peut se les procurer ?

(Il devra peut-être trouver quels sont les matières premières de son poste (en les définissant) et découvrir leur provenance. Il devrait s'exercer à se les procurer, à les manier et appliquer ensuite le procédé "atteindre et se retirer" par rapport à elles.)

9. EST-CE QU'IL POSSÈDE UN CLASSEUR À TIROIR ? DES FICHIERS ? DEMANDEZ-LUI EN QUOI ILS CONSISTENT.

Est-ce qu'il connaît leur fonction ? Est-ce qu'il sait ce qu'est un message, etc. ?

(Il faudra peut-être lui faire comprendre ce qu'est un fichier, un classeur à tiroir, un message, etc. et quel est leur rapport avec son produit et lui-même. Il lui faudra peut-être faire une démonstration en pâte à modeler sur les relations qui existent entre ces éléments. Il devra établir un système de classement. Réf.: HCO PL du 18 mars 72, no 10 de la série du resp. de l'établissement, LES FICHIERS.)

10. EST-CE QU'IL A UNE MÉTHODE POUR LOCALISER LES CHOSES ?

Demandez-lui de vous le montrer. Vérifiez ses fichiers. A-t-il des registres ? Est-ce qu'il note dans un registre les choses qui sortent et rectifie-t-il ensuite le registre lorsqu'il les remet en place ? Est-ce que ses corbeilles de communication (comm basket) sont étiquetées ? A-t-il un endroit réservé aux fournitures ? Demandez-lui de trouver quelque chose dans ses fichiers. Combien de temps lui faut-il ?

Possède-t-il une série de références ordonnées ou une bibliothèque comprenant les matériaux qui se rapportent à son domaine ? Est-elle organisée de façon fonctionnelle.

(S'il n'utilise aucun système pour localiser les choses, faites-lui en établir un. Faites-lui établir un système de classement, un système d'enregistrement, faites-lui étiqueter les corbeilles de communication, installer les fournitures, etc. Faites-lui installer et organiser une bibliothèque de références. Faites des exercices avec le système qu'il utilise.)

11. LORSQU'IL SE SERT D'UN ÉLÉMENT. EST-CE QU'IL LE REMET AU MÊME ENDROIT ? EST-CE QU'IL LE REMET EN PLACE À UN ENDROIT OÙ LES AUTRES PEUVENT LE TROUVER ?

Il vous dira probablement qu'il le fait bien sûr. Regardez autour de vous. Y a-t-il des objets et des fichiers qui traînent ? Est-ce que l'endroit est en ordre ou est-ce la confusion ? Demandez-lui de vous trouver quelque chose. Est-ce qu'il sait exactement où cela se trouve ou doit-il le chercher ? Y a-t-il une accumulation de particules non maniées dans l'environnement ?

(Faites-lui démontrer en pâte à modeler la raison pour laquelle il pourrait y avoir un avantage à remettre les choses à l'endroit où il les a trouvées. Faites-lui faire des exercices sur le fait de remettre les choses à leur place dès qu'il a fini de s'en servir. Faites-lui nettoyer l'espace et manier toute accumulation de particules non maniées.)

12. SI POSSIBLE. ACCOMPAGNEZ LA PERSONNE CHEZ ELLE.

Est-ce que le lit est fait ? Est-ce que l'endroit est propre ? Est-ce que les choses sont rangées ? Quelle quantité de linge sale a-t-il ? Est-ce que ce linge sale est rangé dans un sac ou un panier ou est-il éparpillé partout ? Tous les gens qui ont leur MEST personnel en désordre n'obtenaient aucun produit sur leur poste. Ils n'avaient aucun sens de l'ordre.

(Si son logement est dans un désordre total, faites-lui - pendant son temps libre, bien sûr - mettre de l'ordre dans ses effets personnels et amenez-le à continuer de le faire tous les jours. Cela lui apprendra ce qu'est l'ordre.)

MANIEMENT

Certaines zones, bien sûr, s'avéreront être parfaitement en ordre et passeront l'inspection. Ce sera très probablement des zones où la production est élevée.

Dans d'autres zones, on ne trouvera que quelques points non en place qui seront facilement corrigés au moyen des managements exposés ci-dessus. Ce sera probablement des zones dans lesquelles il y a une certaine production.

Quand les membres du personnel ont un concept de l'ordre et qu'ils comprennent pourquoi c'est une chose importante, d'ordinaire, ils s'empresseront de corriger les endroits qui après l'investigation se seront avérés être en désordre. Il ne sera probablement pas nécessaire de les pousser davantage, de leur faire faire d'autres exercices ou de les corriger, car il se met-

tront rapidement à remédier aux points non en place. Dans le cas de nombreux membres du personnel brillants et disposés à faire quelque chose, il suffira qu'ils lisent cette lettre de règlement pour se mettre immédiatement à remettre leurs zones en ordre.

Cependant, il existe un secteur qui n'a pas la moindre idée de ce qu'est l'ordre et qui ne comprend absolument pas pourquoi on s'en préoccuperait. Il est très probable que vous trouviez ces gens dans l'apathie, submergés ou en proie au désespoir pour ce qui concerne leurs postes. Quoi qu'ils fassent, ils ne parviennent tout simplement pas à obtenir des produits en quantité et qualité suffisantes. Ils ont beau essayer, tout semble se tourner contre eux,

Lorsque vous vous trouvez en présence d'une situation semblable, sachez que la zone est dans une condition de confusion. Vous essayez de manier une zone qui se trouve sans aucun doute dans une condition de confusion.

Il faudrait appliquer à la zone ou l'individu qui se trouve dans cette condition la formule de confusion amplifiée (HCO PL du 9 févr. 74R) ainsi que les managements donnés ci-dessus. Donc, si ce genre de situation se vérifie dans une zone, vous devez utiliser la formule de confusion amplifiée et les managements exposés ci-dessus jusqu'à ce qu'ils soient terminés. Car, franchement, cette zone ou cet individu est vraiment dans une condition de confusion et le restera tant qu'on n'aura pas appliqué la formule de confusion amplifiée et les managements complets des situations qui sont apparues au cours de l'inspection.

Dès que la personne est sortie de la condition de confusion, elle devra remonter les autres conditions.

AVERTISSEMENT

La condition de confusion est une condition très basse qui ne devrait jamais être assignée à moins qu'elle ne soit méritée. Si, au cours de l'inspection, on découvre un ou deux points non en place, et qu'on les corrige facilement, il n'y a aucune raison d'assigner une condition de confusion à cette zone. En vérité, le fait d'assigner une condition incorrecte peut faire empirer l'état de la zone.

Mais lorsqu'une zone produit peu de produits ou pas du tout, et qu'elle se trouve en plus dans un état de désordre depuis longtemps, rendez-vous compte que la zone ou l'individu se trouve dans une condition de confusion et que l'application de la formule de confusion et des managements donnés dans cette PL permettront de sortir la zone du pétrin et de la remettre en état de produire.

REMARQUE: Si on soumet une personne ou une zone à une investigation et qu'on découvre certains points non en place, qu'on effectue les managements sans assigner une condition de confusion à la zone, on devrait faire une nouvelle inspection environ une semaine plus tard. De cette façon, si vous avez négligé une véritable condition de confusion, vous vous en rendriez compte, car la zone sera retombée dans le désordre ou aura empiré.

RÉSUMÉ

Il est essentiel de connaître les données fondamentales relatives à une zone et d'avoir de l'ordre pour pouvoir produire.

Quand vous vous trouvez en présence d'une personne qui n'a pas la moindre idée des données fondamentales et de l'ordre, qui plane quelque part, très haut dans les nuages, au lieu d'essayer de rassembler ce qu'elle est sensée rassembler ou de faire ce qu'elle est supposée faire, vous avez le doigt sur la raison pour laquelle elle ne produit pas.

Si vous faites l'inspection et les managements exposés dans cette lettre de règlement, vous êtes en mesure de manier n'importe quel désordre et désorganisation.

Et l'ordre régnera.

Les zones non productives s'avéreront capables de produire.

Les zones qui produisent déjà augmenteront leur production.

Et la production se déroulera sans heurt.

L. RON HUBBARD
FONDATEUR

HUBBARD COMMUNICATIONS OFFICE
Saint Hill Manor, East Grinstead, Sussex
LETTRE DE RÈGLEMENT DU HCO DU 10 MAI 1980

RD de la survie
Tech
Qual

No 10 de la série du rundown de la survie

ORDRE ET DÉSORDRE - ÉTAPE 2 AMPLIFIÉE

Réf.:

HCO PL du 14 fév. 80	ORDRE ET DÉSORDRE
HCO PL du 7 mars 72 rév. le 13.4.72	LE RESPONSABLE DE L'ÉTABLISSEMENT
HCO PL du 23 mars 72	LA CLARIFICATION COMPLÈTE DU PRODUIT: FORMULAIRE LONG

Comme le concept du mot "produit" n'est habituellement pas compris sans une clarification complète du produit, on a amplifié l'étape 2 de la PL, ORDRE ET DÉSORDRE, de la façon suivante:

1. Lisez les illustrations ci-jointes.
2. Clarifiez le mot "produire" comme suit: "donner naissance, faire; provoquer; causer."
3. Clarifiez le mot "produit" comme suit: "quelqu'un ou quelque chose à qui ou à quoi on a donné naissance; le résultat final d'une création; quelqu'un ou quelque chose qui a été créé."
4. Demandez à la personne ce qu'est son produit (en suivant exactement la HCO PL, ORDRE ET DÉSORDRE).

Pendant le rundown de la survie, le superviseur du co-auditing doit s'assurer que le produit découvert à l'étape 4 ci-dessus est correct, avant de passer aux autres étapes de la PL, ORDRE ET DÉSORDRE.

L. RON HUBBARD

FONDATEUR

Assisté par le responsable des projets techniques
pour les CONSEILS D'ADMINISTRATION
des ÉGLISE DE SCIENTOLOGIE

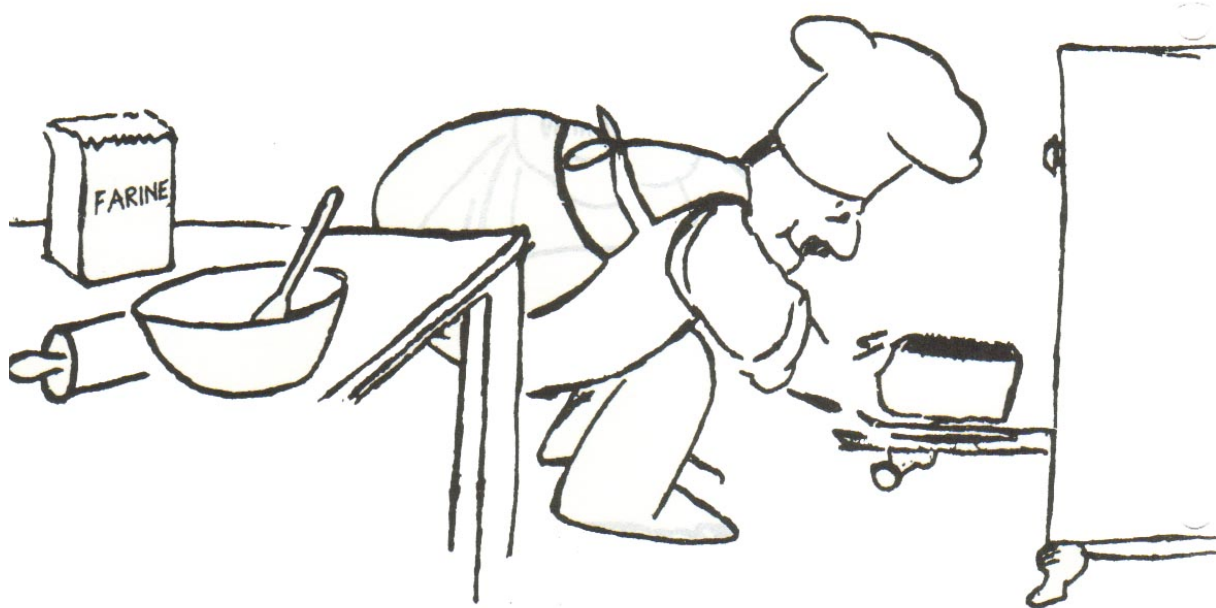
FEUILLE JOINTE No. 1



LE BOULANGER

(Voici un «être»)

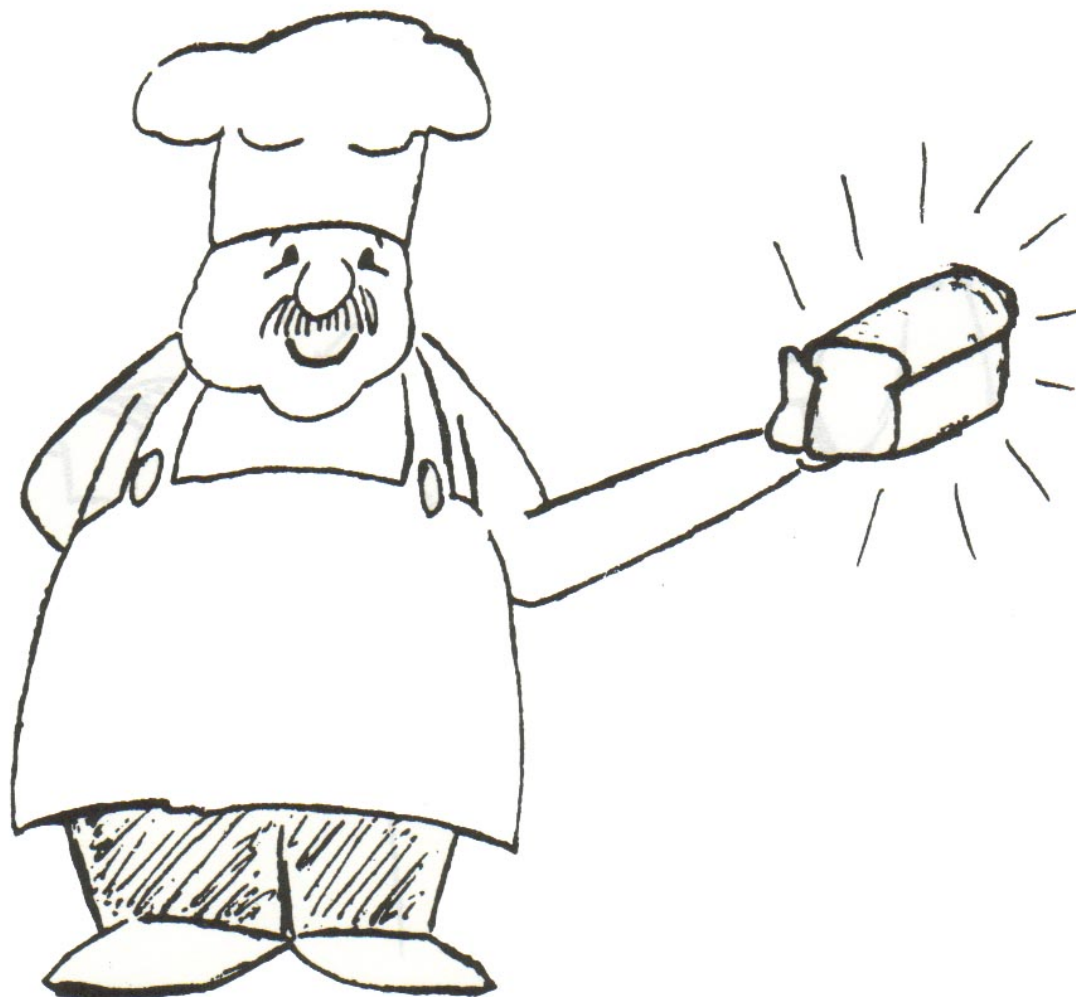
FEUILLE JOINTE No 2



LE BOULANGER
FAIT LE PAIN

(Voici un « faire »)

FEUILLE JOINTE No 3



LE PAIN

(Voici un «avoir»)

FEUILLE JOINTE No 4

LE PAIN est le PRODUIT



LE BOULANGER vend
du PAIN et reçoit de
l'ARGENT en échange

(Voici un «avoir»)

HUBBARD COMMUNICATIONS OFFICE
Saint Hill Manor, East Grinstead, Sussex
BULLETIN DU HCO DU 11 MAI 1980

RD de la survie
uniquement

No 11 de la série du rundown de la survie

L'ÉTAPE FINALE DE "ATTEINDRE ET SE RETIRER"

L'étape du RD de la survie, "ordre et désordre", qui précède cette étape de "atteindre et se retirer", incite l'individu à contrôler l'ordre et à mettre de l'ordre dans tout désordre qu'il peut rencontrer. Cette étape finale de "atteindre et se retirer" augmentera l'avis du pc et son ARC vis-à-vis des objets/des endroits qu'il a maintenant mis en ordre.

On l'audite exactement comme il est décrit dans le HCOB du 7 mai 1980, No 7 de la série du rundown de la survie, ATTEINDRE ET SE RETIRER RELATIVEMENT À DES ENDROITS MEST.

La différence entre cette étape de "atteindre et se retirer" et celle qu'on effectue avant dans le rundown réside dans le fait qu'on applique "atteindre et se retirer" à ce qui suit:

0. Quand l'étape du rundown de la survie, "ordre et désordre", est terminée, le C/S inspecte le dossier du pc et fait la liste de tous les objets ou de tous les endroits MEST qui se sont avérés désorganisés ou désordonnés au cours du rundown de la survie.

(REMARQUE: le C/S devrait établir la liste des éléments trouvés au cours de l'étape 0, par ordre de charge ou de désorganisation/désordre, si toutefois c'est possible.)

1. On parcourt ensuite "atteindre et se retirer" sur le premier élément de la liste établie par le C/S, jusqu'à l'EP.
2. Le pc est emmené chez l'examineur.
3. On répète les étapes 1 et 2 avec chacun des éléments de la liste.

Bien qu'il soit optimum de vérifier chez l'examineur si le pc a une F/N après chaque procédé "atteindre et se retirer" audité lors de cette étape, il se peut qu'il ne soit pas pratique pour l'auditeur de revenir chez l'examineur après chaque "atteindre et se retirer". Dans ce cas, il n'est pas nécessaire de faire passer un examen au pc à chaque fois, tant qu'on ne se heurte pas à un problème.

Il se peut aussi que ce va-et-vient chez l'examineur après chaque "atteindre et se retirer" final devienne fastidieux, si la liste comprend 3 éléments ou plus. Dans ce cas, usez de votre jugement. Si cela ne pose pas de problèmes et que le pc semble d'accord, faites le passer chez l'examineur à chaque fois. Sinon, appliquez ce qui est dit plus haut.

LRH:MM:djm

L. RON HUBBARD

Avec l'assistance du responsable des projets techniques

HUBBARD COMMUNICATIONS OFFICE
Saint Hill Manor, East Grinstead, Sussex
BULLETIN DU HCO DU 17 MAI 1980

Annule le BTB du 7 fév. 1971 republié le 16 juil. 1974, même titre.

Repolycopier
RD de la suivie
Orgs Sea Org
Orgs de Scientologie
Collège d'entraînement
du personnel
Tech
Qual
SSOs
Cours FEBC

EXERCICES D'ENTRAÎNEMENT ADMINISTRATIFS - TRs ADMINIS- TRATIFS

A l'origine, ces exercices d'entraînement furent développés pour aider les administrateurs dans leur entraînement, les entraîner à obtenir exécution de leurs ordres et à terminer des cycles d'action concernant des actions et des ordres de nature administrative.

Les TRs (routines d'entraînement) sont destinés à accroître la causalité d'un individu par rapport aux confusions, aux randomités, aux justifications, aux excuses, aux pièges et aux folies quotidiens de l'univers physique (matière, énergie, espace et temps) et des gens (groupes). Ils lui permettent de confronter aisément ce genre de choses lorsqu'il les rencontre.

Inutile de le dire, de telles aptitudes, une fois acquises, augmenteraient considérablement l'aptitude d'un individu, quel qu'il soit, à survivre dans ce monde et, puisque ces TRs administratifs procurent effectivement ces aptitudes, il sont d'une extrême valeur.

Ces exercices démarrent très progressivement, pour élever l'individu à un très haut degré de confrontation et de savoir-faire.

On les fait avec un jumeau et on doit les coacher en comprenant parfaitement la nécessité de faire faire des gains à l'individu qui les fait. On ne doit pas l'enfoncer ou le submerger en voulant le forcer à confronter trop et trop vite.

On doit faire chaque exercice jusqu'au point où l'individu a un gain, où il fait l'exercice aisément, sans effort, et où il est heureux de son aptitude à le faire.

Même si un individu sent que peu de changements s'opèrent en lui au cours de quelques-uns des premiers exercices, il prendra conscience, au fur et à mesure, d'un accroissement de sa conscience, ou il se rendra simplement compte qu'il se sent bien en les faisant.

Lors des derniers exercices, l'individu se rendra compte qu'il peut confronter et contrôler toutes sortes d'activités ou de randomités qu'il peut rencontrer (lorsqu'on le coaché en suivant un gradient de plus en plus ardu).

On doit coacher ces exercices avec un contrôle positif, conscient et prévisible, dans le but d'amener l'individu à vouloir être cause en ce qui concerne les choses et les activités qu'il aborde.

Faites bien ces exercices et vous constaterez un POTENTIEL DE SURVIE dix fois plus élevé chez les individus, comme chez les administrateurs !

TR MEST 0

NOM: confrontation du MEST.

COMMANDEMENT: "confronte ce _____" (nommez l'objet).

POSITION: l'étudiant et le coach se tiennent l'un en face de l'autre, assis ou debout, à une distance confortable.

OBJECTIF: habituer l'étudiant à confronter le MEST et à tenir une position par rapport à lui. À être là et ne rien faire d'autre qu'être là.

SUR QUOI CET EXERCICE D'ENTRAÎNEMENT MET L'ACCENT: apprendre à l'étudiant à confronter exactement ce qu'on lui désigne, sans intermédiaire, sans y ajouter ni mouvements, ni réactions émotionnelles.

Le coach choisit un petit objet en rapport avec le poste de l'étudiant. Le coach désigne cet objet du doigt et donne le commandement suivant: "confronte ce ____ (nom de l'objet)". L'étudiant le fait.

Le coach ne fait aucun commentaire. Dès que l'étudiant confronte aisément l'objet, sans aucune réaction, le coach accuse réception, choisit un autre objet et renouvelle le cycle. On poursuit l'exercice en prenant des objets de plus en plus grands et en les lui faisant confronter de plus en plus longtemps. On donne un "flunk" pour une interruption de la confrontation, des actions et des réactions indues.

On donne un "pass", lorsque l'étudiant est capable de confronter n'importe quel objet aisément, sans réaction et qu'il a de bons indicateurs au sujet de cet exercice.

REMARQUE: ne donnez PAS de "flunk" à l'étudiant s'il a soudain de bons indicateurs et qu'il se sent bien avec cet exercice. C'est là le changement désiré.

TR MEST 1

NOM: l'intention sur le MEST.

COMMANDEMENT: "déplace ce ____ (objet)."

POSITION: l'étudiant et le coach se tiennent l'un en face de l'autre, à une distance confortable, assis ou debout.

OBJECTIF: entraîner l'étudiant à donner un ordre et à exercer son intention en ce qui concerne le contrôle et la manipulation du MEST.

SUR QUOI CET EXERCICE D'ENTRAÎNEMENT MET L'ACCENT: apprendre à l'étudiant que sa propre intention a un rôle à jouer dans la manipulation du MEST de son environnement. L'étudiant doit émettre son commandement clairement et avec suffisamment d'intention pour qu'il parvienne au coach et que ce dernier déplace l'objet MEST. Le coach ne doit PAS harceler; il doit simplement exécuter l'ordre, s'il lui est parvenu clairement et avec une bonne intention. On choisit des objets appartenant au poste de l'étudiant. L'étudiant accuse réception au coach, lorsqu'il exécute son commandement. L'étudiant reçoit des "flunks", s'il n'obtient pas du coach qu'il déplace l'objet, s'il n'arrive pas à confronter l'action ou le MEST en question. L'étudiant a réussi l'exercice, lorsqu'il peut le faire aisément et tranquillement, sans se dérober, quand il s'agit de faire déplacer le MEST à un autre.

TR MEST 2

NOM: accuser réception aux cycles MEST.

COMMANDEMENT: aucun. Le coach origine une manipulation du MEST.

POSITION: l'étudiant et le coach sont assis ou debout l'un en face de l'autre, à une distance confortable.

OBJECTIF: entraîner l'étudiant à reconnaître, à accepter et à accuser pleinement réception de l'exécution d'une action dans l'univers MEST.

SUR QUOI CET EXERCICE D'ENTRAÎNEMENT MET L'ACCENT: apprendre à l'étudiant que son accusé de réception peut mettre fin à un cycle d'action et que son intention d'y mettre fin prend le pas sur l'effort. Le coach origine un cycle d'action; par exemple, il donne à l'étudiant un petit objet, il change un objet de place ou il prend un objet qu'il lui fait regarder. L'étudiant accuse réception lorsque l'action est terminée. Au début, l'étudiant peut faire n'importe quoi pour faire parvenir son accusé de réception, mais il l'assouplit progressivement, jusqu'au moment où il peut mettre fin à un cycle sans effort. Le coach lui donne un "flunk" lorsqu'il n'a pas réussi à reconnaître la fin d'une action, à accepter facilement l'action et à terminer le cycle d'action avec une bonne intention. L'étudiant reçoit un "pass", lorsqu'il est capable de faire l'exercice facilement et aisément.

TR MEST 3

NOM: commandement duplicatif sur le MEST.

COMMANDEMENTS: "prends ce ____ (nom de l'objet)."

"Donne-le-moi, s'il te plaît."

"Pose-le là." (l'étudiant désigne un endroit).

POSITION: l'étudiant et le coach se tiennent l'un en face de l'autre, assis ou debout, à une distance confortable.

OBJECTIF: entraîner l'étudiant à ne pas abandonner, mais à maintenir son intention de terminer un cycle d'action dans l'univers physique. A faire chaque cycle d'action dans une nouvelle unité de temps et sans le confondre avec d'autres cycles.

SUR QUOI CET EXERCICE D'ENTRAÎNEMENT MET L'ACCENT: apprendre à l'étudiant à ne pas être décontenancé et à ne pas faire de Q & A, s'il n'obtient pas immédiatement l'exécution de son commandement, mais à continuer, jusqu'à ce qu'il obtienne l'exécution du cycle d'action dans l'univers physique.

Le coach peut interrompre l'exécution du cycle d'action à n'importe quel moment, et le laisser en suspens. L'étudiant doit répéter le dernier commandement donné jusqu'à ce qu'il obtienne que le cycle d'action soit redémarré, et s'assurer qu'il est mené à bien. Le coach ne doit pas se livrer à un harcèlement verbal ou à des originations physiques.

On "flunk" l'étudiant lorsque son intention est insuffisante, qu'il ne parvient pas à répéter le commandement exact, à confronter le MEST ou à confronter, à obtenir l'exécution du cycle d'action dans l'univers physique .

On donne un "pass" à l'étudiant lorsque celui-ci est capable de faire l'exercice avec aisance et facilité.

TR MEST 4

NOM: alter-is d'un cycle MEST.

COMMANDEMENTS: les mêmes que pour le TR MEST 3.

POSITION: l'étudiant et le coach se tiennent face à face, assis ou debout, à une distance confortable.

OBJECTIF: entraîner l'étudiant à faire exécuter dans l'univers physique le cycle d'action dont il a projeté l'exécution, malgré les contre-intentions et l'alter-is, et à faire la distinction entre une tentative honnête d'exécuter le commandement et une désobéissance ou un alter-is délibérés.

SUR QUOI CET EXERCICE D'ENTRAÎNEMENT MET L'ACCENT: apprendre à l'étudiant à ne pas être surpris ou décontenancé et à ne pas abandonner ou faire du Q & A face au refus d'obéir, aux tentatives incorrectes ou incompetentes de terminer des cycles d'action dans l'univers physique. Cet exercice est le même que le TR MEST 3, à cette différence que le coach peut fausser l'action de manière délibérée à n'importe quel moment ou tenter de passer l'objet à l'étudiant, alors que celui-ci ne le lui a pas demandé. L'étudiant répète l'ordre chaque fois que le coach stoppe le cycle d'action ou exécute le commandement de travers de façon délibérée. L'étudiant accuse réception au coach et réitère l'ordre quand le coach l'exécute à peu près correctement ou tente de passer l'objet à l'étudiant, alors que celui-ci ne lui en a pas donné l'ordre.

On donne les mêmes "flunks" à l'étudiant que dans le TR MEST 3; on lui donne aussi un "flunk" s'il accuse réception à un refus d'exécuter l'ordre ou à un alter-is délibérés ou s'il n'a pas réussi à accuser réception à une tentative honnête d'exécuter l'ordre et de le mener à bien. Si l'étudiant accepte l'objet que le coach origine, il reçoit aussi un "flunk".

On donne un "pass" à l'étudiant lorsqu'il est capable de faire l'exercice aisément et facilement, sans confusion ou non-confrontation.

TR 0 AVEC DES GENS

NOM: confronter les gens.

COMMANDEMENTS: "confronte cette personne"
ou
"confronte ces personnes".

POSITION: le coach et l'étudiant se promènent.

OBJECTIF: habituer l'étudiant à confronter des gens et à tenir une position par rapport à eux. A être là, sans rien faire d'autre qu'être là.

SUR QUOI CET EXERCICE D'ENTRAÎNEMENT LET L'ACCENT: apprendre à l'étudiant à confronter des gens, individuellement ou en groupe, sans intermédiaire ou sans ajouter de gestes, sans réagir ou avoir peur ou être embarrassé. Le coach et l'étudiant se promènent dans des endroits où travaillent des gens ou des groupes de gens. Le coach désigne une personne ou un groupe de gens à l'étudiant et lui donne le commandement approprié. L'étudiant s'exécute. Le coach amène progressivement l'étudiant à confronter des groupes de gens de plus en plus grands. On donne un "flunk" à l'étudiant s'il cesse de confronter ou s'il est gêné lorsque les gens interrompent ce qu'ils sont en train de faire et s'intéressent à lui.

On donne un "pass" à l'étudiant lorsqu'il peut confronter des gens facilement et qu'il se sent bien en faisant l'exercice.

TR 1 AVEC DES GENS

NOM: intention sur des gens.

COMMANDEMENT: "Salut !"

POSITION: l'étudiant et le coach sont assis ou debout l'un en face de l'autre, ou bien l'un debout et l'autre assis, à des distances variées. Le coach est occupé à quelque action, telle que lire, écrire, classer des papiers, nouer ses lacets, etc.

OBJECTIF: apprendre à l'étudiant qu'il peut adresser un ordre et une intention à une autre personne dans diverses conditions et lorsque leur attention est dirigée ailleurs, de telle sorte qu'elle les reçoive.

SUR QUOI CET EXERCICE D'ENTRAÎNEMENT MET L'ACCENT: apprendre à l'étudiant qu'il peut atteindre d'autres personnes, peu importe où leur attention est dirigée, et que son intention de les atteindre est le facteur principal. Le coach s'installe quelque part et s'occupe à autre chose. L'étudiant s'approche et dit "salut !" Il doit dire le "salut !" de manière à ce qu'il parvienne au coach et attire toute son attention. On augmente progressivement la distance entre l'étudiant et le coach, jusqu'à 6 mètres. On met l'accent sur une intention cor-

recte et non sur le volume de la voix ou la force. Le coach accuse réception, lorsque le commandement de l'étudiant lui parvient.

On donne un "flunk" à l'étudiant, lorsqu'il n'arrive pas à confronter ou à faire parvenir son commandement avec une bonne intention.

On donne un "pass" à l'étudiant, quand il peut faire l'exercice aisément, sans effort, et qu'il peut obtenir l'attention du coach à 6 mètres de distance.

TR 2 AVEC DES GENS

NOM: accuser réception aux gens.

COMMANDEMENT: aucun. Le coach origine.

POSITION: diverses. L'étudiant et le coach sont assis et debout. L'étudiant peut s'occuper à une autre action simple et le coach s'approche de l'étudiant pour exprimer une origination.

OBJECTIF: entraîner l'étudiant à se servir de l'accusé de réception comme méthode pour terminer correctement le cycle d'action d'autres gens.

SUR QUOI CET EXERCICE D'ENTRAÎNEMENT MET L'ACCENT: on entraîne l'étudiant à accuser réception d'un rapport ou d'un message de manière à ce que la personne sache qu'il a été entendu et compris. Le coach s'approche ou lui envoie à distance un rapport ou un message rationnel concernant l'exécution d'un cycle simple sur son poste. L'étudiant accuse réception au coach, de telle manière que le coach sache qu'il l'a entendu et que le cycle est terminé. Le coach peut ensuite employer une ou deux autres personnes pour transmettre des rapports à l'étudiant, l'une après l'autre. On donne des "flunks" à l'étudiant quand celui-ci ne confronte pas ou omet de clore le cycle avec son accusé de réception.

On donne un "pass" à l'étudiant, lorsque celui-ci peut recevoir aisément un rapport sur un cycle d'action terminé et clore le cycle d'action avec un accusé de réception qui ne soit ni trop faible, ni trop fort.

TR 3 AVEC DES GENS

NOM: commandement à un groupe.

COMMANDEMENT: "salut !"

POSITION: l'étudiant et le coach se promènent.

OBJECTIF: apprendre à l'étudiant à faire parvenir un ordre et son intention à un groupe de gens, lorsque leur attention est dirigée sur autre chose, à obtenir une réponse et à en accuser réception.

SUR QUOI CET EXERCICE D'ENTRAÎNEMENT MET L'ACCENT: apprendre à l'étudiant que l'on peut approcher un groupe de gens sans les déranger, que l'on peut donner un ordre et accuser réception de son exécution. Le coach désigne un groupe de gens qui bavardent, ou qui font autre chose du même ordre (mais qui ne sont pas engagés dans des cycles

d'action importants) et ordonne à l'étudiant: "dis 'salut !' à ce groupe." L'étudiant le fait sans déranger le groupe. Il répète le "salut !", s'il le faut, pour obtenir une réponse de la majorité du groupe. Puis l'étudiant accuse réception au groupe.

On donne un "flunk" à l'étudiant s'il n'arrive pas à confronter, à attirer l'attention du groupe, à obtenir une réponse de la majorité du groupe, et omet d'accuser réception de la réponse. (Si c'est nécessaire, on peut employer d'autres étudiants pour figurer un groupe de gens occupés à d'autres actions.)

On donne un "pass" à l'étudiant, lorsqu'il est capable de faire l'exercice aisément et de façon satisfaisante, sans se dérober, sans effort et sans déranger un groupe.

TR 4 AVEC DES GENS

NOM: commandement à un groupe choisi.

COMMANDEMENT: "salut !"

POSITION: le coach et l'étudiant se promènent; un groupe sélectionné de trois personnes ou davantage, assises ou debout.

OBJECTIF: entraîner l'étudiant à faire parvenir un ordre et son intention à un groupe de gens, à obtenir une réponse et à accuser réception, en dépit des contre-intentions du groupe.

SUR QUOI CET EXERCICE D'ENTRAÎNEMENT MET L'ACCENT: même chose que pour le TR 3 AVEC DES GENS, à la différence que l'on utilise un groupe de gens sélectionnés, dont le rôle est uniquement de regarder l'étudiant et de lui répondre, lorsque l'intention de ce dernier leur parvient réellement. (Le harcèlement n'est pas autorisé.) L'étudiant répète l'ordre, jusqu'à ce qu'il en obtienne l'exécution, puis accuse réception au groupe.

On donne des "flunks" à l'étudiant, lorsqu'il se dérobe, que son intention est insuffisante, qu'il n'arrive pas à obtenir exécution de son ordre et qu'il n'accuse pas correctement réception de l'exécution de son ordre. (La réponse au "salut !")

On donne un "pass" à l'étudiant, lorsqu'il fait parvenir son intention vraiment facilement, qu'il obtient exécution et qu'il accuse réception.

TRS MEST AVEC HARCÈLEMENT

TR MEST 0 AVEC HARCÈLEMENT

NOM: confrontation du MEST avec distractions.

COMMANDEMENT: "confronte ce ____ (nom de l'objet)."

POSITION: l'étudiant et le coach se tiennent debout, ou assis à un bureau sur lequel est posé un tas de papiers ou d'objets.

OBJECTIF: habituer l'étudiant à confronter du MEST et à tenir une position par rapport à lui. À être là, et à ne rien faire d'autre qu'être là, en dépit de tentatives pour le distraire et l'empêcher de confronter.

SUR QUOI CET EXERCICE D'ENTRAÎNEMENT MET L'ACCENT: même chose que pour le TR MEST 0; on y ajoute le harcèlement du coach et des tentatives verbales visant à distraire l'étudiant pour l'empêcher de confronter le papier ou les objets. Quand l'étudiant peut le faire aisément, sans interrompre sa confrontation du MEST, le coach peut commencer à déplacer et à changer le MEST, à ajouter d'autres objets, à en enlever, à le changer de position (n'exagérez pas). On y introduit également du harcèlement verbal.

On donne des "flunks" à l'étudiant, lorsqu'il ne parvient pas à confronter le MEST ou le harcèlement.

On donne un "pass" à l'étudiant, lorsqu'il est capable de faire l'exercice avec aisance, sans se faire recalcr.

TR MEST 1 AVEC HARCÈLEMENT

NOM: intention sur le MEST avec distractions.

COMMANDEMENT: "passe-moi ce livre."

POSITION: l'étudiant et le coach sont assis à une distance confortable l'un de l'autre. Le coach a un livre sur les genoux.

OBJECTIF: entraîner l'étudiant à faire passer un ordre et son intention en ce qui concerne le contrôle et la manipulation du MEST, à obtenir l'exécution de cet ordre, malgré les distractions et les tentatives destinées à l'en empêcher.

SUR QUOI CET EXERCICE D'ENTRAÎNEMENT MET L'ACCENT: on entraîne l'étudiant à faire parvenir au coach son intention en ce qui concerne le contrôle et la manipulation du MEST et à obtenir exécution, malgré, le harcèlement et la résistance du coach. Le coach ne tend le livre à l'étudiant que lorsque l'intention de ce dernier l'atteint de façon suffisamment forte pour qu'il veuille obéir.

On donne un "flunk" à l'étudiant, lorsqu'il cesse de confronter, qu'il abandonne et que son intention est insuffisante. On donne un "pass" à l'étudiant, lorsqu'il peut faire l'exercice avec aisance, qu'il fait passer son intention sans être gêné par le harcèlement et qu'il parvient à faire exécuter son commandement.

TR MEST 2 AVEC HARCÈLEMENT

NOM: accuser réception d'un cycle MEST avec distractions.

COMMANDEMENT: aucun. Le coach origine une manipulation du MEST.

POSITION: l'étudiant et le coach se tiennent debout ou assis à une distance confortable l'un de l'autre.

OBJECTIF: entraîner l'étudiant à reconnaître, à accepter l'exécution d'une action dans l'univers physique et à en accuser pleinement réception, malgré les distractions et les tentatives destinées à l'en empêcher.

SUR QUOI CET EXERCICE D'ENTRAÎNEMENT MET L'ACCENT: apprendre à l'étudiant à reconnaître l'exécution d'un cycle d'action dans l'univers physique et à en accuser réception, en dépit des distractions, des "bruits" et des tentatives destinées à l'empêcher de reconnaître que le cycle s'est produit. Lui apprendre que son accusé de réception peut mettre fin à un cycle d'action en dépit du bruit et que son intention de le faire prend le pas sur l'effort. Le coach origine un cycle d'action comme changer un objet de place. Avant, pendant et après cette action, il essaie de distraire l'étudiant en le harcelant et en bavardant, en vue d'empêcher l'étudiant de se rendre compte que le cycle a été accompli ou d'y accuser réception. L'étudiant apprend à observer le cycle dans l'univers physique, au lieu d'écouter le coach. Le coach donne un "flunk" à l'étudiant s'il omet de remarquer que le cycle est terminé et d'en accuser réception, s'il omet d'accepter facilement le cycle et d'y mettre fin avec une bonne intention. Il lui donne également un "flunk" lorsqu'il devient effet du harcèlement. Il lui donne un "pass" quand il peut faire l'exercice aisément, sans se faire recaler.

TR MEST 3 AVEC HARCÈLEMENT

NOM: commandement duplicatif concernant le MEST, avec distractions.

COMMANDEMENT: un ordre, n'importe lequel, comportant 2 ou 3 actions simples distinctes, tel que "prends ce stylo, pose-le sur la chaise, puis mets-le à côté du papier, au milieu du bureau".

POSITION: l'étudiant et le coach se tiennent debout ou assis à une distance confortable l'un de l'autre.

OBJECTIF: entraîner l'étudiant à ne pas abandonner, mais à maintenir son intention de terminer un cycle d'action dans l'univers physique, malgré des tentatives destinées à le distraire et à l'en empêcher. Faire chaque cycle dans une nouvelle unité de temps, sans le mélanger avec d'autres cycles.

SUR QUOI CET EXERCICE D'ENTRAÎNEMENT MET L'ACCENT: apprendre à l'étudiant à ne pas être décontenancé, à ne pas faire de Q & A s'il n'obtient pas immédiatement l'exécution de son ordre. A répéter l'ordre avec une intention totale, jusqu'à ce qu'il obtienne l'exécution du cycle d'action dans l'univers physique. Le coach essaie de faire perdre ses moyens à l'étudiant en le harcelant ou en n'exécutant pas le cycle d'action.

On donne un "flunk" à l'étudiant pour tout TR précédent qui n'est pas en place, lorsque son intention est mauvaise, qu'il n'obtient pas l'exécution de son ordre.

On donne un "pass" à l'étudiant, lorsqu'il peut faire l'exercice aisément.

TR MEST 4 AVEC HARCÈLEMENT

NOM: alter-is et distraction dans un cycle MEST.

COMMANDEMENT: même chose que pour le TR MEST 3 AVEC HARCÈLEMENT.

POSITION: l'étudiant et le coach sont assis ou debout à une distance confortable l'un de l'autre.

OBJECTIF: entraîner l'étudiant à obtenir, dans l'univers physique, la réalisation d'un cycle d'action qu'il avait projeté, malgré les contre-intentions, l'alter-is et autres distractions et excuses.

SUR QUOI CET EXERCICE D'ENTRAÎNEMENT MET L'ACCENT: même chose que dans le TR MEST 3 AVEC HARCÈLEMENT, sauf que l'étudiant doit accuser réception, lorsque c'est nécessaire, des originations concernant le cycle auquel est occupé le coach, pour que l'ordre soit exécuté avec précision. Le coach peut embrouiller l'enchaînement des actions, il peut également faire du harcèlement verbal, donner des raisons pour lesquelles le cycle est impossible à faire, etc.

On donne des "flunks" à l'étudiant pour tout TR précédent de cette série qui n'est pas en place, tout particulièrement si son intention est médiocre ou s'il n'arrive pas à faire terminer le cycle.

On donne un "pass" à l'étudiant lorsqu'il est capable de faire l'exercice avec succès et aisance, en se servant de son intention, sans y mettre d'effort.

TR 0 AVEC DES GENS AVEC HARCÈLEMENT

NOM: confronter les gens avec distractions.

COMMANDEMENTS: "confronte cette personne".

POSITION: le coach et un tiers se tiennent debout ou bien assis à une distance confortable l'un de l'autre. L'étudiant se trouve à côté, à une distance confortable.

OBJECTIF: entraîner l'étudiant à obtenir d'une personne qu'elle en confronte une autre sur son ordre, et à ne pas être décontenancé ou à ne pas faire de Q & A en présence de réactions, d'excuses et de raisons pour lesquelles elle ne le ferait pas.

SUR QUOI CET EXERCICE D'ENTRAÎNEMENT MET L'ACCENT: entraîner l'étudiant à se servir de sa confrontation et de son intention "par l'intermédiaire" d'une autre personne, dans le cas où l'une ne serait pas disposée à confronter et l'autre à être confrontée. L'étudiant donne l'ordre au coach et celui-ci l'exécute, ou bien donne des raisons ou des excuses pour ne pas l'exécuter. L'autre personne peut donner au coach des raisons pour lesquelles elle ne doit pas être confrontée, mais elle ne doit pas s'adresser à l'étudiant. L'étudiant doit réussir à amener le coach à confronter la troisième personne, malgré les objections de cette dernière. Le coach obéit lorsque la confrontation et l'intention de l'étudiant l'amènent à vouloir le faire.

Le coach "flunk" l'étudiant lorsqu'il n'arrive pas à obtenir de lui qu'il confronte la troisième personne.

L'étudiant reçoit un "pass", lorsqu'il est capable de faire l'exercice sans se faire recaler.

TR 1 AVEC DES GENS AVEC HARCÈLEMENT

NOM: intention sur les gens avec distractions.

COMMANDEMENT: "donne ce livre à ____ (nom de la personne)."

POSITION: le coach est assis ou debout près de l'étudiant et l'observe, L'étudiant et une seconde personne sont debout ou assis à une distance confortable l'un de l'autre, avec une troisième personne un peu plus loin. L'étudiant tient un livre.

OBJECTIF: entraîner l'étudiant à faire parvenir son intention par l'intermédiaire d'une autre personne et à faire passer le commandement, en dépit des distractions.

SUR QUOI CET EXERCICE D'ENTRAÎNEMENT MET L'ACCENT: enseigner à l'étudiant qu'il peut faire parvenir son intention à une troisième personne ou à d'autres personnes par l'intermédiaire d'un terminal de relai. L'étudiant donne l'ordre suivant à la deuxième personne: "donne ce livre à ____." La deuxième personne peut donner des excuses ou des raisons pour ne pas le faire et la troisième personne de même. La deuxième personne peut revenir voir l'étudiant avec le livre et lui "expliquer" que la troisième personne n'en veut pas ou l'empêche d'exécuter le commandement. L'accent est mis sur le fait d'amener l'étudiant à améliorer son intention et à obtenir exécution de ses ordres.

Le coach "flunk" l'étudiant, lorsque ce dernier ne parvient pas à obtenir de la deuxième personne qu'elle exécute l'ordre, qu'il fait du Q & A, qu'il abandonne, et pour tout TR précédent qui n'est pas en place.

Le coach donne un "pass" à l'étudiant lorsque celui-ci obtient facilement de la deuxième personne qu'elle exécute le commandement.

TR 2 AVEC DES GENS AVEC HARCÈLEMENT

NOM: exécution d'un ordre avec retour à l'envoyeur et accusé de réception.

COMMANDEMENT: "dis à ____ (nom de la troisième personne) de m'apporter ce livre."

POSITION: le coach est assis ou debout près de l'étudiant et l'observe. L'étudiant et la deuxième personne sont debout ou assis à une distance confortable l'un de l'autre, une troisième personne se trouvant un peu plus loin.

OBJECTIF: entraîner l'étudiant à obtenir exécution d'un commandement dans l'univers physique par l'intermédiaire d'une autre personne.

SUR QUOI CET EXERCICE D'ENTRAÎNEMENT MET L'ACCENT: enseigner à l'étudiant qu'il peut obtenir l'exécution d'actions physiques par l'intermédiaire d'une autre personne, sans tenir compte des excuses ou des raisons avancées par les deux personnes. L'étudiant tend le livre à la deuxième personne en lui donnant l'ordre suivant: "dis à ____ de m'ap-

porter ce livre." Il répète le commandement avec intention, jusqu'à ce que la troisième personne obéisse; à ce moment-là, l'étudiant lui accuse pleinement réception. La deuxième personne peut faire du Q & A avec la mauvaise volonté de la troisième personne et ses tentatives pour alter-iser et ne pas obéir.

Le coach donne des "flunks" à l'étudiant pour tout TR précédent non en place, pour n'avoir pas suffisamment l'intention d'obtenir de la deuxième personne qu'elle fasse obéir la troisième et pour avoir omis d'accuser réception de la fin du cycle d'action.

Le coach donne un "pass" à l'étudiant, lorsque celui-ci parvient à faire exécuter un commandement dans l'univers physique par l'intermédiaire d'une autre personne.

TR 3 AVEC DES GENS AVEC HARCÈLEMENT

NOM: relais d'un commandement.

COMMANDEMENT: "dis à ____ de donner ce livre à ____ (nom des troisième et quatrième personnes). "

POSITION: le coach est debout ou assis près de l'étudiant et l'observe. L'étudiant et la deuxième personne sont debout ou assis à une distance confortable l'un de l'autre, la troisième personne se trouve à quelques pas, tenant un livre, et la quatrième personne à quelques pas de la troisième.

OBJECTIF: entraîner l'étudiant à faire exécuter un commandement en se servant d'un point de relais.

SUR QUOI CET EXERCICE D'ENTRAÎNEMENT MET L'ACCENT: apprendre à l'étudiant qu'il peut améliorer progressivement son intention, jusqu'au point où il pourra la faire parvenir à des terminaux par l'intermédiaire d'un point de relais. L'étudiant donne le commandement à la seconde personne, qui ordonne à la troisième de donner le livre à la quatrième personne. La deuxième personne peut faire du Q & A avec le commandement, avec la répugnance de la troisième personne à l'exécuter et avec l'inattention de la quatrième personne ou sa répugnance à recevoir le livre.

Le coach donne des "flunks" à l'étudiant lorsque les TRs de l'étudiant partent en morceaux, ou bien lorsqu'il ne réussit pas à insister et à faire exécuter complètement le commandement.

Le coach donne un "pass" à l'étudiant lorsqu'il arrive à faire exécuter le commandement par toutes les personnes, en se servant d'intermédiaires.

TR 4 AVEC DES GENS AVEC HARCÈLEMENT

NOM: obéissance d'un groupe.

COMMANDEMENT: "donne ce papier à ces personnes et dis-leur de le mettre sur leur table."

POSITION: l'étudiant est debout. Le coach est à côté de l'étudiant et l'observe. Une deuxième et une troisième personne ou davantage sont assises en deux groupes à deux tables séparées de quelques pas.

OBJECTIF: entraîner l'étudiant à obtenir l'exécution de ses ordres et de ses intentions entre des groupes et lui enseigner que son intention prime sur l'effort.

SUR QUOI CET EXERCICE D'ENTRAÎNEMENT MET L'ACCENT: enseigner à l'étudiant que son intention, lorsqu'elle est persistante, peut surmonter les contre-intentions des groupes et qu'il peut leur faire exécuter ses ordres, malgré ce qu'en pense le groupe, malgré les contre-efforts et autres distractions. L'étudiant donne le commandement aux gens de l'une des tables, les fait obéir et obtient l'exécution du cycle. Il n'a le droit de donner l'ordre qu'à un groupe. Les gens de ce groupe peuvent fournir des excuses, discuter entre eux et donner des raisons pour lesquelles ils ne peuvent pas le faire. Le second groupe peut agir de même, quand on lui apporte le papier. L'étudiant répète l'ordre avec une intention totale au premier groupe ou bien à l'un de ses membres, jusqu'à ce qu'il soit entièrement exécuté.

Le coach donne des "flunks" à l'étudiant, lorsqu'il cesse d'insister, lorsqu'il s'effondre, ou lorsque tout autre TR n'est pas en place.

Il lui donne un "pass" quand il a réussi à se faire obéir complètement, avec facilité, et sait être capable de contrôler l'intention des groupes.

TR ATTEINDRE ET SE RETIRER AVEC LE MEST

NOM: atteindre et se retirer avec le MEST.

COMMANDEMENTS: "atteins ce ____" (nom de l'objet).

"Retire-toi de ce ____" (nom de l'objet).

Le coach accuse réception à l'étudiant pour avoir exécuté le commandement.

POSITION: l'étudiant et le coach se promènent.

OBJECTIF: rendre l'étudiant cause par rapport au MEST de son poste et de sa zone.

SUR QUOI CET EXERCICE D'ENTRAÎNEMENT MET L'ACCENT: le coach indique différents objets d'une échelle de plus en plus grande et veille à ce que l'étudiant exécute le commandement. Le coach demande de temps en temps: "comment ça va ?" Le coach relève toute manifestation physique de l'étudiant, en lui demandant: "que se passe-t-il ?"

On poursuit le TR jusqu'à ce que l'étudiant obtienne un gain.

TR ATTEINDRE ET SE RETIRER AVEC DES GENS

NOM: atteindre et se retirer avec des gens.

COMMANDEMENT: "Touche ce ____ (nom de l'objet)."

POSITION: l'étudiant, le coach et une troisième personne se promènent.

OBJECTIF: habituer la personne à bien s'y prendre avec les gens.

SUR QUOI CET EXERCICE D'ENTRAÎNEMENT MET L'ACCENT: l'étudiant doit obtenir de la troisième personne qu'elle exécute son ordre, en dépit des tentatives physiques du coach pour l'en empêcher. L'étudiant peut, en retour, empêcher le coach d'intervenir, ou bien l'enlever du chemin, afin que la personne puisse exécuter l'ordre. On doit mettre l'accent sur l'intention, et non sur la force. On fait l'exercice jusqu'à ce que l'étudiant soit capable de mettre en oeuvre, tout à fait aisément, toute action nécessaire pour que son ordre soit exécuté et jusqu'à ce qu'il se sente bien avec les actions d'"atteindre et se retirer" auxquelles il doit se livrer avec le coach et la troisième personne pour que le commandement soit exécuté. Le coach a également le droit de faire du harcèlement verbal.

On fait le TR jusqu'à ce que l'étudiant ait un gain et une cognition.

L. RON HUBBARD
FONDATEUR
Développé et testé à Flag avec l'assistance de l'Aide à l'Entraînement et aux Services
Révisé avec l'assistance du responsable du projet technique
pour les
CONSEILS D'ADMINISTRATION
des
ÉGLISES DE SCIENTOLOGIE

BDCS;LRH;MM;TSA:djm